

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

ISOCRATE
PANÉGYRIQUE D'ATHÈNES

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1897

Cet ouvrage a été expliqué littéralement, annoté et revu pour la traduction française, par E. Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU PANÉGYRIQUE D'ATHÈNES.

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

I. Il est regrettable que les beaux-arts n'aient pas comme les exercices corporels de prix proposés dans les jeux de la Grèce. Isocrate ne s'est pas pour cela découragé; il n'a pas hésité non plus à aborder un sujet déjà souvent traité; l'art gagne à ce que de nouveaux orateurs s'efforcent de dépasser leurs devanciers.

II. Isocrate espère se montrer supérieur, comme orateur et comme homme politique, à ceux qui ont traité le même sujet.

III. A tous les points de vue, les droits d'Athènes à la suprématie l'emportent sur ceux de Sparte.

IV. Athènes est la plus ancienne ville grecque, et les Athéniens sont autochthones.

V. Bienfaits d'Athènes envers l'humanité.

VI. Elle reçoit de Cérès et communique aux autres peuples l'agriculture et les mystères.

VII. Cette tradition est reconnue par tous les peuples de la Grèce, qui chaque année envoient à Athènes les prémices des fruits de la terre.

VIII. Il est incontestable ou que les Athéniens ont reçu des dieux les arts qui civilisent, ou qu'ils les ont découverts les premiers.

IX. Athènes refoule les barbares et fonde des colonies en Europe et en Asie.

X. La première elle établit des constitutions et des lois.

XI. Elle offre au pauvre et au riche l'hospitalité la plus agréable et la plus sûre; elle fonde au Pirée le marché de la Grèce entière.

XII. Bienfaits des réunions solennelles, des jeux publics. Athènes en offre constamment aux étrangers.

XIII. C'est elle qui découvre et enseigne aux autres Grecs les arts et les sciences.

XIV. Athènes a toujours soutenu de grandes guerres, soit pour sa propre défense, soit pour la protection du faible.

XV. Elle prend en main avec succès la cause d'Adraste et celle des Héraclides.

XVI. Lacédémone, qui prétend commander à Athènes, est donc à la fois ingrate et injuste.

XVII. Résumé des services rendus par Athènes aux Argiens et aux Lacédémoniens.

XVIII. Rôle d'Athènes dans les guerres les plus importantes contre les barbares.

XIX. Guerres contre les Thraces et contre les Amazones.

XX. Pour prix de sa valeur contre les Perses, Athènes reçoit d'un consentement unanime l'empire de la mer.

XXI. Isocrate ne méconnaît pas pour cela les services de Sparte; il va donc examiner avec quelques détails les actions des deux villes.

XXII. Sous quelles institutions ont été formés les futurs vainqueurs des Perses; nobles sentiments des ancêtres des Athéniens et des Lacédémoniens; leur dévouement à l'intérêt général.

XXIII. Les descendants de tels hommes ne pouvaient être que ce qu'ils ont été, supérieurs à toute louange, dignes rivaux des enfants des dieux.

XXIV. Expédition de Darius; victoire des Athéniens à Marathon; empressement des Lacédémoniens à leur venir en aide.

XXV. Expédition de Xerxès; Athènes et Sparte se partagent les dangers.

XXVI. Dévouement de Léonidas aux Thermopyles. Athènes, abandonnée par les Grecs, se prépare néanmoins à la lutte.

XXVII. Victoire de Salamine.

XXVIII. Ceux qui anciennement ont fondé les villes grecques et qui récemment se sont sacrifiés pour les sauver, ne sont-ils pas les chefs désignés d'une guerre contre les barbares?

XXIX. On reproche à Athènes sa rigueur envers Mélos et Scione, injustice de ces reproches.

XXX. Les villes soumises à Athènes ont joui, grâce à elle, de la liberté et de la prospérité.

XXXI. Athènes n'est pas ambitieuse; autrement, n'aurait-elle pas occupé l'île d'Eubée?

XXXII. Calamités et désordres qui signalent la domination des Lacédémoniens.

XXXIII. Sous cette domination funeste, la Grèce est abaissée vis-à-vis de la Perse.

XXXIV. Abandon et souffrances des colonies grecques en Asie.

XXXV. Les Lacédémoniens tyrannisent les Grecs et servent les intérêts des barbares.

XXXVI. Ces reproches n'ont rien d'amer; ce sont plutôt des

avertissements destinés à ramener Sparte à une politique nationale.

XXXVII. Le roi de Perse envahit sans cesse, grâce à l'aveuglement et aux dissensions de la Grèce.

XXXVIII. S'il est aussi puissant qu'on le dit, il faut profiter pour l'attaquer des embarras où il se trouve; mais cette puissance n'est pas réelle.

XXXIX. La faiblesse de la Perse a été bien manifeste dans les guerres contre l'Égypte, contre Lacédémone et contre Chypre.

XL. Elle ne l'a pas moins été pendant l'expédition et la retraite des Dix mille.

XLI. Cette faiblesse s'explique par les institutions des Perses, par leur caractère lâche, fourbe et ingrat.

XLII. Haine invétérée d'Athènes pour les barbares.

XLIII. Jamais occasion d'envahir l'Asie ne s'est présentée plus favorable; il faut la saisir sans hésitation.

XLIV. Cette tâche revient à la génération présente; c'est à ceux qui ont subi les souffrances à goûter la vengeance.

XLV. Les puissants de chaque cité devraient faire de cette guerre le but de leurs efforts.

XLVI. Cette guerre seule peut rétablir la concorde dans la Grèce.

XLVII. On ne doit pas être arrêté par le respect de traités dont les stipulations désavantageuses à la Grèce sont seules observées.

XLVIII. Ambition insatiable du roi de Perse.

XLIX. La Grèce ne peut se laisser outrager impunément par les barbares. Avantages universels de la guerre que l'orateur propose.

L. Motifs divers qui doivent déterminer les Grecs.

LI. Gloire réservée à ceux qui prendront part à cette guerre nationale.

LII. Que les hommes politiques agissent maintenant; que les orateurs consacrent leur talent exclusivement à une si belle cause.

ΙΣΟΚΡΑΤΟΥΣ
ΠΑΝΗΓΥΡΙΚΟΣ.

Ι. Πολλάκις ἐθαύμασα τῶν τὰς πανηγύρεις συναγαγόντων καὶ τοὺς γυμνικοὺς ἀγῶνας καταστησάντων, ὅτι τὰς μὲν τῶν σωμάτων εὐεξίας οὕτω μεγάλων δωρεῶν ἤξιωσαν, τοῖς δ' ὑπὲρ τῶν κοινῶν ἰδίᾳ πονήσασι, καὶ τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς οὕτω παρασκευάσασιν ὥστε καὶ τοὺς ἄλλους ὠφελεῖν δύνασθαι, τούτοις οὐδεμίαν τιμὴν ἀπένειμαν ὧν εἰκὸς ἦν αὐτοὺς μᾶλλον ποιήσασθαι πρόνοιαν. Τῶν μὲν γὰρ ἀθλητῶν δις τοσαύτην βῶμην λαβόντων, οὐδὲν ἂν πλεον γένοιτο τοῖς ἄλλοις· ἐνὸς δὲ ἀνδρὸς εἴ φρονήσαντος ἅπαντες ἂν ἀπολαύσειαν οἱ βουλόμενοι κοινωνεῖν

I. Je n'ai jamais vu sans surprise que les instituteurs des jeux solennels et des grandes assemblées de la Grèce aient destiné les prix les plus honorables pour la force et pour l'agilité du corps, et qu'ils n'aient réservé aucune récompense pour ces hommes qui consacrent leurs veilles à l'intérêt général, et qui, se recueillant en eux-mêmes, cultivent leur esprit pour se rendre utiles aux autres. Ceux-ci, néanmoins, semblaient plus dignes de leur attention. En effet, quand les athlètes auraient tous le double de force et de souplesse, pas un de nous n'en serait ni plus adroit ni plus robuste; au lieu que chacun peut se rendre propres les lumières

ISOCRATE.
PANÉGYRIQUE D'ATHÈNES.

Ι. Πολλάκις ἐθαύμασα τῶν συναγαγόντων τὰς πανηγύρεις καὶ καταστησάντων τοὺς ἀγῶνας γυμνικοὺς, ὅτι ἤξιωσαν μὲν δωρεῶν οὕτω μεγάλων τὰς εὐεξίας τῶν σωμάτων, τοῖς δὲ πονήσασιν ἰδίᾳ ὑπὲρ τῶν κοινῶν, καὶ παρασκευάσασιν τὰς ψυχὰς ἑαυτῶν οὕτως ὥστε δύνασθαι ὠφελεῖν καὶ τοὺς ἄλλους, ἀπένειμαν τούτοις οὐδεμίαν τιμὴν ὧν ἦν εἰκὸς αὐτοὺς ποιήσασθαι πρόνοιαν μᾶλλον. Τῶν μὲν γὰρ ἀθλητῶν λαβόντων βῶμην δις τοσαύτην, οὐδὲν ἂν γένοιτο πλεον τοῖς ἄλλοις· ἅπαντες δὲ οἱ βουλόμενοι κοινωνεῖν τῆς διανοίας ἐκείνου ἀπολαύσειαν ἂν ἐνὸς ἀνδρὸς

I. Souvent j'ai admiré ceux qui ont réuni les assemblées-de-fête et qui ont établi les luttes gymniques, de ce qu'ils ont jugé-dignes de récompenses tellement grandes les bonnes-aptitudes des corps, mais à ceux ayant travaillé en-particulier pour les intérêts communs, et ayant disposé les âmes d'eux-mêmes de-manière à pouvoir être-utiles aussi aux autres, ils n'ont départi à ceux-ci aucun honneur; [nable desquels *pourant* il était raison-eux se-faire une préoccupation plutôt *que des athlètes*. Car les athlètes ayant pris une force deux-fois aussi-grande, rien n'en arriverait de plus aux autres; mais tous ceux voulant participer à la pensée de celui-là pourraient profiter d'un seul homme

τῆς ἐκείνου διανοίας. Οὐ μὴν, ἐπὶ τούτοις ἀθυμήσας, εὐλόμην
 ῥαθυμεῖν, ἀλλ' ἱκανὸν νομίσας ἄθλον ἔσεσθαι μοι τὴν δόξαν τὴν
 ἀπ' αὐτοῦ τοῦ λόγου γενησομένην, ἤκω συμβουλευέσων περὶ τε
 τοῦ πολέμου τοῦ πρὸς τοὺς βαρβάρους καὶ τῆς δημοσίας τῆς
 πρὸς ἡμᾶς αὐτούς· οὐκ ἀγνοῶν ὅτι πολλοὶ τῶν προσποιησαμέ-
 νων εἶναι σοφιστῶν ἐπὶ τοῦτον τὸν λόγον ὄρμησαν· ἀλλ' ἅμα
 μὲν ἐλπίζων τοσοῦτον διοίσειν ὥστε τοῖς ἄλλοις μηδὲν πώποτε
 δοκεῖν εἰρησθαι περὶ αὐτῶν, ἅμα δὲ προκρίνας τούτους καλλί-
 στους εἶναι τῶν λόγων ὅτινες περὶ μεγίστων τυγχάνουσιν ὄντες,
 καὶ τοὺς τε λέγοντας μάλιστα ἐπιδεικνύουσι καὶ τοὺς ἀκούοντας
 πλείστ' ὠφελούσιν· ὧν εἷς οὗτός ἐστιν. Ἐπειτ' οὐδ' οἱ καιροὶ

d'un homme seul en partageant avec lui sa sagesse. Ces réflexions
 bien capables de me décourager n'ont pu éteindre ni même ra-
 lentir mon ardeur. Content de la gloire que j'attends de ce dis-
 cours, et la jugeant un prix digne de mes vœux, je viens conseil-
 ler aux peuples de la Grèce de mettre fin à leurs dissensions, de
 réunir leurs forces et de marcher contre les barbares. Je n'ignore
 pas qu'un grand nombre d'écrivains habiles m'ont déjà prévenu :
 mais j'espère me produire avec assez d'avantage pour faire ou-
 blier ce qui a été dit avant moi. D'ailleurs, ces sujets-là me sem-
 blent les plus heureux, qui, roulant comme celui-ci sur de
 grands intérêts, peuvent procurer et le plus de célébrité aux ora-
 teurs qui les traitent, et le plus d'utilité aux peuples qui les écou-
 tert. Ajoutons que les circonstances ne sont pas tellement chan-

φρονήσαντος εὔ.
 Οὐ μὴν εὐλόμην,
 ἀθυμήσας
 ἐπὶ τούτοις,
 ῥαθυμεῖν,
 ἀλλὰ νομίσας
 τὴν δόξαν τὴν γενησομένην
 ἀπὸ τοῦ λόγου αὐτοῦ
 ἔσεσθαι μοι
 ἄθλον ἱκανὸν,
 ἤκω συμβουλευέσων
 περὶ τε τοῦ πολέμου
 τοῦ πρὸς τοὺς βαρβάρους
 καὶ τῆς δημοσίας
 τῆς πρὸς ἡμᾶς αὐτούς·
 οὐκ ἀγνοῶν
 ὅτι πολλοὶ
 τῶν προσποιησαμένων
 εἶναι σοφιστῶν
 ὄρμησαν ἐπὶ τοῦτον τὸν λόγον·
 ἀλλὰ ἅμα μὲν ἐλπίζων
 διοίσειν τοσοῦτον
 ὥστε μηδὲν πώποτε
 δοκεῖν εἰρησθαι
 τοῖς ἄλλοις
 περὶ αὐτῶν,
 ἅμα δὲ προκρίνας
 τούτους εἶναι καλλίστους
 τῶν λόγων,
 ὅτινες τυγχάνουσιν
 ὄντες περὶ μεγίστων,
 καὶ ἐπιδεικνύουσί τε μάλιστα
 τοὺς λέγοντας
 καὶ ὠφελούσι πλείστα
 τοὺς ἀκούοντας·
 ὧν οὗτός ἐστιν εἷς.
 Ἐπειτα
 οὐδὲ οἱ καιροὶ
 παρεληλύθασι πω,
 ὥστε

ayant conçu bien.
 Toutefois je n'ai pas choisi,
 m'étant découragé
 à-propos-de ces *considerations*,
 de rester-dans-l'indolence,
 mais ayant pensé
 la gloire celle devant résulter
 du discours même
 devoir être pour moi
 un prix suffisant,
 je viens devant donner-des-conseils
 et sur la guerre
 celle contre les barbares
 et *sur* la concorde [mêmes;
 celle vis-à-vis-de (entre) nous-
 n'ignorant pas
 que de nombreux
 de ceux qui ont fait-profession
 d'être orateurs
 se sont portés vers ce discours;
 mais en-même-temps espérant
 devoir l'emporter à-tel-point
 que rien jamais-encore
 ne paraitre avoir été dit
 aux autres (par les autres)
 sur eux (sur ces objets),
 et en-même-temps ayant présumé
 ceux-ci être les plus beaux
 des discours,
 ceux qui se trouvent [objets,
 étant (roulant) sur les plus grands
 et *qui* et mettent-en-vue le mieux
 ceux qui parlent
 et sont-utiles le plus
 à ceux qui écoutent :
 desquels celui-ci est un.
 Ensuite
 non plus les circonstances
 ne sont passées encore,
 au-point-que

πω παρεληλύθασιν, ὅστ' ἤδη μάτην εἶναι τὸ μεμνησθαι περὶ τούτων· τότε γὰρ χρὴ παύεσθαι λέγοντας, ὅταν ἢ τὰ πράγματα λάβῃ τέλος καὶ μηκέτι δέη βουλευέσθαι περὶ αὐτῶν, ἢ τὸν λόγον ἴδῃ τις ἔχοντα πέρας, ὥστε μηδεμίαν λελεῖφθαι τοῖς ἄλλοις ὑπερβολήν. Ἔως δ' ἂν τὰ μὲν ὁμοίως ὥσπερ πρότερον φέρηται, τὰ δ' εἰρημένα φαύλως ἔχοντα τυγχάνῃ, πῶς οὐ χρὴ σκοπεῖν καὶ φιλοσοφεῖν τοῦτον τὸν λόγον ὅς, ἣν κατορθωθῆ, καὶ τοῦ πολέμου τοῦ πρὸς ἀλλήλους, καὶ τῆς ταραχῆς τῆς παρούσης, καὶ τῶν μεγίστων κακῶν ἡμᾶς ἐπαλλάξει;

Πρὸς δὲ τούτοις, εἰ μὲν μηδαμῶς ἄλλως οἶόντ' ἦν δηλοῦν τὰς αὐτὰς πράξεις ἀλλ' ἢ διὰ μιᾶς ἰδέας, εἶχεν ἂν τις ὑπολαβεῖν ὡς περιεργόν ἐστι, τὸν αὐτὸν τρόπον ἐκείνοις λέγοντα, πάλιν ἐνοχλεῖν τοῖς ἀκούουσιν· ἐπειδὴ δ' οἱ λόγοι τοιαύτην ἔχουσι τὴν

gées, qu'il soit inutile de reprendre le même objet. Lorsque les affaires entièrement consommées ne donnent plus lieu à la délibération, ou que, parfaitement éclaircies, elles ne laissent rien de mieux à dire, c'est alors seulement qu'on doit s'imposer le silence. Mais puisque l'état de la Grèce est toujours le même, et que jusqu'à ce moment on a parlé avec si peu de succès, pourquoi n'essayerait-on pas de composer un discours qui, s'il produit son effet, nous délivrera de toutes nos guerres intestines, des troubles qui nous agitent, des maux sans nombre qui nous accablent?

Enfin, s'il n'était qu'une manière de présenter les choses, ce serait vainement qu'on viendrait fatiguer les auditeurs en faisant reparaitre les mêmes objets sous la même forme. Mais puisqu'il est donné à

τὸ μεμνησθαι περὶ τούτων εἶναι μάτην·
 χρὴ γὰρ
 παύεσθαι λέγοντας
 τότε, ὅταν ἢ τὰ πράγματα
 λάβῃ τέλος
 καὶ μηκέτι δέη
 βουλευέσθαι περὶ αὐτῶν
 ἢ τις ἴδῃ τὸν λόγον
 ἔχοντα πέρας,
 ὥστε
 μηδεμίαν ὑπερβολήν
 λελεῖφθαι τοῖς ἄλλοις.
 Ἔως δὲ τὰ μὲν
 φέρηται ἂν ὁμοίως
 ὥσπερ πρότερον,
 τὰ δὲ εἰρημένα
 τυγχάνῃ ἔχοντα φαύλως,
 πῶς οὐ χρὴ σκοπεῖν
 καὶ φιλοσοφεῖν
 τοῦτον τὸν λόγον,
 ὅς, ἣν κατορθωθῆ,
 ἀπαλλάξει ἡμᾶς
 καὶ τοῦ πολέμου
 τοῦ πρὸς ἀλλήλους,
 καὶ τῆς ταραχῆς τῆς παρούσης,
 καὶ τῶν μεγίστων κακῶν;

Πρὸς δὲ τούτοις,
 εἰ μὲν ἦν οἶόν τε
 δηλοῦν τὰς αὐτὰς πράξεις
 μηδαμῶς ἄλλως,
 ἀλλὰ ἢ διὰ μιᾶς ἰδέας,
 τις ἂν εἶχεν ὑπολαβεῖν
 ὡς ἐστι περιεργόν,
 λέγοντα τὸν αὐτὸν τρόπον
 ἐκείνοις,
 ἐνοχλεῖν πάλιν
 τοῖς ἀκούουσιν·
 ἐπειδὴ δὲ οἱ λόγοι
 ἔχουσι τὴν φύσιν τοιαύτην,

le faire-mention sur celles-c
 être en-vain (soit inutile);
 car il faut
 cesser parlant (de parler)
 alors, quand ou les affaires
 ont pris fin
 et il n'est-plus-nécessaire
 de délibérer sur elles,
 ou quelqu'un a vu le discours
 ayant terme (étant parfait),
 au-point-que
 aucun moyen-de-surpasser
 n'avoir (n'ait) été laissé aux autres.
 Mais tant que les unes (les affaires)
 sont portées (vont) semblablement
 comme précédemment,
 et que les choses dites
 se trouvent étant misérablement,
 comment ne faut-il pas examiner
 et méditer
 ce discours,
 qui, s'il a été réussi,
 délivrera nous
 et de la guerre
 celle les uns contre les autres,
 et du trouble présent,
 et des plus grands maux?

Et outre ces raisons,
 s'il n'était possible
 de montrer les mêmes faits
 nullement autrement,
 mais que par une seule vue, [sumer
 quelqu'un aurait à (pourrait) pré-
 qu'il est superflu,
 parlant de la même manière
 à ceux-là,
 d'importuner de-nouveau
 ceux qui écoutent; —
 mais puisque les discours
 ont la (une) nature telle,

φύσιν ὡσθ' οἷόντ' εἶναι περὶ τῶν αὐτῶν πολλαχῶς ἐξηγήσασθαι, καὶ τὰ τε μεγάλα ταπεινὰ ποιῆσαι, καὶ τοῖς μικροῖς μέγεθος προσθεῖναι, καὶ τὰ παλαιὰ καινῶς διεξελεῖν, καὶ περὶ τῶν νεωστὶ γεγενημένων ἀρχαίως εἰπεῖν, οὐκ ἔτι φευκτέον ταῦτ' ἐστὶ περὶ ὧν ἕτεροι πρότερον εἰρήκασιν, ἀλλ' ἄμεινον ἐκείνων εἰπεῖν πειρατέον. Αἱ μὲν γὰρ πράξεις αἱ προγεγενημέναι κοιναὶ πᾶσιν ἡμῖν κατελείφθησαν· τὸ δ' ἐν καιρῷ ταύταις καταχρήσασθαι, καὶ τὰ προσήκοντα περὶ ἐκάστης ἐνθυμηθῆναι, καὶ τοῖς ὀνόμασιν εὖ διαθέσθαι, τῶν εὖ φρονούντων ἰδίον ἐστίν. Ἡγοῦμαι δ' οὕτως ἂν μεγίστην ἐπίδοσιν λαμβάνειν καὶ τὰς ἄλλας τέχνας, καὶ τὴν περὶ τοὺς λόγους φιλοσοφίαν, εἴ τις τιμῶν καὶ θαυμάζοι μὴ τοὺς πρώτους τῶν ἔργων ἀρχομένους, ἀλλὰ τοὺς ἀριστ'

l'éloquence de revenir sur des sujets qui semblaient épuisés, de rabaisser ce qui est grand aux yeux de l'opinion, de rehausser ce qui paraît le moins estimable, de prêter à ce qui est ancien les grâces de la nouveauté, et les traits de l'antiquité à ce qui est nouveau; pourquoi rejeterions-nous des sujets qui ont déjà exercé le génie de nos orateurs, au lieu de travailler à les remplir d'une façon plus satisfaisante? Les événements passés sont un domaine commun, abandonné à tous les hommes; en faire usage à propos, en tirer les réflexions convenables, ajouter à la beauté des idées les charmes de l'expression, c'est le talent propre de l'homme habile et sage. Le moyen, selon moi, d'encourager les arts, et principalement celui de la parole, ce serait d'honorer et de récompenser, non ceux qui ont saisi les premiers un sujet, mais

ὡστε εἶναι οἷόν τε ἐξηγήσασθαι πολλαχῶς περὶ τῶν αὐτῶν, καὶ ποιῆσαι τε ταπεινὰ τὰ μεγάλα, καὶ προσθεῖναι μέγεθος τοῖς μικροῖς, καὶ διεξελεῖν καινῶς τὰ παλαιὰ, καὶ εἰπεῖν ἀρχαίως περὶ τῶν γεγενημένων νεωστὶ, οὐκ ἔστιν ἔτι φευκτέον ταῦτα περὶ ὧν ἕτεροι εἰρήκασιν πρότερον, ἀλλὰ πειρατέον εἰπεῖν ἄμεινον ἐκείνων. Αἱ μὲν γὰρ πράξεις αἱ προγεγενημέναι κατελείφθησαν κοιναὶ ἡμῖν πᾶσι· τὸ δὲ καταχρήσασθαι ταύταις ἐν καιρῷ, καὶ ἐνθυμηθῆναι περὶ ἐκάστης τὰ προσήκοντα, καὶ διαθέσθαι εὖ τοῖς ὀνόμασιν, ἐστὶν ἰδίον τῶν φρονούντων εὖ. Ἡγοῦμαι δὲ καὶ τὰς ἄλλας τέχνας καὶ τὴν φιλοσοφίαν περὶ τοὺς λόγους λαμβάνειν ἂν ἐπίδοσιν μεγίστην οὕτως, εἴ τις τιμῶν καὶ θαυμάζοι μὴ τοὺς ἀρχομένους πρώτους τῶν ἔργων, ἀλλὰ τοὺς ἐξεργαζομένους ἀριστα

qu'être (qu'il soit) possible de développer de beaucoup de manières sur les mêmes choses, et de faire humbles les choses grandes, et d'ajouter de la grandeur aux petites, et d'exposer d'une façon nouvelle les anciennes, et de parler d'une façon antique sur celles arrivées récemment, il n'est plus à (il ne faut plus) éviter ces choses sur lesquelles d'autres ont parlé précédemment, mais il faut s'efforcer de parler mieux que ceux-là. En effet les faits ceux ayant eu lieu précédemment ont été laissés communs à nous tous; mais le faire usage de ceux-ci à propos, et penser sur chacun les choses convenables, et les disposer bien par les termes, est le propre de ceux qui sentent bien. Or je crois et les autres arts et la méditation concernant les discours pouvoir recevoir un progrès très-grand de cette sorte, si quelqu'un honorait et admirait non ceux commençant les premiers les œuvres, mais ceux exécutant le mieux

ἕκαστον αὐτῶν ἐξεργαζομένους· μηδὲ τοὺς περὶ τούτων ζητοῦν-
τας λέγειν περὶ ὧν μηδεὶς πρότερον εἴρηκεν, ἀλλὰ τοὺς οὕτως
ἐπιστάμενους εἰπεῖν ὡς οὐδεὶς ἂν ἄλλος δύναιτο.

II Καίτοι τινὲς ἐπιτιμῶσι τῶν λόγων τοῖς ὑπὲρ τοὺς ἰδιώ-
τας ἔχουσι¹ καὶ λίαν ἀπηκριβωμένοις· καὶ τοσοῦτον διημαρτή-
κασιν ὥστε τοὺς πρὸς ὑπερβολὴν πεπονημένους πρὸς τοὺς ἀγῶ-
νας, τοὺς περὶ τῶν ἰδίων συμβολαίων, σκοποῦσιν, ὥσπερ ὁμοίως
δέον ἀμφοτέρους ἔχειν, ἀλλ' οὐ τοὺς μὲν ἀσφαλῶς, τοὺς δ' ἐπι-
δεικτικῶς· ἢ σφᾶς μὲν διορῶντας τὰς μετριότητος, τὸν δ'
ἀκριβῶς ἐπιστάμενον λέγειν, ἀπλῶς οὐκ ἂν δυνάμενον εἰπεῖν.
Οὗτοι μὲν οὖν οὐ λελήθασιν ὅτι τούτους ἐπαινοῦσιν ὧν ἐγγὺς
αὐτοὶ τυγχάνουσιν ὄντες· ἐμοὶ δ' οὐδὲν πρὸς τοὺς τοιούτους,

ceux qui l'ont le mieux rempli; non ceux qui cherchent à parler
sur des matières neuves, mais ceux qui parlent d'une manière
neuve sur des objets déjà traités.

II. Il en est qui blâment ces discours travaillés avec art, dont la
diction s'élève au-dessus du langage ordinaire, et qui, dans leurs
fausses idées, confondent les harangues faites en vue du beau
avec ces plaidoyers où il ne s'agit que d'intérêts particuliers :
comme si ces deux genres de discours ne différaient pas essentiel-
lement, que dans les uns il ne suffit pas d'être solide, que dans
les autres il ne fallût pas encore être orné; ou comme si les cen-
seurs de nos ouvrages étaient les seuls qui connussent le mérite
de la simplicité, et que l'orateur qui possède toutes les ressources
de son art ne pût pas être brillant ou simple à son gré. Mais il
est facile de voir que ces sortes de gens n'estiment que ce qui se
approche le plus de leur faiblesse. Au reste, ce n'est pas pour

ἕκαστον αὐτῶν·
μηδὲ τοὺς ζητοῦντας
λέγειν περὶ τούτων
περὶ ὧν μηδεὶς
εἴρηκε πρότερον,
ἀλλὰ τοὺς ἐπιστάμενους
εἰπεῖν οὕτως·
ὡς οὐδεὶς ἄλλος ἂν δύναιτο.

II. Καίτοι τινὲς
ἐπιτιμῶσι τῶν λόγων
τοῖς ἔχουσιν
ὑπὲρ τοὺς ἰδιώτας
καὶ λίαν ἀπηκριβωμένοις·
καὶ διημαρτήκασιν τοσοῦτον
ὥστε σκοποῦσι
τοὺς πεπονημένους
πρὸς ὑπερβολὴν
πρὸς τοὺς ἀγῶνας
τοὺς περὶ τῶν συμβολαίων ἰδίων,
ὥσπερ δέον
ἀμφοτέρους
ἔχειν ὁμοίως,
ἀλλὰ οὐ τοὺς μὲν
ἀσφαλῶς, καὶ ἄλλως,
τοὺς δὲ
ἐπιδεικτικῶς·
ἢ σφᾶς μὲν
διορῶντας τὰς μετριότητος,
τὸν δὲ ἐπιστάμενον
λέγειν ἀκριβῶς,
οὐκ ἂν δυνάμενον
εἰπεῖν ἀπλῶς.
Οὗτοι μὲν οὖν
οὐ λελήθασιν
ὅτι ἐπαινοῦσι τούτους
ὧν αὐτοὶ
τυγχάνουσιν ὄντες ἐγγύς·
οὐδὲν δὲ ἔστιν ἐμοὶ
πρὸς τοὺς τοιούτους,
ἀλλὰ πρὸς ἐκείνους

chacune d'elles;
ni ceux cherchant
à parler sur ces choses
sur lesquelles personne
n'a parlé précédemment,
mais ceux sachant
dire ainsi
comme nul autre ne pourrait.

II. Or certains
blâment des (parmi les) discours
ceux qui sont [vulgaire]
au-dessus des particuliers (du
et trop travaillés;
et ils se sont trompés à-tel-point
qu'ils considèrent
ceux élaborés
en-vue-de la supériorité
en-comparaison-avec les plaidoyers
ceux sur les contrats particuliers,
comme fallant (comme s'il fallait)
les uns et les autres
être d'une-nature-semblable,
mais non les uns
d'une-nature-inattaquable,
les autres
d'une-nature-démonstrative;
ou *comme* eux-mêmes
discernant les justes-mesures, ...
mais celui qui sait
parler avec-exactitude,
ne pouvant pas
dire simplement.
Ceux-ci donc
n'ont pas échappé (sont reconnus)
en ce qu'ils louent ceux
desquels eux-mêmes
se trouvent étant près; [affaire]
or rien n'est à moi (je n'ai pas
avec les *gens* teils,
mais avec ceux-là

ἀλλὰ πρὸς ἐκείνους ἔστι τοὺς οὐδὲν ἀποδεξομένους τῶν εἰκῆ λε-
γομένων. ἀλλὰ δυσχερανοῦντας καὶ ζητήσοντας ἰδεῖν τι τοιοῦτον
ἐν τοῖς ἑμοῖς λόγοις οἷον παρὰ τοῖς ἄλλοις οὐχ εὐρήσουσι. Πρὸς
οὗτος ἔτι μικρὸν ὑπὲρ ἑμαυτοῦ θρασυάμενος, ἤδη περὶ τοῦ πράγ-
ματος ποιήσομαι τοὺς λόγους. Τοὺς μὲν γὰρ ἄλλους ἐν τοῖς
προοιμίαις ὁρῶ καταπραΰνοντας τοὺς ἀκροατάς, καὶ προφασι-
ζομένους ὑπὲρ τῶν μελλόντων ῥηθήσεσθαι, καὶ λέγοντας, τοὺς
μὲν, ὡς ἐξ ὑπογυίου γέγονεν αὐτοῖς ἡ παρασκευὴ, τοὺς δ', ὡς
χαλεπὸν ἔστιν ἴσους τοὺς λόγους τῷ μεγέθει τῶν ἔργων ἐξευρεῖν.
Ἐγὼ δ', ἢν μὴ καὶ τοῦ πράγματος ἀξίως εἶπω, καὶ τῆς δόξης
τῆς ἑμαυτοῦ, καὶ τοῦ χρόνου, μὴ μόνον τοῦ περὶ τὸν λόγον
ἡμῖν διατριφέντος, ἀλλὰ καὶ σύμπαντος οὗ βεβίωκα, παρα-
κελεύομαι μηδεμίαν μοι συγγνώμην ἔχειν, ἀλλὰ καταγελαῖν καὶ

eux que j'écris; c'est pour ces connaisseurs difficiles qui n'approu-
vent pas au hasard, qui pèsent toutes les expressions d'un dis-
cours et qui s'attendent à trouver dans le mien ce qu'inutilement
ils chercheraient ailleurs. C'est à eux que je m'adresse, et après
leur avoir dit avec confiance un mot encore de ce qui me regarde,
j'entrerais en matière. La plupart des orateurs, pour porter à l'in-
dulgence ceux qui les écoutent, ne manquent pas dans leur
exorde de prétexter le peu de loisirs qu'ils ont eu pour se préparer,
et d'exagérer la difficulté de trouver des expressions qui répondent
à la grandeur des choses. Pour moi, j'ose le dire, si je ne m'ex-
prime pas d'une manière digne de mon sujet, digne de la réputation
que je me suis acquise, digne de mon âge et de mon expérience,
et du temps que j'ai consacré à ce discours, je ne demande au-
cune grâce, je me livre aux traits de la censure la plus amère; et

τοὺς ἀποδεξομένους οὐδὲν
τῶν λεγομένων εἰκῆ,
ἀλλὰ δυσχερανοῦντας
καὶ ζητήσοντας ἰδεῖν
ἐν τοῖς ἑμοῖς λόγοις
τι τοιοῦτον
οἷον οὐχ εὐρήσουσι
παρὰ τοῖς ἄλλοις.
Πρὸς οὗτος
θρασυάμενος ἔτι μικρὸν
ὑπὲρ ἑμαυτοῦ,
ἤδη ποιήσομαι τοὺς λόγους
περὶ τοῦ πράγματος.
Ὅρῶ μὲν γὰρ τοὺς ἄλλους
ἐν τοῖς προοιμίαις
καταπραΰνοντας τοὺς ἀκροατάς,
καὶ προφασίζομένους
ὑπὲρ τῶν μελλόντων ῥηθήσεσθαι,
καὶ λέγοντας, τοὺς μὲν,
ὡς ἡ παρασκευὴ
γέγονεν αὐτοῖς ἐξ ὑπογυίου,
τοὺς δὲ,
ὡς ἔστι χαλεπὸν
ἐξευρεῖν τοὺς λόγους
ἴσους
τῷ μεγέθει τῶν ἔργων.
Ἐγὼ δὲ, ἢν μὴ εἶπω
ἀξίως
καὶ τοῦ πράγματος,
καὶ τῆς δόξης τῆς ἑμαυτοῦ,
καὶ τοῦ χρόνου,
μὴ μόνον
τοῦ διατριφέντος ἡμῖν
περὶ τὸν λόγον,
ἀλλὰ καὶ σύμπαντος
οὗ βεβίωκα,
παρακελεύομαι ἔχειν μοι
μηδεμίαν συγγνώμην,
ἀλλὰ καταγελαῖν
καὶ καταφρονεῖν.

ceux ne devant accueillir rien
des choses dites au-hasard,
mais devant être-difficiles
et devant chercher à voir
dans mes discours
quelque chose de tel
qu'ils ne trouveront pas
chez les autres.
vis-à-vis desquels
ayant fait-le-fier encore un peu
en-faveur-de moi-même,
immédiatement je ferai les discours
sur le sujet. —
En effet je vois les autres
dans les exordes
adoucissant les auditeurs,
et donnant-des-excuses
pour les choses qui vont être dites,
et disant, les uns,
que la préparation
s'est faite à eux à l'improviste,
les autres,
qu'il est difficile
de trouver les (des) discours
égaux
à la grandeur des actions. •
Mais moi, si je n'ai pas parlé
d'une-manière-digne
et du sujet,
et de la réputation de moi-même,
et du temps,
non seulement
celui employé à (par) nous
autour du (à composer le) discours,
mais même de tout *celui*
que j'ai vécu,
je vous exhorte à n'avoir pour moi
aucune indulgence,
mais à me bafouer
et me mépriser;

καταφρονεῖν· οὐδὲν γὰρ ὅ τι τῶν τοιούτων οὐκ ἄξιός εἰμι πάσχειν, εἴπερ, μηδὲν τῶν ἄλλων διαφέρων, οὕτω μεγάλα, ποιῶμαι τὰς ὑποσχέσεις.

Περὶ μὲν οὖν τῶν ἰδίων ταῦτά μοι προειρήσθω. Περὶ δὲ τῶν κοινῶν, ὅσοι μὲν εὐθὺς ἐπελθόντες διδάσκουσιν ὡς χρῆ, διαλυσαμένους τὰς πρὸς ἡμᾶς αὐτοὺς ἔχθρας, ἐπὶ τὴν βάρβαρον τραπέσθαι, καὶ διεξέρχονται τὰς τε συμφορὰς τὰς ἐκ τοῦ πολέμου τοῦ πρὸς ἀλλήλους ἡμῖν γεγενημένας, καὶ τὰς ὠφελείας τὰς ἐκ τῆς στρατείας τῆς ἐπ' ἐκεῖνον ἐσομένας, ἀληθῆ μὲν λέγουσιν, οὐ μὴν ἐντεῦθεν ποιῶνται τὴν ἀρχὴν ὅθεν ἂν μάλιστα συστήσαι ταῦτα δυναθεῖεν. Τῶν γὰρ Ἑλλήνων οἱ μὲν ὑφ' ἡμῖν, οἱ δ' ὑπὸ Λακεδαιμονίοις εἰσὶν· αἱ γὰρ πολιτεῖται, δι' ὧν οἰκοῦσι τὰς πόλεις, οὕτω τοὺς πλείστους αὐτῶν διειλήφασιν. Ὅστις

certainement, je ne mériterai que du mépris, si, après de si magnifiques promesses, je ne dis rien de mieux que les autres.

Mais c'est assez parler de moi, passons aux affaires publiques. Les orateurs qui débutent par demander que les Grecs, renonçant à leurs inimitiés mutuelles, réunissent leurs efforts contre le roi de Perse; ces orateurs qui aiment à décrire les maux sans nombre causés par nos guerres intestines, et les avantages que procurerait une expédition contre l'ennemi commun, disent bien ce qui devrait être; mais, faute de remonter au principe, ils ne donnent à leurs raisonnements aucune solidité. Tous les peuples de la Grèce se rangent sous les enseignes d'Athènes et de Lacédémone; la plupart d'entre eux se décident par la nature du gouvernement

οὐδὲν γὰρ τῶν τοιούτων ὅ τι οὐκ εἰμι ἄξιός πάσχειν, εἴπερ, διαφέρων μηδὲν τῶν ἄλλων, ποιῶμαι τὰς ὑποσχέσεις οὕτω μεγάλας.

Περὶ μὲν οὖν τῶν ἰδίων ταῦτά μοι προειρήσθω μοι. Περὶ δὲ τῶν κοινῶν, ὅσοι μὲν εὐθὺς ἐπελθόντες διδάσκουσιν ὡς χρῆ, διαλυσαμένους τὰς ἔχθρας τὰς πρὸς ἡμᾶς αὐτοὺς, τραπέσθαι ἐπὶ τὸν βάρβαρον, καὶ διεξέρχονται τὰς τε συμφορὰς τὰς γεγενημένας ἡμῖν ἐκ τοῦ πολέμου τοῦ πρὸς ἀλλήλους, καὶ τὰς ὠφελείας τὰς ἐσομένας ἐκ τῆς στρατείας τῆς ἐπὶ ἐκεῖνον, λέγουσι μὲν ἀληθῆ, οὐ μὴν ποιῶνται τὴν ἀρχὴν ἐντεῦθεν ὅθεν ἂν δυναθεῖεν μάλιστα συστήσαι ταῦτα. Τῶν γὰρ Ἑλλήνων οἱ μὲν εἰσὶν ὑπὸ ἡμῖν, οἱ δὲ ὑπὸ Λακεδαιμονίοις· αἱ γὰρ πολιτεῖται, διὰ ὧν οἰκοῦσι τὰς πόλεις, διειλήφασιν οὕτω τοὺς πλείστους αὐτῶν. Ὅστις οὖν οἰεῖται

car il n'est aucune des choses telles que je ne suis (sois) digne de souffrir, si-toutefois, ne l'emportant en rien sur les autres, je fais les (des) promesses si grandes.

Donc sur les choses privées que ces paroles aient été dites-d'avance par moi. Mais sur les affaires publiques, tous ceux qui aussitôt étant (qu'ils se sont) avancés enseignent qu'il faut, ayant cessé les inimitiés celles envers (entre) nous-mêmes, nous tourner contre le barbare, et exposent et les malheurs ceux arrivés à nous par-suite-de la guerre celle les uns contre les autres et les avantages ceux devant être par-suite-de l'expédition celle contre celui-là (le barbare), disant des choses vraies, toutefois ne font pas le comment de là [c'est] d'où ils auraient pu le mieux confirmer ces choses. En effet des Grecs les uns sont sous nous, les autres sous les Lacédémoniens; car les constitutions, au-moyen desquelles ils gouvernent les villes, ont partagé ainsi la plupart d'eux. Quiconque donc pense

οὖν οἶεται τοὺς ἄλλους κοινῇ τι πράξειν ἀγαθὸν, πρὶν ἂν τοὺς προσεστώτας αὐτῶν διαλλάξῃ, λίαν ἀπλῶς ἔχει, καὶ πόρρω τῶν πραγμάτων ἐστίν. Ἄλλὰ δεῖ τὸν μὴ μόνον ἐπίδειξιν ποιούμενον, ἀλλὰ καὶ διαπράξασθαι τι βουλόμενον, ἐκείνους τοὺς λόγους ζητεῖν οἵτινες τῷ πόλῃ τούτῳ πείσουσιν ἰσομοιρῆσαι πρὸς ἀλλήλας, καὶ τὰς θ' ἡγεμονίας διελέσθαι, καὶ τὰς πλεονεξίας, ἃς νῦν παρὰ τῶν Ἑλλήνων ἐπιθυμοῦσιν αὐταῖς γίνεσθαι, ταύτας παρὰ τῶν βαρβάρων ποιήσασθαι.

III. Τὴν μὲν οὖν ἡμετέραν πόλιν ῥᾶδιον ἐπὶ ταῦτα προσ-
αγαγεῖν. Λακεδαιμόνιοι δὲ νῦν μὲν ἔτι δυσπείστως ἔχουσι·
παρειλήφασι γὰρ ψευδῆ λόγον, ὡς ἐστὶν αὐτοῖς ἡγεῖσθαι πάτριον.
Ἦν δ' ἐπίδειξιν τις αὐτοῖς ταύτην τὴν τιμὴν ἡμετέραν οὔσαι

qu'ils ont adopté; or, s'imaginer que les autres Grecs se réuniront pour le bien général avant qu'on ait réconcilié entre eux les chefs de la nation, c'est être dans l'erreur et manquer absolument le vrai point des affaires. L'orateur sage qui, peu touché d'une vaine réputation d'éloquence, s'occupe d'un succès solide, doit mettre son étude à persuader aux deux républiques rivales de n'affecter aucune supériorité, de partager entre elles l'empire de la Grèce, et de demander à une guerre contre les barbares les avantages qu'elles demandent aujourd'hui à l'asservissement de leur propre nation.

III. Il est aussi facile d'amener à ce parti la république d'Athènes, qu'il l'est peu d'y déterminer les Lacédémoniens. Ils se sont persuadés à tort qu'ils ont un ancien droit à la primauté; mais si on leur prouve que la prééminence leur est moins due qu'à nous, ils

τοὺς ἄλλους
πράξειν τι ἀγαθὸν
κοινῇ,
πρὶν ἂν διαλλάξῃ
τοὺς προσεστώτας αὐτῶν,
ἔχει λίαν ἀπλῶς
καὶ ἐστὶ πόρρω τῶν πραγμάτων.
Ἄλλὰ δεῖ
τὸν μὴ ποιούμενον μόνον
ἐπίδειξιν,
ἀλλὰ καὶ βουλόμενον
διαπράξασθαι τι,
ζητεῖν ἐκείνους τοὺς λόγους
οἵτινες πείσουσι
τούτῳ τῷ πόλῃ
ἰσομοιρῆσαι πρὸς ἀλλήλας,
καὶ διελέσθαι
τὰς ἡγεμονίας,
καὶ ποιήσασθαι
παρὰ τῶν βαρβάρων
ταύτας τὰς πλεονεξίας
ἃς ἐπιθυμοῦσι νῦν
γίνεσθαι αὐταῖς
παρὰ τῶν Ἑλλήνων.

III. Ῥᾶδιον μὲν οὖν
προσαγαγεῖν ἐπὶ ταῦτα
τὴν ἡμετέραν πόλιν·
Λακεδαιμόνιοι δὲ
νῦν μὲν ἔτι
ἔχουσι δυσπείστως·
παρειλήφασι γὰρ
λόγον ψευδῆ,
ὡς ἡγεῖσθαι
ἐστὶ πάτριον αὐτοῖς.
Ἦν δὲ τις
ἐπίδειξιν αὐτοῖς
ταύτην τὴν τιμὴν
οὔσαν ἡμετέραν
μᾶλλον ἢ ἐκείνων,
τάχα, ἐάσαντες

les autres
devoir faire quelque chose de bon
en-commun,
avant qu'il ait réconcilié
ceux qui sont-à-la-tête d'eux,
est trop simplement (est bien borné)
et est loin des faits.
Mais il faut
celui ne faisant pas seulement
montrer *de son talent*,
mais encore voulant
accomplir quelque chose,
chercher ces discours (les raisons)
qui persuaderont
ces deux villes [l'autre,
d'avoir-part-égale l'une vis-à-vis de
et de partager
les suprématies,
et de se faire (de tirer)
des barbares
ces avantages
qu'elles désirent maintenant
arriver à elles-mêmes
en les tirant des Grecs.

III. Il est facile donc
d'amener à ces *raisons*
notre ville;
mais les Lacédémoniens
maintenant encore [à-persuader;
sont dans-une-disposition-difficile-
en effet ils ont admis
un discours menteur,
que commander
est paternel (traditionnel) à eux.
Mais si quelqu'un
montre à eux
cet honneur
étant nôtre (à nous)
plutôt que de ceux-là (qu'à eux),
peut-être, ayant laissé-de-côté

μᾶλλον ἢ ἐκείνων, τάχ' ἂν, ἐάσαντες τὸ διακριβοῦσθαι περὶ τούτων, ἐπὶ τὸ συμφέρον ἔλθοιεν. Ἐχρῆν μὲν οὖν καὶ τοὺς ἄλλους ἐντεῦθεν ἀρχεσθαι, καὶ μὴ πρότερον περὶ τῶν ὁμολογουμένων συμβουλευεῖν πρὶν περὶ τῶν ἀμφισβητούμενων ἡμᾶς ἐδίδασξαν· ἐμοὶ δ' οὖν ἀμφοτέρων ἕνεκα προσήκει περὶ ταῦτα ποιήσασθαι τὴν πλείστην διατριβήν, μάλιστα μὲν ἵνα προὔργουσι γένηται, καὶ, παυσάμενοι τῆς πρὸς ἡμᾶς αὐτοῦς φιλονεικίας, κοινῇ τοῖς βαρβάροις πολεμήσωμεν· εἰ δὲ τοῦτ' ἐστὶν ἀδύνατον, ἵνα δηλώσω τοὺς ἐμποδῶν ὄντας τῇ τῶν Ἑλλήνων εὐδαιμονία, καὶ πᾶσι γένηται φανερόν ὅτι καὶ πρότερον ἢ πόλις ἡμῶν δικαίως τῆς θαλάττης ἤρξε, καὶ νῦν οὐκ ἀδίκως ἀμφισβητεῖ περὶ τῆς ἡγεμονίας. Τοῦτο μὲν γὰρ εἰ δεῖ τούτους ἐφ' ἐκάστω τιμᾶσθαι τῶν ἔργων, τοὺς ἐμπειροτάτους ὄντας, καὶ μεγίστην

renonceront peut-être à leurs prétentions particulières, et se porteront à ce que demande l'intérêt public. C'est là ce que les orateurs qui m'ont précédé devaient examiner d'abord, sans nous donner des conseils sur les points convenus avant que de lever les obstacles sur les objets contestés. Le point essentiel qu'ils ont omis, je dois m'attacher à l'éclaircir, et deux raisons m'y engagent. La première et la principale est d'opérer quelque effet utile, et de porter les Grecs à terminer leurs querelles pour attaquer en commun les barbares; ou si je ne puis réussir, je ferai du moins connaître quels sont ceux qui s'opposent au bonheur de la Grèce, et j'en prouverai aux Grecs qui m'écoutent que notre république a joui en tout temps, et à juste titre, de l'empire maritime, et que c'est encore avec justice qu'elle réclame aujourd'hui le commandement. Et d'abord si, dans tous les cas, on doit honorer ceux qui réunissent de grandes forces et une grande expérience, nous de-

τὸ διακριβοῦσθαι περὶ τούτων, ἂν ἔλθοιεν ἐπὶ τὸ συμφέρον. Ἐχρῆν μὲν οὖν καὶ τοὺς ἄλλους ἀρχεσθαι ἐντεῦθεν, καὶ μὴ συμβουλευεῖν πρότερον περὶ τῶν ὁμολογουμένων, πρὶν ἐδίδαξαν ἡμᾶς περὶ τῶν ἀμφισβητούμενων· προσήκει δὲ οὖν ἐμοὶ ἕνεκα ἀμφοτέρων ποιήσασθαι περὶ ταῦτα τὴν πλείστην διατριβήν, μάλιστα μὲν ἵνα τι προὔργουσι γένηται, καὶ, παυσάμενοι τῆς φιλονεικίας τῆς πρὸς ἡμᾶς αὐτοῦς, πολεμήσωμεν κοινῇ τοῖς βαρβάροις· εἰ δὲ τοῦτό ἐστιν ἀδύνατον, ἵνα δηλώσω τοὺς ὄντας ἐμποδῶν τῇ εὐδαιμονία τῶν Ἑλλήνων, καὶ γένηται φανερόν πᾶσιν ὅτι καὶ πρότερον ἢ πόλις ἡμῶν ἤρξε τῆς θαλάττης δικαίως, καὶ νῦν ἀμφισβητεῖ οὐκ ἀδίκως, περὶ τῆς ἡγεμονίας. Τοῦτο μὲν γὰρ εἰ δεῖ τούτους τιμᾶσθαι ἐπὶ ἐκάστω τῶν ἔργων, τοὺς ὄντας ἐμπειροτάτους, καὶ ἔχοντας μεγίστην δύναμιν, προσήκει ἡμῖν

le discuter-minutieusement sur ces *sujets*, ils viendraient à l'intérêt. Il fallait donc aussi les autres commencer d'ici, et ne pas conseiller précédemment sur les choses consenties, avant qu'ils eussent instruit nous sur les choses contestées; mais donc il appartient à moi à-cause des deux choses de faire autour de ces *points* le plus-de séjour, principalement afin que quelque chose d'utile se produise, et que, ayant cessé la rivalité celle envers (entre) nous-mêmes, nous fassions-la-guerre en commun aux barbares; et si ceci est impossible, afin que j'aie montré eux étant à-obstacle au bonheur des Grecs, et qu'il devienne évident pour tous que et précédemment la ville de nous a commandé à la mer justement (à bon droit), et maintenant elle conteste non injustement au-sujet-de la suprématie. En effet d'une part s'il faut ceux-ci être honorés pour chacune de leurs œuvres, ceux étant les plus expérimentés, et ayant la plus grande puissance, il appartient à nous

δύναμιν ἔχοντας, ἀναμφισβητήτως ἡμῖν προσήκει τὴν ἡγεμονίαν ἀπολαβεῖν ἢ ἢνπερ πρότερον ἐτυγχάνομεν ἔχοντες· οὐδεὶς γὰρ ἂν ἑτέραν πόλιν ἐπιδείξειε τοσοῦτον ἐν τῷ πολέμῳ τῷ κατὰ γῆν ὑπερέχουσαν ὅσον τὴν ἡμετέραν ἐν τοῖς κινδύνοις τοῖς κατὰ θάλατταν διαφέρουσαν. Τοῦτο δ', εἴ τινες ταύτην μὲν μὴ νομίζουσι δικαίαν εἶναι τὴν κρίσιν, ἀλλὰ πολλὰς τὰς μεταβολὰς γίνεσθαι (τὰς γὰρ θυναστείας οὐδέποτε τοῖς αὐτοῖς παραμένειν), ἀξιοῦσι δὲ τὴν ἡγεμονίαν ἔχειν ὡς περ ἄλλο τι γέρας, ἢ τοὺς πρώτους τυχόντας ταύτης τῆς τιμῆς, ἢ τοὺς πλείστων ἀγαθῶν αἰτίους τοῖς Ἑλλήσιν ὄντας· ἡγοῦμαι καὶ τούτους εἶναι μεθ' ἡμῶν· ὅσῳ γὰρ ἂν τις πορρωτέρωθεν σκοπῆ περὶ τούτων ἀμφοτέρων, τοσοῦτω πλέον ἀπολείψομεν τοὺς ἀμφισβητοῦντας.

IV. Ὁμολογεῖται μὲν γὰρ τὴν πόλιν ἡμῶν ἀρχαιοτάτην εἶναι,

vous incontestablement recouvrer l'empire dont nous avons été en possession. En effet, qui pourrait citer une république aussi distinguée dans les combats sur terre, que la nôtre s'est signalée sur mer? Mais si, sous prétexte que les choses humaines sont sujettes à mille révolutions et que les mêmes peuples ne jouissent pas toujours de la même puissance, quelqu'un trouvait ce raisonnement peu solide, et voulait que la prééminence, ainsi que toute autre prérogative, appartînt à ceux qui en ont joui les premiers, ou qui ont rendu aux Grecs les plus signalés services, nous attaquer par de telles raisons, ce serait combattre en notre faveur. Car plus nous reculons dans les siècles pour examiner ce double titre de primauté, plus nous laissons derrière nous ceux qui nous le contestent.

IV. C'est un fait généralement reconnu, que notre ville est la

ἀναμφισβητήτως ἀπολαβεῖν τὴν ἡγεμονίαν ἢ ἢνπερ ἐτυγχάνομεν ἔχοντες· οὐδεὶς γὰρ ἂν ἐπιδείξειεν ἑτέραν πόλιν ὑπερέχουσαν ἐν τῷ πολέμῳ τῷ κατὰ γῆν τοσοῦτον ὅσον τὴν ἡμετέραν διαφέρουσαν ἐν τοῖς κινδύνοις τοῖς κατὰ θάλατταν. Τοῦτο δὲ, εἴ τινες μὴ νομίζουσι μὲν ταύτην τὴν κρίσιν εἶναι δικαίαν, ἀλλὰ τὰς μεταβολὰς γίνεσθαι πολλὰς (τὰς γὰρ θυναστείας οὐδέποτε παραμένειν τοῖς αὐτοῖς), ἀξιοῦσι δὲ ἔχειν τὴν ἡγεμονίαν ὡς περ τι ἄλλο γέρας, ἢ τοὺς τυχόντας πρώτους ταύτης τῆς τιμῆς, ἢ τοὺς ὄντας αἰτίους πλείστων ἀγαθῶν τοῖς Ἑλλήσιν· ἡγοῦμαι καὶ τούτους εἶναι μετὰ ἡμῶν· ὅσῳ γὰρ ἂν τις σκοπῆ πορρωτέρωθεν περὶ τούτων ἀμφοτέρων, τοσοῦτω πλέον ἀπολείψομεν τοὺς ἀμφισβητοῦντας.

IV. Ὁμολογεῖται μὲν γὰρ τὴν πόλιν ἡμῶν εἶναι ἀρχαιοτάτην,

incontestablement de reprendre la suprématie que nous nous trouvions ayant précédemment; } car personne ne montrerait une autre ville • étant-supérieure dans la guerre celle sur terre autant que la nôtre l'emportant (l'emporte) dans les dangers ceux sur mer. Et d'autre part, si quelques-uns ne croient pas ce jugement être juste, mais les changements se produire nombreux (en effet les pouvoirs jamais ne rester aux mêmes), et demandent ceux-là avoir la suprématie comme quelque autre récompense, ou ceux ayant obtenu les premiers cet honneur, ou ceux étant causes des plus nombreux biens pour les Grecs: j'estime aussi ceux-ci être avec nous; car plus quelqu'un examinera de plus loin (depuis une époque plus sur ces deux choses, [reculée] d'autant plus nous laisserons derrière nous ceux qui contestent.

IV. En effet il est reconnu la ville de nous être la plus ancienne,

καὶ μεγίστην, καὶ παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις ὀνομαστοτάτην. Οὕτω δὲ καλῆς τῆς ὑποθέσεως οὕτης, ἐπὶ τοῖς ἐχομένοις τούτων ἐτι μᾶλλον ἡμᾶς προσήκει τιμᾶσθαι. Ταύτην γὰρ οἰκοῦμεν, οὐχ ἑτέρους ἐκβαλόντες, οὐδ' ἐρήμην καταλαβόντες, οὐδ' ἐκ πολλῶν ἔθνῶν μιγάδες συλλεγέντες· ἀλλ' οὕτω καλῶς καὶ γνησίως γεγόναμεν ὥστ' ἐξ ἧσπερ ἐφυμεν, ταύτην ἔχοντες ἅπαντα τὸν χρόνον διατελοῦμεν, αὐτόχθονες ὄντες, καὶ τῶν ὀνομάτων τοῖς αὐτοῖς ὡςπερ τοὺς οἰκειοτάτους, τὴν πόλιν ἔχοντες προσειπεῖν· μόνοις γὰρ ἡμῖν τῶν Ἑλλήνων τὴν αὐτὴν τροφὸν καὶ πατρίδα καὶ μητέρα καλέσαι προσήκει. Καίτοι γρῆ τοὺς εὐλόγως μέγα φρονούντας, καὶ περὶ τῆς ἡγεμονίας δικαίως ἀμφισθητοῦντας, καὶ τῶν πατρίων πολλακίς μεμνημένους, τοιαύτην τὴν ἀρχὴν τοῦ γένους ἔχοντας φαίνεσθαι.

plus ancienne de la Grèce, la plus grande et la plus renommée de tout l'univers. A ce premier avantage si glorieux, nous en joignons d'autres qui lui sont supérieurs et qui nous donnent droit à des distinctions. La terre que nous habitons n'était pas une terre déserte dont nous nous soyons emparés, ni occupée par d'autres peuples que nous ayons chassés pour prendre leur place; nous avons une origine et plus noble et plus pure. Nés du sol même sur lequel nous avons toujours vécu, nous sommes les seuls parmi les Grecs qui donnions à notre contrée les noms par lesquels on désigne les objets les plus chers, qui puissions l'appeler à la fois du doux nom de patrie, de mère, de nourrice. Telle est néanmoins l'origine que doivent produire les peuples dont la fierté n'est pas un vain orgueil, qui disputent avec droit la prééminence, et qui ne cessent de vanter leurs ancêtres.

καὶ μεγίστην,
καὶ ὀνομαστοτάτην
παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις.
Ἰῆς δὲ ὑποθέσεως
οὕσης οὕτω καλῆς,
προσῆκει
ἡμᾶς τιμᾶσθαι
ἐτι μᾶλλον
ἐπὶ τοῖς ἐχομένοις
τούτων.
Οἰκοῦμεν γὰρ ταύτην,
οὐκ ἐκβαλόντες ἑτέρους,
οὐδὲ καταλαβόντες ἐρήμην,
οὐδὲ συλλεγέντες
μιγάδες
ἐκ πολλῶν ἔθνῶν·
ἀλλὰ γεγόναμεν
οὕτω καλῶς καὶ γνησίως
ὥστε διατελοῦμεν
ἅπαντα τὸν χρόνον
ἔχοντες ταύτην,
ἐξ ἧσπερ ἐφυμεν,
καὶ ἔχοντες προσειπεῖν
τὴν πόλιν
τοῖς αὐτοῖς τῶν ὀνομάτων
ὡςπερ
τοὺς οἰκειοτάτους·
προσῆκει γὰρ ἡμῖν
μόνοις τῶν Ἑλλήνων
καλέσαι τὴν αὐτὴν
τροφὸν καὶ πατρίδα καὶ μητέρα.
Καίτοι γρῆ
τοὺς φρονούντας μέγα
εὐλόγως,
καὶ ἀμφισθητοῦντας δικαίως
περὶ τῆς ἡγεμονίας,
καὶ μεμνημένους πολλακίς
τῶν πατρίων,
φαίνεσθαι ἔχοντας
τὴν ἀρχὴν τοῦ γένους τοιαύτην.

et la plus grande,
et la plus renommée
chez tous les hommes.
Or le fondement
étant tellement beau,
il convient
nous être honorés
encore davantage
pour les choses qui tiennent
à celles-ci.
En effet nous habitons cette ville,
non pas ayant expulsé d'autres,
ni l'ayant trouvée déserte,
ni ayant été rassemblés
mêlés (formant un ramassis)
de plusieurs nations;
mais nous sommes nés
tellement bien et noblement
que nous continuons
tout le temps
ayant (d'avoir) cette ville,
de laquelle nous sommes issus,
et ayant à (pouvant) appeler
la ville [mêmes noms]
par les mêmes des noms (par les
desquels nous appelons
les parents les plus proches;
car il appartient à nous
seuls des Grecs
d'appeler la même
nourrice et patrie et mère.)
Or il faut [fiers]
ceux pensant grandement (étant
avec-raison,
et contestant justement
sur la suprématie,
et faisant-mention souvent
des droits paternels, [ont]
se montrer ayant (faire voir qu'ils
l'origine de la race telle.

V. Τὰ μὲν οὖν ἐξ ἀρχῆς ὑπάρξαντα καὶ παρὰ τῆς τύχης δωρηθέντα, τηλικαῦθ' ἡμῖν τὸ μέγεθός ἐστιν. Ὅσων δὲ τοῖς ἄλλοις ἀγαθῶν αἴτιοι γεγόναμεν, οὕτως ἂν κάλλιστα ἐξετάσαιμεν, εἰ τὸν τε χρόνον ἀπ' ἀρχῆς καὶ τὰς πράξεις τὰς τῆς πόλεως ἐφεξῆς διέλθοιμεν· εὐρήσομεν γὰρ αὐτὴν οὐ μόνον τῶν πρὸς τὸν πόλεμον κινδύνων, ἀλλὰ καὶ τῆς ἄλλης κατασκευῆς, ἐν ᾗ κατοικοῦμεν καὶ μεθ' ἧς πολιτευόμεθα καὶ δι' ἣν ζῆν δυνάμεθα, σχεδὸν ἀπάσης αἰτίαν οὔσαν. Ἀνάγκη δὲ προαιρεῖσθαι τῶν εὐεργεσιῶν μὴ τὰς διὰ μικρότητα διαλαθούσας καὶ κατασιωπηθείσας, ἀλλὰ τὰς διὰ τὸ μέγεθος ὑπὸ πάντων ἀνθρώπων καὶ πάλοι καὶ νῦν καὶ πανταχοῦ καὶ λεγομένας καὶ μνημονευόμενας.

VI. Πρῶτον μὲν τοίνυν οὐ πρῶτον ἢ φύσις ἡμῶν ἐδεήθη,

V. Ces prérogatives, qui ont illustré notre origine, ne sont qu'un présent de la fortune : mais les biens de tout genre dont jouissent les autres Grecs sont en grande partie notre ouvrage. Pour montrer dans tout leur jour les bienfaits dont ils nous sont redevables, remontons aux premiers siècles, et présentons, selon l'ordre des temps, la conduite constante de notre république. On verra que la Grèce a reçu de nous, non-seulement l'exemple du courage, mais encore la douceur des mœurs, l'art de gouverner les États et de pourvoir aux besoins de la vie. Parmi les services que nous avons rendus à la nation, je ne choisirai pas ceux que leur peu d'importance a ensevelis dans les ténèbres et dans l'oubli, mais ceux que leur éclat a placés dans le souvenir de tous les hommes, et rendus mémorables dans tous les pays et pour tous les âges.

VI. Les premiers besoins qui se firent sentir aux mortels, c'est

V. Τὰ μὲν οὖν ὑπάρξαντα ἐξ ἀρχῆς καὶ δωρηθέντα παρὰ τῆς τύχης, ἐστὶν ἡμῖν τηλικαῦτα τὸ μέγεθος· Ἄν ἐξετάσαιμεν δὲ κάλλιστα ὅσων ἀγαθῶν γεγόναμεν αἴτιοι τοῖς ἄλλοις οὕτως, εἰ διέλθοιμεν ἐφεξῆς τὸν τε χρόνον ἀπὸ ἀρχῆς καὶ τὰς πράξεις τὰς τῆς πόλεως· εὐρήσομεν γὰρ αὐτὴν οὔσαν αἰτίαν οὐ μόνον τῶν κινδύνων πρὸς τὸν πόλεμον, ἀλλὰ καὶ τῆς ἄλλης κατασκευῆς, σχεδὸν ἀπάσης, ἐν ᾗ κατοικοῦμεν καὶ μετὰ ἧς πολιτευόμεθα καὶ διὰ ἣν δυνάμεθα ζῆν. Ἀνάγκη δὲ προαιρεῖσθαι τῶν εὐεργεσιῶν μὴ τὰς διαλαθούσας καὶ κατασιωπηθείσας διὰ μικρότητα, ἀλλὰ τὰς καὶ λεγομένας καὶ μνημονευόμενας διὰ τὸ μέγεθος ὑπὸ πάντων τῶν ἀνθρώπων καὶ πάλοι καὶ νῦν καὶ πανταχοῦ.

VI. Πρῶτον μὲν τοίνυν οὐ ἢ φύσις ἡμῶν ἐδεήθη πρῶτον,

V. Les choses donc ayant apparues dès l'origine [tenu et ayant été données par la fortune, sont à nous si-importantes par la grandeur.

Mais nous apprécierions le mieux de combien de biens nous avons été causes pour les autres ainsi, si nous parcourions de-suite et le temps depuis l'origine et les actions celles de la ville : car nous trouverons elle étant cause

non-seulement des dangers pour la guerre, mais encore des autres établissements, presque tous, dans lesquels nous habitons et avec lesquels nous vivons-civilement et par lesquels nous pouvons vivre *matériellement*. Mais *il y a* nécessité de préférer des (entre les) bienfaits non pas ceux ayant passé-inaperçus et ayant été tus à-cause-de leur petitesse, mais ceux et étant dits et étant rappelés à-cause-de leur grandeur par tous les hommes et jadis et maintenant et partout. J

VI. D'abord donc ce dont la nature de nous eut-besoin d'abord,

διὰ τῆς πόλεως τῆς ἡμετέρας ἐπορίσθη· καὶ γὰρ εἰ μυθώδης ὁ λόγος γέγονεν, ὅμως αὐτῶ καὶ νῦν βῆθῆναι προσήκει. Δήμητρος γὰρ ἀφικομένης εἰς τὴν χώραν, ὅτ' ἐπλανήθη, τῆς Κόρης ἀναρ-
 πασθείσης, καὶ πρὸς τοὺς προγόνους ἡμῶν εὐμενῶς διατεθείσης ἐκ τῶν εὐεργεσιῶν (ἃς οὐχ οἶόντ' ἄλλοις ἢ τοῖς μεμνημένοις ἀκούειν), καὶ δούσης δωρεάς, αἵπερ μέγιστα τυγχάνουσιν οὔ-
 σαι, τοὺς τε καρπούς, οἳ τοῦ μὴ θηριωδῶς ζῆν ἡμᾶς αἴτιοι γεγόνασι, καὶ τὴν τελετὴν, ἧς οἱ μετασχόντες περὶ τε τῆς τοῦ βίου τελευτῆς καὶ τοῦ σύμπαντος αἰῶνος ἡδέιους τὰς ἐλπίδας ἔχουσιν· οὕτως ἡ πόλις ἡμῶν οὐ μόνον θεοφιλῶς ἀλλὰ καὶ φιλανθρώπως ἔσχεν, ὥστε, κυρία γενομένη τοιούτων ἀγαθῶν, οὐκ ἐφθόνησε τοῖς ἄλλοις, ἀλλ' ὧν ἔλαβεν, ἅπασι μετέδωκε. Καὶ τὰ μὲν ἔτι καὶ νῦν καθ' ἕκαστον τὸν ἐνιαυτὸν δείκνυμεν·

notre ville qui leur apprit à les soulager. Quoique les faits que je vais rapporter appartiennent aux temps fabuleux, je me crois néanmoins obligé d'en parler. Cérès, après l'enlèvement de sa fille, parcourant le monde, vint dans l'Attique et y reçut de nos ancêtres ces bons offices qui ne peuvent être dévoilés qu'aux seuls initiés. Touchée de reconnaissance, elle leur fit à son tour les plus beaux présents que les dieux puissent faire aux hommes : elle leur donna l'agriculture par laquelle nous sommes dispensés de vivre comme les brutes, et leur apprit les sacrés mystères, qui, les affranchissant des craintes de la mort, remplissent leur âme des plus douces espérances d'une autre vie. Enrichie de ces présents divins et aussi amie des hommes que pieuse envers les dieux, notre ville, sans garder pour elle seule les biens qu'elle avait reçus, en a fait part à tous les autres peuples. Nous enseignons encore, tous les ans, les mystères que nous apprîmes de

ἐπορίσθη
 διὰ τῆς πόλεως τῆς ἡμετέρας·
 καὶ γὰρ εἰ ὁ λόγος
 γέγονε μυθώδης,
 ὅμως προσήκει αὐτῶ
 βῆθῆναι καὶ νῦν.
 Δήμητρος γὰρ
 ἀφικομένης εἰς τὴν χώραν,
 ὅτε ἐπλανήθη,
 τῆς Κόρης ἀναρπασθείσης,
 καὶ διατεθείσης
 εὐμενῶς
 πρὸς τοὺς προγόνους ἡμῶν
 ἐκ τῶν εὐεργεσιῶν
 (ἃς οὐχ οἶόν τε ἀκούειν
 ἄλλοις ἢ τοῖς μεμνημένοις),
 καὶ δούσης δωρεάς,
 αἵπερ τυγχάνουσιν
 οὔσαι μέγιστα,
 τοὺς τε καρπούς,
 οἳ γεγόνασιν αἴτιοι
 τοῦ ἡμᾶς μὴ ζῆν
 θηριωδῶς,
 καὶ τὴν τελετὴν,
 ἧς οἱ μετασχόντες
 ἔχουσι τὰς ἐλπίδας ἡδέιους
 περὶ τε τῆς τελευτῆς τοῦ βίου
 καὶ τοῦ αἰῶνος σύμπαντος·
 ἡ πόλις ἡμῶν
 ἔσχεν οὕτως
 οὐ μόνον θεοφιλῶς
 ἀλλὰ καὶ φιλανθρώπως,
 ὥστε, γενομένη κυρία
 τοιούτων ἀγαθῶν,
 οὐκ ἐφθόνησε τοῖς ἄλλοις,
 ἀλλὰ μετέδωκεν ἅπασιν
 ὧν ἔλαβε.
 Καὶ δείκνυμεν τὰ μὲν
 ἔτι καὶ νῦν
 κατὰ ἕκαστον τὸν ἐνιαυτὸν·

a été procuré
 par la ville nôtre ;
 et en effet si le récit
 est devenu mythique,
 cependant il convient à lui
 d'être dit aussi maintenant.
 Car Cérès
 étant arrivée dans la contrée,
 lorsqu'elle erra,
 Proserpine ayant été enlevée,
 et ayant été disposée
 avec-bienveillance
 envers les ancêtres de nous
 par-suite des bienfaits
 (qu'il n'est pas possible d'entendre
 à d'autres qu'aux initiés),
 et ayant donné des dons,
 qui se trouvent
 étant les plus grands,
 et les fruits,
 qui ont été causes
 de ceci, nous ne pas vivre
 à-la-façon-des-bêtes.
 et l'initiation,
 à laquelle ceux ayant participé
 ont les espérances plus agréables
 et sur la fin de la vie
 et sur la durée tout-entière ;
 la ville de nous
 fut tellement
 non-seulement en-piété [mes,
 mais encore en-bonté-pour-les-hom-
 que, étant devenue maîtresse
 de tels biens,
 elle ne les envia pas aux autres,
 mais fit-part à tous
 des biens qu'elle avait reçus.]
 Et nous montrons les uns
 encore aussi maintenant
 par chaque année (tous les ans) ;

τῶν δὲ συλλήβδην τὰς τε χρείας καὶ τὰς ἐργασίας καὶ τὰς ὠφελείας τὰς ἀπ' αὐτῶν γιγνομένας ἐδίδαξεν. Καὶ τούτοις ἀπιστεῖν, μικρῶν ἔτι προστεθέντων, οὐδεὶς ἂν ἀξιώσειεν.

VII. Πρῶτον μὲν γὰρ, ἐξ ὧν ἂν τις καταφρονήσειε τῶν λεγομένων ὡς ἀρχαίων ὄντων, ἐκ τῶν αὐτῶν τούτων εἰκότως ἂν καὶ τὰς πράξεις γεγενῆσθαι νομίσειε· διὰ γὰρ τὸ πολλοὺς εἰρηκέναι, καὶ πάντας ἀκηκοέναι, προσήκει μὴ καινὰ μὲν, πιστὰ δὲ δοκεῖν εἶναι τὰ λεγόμενα περὶ αὐτῶν. Ἐπειτ' οὐ μόνον ἐνταῦθα καταφυγεῖν ἔχομεν, ὅτι τὸν λόγον καὶ τὴν φήμην ἐκ πολλοῦ παρειλήφαμεν, ἀλλὰ καὶ σημείοις μείζουσιν ἢ τούτοις ἔστιν ἡμῖν χρήσασθαι περὶ αὐτῶν. Αἱ μὲν γὰρ πλεῖσται τῶν πόλεων, ὑπόμνημα τῆς παλαιᾶς εὐεργεσίας, ἀπαρχὰς τοῦ σίτου καθ' ἕκαστον

Cérès; nous avons enseigné à la fois et dans le même temps les avantages de l'agriculture, toutes ses ressources et ses usages divers. Et si quelqu'un refusait de croire les faits que nous citons, peu de mots suffiraient pour le convaincre.

VII. Car si on les méprise, ces faits, parce qu'ils sont anciens, c'est leur ancienneté même qui en atteste la vérité. Confirmés par le témoignage d'un grand nombre d'hommes qui les ont publiés, ou qui en ont entendu faire le récit, on doit les regarder comme d'autant moins suspects, qu'ils sont moins nouveaux. D'ailleurs, nous ne sommes pas réduits à n'appuyer leur certitude que sur la durée non interrompue d'une tradition populaire; nous avons pour les établir des preuves plus convaincantes. La plupart des villes nous envoient tous les ans les prémices de leurs moissons, comme un témoignage authentique du plus ancien de nos services.

ἐδίδαξε δὲ τῶν συλλήβδην τὰς τε χρείας καὶ τὰς ἐργασίας καὶ τὰς ὠφελείας τὰς γιγνομένας ἀπὸ αὐτῶν. Καὶ, μικρῶν προστεθέντων ἔτι, οὐδεὶς ἂν ἀξιώσειεν ἀπιστεῖν τούτοις.

VII. Πρῶτον μὲν γὰρ, ἐξ ὧν τις ἂν καταφρονήσειε τῶν λεγομένων ὡς ὄντων ἀρχαίων, ἐκ τούτων τῶν αὐτῶν νομίσειεν ἂν εἰκότως καὶ τὰς πράξεις γεγενῆσθαι· διὰ γὰρ τὸ πολλοὺς εἰρηκέναι, καὶ πάντας ἀκηκοέναι, προσήκει τὰ λεγόμενα περὶ αὐτῶν δοκεῖν εἶναι μὴ καινὰ μὲν, πιστὰ δέ. Ἐπειτα οὐκ ἔχομεν μόνον καταφυγεῖν ἐνταῦθα, ὅτι παρειλήφαμεν τὸν λόγον καὶ τὴν φήμην ἐκ πολλοῦ, ἀλλὰ καὶ ἔστιν ἡμῖν χρήσασθαι περὶ αὐτῶν σημείοις μείζουσιν ἢ τούτοις. Αἱ μὲν γὰρ πλεῖσται τῶν πόλεων, ὑπόμνημα τῆς παλαιᾶς εὐεργεσίας, ἀποπέμπουσιν ὡς ἡμᾶς κατὰ ἕκαστον ἐνιαυτὸν ἀπαρχὰς τοῦ σίτου·

mais elle a enseigné des autres collectivement et les usages et les travaux et les utilités celles provenant d'eux. Et, des choses courtes ayant été ajoutées encore, personne ne trouverait-juste d'être-incrédule à ces faits.

VII. Car d'abord, d'après les raisons d'après lesquelles quelqu'un dédaignerait les choses qui se disent comme étant antiques, d'après ces raisons les mêmes il conjecturerait vraisemblablement aussi les faits avoir eu lieu; car à-cause-de ceci, de nombreux les avoir dits, et tous les avoir entendus, il convient les choses qui se disent sur eux paraître être non pas nouvelles, mais croyables. Ensuite nous n'avons pas seulement à nous réfugier ici, que nous avons reçu le récit et la tradition depuis un temps long, mais encore il est possible à nous de nous servir sur eux (sur ces faits) de signes plus grands que ceux-ci. Car la plupart des villes, comme souvenir de l'ancien bienfait, envoient vers nous par chaque année (tous les ans) des prémices du blé;

32

ΠΑΝΗΓΥΡΙΚΟΣ.

ἐνιαυτὸν ὡς ἡμᾶς ἀποπέμπουσι· ταῖς δ' ἐκλείπουσαις πολλάκις ἢ Πυθία προσέταξεν ἀποφέρειν τὰ μέρη τῶν καρπῶν, καὶ ποιεῖν πρὸς τὴν πόλιν τὴν ἡμετέραν τὰ πάτρια. Καίτοι περὶ τίνων χρὴ μᾶλλον πιστεύειν ἢ περὶ ὧν ὁ θεὸς ἀναιρεῖ, καὶ πολλοῖς τῶν Ἑλλήνων συνδοκεῖ, καὶ τὰ τε πάλαι ῥηθέντα τοῖς παροῦσιν ἔργοις συμμαρτυρεῖ, καὶ τὰ νῦν γιγνόμενα τοῖς ὑπ' ἐκείνων εἰρημένοις δμολογεῖ;

VIII. Χωρὶς δὲ τούτων, ἦν, ἅπαντα ταῦτ' ἐάσαντες, ἀπὸ τῆς ἀρχῆς σκοπῶμεν, εὐρήσομεν ὅτι τὸν βίον οἱ πρῶτοι φανέντες ἐπὶ γῆς οὐκ εὐθὺς οὕτως, ὥσπερ νῦν, ἔχοντα κατέλαβον, ἀλλὰ κατὰ μικρὸν αὐτοὶ συνεπορίσαντο. Τίνας οὖν χρὴ μᾶλλον νομίζειν ἢ ἑωρεᾶν παρὰ τῶν θεῶν λαβεῖν, ἢ ζητοῦντας αὐτοὺς ἐντυχεῖν; οὐ τοὺς ὑπὸ πάντων δμολογουμένους, καὶ πρῶ-

Celles qui ont négligé de nous payer ce tribut, la Pythie leur a souvent enjoint de nous envoyer une part e de leur récolte et de faire revivre à notre égard l'usage de leurs pères. Or quels faits méritent plus notre croyance, que des faits appuyés sur les réponses de l'oracle, sur le témoignage de la plupart des Grecs, sur l'accord d'une tradition antique avec les usages actuels, sur le concours de ce qui s'est dit de tout temps avec ce qui se fait encore aujourd'hui?

VIII. Mais indépendamment de toutes ces preuves, si nous examinons les choses dans le principe, nous verrons que la vie des premiers mortels était bien différente de ce qu'elle est de nos jours, et que ce n'est que par degrés qu'ils ont pourvu à leurs besoins. Mais quel est le peuple qui peut avoir reçu des dieux, ou avoir trouvé par ses propres réflexions, l'art d'ensemencer les terres? N'est-ce pas celui qui, de l'aveu de tous les autres,

ταῖς δὲ ἐκλείπουσαις
πολλάκις ἢ Πυθία
προσέταξεν ἀποφέρειν
τὰ μέρη τῶν καρπῶν,
καὶ ποιεῖν
πρὸς τὴν πόλιν τὴν ἡμετέραν
τὰ πάτρια.

Καίτοι περὶ τίνων
χρὴ πιστεύειν
μᾶλλον ἢ περὶ ὧν
ὁ θεὸς ἀναιρεῖ,
καὶ συνδοκεῖ
πολλοῖς τῶν Ἑλλήνων,
καὶ τὰ τε ῥηθέντα πάλαι
συμμαρτυρεῖ
τοῖς ἔργοις παροῦσι,
καὶ τὰ γιγνόμενα νῦν
δμολογεῖ
τοῖς εἰρημένοις
ὑπὸ ἐκείνων;

VIII. Χωρὶς δὲ τούτων,
ἦν, ἐάσαντες
ἅπαντα ταῦτα,
σκοπῶμεν ἀπὸ τῆς ἀρχῆς,
εὐρήσομεν
ὅτι οἱ πρῶτοι
φανέντες ἐπὶ γῆς
οὐ κατέλαβον εὐθὺς
τὸν βίον ἔχοντα οὕτως,
ὥσπερ νῦν,
ἀλλὰ κατὰ μικρὸν
αὐτοὶ συνεπορίσαντο.
Τίνας οὖν
χρὴ μᾶλλον νομίζειν
ἢ λαβεῖν ἑωρεᾶν
παρὰ τῶν θεῶν,
ἢ ζητοῦντας
αὐτοὺς ἐντυχεῖν;
οὐ τοὺς δμολογουμένους
ὑπὸ πάντων,

et à celles manquant souvent la Pythie a enjoint d'apporter les parts *fixées* des fruits, et de faire envers la ville nôtre les choses transmises-par-les-pères. Or sur quelles choses faut-il avoir-foi plus que *sur celles* sur lesquelles et le dieu répond, et il-y-a-opinion-commune à beaucoup des Grecs, et les choses dites jadis rendent-témoignage aux actes présents, et les choses qui se font maintenant sont-d'accord avec les choses dites par ceux-là (par les anciens)?

VIII. Mais à-part-de ces *raisons*, si, ayant laissé-de-côté toutes ces choses, nous examinons depuis l'origine, nous trouverons que les premiers ayant paru sur terre n'ont pas trouvé aussitôt la vie étant ainsi, comme maintenant, mais *peu* à peu eux-mêmes se *la* sont procurée. Lesquels donc faut-il plutôt croire ou avoir reçu un présent des dieux, ou cherchant eux-mêmes avoir rencontré? *n'est-ce pas ceux* reconnus par tous,

τους γενομένους, καὶ πρὸς τὰς τέχνας εὐφροσύναις ὄντας, καὶ πρὸς τὰ τῶν θεῶν εὐσεβέστατα διακειμένους; Καὶ μὴν ὅσως προσήκει τιμῆς τυγχάνειν τοὺς τηλικούτων ἀγαθῶν αἰτίους, πᾶρεργον διδάσκειν· οὐδεὶς γὰρ ἂν δύναίτο δωρεὰν τοσαύτην τὸ μέγεθος εὐρεῖν ἥτις ἴση τοῖς πεπραγμένοις ἐστί. Περὶ μὲν οὖν τοῦ μεγίστου τῶν εὐεργετημάτων, καὶ πρώτου γενομένου, καὶ πᾶσι κοινοτάτου, ταῦτ' εἰπεῖν ἔχομεν.

IX. Περὶ δὲ τοὺς αὐτοὺς χρόνους, ὁρῶσα τοὺς μὲν βαρβάρους τὴν πλείστην τῆς χώρας κατέχοντας, τοὺς δ' Ἕλληνας εἰς μικρὸν τόπον κατακεκλειμένους, καὶ διὰ σπανιότητα τῆς γῆς ἐπιβουλεύοντάς τε σφίσιν αὐτοῖς καὶ στρατείας ἐπ' ἀλλήλους ποιομένους, καὶ τοὺς μὲν, δι' ἔνδειαν τῶν κατ' ἡμέραν, τοὺς

a existé avant tous, et qui joint au génie le plus inventif pour les arts, le plus grand respect pour le culte religieux? Quelles distinctions doivent être réservées à de tels bienfaiteurs du genre humain, il serait aussi inutile de le montrer, qu'impossible d'imaginer un prix pour de pareils services. Nous n'en dirons pas davantage sur le plus grand de nos bienfaits, le plus ancien et le plus universel.

IX. Vers le temps même dont nous parlons, les barbares occupaient des pays immenses, tandis que les Grecs, resserrés dans des bornes étroites, et se disputant un petit espace du globe, s'entre-déchiraient par des guerres mutuelles, et périssaient tous les jours par la violence des armes ou par les rigueurs de l'indigence.

καὶ γενομένους πρώτους, καὶ ὄντας τε εὐφροσύναις πρὸς τὰς τέχνας, καὶ διακειμένους εὐσεβέστατα πρὸς τὰ τῶν θεῶν;

Καὶ μὴν πᾶρεργον διδάσκειν ὅσως τιμῆς προσήκει τυγχάνειν τοὺς αἰτίους τηλικούτων ἀγαθῶν· οὐδεὶς γὰρ ἂν δύναίτο εὐρεῖν δωρεὰν τοσαύτην τὸ μέγεθος, ἥτις ἐστὶν ἴση τοῖς πεπραγμένοις. Ἐχομεν μὲν οὖν ταῦτα εἰπεῖν περὶ τοῦ μεγίστου τῶν εὐεργετημάτων, καὶ γενομένου πρώτου, καὶ κοινοτάτου πᾶσιν. [νους,

IX. Περὶ δὲ τοὺς αὐτοὺς χρόνους ὁρῶσα τοὺς μὲν βαρβάρους κατέχοντας τὴν πλείστην τῆς χώρας, τοὺς δὲ Ἕλληνας κατακεκλειμένους εἰς μικρὸν τόπον, καὶ διὰ σπανιότητα τῆς γῆς ἐπιβουλεύοντάς τε σφίσιν αὐτοῖς καὶ ποιομένους στρατείας ἐπὶ ἀλλήλους, καὶ τοὺς μὲν, διὰ ἔνδειαν τῶν κατὰ ἡμέραν, τοὺς δὲ διὰ τὸν πόλεμον

et ayant existé les premiers, et étant les mieux doués pour les arts, et étant disposés le plus pieusement pour les choses des dieux? Et en-vérité il est superflu d'enseigner (de dire) quel-grand honneur il convient obtenir (qu'obtiennent) ceux qui sont causés de si-grands biens; car personne ne pourrait trouver un présent tel par la grandeur, qui est (soit) égal aux choses faites. Nous avons donc ces choses à dire sur le plus grand des bienfaits, et qui a été le premier, et le plus commun à tous.

IX. Mais vers les mêmes temps, voyant les barbares occupant la plus grande partie de la contrée, et les Grecs renfermés dans une petite place, et à-cause-de la rareté de la terre et tendant-des-embûches à eux-mêmes (les uns aux autres) et faisant des expéditions les uns contre les autres, et les uns, par manque des choses nécessaires jour par jour, les autres à-cause-de la guerre

δὲ διὰ τὸν πόλεμον ἀπολλυμένους· οὐδὲ ταῦθ' οὕτως ἔχοντα περιεῖδεν, ἀλλ' ἡγεμόνας εἰς τὰς πόλεις ἐξέπεμψεν, οἱ, παραλαβόντες τοὺς μάλιστα βίου δεομένους, στρατηγοὶ καταστάντες αὐτῶν, καὶ πολέμῳ κρατήσαντες τοὺς βάρβαρους; πολλὰς μὲν ἐφ' ἑκατέρας τῆς ἡπείρου¹ πόλεις ἔκτισαν, ἀπάσας δὲ τὰς νήσους² κατόκισαν, ἀμφοτέρους δὲ, καὶ τοὺς ἀκολουθήσαντας καὶ τοὺς ὑπομείναντας, ἔσωσαν· τοῖς μὲν γὰρ ἱκανὴν τὴν οἴκοι χώραν κατέλιπον, τοῖς δὲ πλείω τῆς ὑπαρχούσης ἐπόρισαν· ἅπαντα γὰρ περιεβάλοντο τὸν τόπον ὃν νῦν τυγχάνομεν κατέχοντες. Ὡστε καὶ τοῖς ὕστερον βουλευθεῖσιν ἀποικίσαι τινὰς καὶ μιμήσασθαι τὴν πόλιν τὴν ἡμετέραν, πολλὴν ῥαστώνην ἐποίησαν· οὐ γὰρ αὐτοὺς ἔδει κτωμένους χώραν διακινδυνεύειν, ἀλλ' εἰς

Touchés du triste état de la Grèce, notre république envoya partout des chefs qui, prenant avec eux les plus indigents, et se mettant à leur tête pour les commander, vainquirent les barbares, fondèrent plusieurs villes dans l'un et l'autre continent, conduisirent des colonies dans toutes les îles, et par là sauvèrent à la fois ceux qui les avaient suivis et ceux qui étaient restés; ils laissèrent aux uns dans leur pays un sol qui suffisait pour les nourrir, et procurèrent aux autres un terrain plus vaste que celui qu'ils avaient abandonné. Embrassant dès lors toute cette étendue que nous occupons encore, nous fournîmes des facilités aux peuples qui, à notre exemple, voulurent établir par la suite de nouvelles colonies : sans être obligés de combattre pour conquérir un pays nouveau, ils n'avaient qu'à se rendre dans les lieux que nos con-

ἀπολλυμένους·
οὐδὲ περιεῖδε
ταῦτα ἔχοντα οὕτως,
ἀλλὰ ἐξέπεμψεν εἰς τὰς πόλεις
ἡγεμόνας,
οἱ, παραλαβόντες
τοὺς δεομένους μάλιστα βίου,
καταστάντες στρατηγοὶ αὐτῶν,
καὶ κρατήσαντες πολέμῳ
τοὺς βάρβαρους,
ἔκτισαν μὲν πολλὰς πόλεις
ἐπὶ ἑκατέρας τῆς ἡπείρου,
κατόκισαν δὲ
ἀπάσας τὰς νήσους,
ἔσωσαν δὲ ἀμφοτέρους,
καὶ τοὺς ἀκολουθήσαντας
καὶ τοὺς ὑπομείναντας·
κατέλιπον μὲν γὰρ τοῖς
τὴν χώραν οἴκοι
ἱκανὴν,
ἐπόρισαν δὲ τοῖς
πλείω
τῆς ὑπαρχούσης·
περιεβάλοντο γὰρ
ἅπαντα τὸν τόπον
ὃν νῦν
τυγχάνομεν κατέχοντες.
Ὡστε ἐποίησαν
πολλὴν ῥαστώνην
καὶ τοῖς βουλευθεῖσιν ὕστερον
ἀποικίσαι
τινὰς
καὶ μιμήσασθαι
τὴν πόλιν τὴν ἡμετέραν·
οὐ γὰρ ἔδει αὐτοὺς
διακινδυνεύειν
κτωμένους χώραν,
ἀλλὰ ἰόντας εἰς ταύτην,
εἰς τὴν ἀφορισθεῖσαν
ὑπὸ ἡμῶν.

périssant ; [plus
elle ne vit pas-avec-indifférence non
ces choses étant ainsi ,
mais elle envoya dans les villes
des chefs,
qui, ayant pris
ceux manquant le plus de vie,
s'étant établis stratéges d'eux,
et ayant vaincu par la guerre
les barbares,
fondèrent de nombreuses villes
sur l'un-et-l'autre continent,
et colonisèrent
toutes les îles,
etsauvèrentles-uns-et-les-autres,
et ceux les ayant suivis
et ceux étant restés :
car ils laissèrent aux uns
le territoire dans-la-patrie
suffisant,
et procurèrent aux autres
un territoire plus considérable
que celui qui leur appartenait déjà ;
en effet ils s'entourèrent (s'emparè-
de toute la place [rent)
que maintenant
nous nous trouvons occupant.
En-sorte-qu'ils firent
une grande facilité
aussi à ceux ayant voulu plus tard
envoyer-en-colonie
quelques citoyens
et imiter
la ville nôtre :
car il ne fallait pas eux
courir-des-dangers
conquérant du territoire,
mais allant sur ce territoire,
sur celui assigné
par nous,

τὴν ὑφ' ἡμῶν ἀφορισθεῖσαν, εἰς ταύτην οἰκεῖν ἴοντας. Καίτοι τίς ἂν ταύτης ἡγεμονίαν ἐπιδείξειεν ἢ πατριωτέραν τῆς πρότερον γενομένης πρὶν τὰς πλείστας οἰκισθῆναι τῶν Ἑλληνίδων πόλεων, ἢ μᾶλλον συμφέρουσαν τῆς τοὺς μὲν βαρβάρους ἀναστάτους ποιησάσης, τοὺς δ' Ἑλληνας εἰς τοσαύτην εὐπορίαν προαγαγούσης;

X. Οὐ τοίνυν, ἐπειδὴ τὰ μέγιστα συνδιέπραξε, τῶν ἄλλων ὠλιγόρησεν· ἀλλ' ἀρχὴν μὲν ταύτην ἐποίησατο τῶν εὐεργεσιῶν, τροφὴν τοῖς δεομένοις εὐρεῖν, ἦνπερ χρὴ τοὺς μέλλοντας καὶ περὶ τῶν ἄλλων καλῶς διοικήσειν· ἡγουμένη δὲ τὸν βίον, τὸν ἐπὶ τούτοις μόνον, οὕτω τοῦ ζῆν ἐπιθυμεῖν ἀξίως ἔχειν, οὕτως ἐπεμελήθη καὶ τῶν λοιπῶν, ὥστε τῶν παρόντων τοῖς ἀνθρώποις ἀγαθῶν, ὅσα μὴ παρὰ τῶν θεῶν ἔχομεν, ἀλλὰ δι' ἀλλήλους ἡμῖν γέγονε, μηδὲν μὲν ἄνευ τῆς πόλεως τῆς ἡμετέρας εἶναι, τὰ

quêtes leur avaient ouverts. Mais qu'on nous montre une primauté dont les titres soient plus anciens que celle qui précède la fondation de la plupart des villes grecques, ou dont les effets aient été plus utiles que celle qui a repoussé les barbares, et enrichi la Grèce en reculant au loin ses limites.

X. L'exécution de ces grandes entreprises ne nous fit pas négliger de moindres soins. Notre première attention avait été de procurer aux hommes la nourriture, et c'est par où doit commencer tout sage administrateur. Mais, persuadés que le simple nécessaire ne peut suffire pour attacher à la vie et la faire aimer, nous nous sommes occupés de tout le reste avec une ardeur égale. Parmi tous les biens que l'industrie des hommes peut leur procurer, et qu'ils ne tiennent pas de la bonté des dieux, le plus grand nombre n'est dû qu'à nous seuls, et il n'en est aucun qui ne

οἰκεῖν.
Καίτοι τίς ἂν ἐπιδείξειεν
ἡγεμονίαν
ἢ πατριωτέραν
ταύτης
τῆς γενομένης πρότερον
πρὶν τὰς πλείστας
τῶν πόλεων Ἑλληνίδων
οἰκισθῆναι,
ἢ μᾶλλον συμφέρουσαν
τῆς ποιησάσης μὲν
τοὺς βαρβάρους ἀναστάτους,
προαγαγούσης δὲ τοὺς Ἑλληνας
εἰς τοσαύτην εὐπορίαν;

X. Ἐπειδὴ τοίνυν
συνδιέπραξε
τὰ μέγιστα,
οὐκ ὠλιγόρησε τῶν ἄλλων·
ἀλλὰ ἐποίησατο μὲν
ταύτην ἀρχὴν τῶν εὐεργεσιῶν,
εὐρεῖν τροφὴν
τοῖς δεομένοις,
ἦνπερ χρὴ
τοὺς μέλλοντας διοικήσειν καλῶς
καὶ περὶ τῶν ἄλλων·
ἡγουμένη δὲ τὸν βίον,
τὸν ἐπὶ τούτοις μόνον,
οὕτω ἔχειν
ἀξίως
ἐπιθυμεῖν τοῦ ζῆν,
ἐπεμελήθη οὕτω
καὶ τῶν λοιπῶν,
ὥστε τῶν ἀγαθῶν
παρόντων τοῖς ἀνθρώποις,
ὅσα μὴ ἔχομεν
παρὰ τῶν θεῶν,
ἀλλὰ γέγονεν ἡμῖν
διὰ ἀλλήλους,
μηδὲν μὲν εἶναι
ἄνευ τῆς πόλεως τῆς ἡμετέρας,

γ habiter.
Or qui pourroit montrer
une suprématie [nos-pères
ou plus digne-des-institutions-de-
que celle-ci
celle ayant eu-lieu auparavant
avant que la plupart
des villes grecques
avoir (aient) été fondées,
ou plus utile
que celle qui a fait
les barbares déplacés,
et qui a conduit les Grecs
à une si-grande abondance?]

X. Or après que
elle eut aidé-à-exécuter
les choses les plus grandes,
elle ne négligea pas les autres;
mais elle se-fit (elle prit)
ce commencement des bienfaits,
trouver de la nourriture
à ceux en manquant,
qu'il faut que prennent
ceux devant régler bien
aussi sur les autres choses;
mais estimant la vie, [ment,
celle occupée à ces choses seule-
ne pas encore être.
de-manière-digne
à désirer de vivre,
elle prit-soin de-telle-sort
aussi des choses restant,
que des biens
appartenant aux hommes,
de tous ceux que nous n'avons pas
les ayant reçus des dieux,
mais qui se sont produits à nous
au-moyen les uns des autres,
aucun n'exister (n'existe)
sans la ville nôtre,

δὲ πλείστα διὰ ταύτην γεγενῆσθαι. Παραλαβοῦσα γὰρ τοὺς Ἕλληνας ἀνόμως ζῶντας καὶ σποράδην οἰκοῦντας, καὶ τοὺς μὲν ὑπὸ δυναστειῶν ὑβριζομένους, τοὺς δὲ δι' ἀναρχίαν ἀπολλυμένους, καὶ τούτων τῶν κακῶν αὐτοὺς ἀπήλλαξε, τῶν μὲν κυρία γενομένη, τοῖς δ' αὐτὴν παράδειγμα ποιήσασα· πρώτη γὰρ καὶ νόμους ἔθετο, καὶ πολιτείαν κατεστήσατο. Δῆλον δ' ἐκεῖθεν· οἱ γὰρ ἐν ἀρχῇ περὶ τῶν φονικῶν ἐγκαλέσαντες, καὶ βουληθέντες μετὰ λόγου καὶ μὴ μετὰ βίας διαλύσασθαι τὰ πρὸς ἀλλήλους, ἐν τοῖς νόμοις τοῖς ἡμετέροις τὰς κρίσεις ἐποίησαντο περὶ αὐτῶν. Καὶ μὲν δὴ καὶ τῶν τεχνῶν τὰς τε πρὸς ἀναγκαῖα τοῦ βίου χρησίμας, καὶ τὰς πρὸς ἡδονὴν μεμηχανημένας, τὰς μὲν εὐροῦσα, τὰς δὲ δοκιμάσασα, χρῆσθαι τοῖς ἄλλοις παρέδωκε.

XI. [Τὴν τοίνυν ἄλλην διοίκησιν οὕτω φιλοξένως κατ-

nous soit dû au moins en partie. Dans les premiers âges, les autres Grecs, victimes de la tyrannie ou de l'anarchie, vivaient dispersés et sans lois : nous les avons encore délivrés de ces maux, soit en les gouvernant nous-mêmes, soit en leur proposant notre exemple : car Athènes est la première ville qui ait établi une législation, et donné une forme à son gouvernement. Ce qui le prouve avec évidence, c'est que les premiers qui poursuivirent les meurtres en justice, qui voulurent terminer leurs différends par la raison plutôt que par la force, les jugèrent d'après les réglemens de nos tribunaux. Jetant un coup d'œil sur les arts, veut-on examiner ceux qui sont utiles aux besoins de la vie et ceux qui ne servent qu'à son agrément, on reconnaîtra que les ayant tous inventés ou expérimentés, nous avons la gloire de les avoir transmis aux autres peuples.

XI. Quant aux divers établissemens de notre ville, fruits de

τὰ δὲ πλείστα γεγενῆσθαι διὰ ταύτην. Παραλαβοῦσα γὰρ τοὺς Ἕλληνας ἀνόμως καὶ οἰκοῦντας σποράδην, καὶ τοὺς μὲν ὑβριζομένους ὑπὸ δυναστειῶν, τοὺς δὲ ἀπολλυμένους διὰ ἀναρχίαν, ἀπήλλαξεν αὐτοὺς καὶ τούτων τῶν κακῶν, γενομένη μὲν κυρία τῶν, ποιήσασα δὲ τοῖς αὐτὴν παράδειγμα· πρώτη γὰρ καὶ ἔθετο νόμους, καὶ κατεστήσατο πολιτείαν. Δῆλον δὲ ἐκεῖθεν· οἱ γὰρ ἐγκαλέσαντες ἐν τῇ ἀρχῇ περὶ τῶν φονικῶν, καὶ βουληθέντες διαλύσασθαι μετὰ λόγου καὶ μὴ μετὰ βίας τὰ πρὸς ἀλλήλους, ἐποίησαντο τὰς κρίσεις περὶ αὐτῶν ἐν τοῖς νόμοις τοῖς ἡμετέροις. Καὶ μὲν δὴ καὶ τῶν τεχνῶν παρέδωκε τοῖς ἄλλοις χρῆσθαι τὰς τε χρησίμας πρὸς τὰ ἀναγκαῖα τοῦ βίου, καὶ τὰς μεμηχανημένας πρὸς ἡδονὴν, εὐροῦσα μὲν τὰς, δοκιμάσασα δὲ τὰς. [XI. Κατεσκευάσατο τοίνυν τὴν ἄλλην διοίκησιν οὕτω φιλοξένως

et la plupart s'être (se sont) produits par celle-ci. Car ayant reçu (trouvé) les Grecs vivant sans-lois et habitant en-dispersion, et les uns maltraités par des pouvoirs-absolus, les autres périssant par anarchie, elle débarrassa eux aussi de ces maux, étant devenue maîtresse des uns, et ayant fait pour les autres elle-même être un exemple : car la première et elle établit des lois, et elle constitua un gouvernement. Or cela est évident d'ici (par ceci) : en effet ceux ayant cité dans le principe pour les faits de-meurtre, et ayant voulu dissiper (décider) avec la raison et non avec la force [autres, les différends qu'on a les uns avec les se sont fait (ont établi) les jugemens sur eux selon les lois nôtres. Et assurément encore aussi des arts elle a livré aux autres pour s'en servir et ceux utiles pour les nécessités de la vie, et ceux imaginés pour le plaisir, ayant trouvé les uns, et ayant expérimenté les autres. XI. Or elle disposa le reste de l'administration si amicalement-pour-les-étrangers

εσκευάσατο καὶ πρὸς ἅπαντας οἰκείως, ὥστε καὶ τοῖς χρημάτων
 δεομένοις, καὶ τοῖς ἀπολαῦσαι τῶν ὑπαρχόντων ἐπιθυμοῦσιν,
 ἀμφοτέροις ἀρμόττειν, καὶ μήτε τοῖς εὐδαιμονοῦσι μήτε τοῖς
 δυστυχοῦσιν ἐν ταῖς αὐτῶν ἀχρήστως ἔχειν, ἀλλ' ἑκατέροις αὐ-
 τῶν εἶναι παρ' ἡμῖν, τοῖς μὲν ἡδίστας διατριβάς, τοῖς δ' ἀσφα-
 λιστατήν καταφυγὴν.] Ἐτι δὲ τὴν χώραν οὐκ αὐτάρκη κεκτη-
 μένων ἐκάστων, ἀλλὰ τὰ μὲν ἐλλείπουσαν, τὰ δὲ πλείω τῶν
 ἱκανῶν φέρουσαν, καὶ πολλῆς ἀπορίας οὔσης, τὰ μὲν ὅπου χρὴ
 διαθέσθαι, τὰ δ' ὀπόθεν εἰσαγαγέσθαι· καὶ ταύταις ταῖς συμ-
 φοραῖς ἐπήμυνεν· ἐμπόριον γὰρ ἐν μέσῳ τῆς Ἑλλάδος τὸν Πει-
 ραιᾶ κατεσκευάσατο, τόσαυτὴν ἔχονθ' ὑπερβολὴν ὥσθ', ἃ παρὰ
 τῶν ἄλλων ἐν παρ' ἐκάστων χαλεπὸν ἐστὶ λαβεῖν, ταῦθ' ἅπαντα
 παρ' αὐτῆς ῥάδιον εἶναι πορίσασθαι.

notre politesse et de la douceur de nos mœurs, ils sont tels, que
 l'étranger qui veut s'enrichir, ou qui n'a qu'à jouir de sa fortune,
 les trouve également commodes, et que, soit qu'il ait éprouvé des
 disgrâces dans sa patrie, soit qu'il ait acquis de grandes richesses,
 il accourt avec empressement dans la ville d'Athènes, qui lui offre
 l'asile le plus sûr ou le séjour le plus agréable. Mais voici un
 nouveau bienfait : chaque pays, trop fertile en certaines productions
 et stérile pour d'autres, ne pouvait se suffire à lui-même ; les
 peuples ne savaient comment porter chez l'étranger leur superflu,
 et rapporter chez eux le superflu des villes étrangères. Nous avons
 encore pourvu à cet inconvénient. Au centre de la nation, on vit
 s'établir un entrepôt commun : le Pirée fut pour la Grèce un
 marché universel, où les fruits des pays divers, même les plus
 rares partout ailleurs, se trouvent réunis avec abondance

καὶ οἰκείως πρὸς ἅπαντας
 ὥστε ἀρμόττειν
 ἀμφοτέροις,
 καὶ τοῖς δεομένοις χρημάτων,
 καὶ τοῖς ἐπιθυμοῦσιν
 ἀπολαῦσαι
 τῶν ὑπαρχόντων,
 καὶ ἔχειν ἀχρήστως
 μήτε τοῖς εὐδαιμονοῦσι
 μήτε τοῖς δυστυχοῦσιν
 ἐν ταῖς αὐτῶν,
 ἀλλὰ εἶναι παρὰ ἡμῖν
 ἑκατέροις αὐτῶν,
 τοῖς μὲν
 διατριβάς· ἡδίστας,
 τοῖς δὲ
 καταφυγὴν ἀσφαλεστάτην.
 Ἐτι δὲ ἐκάστων
 κεκτημένων χώραν
 οὐκ αὐτάρκη,
 ἀλλὰ ἐλλείπουσαν μὲν τὰ,
 φέρουσαν δὲ τὰ
 πλείω
 τῶν ἱκανῶν,
 καὶ πολλῆς ἀπορίας οὔσης,
 ὅπου μὲν χρὴ διαθέσθαι τὰ,
 ὀπόθεν δὲ εἰσαγαγέσθαι τὰ,
 ἐπήμυνε
 καὶ ταύταις ταῖς συμφοραῖς·
 κατεσκευάσατο γὰρ
 ἐν μέσῳ τῆς Ἑλλάδος
 ἐμπόριον τὸν Πειραιᾶ,
 ἔχοντα
 τόσαυτὴν ὑπερβολὴν,
 ὥστε ἃ ἐστὶ χαλεπὸν
 λαβεῖν παρὰ τῶν ἄλλων
 ἐν παρὰ ἐκάστων,
 εἶναι ῥάδιον
 πορίσασθαι παρὰ αὐτῆς
 ἅπαντα ταῦτα.

et si convenablement pour tous
 que l'adapter (qu'elle l'adapta)
 aux uns et aux autres,
 et à ceux manquant d'argent,
 et à ceux désirant
 jouir
 des biens appartenant à eux,
 et que n'être (et qu'elle n'est) sans-
 ni à ceux étant-heureux [utilité
 ni à ceux étant-malheureux
 dans les patries d'eux-mêmes,
 mais que être (qu'il est) chez nous
 pour les uns et les autres d'eux,
 pour les uns
 des passe-temps très-agréables,
 pour les autres
 un refuge très-sûr.]
 Et encore chacuns
 possédant un territoire
 non suffisant à ses besoins.
 mais manquant de certaines choses,
 et produisant les autres
 plus abondantes [saire),
 que les suffisantes (que le neces-
 et un grand embarras étant,
 où il faut disposer des unes,
 et d'où importer les autres,
 elle porta-remède
 aussi à ces inconvénients;
 car elle établit
 au milieu de la Grèce
 un marché, le Pirée,
 ayant
 un si-grand superflu,
 que les choses qu'il est difficile
 de tirer des autres
 une de chacuns,
 être (il est) facile
 de se procurer d'elle
 toutes ces choses.

XII. Τῶν τοίνυν τὰς πανηγύρεις καταστησάντων δικαίως ἐπαινουμένων, ὅτι τοιοῦτον ἔθος ἡμῖν παρέδωσαν ὥστε, σπεισαμένους πρὸς ἀλλήλους καὶ τὰς ἔχθρας τὰς ἐνεστηκυίας διαλυσαμένους, συνελθεῖν εἰς ταῦτον, καὶ μετὰ ταῦτ', εὐχὰς καὶ θυσίας κοινὰς ποιησαμένους, ἀναμνησθῆναι μὲν τῆς συγγενείας τῆς πρὸς ἀλλήλους ὑπαρχούσης, εὐμενεστέρως δ' εἰς τὸν λοιπὸν χρόνον διατεθῆναι πρὸς ἡμᾶς αὐτοὺς, καὶ τὰς τε παλαιὰς ξενίας ἀνανεώσασθαι καὶ καινὰς ἐτέρας ποιήσασθαι, καὶ μῆτε τοῖς ἰδιώταις μῆτε τοῖς διενεγκοῦσι τὴν φύσιν ἄργον εἶναι τὴν διατριβὴν, ἀλλ', ἀθροισθέντων τῶν Ἑλλήνων, ἐγγενέσθαι τοῖς μὲν ἐπιδείξασθαι τὰς αὐτῶν εὐτυχίας, τοῖς δὲ θεάσασθαι τούτους πρὸς ἀλλήλους ἀγωνιζομένους, καὶ μηδετέρους ἀθύμως διάγειν.

XII. On doit, sans doute, les plus grands éloges à la sagesse de ces hommes qui ont institué nos assemblées générales, et transmis aux Grecs l'usage de déposer leurs armes et leurs inimitiés pour se réunir tous dans le même lieu. Les prières et les sacrifices qu'ils font en commun les font ressouvenir de leur commune origine, disposent les cœurs à une parfaite intelligence, contribuent à resserrer les liens de l'hospitalité avec d'anciens amis, et à former des amitiés nouvelles. Ceux qui sont distingués par la force et par l'agilité du corps, comme ceux qui sont dépourvus de ces qualités, trouvent un plaisir égal dans ce concours universel, les uns à exposer aux yeux de la Grèce entière les avantages qu'ils ont reçus de la nature, les autres à voir de fameux athlètes se disputer le prix avec ardeur : animés d'un sentiment de gloire, tous ont lieu

XII. Τῶν τοίνυν καταστησάντων τὰς πανηγύρεις ἐπαινουμένων δικαίως, ὅτι παρέδωσαν ἡμῖν τοιοῦτον ἔθος, ὥστε, σπεισαμένους πρὸς ἀλλήλους καὶ διαλυσαμένους τὰς ἔχθρας τὰς ἐνεστηκυίας, συνελθεῖν εἰς τὸ αὐτὸ, καὶ μετὰ ταῦτα, ποιησαμένους εὐχὰς καὶ θυσίας κοινὰς, ἀναμνησθῆναι μὲν τῆς συγγενείας τῆς ὑπαρχούσης πρὸς ἀλλήλους, διατεθῆναι δὲ εὐμενεστέρως εἰς τὸν λοιπὸν χρόνον πρὸς ἡμᾶς αὐτοὺς, καὶ ἀνανεώσασθαι τε τὰς παλαιὰς ξενίας καὶ ποιήσασθαι ἐτέρας καινὰς, καὶ τὴν διατριβὴν εἶναι ἄργον μῆτε τοῖς ἰδιώταις μῆτε τοῖς διενεγκοῦσι τὴν φύσιν, ἀλλὰ, τῶν Ἑλλήνων ἀθροισθέντων, ἐγγενέσθαι τοῖς μὲν ἐπιδείξασθαι τὰς εὐτυχίας αὐτῶν, τοῖς δὲ θεάσασθαι τούτους ἀγωνιζομένους πρὸς ἀλλήλους, καὶ μηδετέρους διάγειν ἀθύμως, ἀλλὰ ἑκατέρους

XII. Or ceux qui ont institué les assemblées-de-fête étant loués justement, parce qu'ils ont transmis à nous une telle coutume, que, ayant fait-des-libations (trêves) les uns avec les autres et ayant réconcilié les inimitiés ceiles établies, nous réunir dans le même lieu, et après cela, ayant fait des prières et des sacrifices communs, nous souvenir de la parenté celle existant les uns avec les autres, et être disposés avec-plus-de-bienveillance pour le reste-du temps envers nous-mêmes, et renouveler les anciennes hospitalités et en faire d'autres nouvelles, et le passe-temps n'être sans-fruit ni pour les hommes-ordinaires ni pour ceux se distinguant par la nature, mais, les Grecs s'étant assemblés, être-possible aux uns de montrer les bons-talents d'eux-mêmes, et aux autres de regarder ceux-ci luttant les uns contre les autres, et ni les uns ni les autres ne passer le temps sans-plaisir, mais les uns et les autres

ἀλλ' ἑκατέρους ἔχειν ἐφ' οἷς φιλοτιμηθῶσιν, οἱ μὲν, ὅταν ἴδωσι
 τοὺς ἀθλητὰς αὐτῶν ἕνεκα πονοῦντας, οἱ δ', ὅταν ἐνθυμηθῶσιν
 ὅτι πάντες ἐπὶ τὴν σφετέραν θεωρίαν ἤκουσι· τοσοῦτων τοίνυν
 ἀγαθῶν διὰ τὰς συνόδους ἡμῖν γιγνομένων, οὐδ' ἐν τούτοις ἡ
 πόλις ἡμῶν ἀπελείφθη. Καὶ γὰρ θεάματα πλεῖστα καὶ κάλλιστα
 κέκτηται, τὰ μὲν ταῖς δαπάναις ὑπερβάλλοντα, τὰ δὲ κατὰ τὰς
 τέχνας εὐδοκιμοῦντα, τὰ δ' ἀμφοτέροις τούτοις διαφέροντα· καὶ
 τὸ πλῆθος τῶν εἰσαφικνουμένων ὡς ἡμᾶς τοσοῦτόν ἐστιν ὥστ',
 εἴ τι ἐν τῷ πλησιάζειν ἀλλήλοις ἀγαθόν ἐστι, καὶ τοῦθ' ὑπ' αὐ-
 τῆς περιειλήφθαι. Πρὸς δὲ τούτοις, καὶ φιλίας εὐρεῖν πιστο-
 τάτας καὶ συνουσίαις ἐντυχεῖν παντοδαπωτάταις, μάλιστα παρ'
 ἡμῖν ἐστίν· ἔτι δ' ἀγῶνας ἰδεῖν, μὴ μόνον τάχους καὶ βρώμης,

d'être flattés, ceux-ci des efforts que font tant de rivaux pour leur offrir un spectacle digne de leur attention, ceux-là de l'empressement que montrent tous les Grecs qui viennent applaudir à leurs jeux. Tel est l'utilité reconnue de nos grandes assemblées. Athènes, dans cette partie, ne le cède à aucune ville de la Grèce. Elle a ses spectacles, spectacles aussi multipliés que magnifiques; les uns fameux par l'appareil et la somptuosité, les autres célèbres par tous les genres de talents qui s'y rassemblent, plusieurs admirables sous ces deux rapports à la fois. Et la foule des spectateurs qui accourent dans notre ville est si grande, que si c'est un bien pour les hommes de se rapprocher les uns des autres, on jouit encore chez nous de cet avantage. J'ajoute qu'on y trouve plus qu'en aucun pays du monde, des amitiés solides, des sociétés de toute espèce. On y voit des combats de force et d'agilité, des

ἔχειν
 ἐπὶ οἷς φιλοτιμηθῶσιν,
 οἱ μὲν,
 ὅταν ἴδωσι τοὺς ἀθλητὰς
 πονοῦντας ἕνεκα αὐτῶν,
 οἱ δὲ,
 ὅταν ἐνθυμηθῶσιν
 ὅτι πάντες ἤκουσιν
 ἐπὶ τὴν σφετέραν θεωρίαν·
 τούτων τοίνυν ἀγαθῶν
 γιγνομένων ἡμῖν
 διὰ τὰς συνόδους,
 ἡ πόλις ἡμῶν
 ἀπελείφθη
 οὐδὲ ἐν τούτοις.
 Καὶ γὰρ κέκτηται
 θεάματα πλεῖστα
 καὶ κάλλιστα,
 τὰ μὲν ὑπερβάλλοντα
 ταῖς δαπάναις,
 τὰ δὲ εὐδοκιμοῦντα
 κατὰ τὰς τέχνας,
 τὰ δὲ διαφέροντα
 τούτοις ἀμφοτέροις·
 καὶ τὸ πλῆθος
 τῶν εἰσαφικνουμένων ὡς ἡμᾶς
 ἐστὶ τοσοῦτον, ὥστε,
 εἴ ἔστι τι ἀγαθόν
 ἐν τῷ πλησιάζειν ἀλλήλοις,
 καὶ τοῦτο
 περιειλήφθαι ὑπὸ αὐτῆς.
 Πρὸς δὲ τούτοις,
 ἔστι μάλιστα παρὰ ἡμῖν
 καὶ εὐρεῖν
 φιλίας πιστοτάτας
 καὶ ἐντυχεῖν
 συνουσίαις παντοδαπωτάταις·
 ἔτι δὲ ἰδεῖν ἀγῶνας,
 μὴ μόνον τάχους
 καὶ βρώμης,

avoir des choses
 sur lesquelles ils se glorifient,
 les uns,
 lorsqu'ils voient les combattants
 se fatiguant à-cause d'eux-mêmes,
 les autres,
 lorsqu'ils réfléchissent
 que tous sont venus [voir];
 pour leur contemplation (pour les
 ces bonnes choses donc
 se produisant pour nous
 par les réunions,
 la ville de nous
 n'a été laissée-en-arrière
 pas même dans ces bonnes choses.
 Et en effet elle possède
 des spectacles très-nombreux
 et très-beaux,
 les uns se distinguant
 par les dépenses,
 les autres ayant-bonne-réputation
 selon les arts,
 les autres l'emportant
 par ces deux choses;
 et la multitude
 de ceux venant vers nous
 est si-nombreuse, que,
 s'il est quelque bien [tres,
 dans le s'approcher les uns des au-
 aussi ce bien
 avoir été embrassé par elle.
 Et outre ces choses,
 il est-possible le plus chez nous
 et de trouver
 des amitiés très-fidèles
 et de rencontrer
 des réunions le-plus-de-toute-sortie;
 et encore de voir des combats,
 non-seulement de vitesse
 et de force,

ἀλλὰ καὶ λόγων καὶ γνώμης καὶ τῶν ἄλλων ἔργων ἀπάντων, καὶ τούτων ἅθλα μέγιστα. Πρὸς γὰρ οἷς αὐτὴ τίθησι, καὶ τοὺς ἄλλους διδόναι συναναπείθει· τὰ γὰρ ὑφ' ἡμῶν κριθέντα τοσαύτην λαμβάνει δόξαν, ὥστε παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις ἀγαπᾶσθαι. Χωρὶς δὲ τούτων, αἱ μὲν ἄλλαι πανηγύρεις, διὰ πολλοῦ χρόνου συλλεγίσαι, ταχέως διελύθησαν· ἡ δὲ ἡμετέρα πόλις ἅπαντα τὸν αἰῶνα τοῖς ἀφικνουμένοις πανήγυρις ἔστι.

XIII. Φιλοσοφίαν¹ τοίνυν, ἣ πάντα ταῦτα συνεξεῦρε καὶ συγκατεσκεύασε, καὶ πρὸς τε τὰς πράξεις ἡμᾶς ἐπαίδευσεν, καὶ πρὸς ἀλλήλους ἐπράυνε, καὶ τῶν συμφορῶν τὰς τε δι' ἀμαθίαν καὶ τὰς ἐξ ἀνάγκης γιγνομένας διεῖλε, καὶ τὰς μὲν φυλάξασθαι, τὰς δὲ καλῶς ἐνεγκεῖν ἐδίδασκεν, ἡ πόλις ἡμῶν κατέδειξε, καὶ λόγους

combats d'esprit et d'éloquence. Tous les talents y sont magnifiquement récompensés. Sollicités par notre exemple, les autres Grecs s'empressent de joindre leurs prix à ceux que nous distribuons; car les récompenses que nous discernons assurent tant de gloire, qu'elles sont l'objet de l'ambition universelle. Enfin les grandes assemblées de la nation ne se forment qu'après de longs intervalles, et ne durent que peu de jours, au lieu qu'Athènes offre en tout temps aux étrangers qui la visitent le spectacle d'une fête générale et non interrompue.

XIII. La philosophie qui créa ces institutions utiles; la philosophie qui régla nos actions et adoucit nos mœurs; qui, distinguant les malheurs occasionnés par la nécessité d'avec ceux que produit l'ignorance, nous apprit à supporter les uns et à éviter les autres; ce sont les Athéniens qui la mirent en honneur; ce sont eux qui

ἀλλὰ καὶ λόγων καὶ γνώμης καὶ ἀπάντων τῶν ἄλλων ἔργων, καὶ μέγιστα ἅθλα τούτων. Πρὸς γὰρ οἷς αὐτὴ τίθησι, συναναπείθει καὶ τοὺς ἄλλους διδόναι· τὰ γὰρ κριθέντα ὑπὸ ἡμῶν λαμβάνει τοσαύτην δόξαν ὥστε ἀγαπᾶσθαι παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις. Χωρὶς δὲ τούτων, αἱ μὲν ἄλλαι πανηγύρεις, συλλεγίσαι διὰ πολλοῦ χρόνου, διελύθησαν ταχέως· ἡ δὲ ἡμετέρα πόλις ἅπαντα τὸν αἰῶνα ἔστι πανήγυρις τοῖς ἀφικνουμένοις.

XIII. Ἡ τοίνυν πόλις ἡμῶν κατέδειξε φιλοσοφίαν, ἣ συνεξεῦρε καὶ συγκατεσκεύασε πάντα ταῦτα, καὶ ἐπαίδευσέ τε ἡμᾶς πρὸς τὰς πράξεις, καὶ ἐπράυνε πρὸς ἀλλήλους, καὶ διεῖλε τῶν συμφορῶν τὰς τε γιγνομένας διὰ ἀμαθίαν καὶ τὰς ἐξ ἀνάγκης, καὶ ἐδίδαξε φυλάξασθαι μὲν τὰς, ἐνεγκεῖν δὲ τὰς καλῶς, καὶ ἐτίμησε τοὺς λόγους,

mais encore de discours et d'esprit et de toutes les autres œuvres, et de très-grands prix de ces *combats*. Car outre ceux qu'elle-même établit, elle persuade aussi aux autres d'en donner; car les choses décidées par nous reçoivent une si-grande réputation que être (qu'elles sont) aimées chez tous les hommes. Mais à-part ces choses, les autres assemblées-de-fête, réunies [temps, avec-intervalle-de beaucoup-de se sont dispersées (se dispersent) promptement; mais notre ville pendant tout le temps est une assemblée-de-fête pour ceux qui arrivent.

XIII. Donc la ville de nous montra la philosophie, qui découvrit et organisa toutes ces choses, et qui et instruisit nous pour les actions, [autres, et nous adoucit les uns pour les et distingua des malheurs et ceux se produisant par ignorance et ceux se *produisant* par nécessité, et qui nous enseigne à nous préserver des uns, et à supporter les autres bien, et elle honora les discours (l'éloquence),

ἐτίμησεν, ὧν πάντες μὲν ἐπιθυμοῦσι, τοῖς δ' ἐπισταμένοις φθο-
νοῦσι· συνειδυῖα μὲν ὅτι τοῦτο μόνον ἐξ ἀπάντων τῶν ζώων
ἴδιον ἔφουμεν ἔχοντες, καὶ διότι, τούτῳ πλεονεκτήσαντες, καὶ
τοῖς ἄλλοις ἅπασιν αὐτῶν διηνέγκαμεν· ὁρῶσα δὲ περὶ μὲν τὰς
ἄλλας πράξεις οὕτω παραχῶδεις οὔσας τὰς τύχας ὥστε πολλά-
κις ἐν αὐταῖς καὶ τοὺς φρονίμους ἀτυχεῖν καὶ τοὺς ἀνοήτους
κατορθεῖν, τῶν δὲ λόγων τῶν καλῶς καὶ τεχνικῶς ἐχόντων οὐ
μετὸν τοῖς φαύλοις, ἀλλὰ ψυχῆς εὖ φρονούσης ἔργον ὄντας, καὶ
τούς τε σοφοὺς καὶ τοὺς ἀμαθεῖς δοκοῦντας εἶναι ταύτῃ πλεῖστον
ἀλλήλων διαφερόντας, ἔτι δὲ τοὺς εὐθύς ἐξ ἀρχῆς ἐλευθέρως
τεθραμμένους, ἐκ μὲν ἀνδρείας καὶ πλούτου καὶ τῶν τοιούτων
ἀγαθῶν οὐ γινωσκομένους, ἐκ δὲ τῶν λεγομένων μάλιστα
καταφανεῖς γιννομένους, καὶ τοῦτο σύμβολον τῆς παιδεύσεως

ont fait fleurir l'éloquence, à laquelle nous aspirons tous, et que
nous ne voyons qu'avec jalousie dans ceux qui la possèdent? Ils
savaient sans doute que, grâce à la parole qui le distingue des
animaux, l'homme se voit le chef et le souverain de la nature. Ils
concevaient que toutes nos actions étant soumises aux caprices du
sort, la sagesse est souvent frustrée d'un succès qu'a plus d'une
fois obtenu la folie; au lieu que les productions parfaites de l'élo-
quence ne peuvent jamais provenir d'un insensé, mais sont tou-
jours l'ouvrage d'un esprit droit et juste. Ils comprenaient que
c'est surtout la facilité de s'exprimer qui fait d'abord distinguer
l'homme instruit de l'ignorant; qu'une éducation libérale reçue
dès l'âge le plus tendre, dont les effets ne s'annoncent ni par la
bravoure, ni par les richesses, ni par les autres présents de la
nature ou de la fortune, se fait remarquer principalement par le
mérite du langage, signe manifeste des soins qui ont formé notre

ὧν πάντες μὲν ἐπιθυμοῦσι,
φθονοῦσι δὲ
τοῖς ἐπισταμένοις·
συνειδυῖα μὲν
ὅτι ἔφουμεν
ἔχοντες τοῦτο μόνον ἴδιον
ἐξ ἀπάντων τῶν ζώων,
καὶ διότι,
πλεονεκτήσαντες τούτῳ,
διηνέγκαμεν αὐτῶν
καὶ ἅπασιν τοῖς ἄλλοις·
ὁρῶσα δὲ τὰς τύχας
περὶ μὲν τὰς ἄλλας πράξεις
οὔσας οὕτω παραχῶδεις
ὥστε πολλάκις ἐν αὐταῖς
καὶ τοὺς φρονίμους ἀτυχεῖν
καὶ τοὺς ἀνοήτους κατορθεῖν,
οὐ μέτρον δὲ
τοῖς φαύλοις
τῶν λόγων
τῶν ἐχόντων καλῶς
καὶ τεχνικῶς,
ἀλλὰ ὄντας ἔργον
ψυχῆς φρονούσης εὖ,
καὶ τοὺς τε δοκοῦντας
εἶναι σοφοὺς
καὶ τοὺς ἀμαθεῖς
διαφέροντας ἀλλήλων
ταύτῃ πλεῖστον,
ἔτι δὲ
τοὺς τεθραμμένους ἐλευθέρως
εὐθύς ἐξ ἀρχῆς
οὐ γινωσκομένους μὲν
ἐξ ἀνδρείας καὶ πλούτου
καὶ τῶν ἀγαθῶν τοιούτων,
γιννομένους δὲ καταφανεῖς
μάλιστα
ἐκ τῶν λεγομένων,
καὶ τοῦτο ἀποδεικνύμενον
σύμβολον πιστότατον

que tous désirent,
et envie[n]t [sèdent];
ceux qui les savent (qui la pos-
sèdant) ayant conscience
que nous sommes nés
ayant cela seul en propre
entre tous les animaux,
et que,
ayant eu-l'avantage par cela,
nous l'avons emporté sur eux
aussi par toutes les autres choses;
et voyant les événements
autour des autres actions
étant si pleins-de-trouble
que souvent en elles
et les hommes sensés échouer
et les insensés réussir,
mais participation-n'étant-pas
pour les hommes vils
aux discours
ceux étant bien
et selon-l'art,
mais ces discours étant l'œuvre
d'une âme pensant bien,
et ceux paraissant
être savants
et ceux paraissant être ignorants
différant les uns des autres
par là le plus,
et encore
ceux élevés en-hommes-libres
aussitôt dès l'origine,
n'étant pas reconnus
d'après le courage et la richesse
et les biens tels,
mais devenant illustres
principalement
d'après les choses dites par eux,
et cela ayant été montré
la marque la plus sûre

ἡμῶν ἐκάστου πιστότατον ἀποδεδειγμένον, καὶ τοὺς λόγῳ καλῶς
χρωμένους οὐ μόνον ἐν ταῖς αὐτῶν δυναμένους, ἀλλὰ καὶ παρὰ
τοῖς ἄλλοις ἐντίμους ὄντας. Ἐποῦτον δ' ἀπολέλοιπεν ἡ πόλις
ἡμῶν περὶ τὸ φρονεῖν καὶ λέγειν τοὺς ἄλλους ἀνθρώπους, ὥσθ'
οἱ ταύτης μαθηταὶ τῶν ἄλλων διδάσκαλοι γεγόνασι, καὶ τὸ τῶν
Ἑλλήνων ὄνομα πεποίηκε μηκέτι τοῦ γένους, ἀλλὰ τῆς δια-
νοίας δοκεῖν εἶναι, καὶ μᾶλλον Ἑλληνας καλεῖσθαι τοὺς τῆς
παιδείσεως τῆς ἡμετέρας ἢ τοὺς τῆς κοινῆς φύσεως μετ-
έχοντας.

XIV. Ἴνα δὲ μὴ δοκῶ περὶ τὰ μέρη διατρίβειν, ὑπὲρ ὄλων
τῶν πραγμάτων ὑποθέμενος, μηδ' ἐκ τούτων ἐγκωμιάζειν τὴν
πόλιν, ἀπορῶν τὰ πρὸς τὸν πόλεμον αὐτὴν ἐπαινεῖν, ταῦτα μὲν
εἰρήσθω μοι πρὸς τοὺς ἐπὶ τοῖς τοιοῦτοις φιλοτιμουμένους.
Ἦγοῦμαι δὲ τοῖς προγόνοις ἡμῶν οὐχ ἦττον ἐκ τῶν κινδύνων

jeunesse : ils voyaient enfin qu'avec le don de la parole, on a de
l'autorité dans son pays, et de la considération dans tous les
autres. Ainsi pensaient les Athéniens : aussi notre ville a-t-elle
surpassé tous les peuples du monde dans l'éloquence et dans la
philosophie. Les disciples chez elle sont maîtres ailleurs ; et si le
nom des Grecs désigne moins un peuple particulier qu'une société
d'hommes éclairés et polis, si l'on appelle Grecs plutôt ceux qui
participent à notre éducation que ceux qui partagent notre origine,
c'est à nos institutions qu'on le doit.

XIV. Mais afin qu'on n' imagine pas que m'étant engagé à con-
sidérer mon sujet sous toutes les faces, je ne m'attache qu'à
quelques parties, et que ne pouvant louer Athènes pour sa va-
leur, je borne son éloge à des vertus pacifiques ; je ne m'arrêterai
point davantage à ces dernières, dont je n'ai parlé que pour me
conformer au goût de ceux qui les estiment, et je vais prouver

τῆς παιδείσεως
ἐκάστου ἡμῶν,
καὶ τοὺς χρωμένους καλῶς
λόγῳ
οὐ μόνον δυναμένους
ἐν ταῖς αὐτῶν,
ἀλλὰ ὄντας ἐντίμους
καὶ παρὰ τοῖς ἄλλοις.
Ἡ δὲ πόλις ἡμῶν
ἀπολέλοιπε τοσοῦτον
τοὺς ἄλλους ἀνθρώπους
περὶ τὸ φρονεῖν καὶ λέγειν,
ὥστε οἱ μαθηταὶ ταύτης
γεγόνασι
διδάσκαλοι τῶν ἄλλων,
καὶ πεποίηκε
τὸ ὄνομα τῶν Ἑλλήνων
μηκέτι δοκεῖν
εἶναι τοῦ γένους,
ἀλλὰ τῆς διανοίας,
καὶ τοὺς μετέχοντας
τῆς παιδείσεως τῆς ἡμετέρας
καλεῖσθαι Ἑλληνας
μᾶλλον ἢ τοὺς
τῆς φύσεως κοινῆς.

XIV. Ἴνα δὲ μὴ δοκῶ
διατρίβειν
περὶ τὰ μέρη,
ὑποθέμενος
ὑπὲρ τῶν πραγμάτων ὄλων,
μηδὲ ἐγκωμιάζειν τὴν πόλιν
ἐκ τούτων,
ἀπορῶν ἐπαινεῖν αὐτὴν
τὰ πρὸς τὸν πόλεμον,
ταῦτα μὲν εἰρήσθω μοι
πρὸς τοὺς φιλοτιμουμένους
ἐπὶ τοῖς τοιοῦτοις.
Ἦγοῦμαι δὲ
προσῆκειν
τοῖς προγόνοις ἡμῶν

de l'instruction
de chacun de nous,
et ceux se servant bien
du discours
non seulement étant-puissants
dans les *patries* d'eux-mêmes,
mais étant honorés
aussi chez les autres.
Et la ville de nous
a laissé-en-arrière tellement
les autres hommes
pour le penser et dire,
que les disciples de celle-ci
sont devenus
maîtres des autres,
et elle a fait
le nom des Grecs
ne plus paraître
être de (appartenir à) la race,
mais de (à) l'intelligence,
et ceux participant
à l'éducation nôtre
être appelés Grecs
plutôt que ceux *qui participent*
à la naissance commune.

XIV. Mais afin que je ne paraisse
perdre-le-temps [pas
autour des détails,
m'étant proposé *de parler*
sur les affaires dans-leur-ensemble,
ni louer la ville
d'après ces choses,
étant-embarrassé pour louer elle
sur les choses concernant la guerre,
que ceci ait été dit à (par) moi
à ceux qui se-font-honneur
sur les *avantages* tels.
Mais je crois
appartenir (qu'il appartient)
aux ancêtres de nous

τιμᾶσθαι προσήκειν ἢ τῶν ἄλλων εὐεργεσιῶν. Οὐ γὰρ μικροὺς, οὐδ' ὀλίγους, οὐδ' ἀφανεῖς ἀγῶνας ἐπέμειναν, ἀλλὰ πολλοὺς, καὶ δεινοὺς, καὶ μεγάλους, τοὺς μὲν ὑπὲρ τῆς αὐτῶν χώρας, τοὺς δ' ὑπὲρ τῆς τῶν ἄλλων ἐλευθερίας· ἅπαντα γὰρ τὸν χρόνον διετέλεσαν κοινὴν τὴν πόλιν παρέχοντες καὶ τοῖς ἀδικουμένοις αἰεὶ τῶν Ἑλλήνων ἐπαμύνουσαν. Διὸ δὴ καὶ κατηγοροῦσιν τινες ἡμῶν ὡς οὐκ ὀρθῶς βουλευομένων, ὅτι τοὺς ἀσθενεστέρους εἰθίσμεθα θεραπεύειν, ὥσπερ οὐ μετὰ τῶν ἐπαινεῖν βουλομένων ἡμᾶς τοὺς λόγους ὄντας τοὺς τοιοῦτους. Οὐ γὰρ ἀγνοοῦντες ὅσον διαφέρουσιν αἱ μείζους τῶν συμμαχιῶν πρὸς τὴν ἀσφάλειαν, οὕτως ἐβουλευόμεθα περὶ αὐτῶν, ἀλλὰ, πολὺ τῶν ἄλλων ἀκριβέστερον εἰδότες τὰ συμβαίνοντ' ἐκ τῶν τοιούτων, ὅμως ἡρού-

que nos ancêtres n'ont pas moins de droit aux honneurs pour avoir défendu la Grèce par leurs armes, que pour l'avoir enrichie par les sciences et par les arts. Animés de l'amour de leur pays et jaloux de la liberté de leur nation, ils ont soutenu des combats multipliés, difficiles, célèbres, dont la gloire a égalé l'importance. Les forces de leur ville furent toujours au service de la Grèce, toujours ils furent prêts à venger les Grecs opprimés. Aussi nous a-t-on reproché comme un défaut de politique de nous associer aux plus faibles, comme si ce reproche n'était pas un éloge. Oui, si nous avons préféré de moindres alliances, ce n'est pas que nous ayons ignoré combien il est plus utile de s'allier à des peuples puissants; mais quoique nous connussions mieux que d'autres les inconvénients de notre conduite, nous avons mieux aimé soutenir

τιμᾶσθαι οὐχ ἥττον ἐκ τῶν κινδύνων ἢ τῶν ἄλλων εὐεργεσιῶν. Οὐ γὰρ ἐπέμειναν ἀγῶνας μικροὺς, οὐδὲ ὀλίγους, οὐδὲ ἀφανεῖς, ἀλλὰ πολλοὺς, καὶ δεινοὺς, καὶ μεγάλους, τοὺς μὲν ὑπὲρ τῆς χώρας αὐτῶν, τοὺς δὲ ὑπὲρ τῆς ἐλευθερίας τῶν ἄλλων· διετέλεσαν γὰρ ἅπαντα τὸν χρόνον παρέχοντες τὴν πόλιν κοινὴν καὶ ἐπαμύνουσαν τοῖς ἀδικουμένοις αἰεὶ τῶν Ἑλλήνων. Διὸ δὴ καὶ τινες κατηγοροῦσιν ἡμῶν ὡς οὐ βουλευομένων ὀρθῶς, ὅτι εἰθίσμεθα θεραπεύειν τοὺς ἀσθενεστέρους, ὥσπερ τοὺς λόγους τοὺς τοιοῦτους οὐκ ὄντας μετὰ τῶν βουλομένων ἐπαινεῖν ἡμᾶς. Οὐ γὰρ ἀγνοοῦντες ὅσον αἱ μείζους τῶν συμμαχιῶν διαφέρουσι πρὸς τὴν ἀσφάλειαν, ἐβουλευόμεθα οὕτω περὶ αὐτῶν, ἀλλὰ, εἰδότες πολὺ ἀκριβέστερον τῶν ἄλλων τὰ συμβαίνοντα ἐκ τῶν τοιούτων, ὅμως ἡρούμεθα

d'être honorés non moins par suite des dangers de la guerre que des autres bienfaits. Car ils n'ont pas supporté des luttes petites, ni peu-nombreuses, ni obscures, mais nombreuses, et terribles, et grandes, les unes pour le territoire d'eux-mêmes, les autres pour la liberté des autres; car ils ont persévéré tout le temps offrant (à offrir) la ville commune et portant-secours à ceux lésés successivement des (parmi les) Grecs. C'est pourquoi certes aussi certains accusent nous comme ne prenant-pas-parti bien, parce que nous sommes accoutumés à courtiser les plus faibles, comme les discours tels [ceux n'étant pas avec (n'appuyant pas) qui veulent louer nous. Car ce n'est pas ignorant combien les plus grandes des alliances l'emportent pour la sécurité, que nous prenions-parti ainsi sur elles, mais, sachant beaucoup plus exactement que les autres les conséquences qui résultent des choses telles, cependant nous choisissons

μεθα τοῖς ἀσθενεστέροις, καὶ παρὰ τὸ συμφέρον, βοηθεῖν, μᾶλλον ἢ τοῖς κρείττοσι, τοῦ λυσιτελοῦντος ἕνεκα, συναδικεῖν.

XV. Γνοίη δ' ἄν τις καὶ τὸν τρόπον καὶ τὴν βῶμην τὴν τῆς πόλεως ἐκ τῶν ἱκετειῶν ἃς ἤδη τινὲς ἡμῖν ἐποίησαντο. Τὰς μὲν οὖν ἢ νεωστὶ γεγενημένας ἢ περὶ μικρῶν ἐλθούσας παραλείψω. Πολὺ δὲ πρὸ τῶν Τρωϊκῶν (ἐκεῖθεν γὰρ δίκαιον τὰς πίστεις λαμβάνειν τοὺς ὑπὲρ τῶν πατριῶν ἀμφισβητοῦντας) ἦλθον οἱ θ' Ἡρακλέους παῖδες, καὶ μικρὸν πρὸ τούτων Ἄδραστος ὁ Ταλαοῦ¹, βασιλεὺς ὢν Ἄργους· οὗτος μὲν ἐκ τῆς στρατείας τῆς ἐπὶ Θήβας δεδυστυχηκῶς, καὶ τοὺς ὑπὸ τῆς Καδμείας τελευτήσαντας αὐτὸς μὲν οὐ δυνάμενος ἀνελεῖσθαι, τὴν δὲ πόλιν ἀξιῶν βοηθεῖν ταῖς κοιναῖς τύχαις, καὶ μὴ περιορᾶν τοὺς ἐν τοῖς πολέμοις ἀποθνήσκοντας ἀτάφους γιγνομένους, μηδὲ παλαίδι

les plus faibles contre nos intérêts, que de nous réunir aux plus forts pour partager les fruits de leur injustice.

XV. Les circonstances dans lesquelles on a imploré notre secours prouvent à la fois la générosité de notre république et la supériorité de nos forces. Je supprime les faits de ce genre, ou trop récents, ou trop peu remarquables. A remonter bien au delà des guerres de Troie (quand on revendique des droits anciens, c'est dans ces siècles reculés qu'on doit aller chercher ses preuves), les enfants d'Hercule, et quelque temps encore avant eux, Adraste, fils de Talaüs, roi d'Argos, vinrent réclamer notre assistance. Adraste ayant essuyé une défaite dans son expédition de Thèbes, et se voyant hors d'état par lui-même d'enlever ceux de ses guerriers qui avaient péri sous les murs de cette ville, nous priaît de ne point l'abandonner dans un malheur qui intéressait tous les peuples, de ne point permettre qu'on laissât sans sépulture ceux qui mouraient à la guerre, et qu'on violât une coutume établie

βοηθεῖν τοῖς ἀσθενεστέροις καὶ παρὰ τὸ συμφέρον, μᾶλλον ἢ συναδικεῖν τοῖς κρείττοσιν ἕνεκα τοῦ λυσιτελοῦντος.

XV. Τις δὲ ἄν γνοίη καὶ τὸν τρόπον καὶ τὴν βῶμην τὴν τῆς πόλεως ἐκ τῶν ἱκετειῶν ἃς τινες ἤδη ἐποίησαντο ἡμῖν.

Παραλείψω μὲν οὖν τὰς ἢ γεγενημένας νεωστὶ ἢ ἐλθούσας περὶ μικρῶν.

Πολὺ δὲ πρὸ τῶν Τρωϊκῶν (δίκαιον γὰρ τοὺς ἀμφισβητοῦντας ὑπὲρ τῶν πατριῶν λαμβάνειν τὰς πίστεις ἐκεῖθεν)

ἦλθον οἱ τε παῖδες Ἡρακλέους, καὶ μικρὸν πρὸ τούτων Ἄδραστος ὁ Ταλαοῦ, ὢν βασιλεὺς Ἄργους· οὗτος μὲν δεδυστυχηκῶς ἐκ τῆς στρατείας τῆς ἐπὶ Θήβας, καὶ οὐ δυνάμενος μὲν αὐτὸς ἀνελεῖσθαι τοὺς τελευτήσαντας ὑπὸ τῆς Καδμείας, ἀξιῶν δὲ τὴν πόλιν βοηθεῖν ταῖς τύχαις κοιναῖς, καὶ μὴ περιορᾶν τοὺς ἀποθνήσκοντας ἐν τοῖς πολέμοις γιγνομένους ἀτάφους,

de secourir les plus faibles même contre l'utilité, plutôt que d'être-injustes-avec les plus forts en-vue-de ce qui est-utile.

XV. Et quelqu'un connaîtrait et le caractère et la force celle de la ville d'après les supplications que quelques-uns déjà ont faites à nous.

Je passerai toutefois celles ou ayant eu-lieu récemment ou étant venues sur de petits *objets*. Mais beaucoup avant les *affaires* (car *il est juste* [de-Troie])

ceux qui contestent pour les *gloires* paternelles prendre les preuves de là *même*) vinrent et les enfants d'Hercule, et un peu avant ceux-ci Adraste le *fils* de Talaüs, étant roi d'Argos; celui-ci ayant été-malheureux à-la-suite de l'expédition celle contre Thèbes, et ne pouvant pas lui-même enlever ceux qui avaient cessé *de vivre* sous la Cadmée, mais demandant la ville porter-secours aux infortunes communes, et ne pas voir-avec-indifférence ceux mourant dans les guerres devenant privés-de-sépulture,

ἔθος καὶ πάτριον νόμον καταλυόμενον· οἱ δ' Ἡρακλέους παῖδες, φεύγοντες τὴν Εὐρυσθέως ἔχθραν, καὶ τὰς μὲν ἄλλας πόλεις ὑπερορῶντες ὡς οὐκ ἂν δυναμένας βοηθῆσαι ταῖς ἑαυτῶν συμφοραῖς, τὴν δ' ἡμετέραν ἱκανὴν νομίζοντες εἶναι μόνην ἀποδοῦναι χάριν ὑπὲρ ὧν ὁ πατὴρ αὐτῶν ἅπαντας ἀνθρώπους εὐηργέτησεν. Ἐκ δὴ τούτων ῥᾴδιον κατιδεῖν ὅτι καὶ κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον ἡ πόλις ἡμῶν ἡγεμονικῶς εἶχε· τίς γὰρ ἂν ἱκετεύειν τολμήσειεν ἢ τοὺς ἥττους αὐτοῦ, ἢ τοὺς ὑφ' ἐτέροις ὄντας, παραλιπῶν τοὺς μείζω δύναιμι ἔχοντας; ἄλλως τε καὶ περὶ πραγμάτων οὐκ ἰδίῳν, ἀλλὰ κοινῶν, καὶ περὶ ὧν οὐδένας ἄλλους εἰκὸς ἦν ἐπιμεληθῆναι πλὴν τοὺς προεστάναι τῶν Ἑλλήνων ἀξιοῦντας.

Ἐπειτ' οὐδὲ ψευσθέντες φαίνονται τῶν ἐλπίδων δι' ἃς κατ-

de tout temps dans la Grèce. Les enfants d'Hercule, qui cherchaient à se dérober au ressentiment d'Eurysthée, trouvant les autres villes grecques trop faibles pour les secourir dans leurs infortunes, recouraient à la nôtre comme à la seule capable de reconnaître les bienfaits dont leur père avait comblé le genre humain. Ces faits nous prouvent que dès ce temps notre république primait déjà dans la Grèce, et que c'est à juste titre qu'elle réclame encore aujourd'hui la primauté. En effet, irait-on implorer le secours d'un peuple plus faible que soi, ou dépendant d'un autre, au lieu de recourir aux plus puissants; surtout dans des circonstances où il ne s'agit pas de contestations entre des particuliers, mais d'intérêts généraux, d'intérêts qui ne doivent être réglés que par ceux qui prétendent à la supériorité parmi les Grecs?

Ajoutons que ce ne fut pas en vain qu'on eût recours à nous

μηδὲ παλαιὸν ἔθος καὶ νόμον πάτριον καταλυόμενον· οἱ δὲ παῖδες Ἡρακλέους, φεύγοντες τὴν ἔχθραν Εὐρυσθέως, καὶ ὑπερορῶντες μὲν τὰς ἄλλας πόλεις, ὡς οὐκ ἂν δυναμένας βοηθῆσαι ταῖς συμφοραῖς ἑαυτῶν, νομίζοντες δὲ τὴν ἡμετέραν εἶναι ἱκανὴν μόνην ἀποδοῦναι χάριν ὑπὲρ ὧν ὁ πατὴρ αὐτῶν εὐηργέτησεν ἅπαντας ἀνθρώπους. Ἐκ δὴ τούτων ῥᾴδιον κατιδεῖν ὅτι ἡ πόλις ἡμῶν καὶ κατὰ ἐκεῖνον τὸν χρόνον εἶχε ἡγεμονικῶς· τίς γὰρ ἂν τολμήσειεν ἱκετεύειν ἢ τοὺς ἥττους αὐτοῦ, ἢ τοὺς ὄντας ὑπὸ ἐτέροις, παραλιπῶν τοὺς ἔχοντας μείζω δύναιμι; ἄλλως τε καὶ περὶ πραγμάτων οὐκ ἰδίῳν, ἀλλὰ κοινῶν, καὶ περὶ ὧν ἦν εἰκὸς οὐδένας ἄλλους ἐπιμεληθῆναι πλὴν τοὺς ἀξιοῦντας προεστάναι τῶν Ἑλλήνων.

Ἐπειτα οὐδὲ φαίνονται ψευσθέντες

ni une ancienne coutume et loi paternelle se dissolvant; et les fils d'Hercule, fuyant la haine d'Eurysthée, et voyant-avec-indifférence les autres villes comme ne pouvant pas porter-secours aux malheurs d'eux-mêmes, mais jugeant la nôtre être capable seule de rendre grâce pour *les choses* en lesquelles le père d'eux fit-du-bien à tous les hommes. Donc d'après ces choses *il est facile de voir* que la ville de nous même dans ce temps-là était en-position-de-commander car qui endurerait de supplier ou ceux inférieurs à lui-même, ou ceux étant sous d'autres, ayant laissé-de-côté ceux ayant une plus grande puissance? et en-toute-autre-circonstance et sur des affaires non particulières, mais communes, et sur lesquelles il était convenable nuls autres ne prendre-souci excepté ceux prétendant à être-à-la-tête des Grecs.

Ensuite ils ne paraissent pas non plus ayant (avoir) été déçus

έφυγον ἐπὶ τοὺς προγόνους ἡμῶν. Ἀνελόμενοι γὰρ πόλεμον ὑπὲρ μὲν τῶν τελευτησάντων, πρὸς Θηβαίους¹, ὑπὲρ δὲ τῶν παίδων τῶν Ἡρακλέους, πρὸς τὴν Εὐρυσθέως δύναμιν, τοὺς μὲν ἐπιστρατεύσαντες ἠνάγκασαν ἀποδοῦναι θάψαι τοὺς νεκροὺς τοῖς προσήκουσι, Πελοποννησίων δὲ τοὺς μετ' Εὐρυσθέως εἰς τὴν χώραν ἡμῶν εἰσβαλόντας ἐπέξελθόντες, ἐνίκησαν μαχόμενοι, κάκεινον τῆς ὕβρεως ἔπαυσαν. Θαυμαζόμενοι δὲ καὶ διὰ τὰς ἄλλας πράξεις, ἐκ τούτων τῶν ἔργων ἔτι μᾶλλον εὐδοκίμησαν. Οὐ γὰρ παρὰ μικρὸν ἐποίησαν, ἀλλὰ τοσοῦτον τὰς τύχας ἐκατέρων μετήλλαξαν ὥσθ' ὁ μὲν ἰκετεύειν ἡμᾶς ἀξιώσας, βία τῶν ἐχθρῶν ἄπανθ' ὅσων ἐδεήθη διαπραξάμενος ἀπῆλθεν· Εὐρυσθεὺς δὲ βιάσασθαι προσδοκήσας, αὐτὸς αἰχμάλωτος γενό-

Nos ancêtres entreprirent la guerre contre Thèbes pour la sépulture des Argiens, et contre la puissance d'Eurysthée pour les fils d'Hercule; ils forcèrent les Thébains de remettre à leurs parents les morts qu'ils redemandaient pour leur rendre les derniers devoirs: quant aux peuples du Péloponèse qui étaient venus fondre dans leur pays avec Eurysthée, ils allèrent à leur rencontre, les vainquirent en bataille rangée, et réprimèrent l'insolence de leur chef. Athènes, admirée déjà pour d'autres actions éclatantes, acquit une nouvelle célébrité par les exploits que je rapporte, et ne rendit pas un léger service aux malheureux qui avaient imploré son assistance. Dès lors tout changea de face. Adraste, qui s'était adressé à nous en suppliant, attaqua ses ennemis avec nos armes, et emporta de force ce qu'ils avaient refusé à ses prières. Eurysthée qui espérait nous réduire les armes à la main, prisonnier lui-

τῶν ἐλπίδων
διὰ ἃς κατέφυγον
ἐπὶ τοὺς προγόνους ἡμῶν.
Ἀνελόμενοι γὰρ πόλεμον
ὑπὲρ μὲν τῶν τελευτησάντων
πρὸς Θηβαίους,
ὑπὲρ δὲ τῶν παίδων
τῶν Ἡρακλέους
πρὸς τὴν δύναμιν Εὐρυσθέως,
ἐπιστρατεύσαντες μὲν
ἠνάγκασαν τοὺς
ἀποδοῦναι τοὺς νεκροὺς
τοῖς προσήκουσι
θάψαι,
ἐπέξελθόντες δὲ
ἐνίκησαν μαχόμενοι
τοὺς Πελοποννησίων
εἰσβαλόντας
εἰς τὴν χώραν ἡμῶν.
καὶ ἔπαυσαν ἐκεῖνον
τῆς ὕβρεως.
Θαυμαζόμενοι δὲ
καὶ διὰ τὰς ἄλλας πράξεις,
εὐδοκίμησαν
ἔτι μᾶλλον
ἐκ τούτων τῶν ἔργων.
Οὐ γὰρ ἐποίησαν
παρὰ μικρὸν,
ἀλλὰ μετήλλαξαν τοσοῦτον
τὰς τύχας ἐκατέρων,
ὥστε ὁ μὲν ἀξιώσας
ἰκετεύειν ἡμᾶς
ἀπῆλθε διαπραξάμενος
βία τῶν ἐχθρῶν
ἄπαντα
ὅσων ἐδεήθη·
Εὐρυσθεὺς δὲ
προσδοκήσας βιάσασθαι,
γενόμενος αὐτὸς αἰχμάλωτος,
ἠναγκάσθη

des (dans les) espérances
pour lesquelles ils s'étaient réfugiés
vers les ancêtres de nous.
Car ayant assumé la guerre
pour ceux qui avaient cessé *de vivre*
contre les Thébains,
et pour les fils
ceux d'Hercule
contre la puissance d'Eurysthée,
ayant fait-une-expédition
ils forcèrent les uns
à rendre les morts
aux parents
pour *les* ensevelir,
et étant sortis-contre
ils vainquirent en combattant
ceux des Péloponésiens
ayant fait-invasion
dans le pays de nous, [sthée)
et firent-cesser à celui-là (à Eury-
son insolence.
Or étant admirés
aussi pour les autres actions,
ils eurent-bonne-renommée
encore davantage
par-suite-de ces actes.
Car ils ne firent pas *les choses*
à peu près,
mais ils changèrent tellement
les fortunes des uns et des autres,
que celui ayant jugé-convenable
de supplier nous
s'en alla ayant achevé [nemis
par contrainte de (malgré) ses en-
toutes les choses
qu'il avait demandées;
et Eurysthée
s'étant attendu à user-de-force,
étant devenu lui-même prisonnier,
fut forcé

μενος, ἰκέτης ἠναγκάσθη καταστῆναι· καὶ τῷ μὲν ὑπερενεγκόντι τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, ὃς ἐκ Διὸς μὲν γεγονῶς, ἔτι δὲ θνητὸς ὢν θεοῦ ῥώμην εἶχε, τούτῳ μὲν ἐπιτάττων καὶ λυμαινόμενος ἅπαντα τὸν χρόνον διετέλεσεν· ἐπειδὴ δ' εἰς ἡμᾶς ἐξήμαρτεν, εἰς τοσαύτην κατέστη μεταβολὴν ὥστ', ἐπὶ τοῖς παισὶ τοῖς ἐκείνου γενόμενος, ἐπονειδίστως τὸν βίον ἐτελεύτησε.

XVI. Πολλῶν δ' ὑπαρχουσῶν ἡμῖν εὐεργεσιῶν εἰς τὴν πόλιν τῶν Λακεδαιμονίων, περὶ ταύτης μόνης μοι συμβέβηκεν εἰπεῖν. Ἀφορμὴν γὰρ λαβόντες τὴν δι' ἡμῶν αὐτοῖς γενομένην σωτηρίαν, οἱ πρόγονοι μὲν τῶν νῦν ἐν Λακεδαίμονι βασιλευόντων¹, ἔχγονοι δ' Ἡρακλέους, κατῆλθον μὲν εἰς Πελοπόννησον, κατέσχον δ' Ἄργος καὶ Λακεδαίμονα καὶ Μεσσήνην, οἰκισταὶ δὲ Σπάρτης ἐγένοντο, καὶ τῶν παρόντων ἀγαθῶν αὐτοῖς ἀπάντων

même, fut réduit à nous supplier. Ce prince cruel n'avait cessé d'imaginer des travaux pour faire succomber un fils de Jupiter, élevé par la nature au-dessus de l'humanité, et revêtu d'une force divine, lorsqu'il n'était encore que simple mortel; mais du moment qu'il eut attaqué les Athéniens, il tomba, par un juste revers, en la puissance des fils mêmes du héros qu'il avait persécuté, et périt d'une mort déshonorante.

XVI. Parmi un grand nombre de services que nous avons rendus aux Lacédémoniens, celui-ci est le seul que je veuille rappeler. Sauvés par notre valeur et encouragés par nos bienfaits, les ancêtres des rois actuels de Lacédémone, descendants d'Hercule, passèrent dans le Péloponèse, s'emparèrent d'Argos, de Lacédémone et de Messène, fondèrent Sparte, et furent les premiers auteurs de tous les avantages dont jouissent à présent les Lacédé-

καταστῆναι ἰκέτης·
καὶ τῷ μὲν ὑπερενεγκόντι
τὴν φύσιν ἀνθρωπίνην,
ὃς γεγονῶς μὲν ἐκ Διὸς,
ὢν δὲ ἔτι θνητὸς,
εἶχε ῥώμην θεοῦ,
διετέλεσε μὲν
ἅπαντα τὸν χρόνον
ἐπιτάττων
καὶ λυμαινόμενος τούτῳ·
ἐπειδὴ δὲ
ἐξήμαρτεν εἰς ἡμᾶς,
κατέστη
εἰς τοσαύτην μεταβολὴν,
ὥστε, γενόμενος
ἐπὶ τοῖς παισὶ
τοῖς ἐκείνου,
ἐτελεύτησε τὸν βίον
ἐπονειδίστως.

XVI. Πολλῶν δὲ εὐεργεσιῶν ὑπαρχουσῶν ἡμῖν εἰς τὴν πόλιν τῶν Λακεδαιμονίων, συμβέβηκε μοι εἰπεῖν περὶ ταύτης μόνης. Λαβόντες γὰρ ἀφορμὴν τὴν σωτηρίαν γενομένην αὐτοῖς διὰ ἡμῶν, οἱ πρόγονοι μὲν τῶν βασιλευόντων νῦν ἐν Λακεδαίμονι, ἔχγονοι δὲ Ἡρακλέους, κατῆλθον μὲν εἰς Πελοπόννησον, κατέσχον δὲ Ἄργος καὶ Λακεδαίμονα καὶ Μεσσήνην, ἐγένοντο δὲ οἰκισταὶ Σπάρτης, καὶ κατέστησαν ἀρχηγοὶ ἀπάντων τῶν ἀγαθῶν παρόντων αὐτοῖς.

de se constituer suppliant; et à celui ayant surpassé la nature humaine, qui né de Jupiter, mais étant encore mortel, avait la force d'un dieu, il continua tout le temps donnant (de donner)-des-ordres et nuisant (de nuire) à celui-ci; mais après que il eut péché envers nous, il fut constitué dans un si-grand changement, que, étant devenu au-pouvoir des enfants ceux de celui-là, il finit sa vie d'une-manière-honteuse.

XVI. Mais de nombreux bienfaits appartenant à nous envers la ville des Lacédémoniens, il a été convenu à (par) moi de parler sur celui-ci seul. Car ayant pris pour point-de-départ le salut qui a été à nous par eux, les ancêtres de ceux qui règnent maintenant dans Lacédémone, et rejetons d'Hercule, descendirent dans le Péloponèse, et occupèrent Argos et Lacédémone et Messène, et devinrent fondateurs de Sparte, et furent constitués auteurs de tous les biens appartenant maintenant à eux.

ἀρχηγοὶ κατέστησαν. Ὡν ἐχρῆν ἐκείνους μεμνημένους μηδέποτ' εἰς τὴν χώραν ταύτην εἰσβαλεῖν ἐξ ἧς ὄρμηθέντες αὐτῶν οἱ πρόγονοι τοσαύτην εὐδαιμονίαν κατεκτήσαντο, μηδ' εἰς κινδύνους καθιστάναι τὴν πόλιν τὴν ὑπὲρ τῶν παίδων τῶν Ἡρακλέους προκινδυνεύσασαν, μηδὲ τοῖς μὲν ἀπ' ἐκείνου γεγονόσι διδόναι τὴν βασιλείαν, τὴν δὲ, τῷ γένει τῆς σωτηρίας αἰτίαν οὔσαν, δουλεύειν αὐτοῖς ἀξιοῦν. Εἰ δὲ δεῖ, τὰς χάριτας καὶ τὰς ἐπεικειάς ἀνελόντας, ἐπὶ τὴν ὑπόθεσιν πάλιν ἐπανελθεῖν, καὶ τὸν ἀκριθέστατον τῶν λόγων εἰπεῖν, οὐ δήπου πάτριόν ἐστιν ἡγεῖσθαι τοὺς ἐπήλυδας τῶν αὐτοχθόνων, οὐδὲ τοὺς εὖ παθόντας τῶν εὖ ποιησάντων, οὐδὲ τοὺς ἰκέτας γενομένους τῶν ὑποδεξαμένων.

XVII. Ἔτι δὲ συντομωτέρως ἔχω δηλῶσαι περὶ αὐτῶν. Τῶν μὲν γὰρ Ἑλληνίδων πόλεων, χωρὶς τῆς ἡμετέρας, Ἄργος καὶ

moniens. Ils n'auraient donc pas dû en oublier la source et envahir un pays d'où leurs aïeux étaient partis pour jeter les fondements de leur prospérité : ils n'auraient pas dû exposer aux maux de la guerre une république qui avait affronté les plus grands dangers pour les fils d'Hercule, et, après avoir fait monter ses descendants sur le trône, prétendre asservir un peuple qui avait sauvé les enfants de ce héros. Mais laissant à part la justice et la reconnaissance, s'il faut prouver avec précision ce que nous avons à démontrer, je dis : il n'est pas d'usage parmi les Grecs de soumettre les anciens habitants aux nouveaux, les bienfaiteurs à ceux qui ont reçu le bienfait, ceux qui ont donné le secours à ceux qui l'ont imploré.

XVII. Je dirai plus : Argos, Thèbes et Lacédémone, sans parler

Ὡν ἐχρῆν ἐκείνους μεμνημένους μηδέποτε εἰσβαλεῖν εἰς ταύτην τὴν χώραν ἐξ ἧς ὄρμηθέντες οἱ πρόγονοι αὐτῶν κατεκτήσαντο τοσαύτην εὐδαιμονίαν, μηδὲ καθιστάναι εἰς κινδύνους τὴν πόλιν τὴν προκινδυνεύσασαν ὑπὲρ τῶν παίδων τῶν Ἡρακλέους, μηδὲ διδόναι μὲν τὴν βασιλείαν τοῖς γεγονόσιν ἀπὸ ἐκείνου, ἀξιοῦν δὲ τὴν, οὔσαν αἰτίαν τῆς σωτηρίας τῷ γένει, δουλεύειν αὐτοῖς. Εἰ δὲ δεῖ, ἀνελόντας τὰς χάριτας καὶ τὰς ἐπεικειάς, ἐπανελθεῖν πάλιν ἐπὶ τὴν ὑπόθεσιν, καὶ εἰπεῖν τὸν ἀκριθέστατον τῶν λόγων, οὐκ ἐστι πάτριον δήπου τοὺς ἐπήλυδας ἡγεῖσθαι τῶν αὐτοχθόνων, οὐδὲ τοὺς παθόντας εὖ τῶν ποιησάντων εὖ, οὐδὲ τοὺς γενομένους ἰκέτας τῶν ὑποδεξαμένων.

XVII. Ἔχω δὲ δηλῶσαι ἔτι συντομωτέρως περὶ αὐτῶν.

Τῶν μὲν γὰρ πόλεων Ἑλληνίδων, χωρὶς τῆς ἡμετέρας,

Desquels il fallait ceux-là s'étant souvenus jamais n'avoir fait-invasion dans cette contrée de laquelle étant partis les ancêtres d'eux acquirent un si-grand bonheur, et ne pas mettre dans des dangers la ville celle ayant affronté-des-périls pour les fils ceux d'Hercule, ni donner d'une part la royauté à ceux issus de celui-là, d'autre-part prétendre celle-ci, qui est cause du salut à leur race, être-esclave d'eux. Mais s'il faut nous, ayant supprimé les reconnaissances et les concessions, revenir de nouveau au sujet, et dire le plus exact des discours, il n'est pas d'institution-antique assurément les étrangers commander aux autochthones, ni ceux ayant éprouvé *du* bien à ceux ayant fait *du* bien, ni ceux ayant été suppliants à ceux *les* ayant accueillis.

XVII. Mais j'ai à (je puis) donner-encore plus brièvement [preuve sur elles (ces choses).

En effet des villes grecques, à part la nôtre,

Θῆβαι καὶ Λακεδαίμων καὶ τότε ἦσαν μέγιστα καὶ νῦν ἔτι διατελοῦσι· φαίνονται δ' ἡμῶν οἱ πρόγονοι τοσοῦτον ἀπάντων διενεγκόντες, ὑπὲρ μὲν Ἀργείων δυστυχησάντων, Θηβαίους, ὅτε μέγιστον ἐφρόνησαν, ἐπιτάττοντες, ὑπὲρ δὲ τῶν παίδων τῶν Ἡρακλέους, Ἀργείους καὶ τοὺς ἄλλους Πελοποννησίους μάχη κρατήσαντες, ἐκ δὲ τῶν πρὸς Εὐρυσθέα κινδύνων τοὺς οἰκιστὰς καὶ τοὺς ἡγεμόνας τοὺς Λακεδαιμονίων διασώσαντες· ὥστε περὶ μὲν τῆς ἐν τοῖς Ἑλλησι δυναστείας οὐκ οἶδ' ὅπως ἂν τις σαφέστερον ἐπιδείξαι δυνηθείη.

XVIII. Δοκεῖ δέ μοι καὶ περὶ τῶν πρὸς τοὺς βαρβάρους τῇ πόλει πεπραγμένων προσήκειν εἰπεῖν, ἄλλως τ' ἐπειδὴ καὶ τὸν λόγον κατεστησάμην περὶ τῆς ἡγεμονίας τῆς ἐπ' ἐκείνους.

d'Athènes, étaient dans ces premiers temps, et sont encore aujourd'hui les principales républiques de la Grèce; or, la supériorité de nos ancêtres sur ces trois républiques est incontestable. Pour réparer la défaite des Argiens, ils donnèrent la loi aux Thébains dans le temps où ceux-ci étaient les plus puissants; pour venger les injures des fils d'Hercule, ils vainquirent en bataille rangée les Argiens et les autres habitants du Péloponèse; ils sauvèrent du péril et tirèrent des mains d'Eurysthée les fondateurs de Sparte et les chefs des Lacédémoniens. Serait-il donc possible de prouver plus clairement que nous jouissions déjà de la prééminence parmi les Grecs?

XVIII. Je crois qu'il est à propos aussi de parler de nos anciennes guerres contre les barbares, d'autant plus qu'il est ici question de savoir quels doivent être les chefs d'une expédition contre des

Ἄργος καὶ Θῆβαι καὶ Λακεδαίμων καὶ τότε ἦσαν μέγιστα καὶ νῦν ἔτι διατελοῦσι· οἱ δὲ πρόγονοι ἡμῶν φαίνονται διενεγκόντες τοσοῦτον ἀπάντων, ὥστε ἐπιτάττοντες ὑπὲρ μὲν Ἀργείων δυστυχησάντων Θηβαίους, ὅτε ἐφρόνησαν μέγιστον, ὑπὲρ δὲ τῶν παίδων τῶν Ἡρακλέους κρατήσαντες μάχη Ἀργείους καὶ τοὺς ἄλλους Πελοποννησίους, διασώσαντες δὲ ἐκ τῶν κινδύνων πρὸς Εὐρυσθέα τοὺς οἰκιστὰς καὶ τοὺς ἡγεμόνας τῶν Λακεδαιμονίων· ὥστε περὶ μὲν τῆς δυναστείας ἐν τοῖς Ἑλλησιν οὐκ οἶδα ὅπως τις ἂν δυνηθείη ἐπιδείξαι σαφέστερον.

XVIII. Δοκεῖ δέ μοι προσήκειν εἰπεῖν καὶ περὶ τῶν πεπραγμένων τῇ πόλει πρὸς τοὺς βαρβάρους, ἄλλως τε ἐπειδὴ καὶ κατεστησάμην τὸν λόγον περὶ τῆς ἡγεμονίας τῆς ἐπὶ ἐκείνους.

Argos et Thèbes et Lacédémone et alors étaient les plus grandes et maintenant encore continuent de l'être; or les ancêtres de nous paraissent l'ayant emporté tellement sur tous, que donnant-des-ordres pour les Argiens ayant été-malheureux aux Thébains, [dement, lorsqu'ils furent-fiers le plus grand et pour les fils ceux d'Hercule ayant vaincu en bataille les Argiens et les autres Péloponésiens, et ayant sauvé des dangers contre Eurysthée les fondateurs et les chefs des Lacédémoniens; que sur la suprématie parmi les Grecs je ne sais pas comment quelqu'un pourrait donner-une-preuve plus clairement.

XVIII. Mais il semble à moi être-convenable de parler aussi sur les choses faites à (par) la ville contre les barbares, et autrement (surtout) puisque aussi j'ai établi le discours sur le commandement celui contre ceux-là.

Ἄπαντας μὲν οὖν ἐξαριθμῶν τοὺς κινδύνους, λίαν ἂν μακρολογοίην· ἐπὶ δὲ τῶν μεγίστων, τὸν αὐτὸν τρόπον ὄνπερ ὀλίγω πρότερον, πειράσομαι καὶ περὶ τούτων διελθεῖν. Ἔστι γὰρ ἀρχικώτατα μὲν τῶν γενῶν καὶ μεγίστας δυναστείας ἔχοντα, Σκύθαι καὶ Θραῖκες καὶ Πέρσαι· τυγχάνουσι δ' οὗτοι μὲν ἅπαντες ἡμῖν ἐπιβουλεύσαντες, ἢ δὲ πόλις πρὸς ἅπαντας τούτους διακινδυνεύσασα. Καίτοι τί λοιπὸν ἔσται τοῖς ἀντιλέγουσιν, ἢ ἐπιδειχθῶσι τῶν μὲν Ἑλλήνων οἱ μὴ δυνάμενοι τυγχάνειν τῶν δικαίων, ἡμᾶς ἱκετεύειν ἀξιούντες, τῶν δὲ βαρβάρων οἱ βουλόμενοι καταδουλώσασθαι τοὺς Ἕλληνας, ἐφ' ἡμᾶς πρώτους ἰόντες;

XIX. Ἐπιφανέστατος μὲν οὖν τῶν πολέμων, ὁ Περσικὸς γέγονεν· οὐ μὴν ἐλάττω τεκμήρια τὰ παλαιὰ τῶν ἔργων ἔστι τοῖς περὶ τῶν πατρίων ἀμφισθητοῦσιν. Ἔτι γὰρ ταπεινῆς οὔσης τῆς

barbares. Il serait trop long de détailler tous les combats que nous leur avons livrés; fidèle au plan que je me suis tracé, et que j'ai suivi jusqu'à présent, je ne me permettrai de citer que les plus fameux. Les principales nations et les plus puissantes parmi les barbares, sont les Scythes, les Thraces et les Perses. Tous nous ont attaqués, nous nous sommes mesurés contre tous. Mais que restera-t-il à dire à nos adversaires, s'il est prouvé que les Grecs qui n'ont pu se faire justice, ont eu recours à notre puissance; et que les barbares qui voulaient assujettir la Grèce ont cru devoir commencer par la ville d'Athènes?

XIX. Quoique les guerres contre les Perses soient, sans contredit, les plus fameuses de toutes, des exploits plus anciens ne seront pas inutiles à produire, pour constater l'ancienneté de nos

Ἐξαριθμῶν μὲν οὖν ἅπαντας τοὺς κινδύνους, μακρολογοίην ἂν λίαν· ἐπὶ δὲ τῶν μεγίστων, τὸν αὐτὸν τρόπον ὄνπερ ὀλίγω πρότερον, πειράσομαι διελθεῖν καὶ περὶ τούτων. Ἔστι γὰρ ἀρχικώτατα μὲν τῶν ἐθνῶν καὶ ἔχοντα μεγίστας δυναστείας, Σκύθαι καὶ Θραῖκες καὶ Πέρσαι· οὗτοι δὲ τυγχάνουσι μὲν ἅπαντες ἐπιβουλεύσαντες ἡμῖν, ἢ δὲ πόλις διακινδυνεύσασα πρὸς ἅπαντας τούτους. Καίτοι τί ἔσται λοιπὸν τοῖς ἀντιλέγουσιν, ἢ ἐπιδειχθῶσι τῶν μὴ δυνάμενοι τυγχάνειν τῶν δικαίων ἐπιδειχθῶσι ἱκετεύειν ἡμᾶς, οἱ δὲ τῶν βαρβάρων βουλόμενοι καταδουλώσασθαι τοὺς Ἕλληνας ἰόντες ἐπὶ ἡμᾶς πρώτους;

XIX. Ὁ μὲν οὖν Περσικὸς γέγονεν ἐπιφανέστατος τῶν πολέμων· τὰ μὴν παλαιὰ τῶν ἔργων οὐκ ἔστιν ἐλάττω τεκμήρια τοῖς ἀμφισθητοῦσι περὶ τῶν πατρίων.

Enumérant donc tous les dangers, je discourrais-longuement trop; mais *m'en tenant* aux plus grands, de la même manière dont *j'ai parcouru les faits* peu auparavant, j'essayerai de parcourir aussi sur ceux-ci. [mandement Car ce sont les plus propres-au-comdes (parmi les) nations et ayant les plus grands empires, les Scythes et les Thraces et les Perses; or ceux-ci se trouvent tous ayant tendu-des-embûches à nous, et la ville *se trouve* ayant couru-des-dangers contre tous ceux-ci. Or quoi sera restant à ceux qui contredisent, si ceux des Grecs ne pouvant pas obtenir les choses justes ont été montrés jugeant-convenable de supplier nous, et si ceux des barbares voulant asservir les Grecs *sont montrés* marchant contre nous les premiers?

XIX. Certes la *guerre* des-Perses a été la plus illustre des guerres; toutefois les anciennes des actions ne sont pas de moindres preuves à ceux contestant sur les choses paternelles.

Ἑλλάδος, ἦλθον εἰς τὴν χώραν ἡμῶν Θραῖκες μὲν μετ' Εὐμόλ-
που τοῦ Ποσειδῶνος¹, Σκύθαι δὲ μετ' Ἀμαζόνων², τῶν Ἄρειως
θυγατέρων, οὐ κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον, ἀλλὰ καθ' ὃν ἑκάτεροι
τῆς Εὐρώπης ἐπῆρχον, μισοῦντες μὲν ἅπαν τὸ τῶν Ἑλλήνων
γένος, ἰδίᾳ δὲ πρὸς ἡμᾶς ἐγκλήματα ποιησάμενοι· νομίζοντες ἐκ
τούτου τοῦ τρόπου πρὸς μίαν μὲν πόλιν κινδυνεύσειν, ἅπασῶν
δ' ἅμα κρατήσειν. Οὐ μὴν κατώρθωσαν, ἀλλὰ, πρὸς μόνους
τοὺς προγόνους τοὺς ἡμετέρους συμβαλόντες, ὁμοίως διεφθάρ-
ησαν, ὥσπερ ἂν εἰ πρὸς ἅπαντας ἀνθρώπους ἐπολέμησαν. Δῆλον
δὲ τὸ μέγεθος τῶν κακῶν τῶν γενομένων ἐκείνοις· οὐ γὰρ ἂν
ποθ' οἱ λόγοι περὶ αὐτῶν τοσοῦτον χρόνον διέμειναν, εἰ μὴ καὶ
τὰ πραχθέντα πολὺ τῶν ἄλλων διήνεγκε. Λέγεται δ' οὖν, περὶ

droits. La Grèce était encore faible, quand les Thraces avec Eu-
molpe, fils de Neptune, et les Scythes avec les Amazones, filles de
Mars, vinrent fondre sur notre pays, non dans le même temps,
mais lorsqu'ils aspiraient chacun à l'empire de l'Europe. Haïssant
les Grecs en général, ils prétendaient avoir des griefs contre nous
en particulier : aussi n'attaquèrent-ils que nous, persuadés que s'ils
se rendaient maîtres de notre ville, ils le seraient bientôt de toutes
les autres. Le succès ne répondit point à leur attente. Quoiqu'ils
le fissent la guerre qu'à nos ancêtres, ils ne furent ni moins vain-
cus, ni moins détruits que s'ils eussent attaqué tous les peuples
de la Grèce. Et on ne peut douter que leur défaite n'ait été aussi
entière qu'éclatante, puisque des événements aussi anciens se

Τῆς γὰρ Ἑλλάδος
οὔσης ἐτι ταπεινῆς,
Θραῖκες μὲν
μετὰ Εὐμόλπου τοῦ Ποσειδῶνος,
Σκύθαι δὲ
μετὰ Ἀμαζόνων,
τῶν θυγατέρων Ἄρειως,
ἦλθον εἰς τὴν χώραν ἡμῶν,
οὐ κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον,
ἀλλὰ κατὰ ὃν
ἑκάτεροι
ἐπῆρχον
τῆς Εὐρώπης,
μισοῦντες μὲν
ἅπαν τὸ γένος τῶν Ἑλλήνων,
ποιησάμενοι δὲ ἰδίᾳ
ἐγκλήματα πρὸς ἡμᾶς·
νομίζοντες
ἐκ τούτου τοῦ τρόπου
κινδυνεύσειν μὲν
πρὸς μίαν πόλιν,
κρατήσειν δὲ ἅμα ἅπασῶν.
Οὐ μὴν κατώρθωσαν,
ἀλλὰ, συμβαλόντες
πρὸς τοὺς προγόνους
τοὺς ἡμετέρους
μόνους,
διεφθάρησαν ὁμοίως,
ὥσπερ ἂν εἰ ἐπολέμησαν
πρὸς ἅπαντας ἀνθρώπους.
Τὸ δὲ μέγεθος τῶν κακῶν
τῶν γενομένων ἐκείνοις
δῆλον·
οὐ γὰρ ποτε
οἱ λόγοι περὶ αὐτῶν
ἂν διέμειναν
τοσοῦτον χρόνον,
εἰ καὶ τὰ πραχθέντα
μὴ διήνεγκε πολὺ
τῶν ἄλλων.

En effet la Grèce
étant encore humble,
d'une-part les Thraces
avec Eumolpe le fils de Neptune
d'autre-part les Scythes
avec les Amazones,
les filles de Mars,
vinrent dans le pays de nous,
non dans le même temps,
mais dans le temps dans lequel
les uns et les autres
étendaient leur empire
sur l'Europe,
haïssant
toute la race des Grecs,
et s'étant fait en particulier
des griefs contre nous ;
pensant
par-suite-de cette manière
devoir courir-des-dangers
contre une seule ville, [tes.
mais devoir vaincre ensemble tou-
Toutefois ils ne réussirent pas,
mais, s'étant mis-aux-prises
avec les ancêtres
nôtres
seuls,
ils furent détruits semblablement,
comme s'ils avaient fait-la-guerre
contre tous les hommes (Grecs).
Et la grandeur des maux
ceux arrivés à ceux-là
est évidente :
car jamais
les récits sur eux (sur ces maux)
n'auraient duré
tant-de temps,
si aussi les choses faites
ne l'avaient pas emporté beaucoup
sur les autres.

μὲν Ἀμαζόνων, ὡς τῶν μὲν ἔλθουσῶν οὐδεμία πάλιν ἀπῆλθεν, αἱ δ' ὑπολειφθεῖσαι διὰ τὴν ἐνθάδε συμφορὰν ἐκ τῆς ἀρχῆς ἐξεβλήθησαν· περὶ δὲ Θρακῶν, ὅτι, τὸν ἄλλον χρόνον ὄμοροι προσοικοῦντες ἡμῖν, διὰ τὴν τότε γεγενημένην στρατείαν τοσοῦτον διέλιπον ὥστ' ἐν τῷ μεταξύ τῆς χώρας ἔθνη πολλὰ καὶ γένη παντοδαπὰ καὶ πόλεις μεγάλας κατοικισθῆναι.

XX. Καλὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα, καὶ πρέποντα τοῖς περὶ τῆς ἡγεμονίας ἀμφισβητοῦσιν· ἀδελφὰ δὲ τῶν εἰρημένων καὶ τοιαῦθ' οἷάπερ εἰκὸς τοὺς ἐκ τοιούτων γεγονότας, οἱ πρὸς Δαρεῖον καὶ Ξέρξην πολεμήσαντες ἔπραξαν. Μεγίστου γὰρ πολέμου συστάντος ἐκείνου, καὶ πλείστων κινδύνων εἰς τὸν αὐτὸν χρόνον συμπεσόντων, καὶ τῶν μὲν πολεμίων ἀνυποστάτων οἰομένων εἶναι

sont conservés dans la mémoire des hommes. On ajoute que parmi les Amazones, aucune de celles qui partirent pour l'expédition ne revint dans sa patrie, et que leur dérouté entraîna la ruine de celles qui n'avaient pas pris les armes. Quant aux Thraces, qui jusqu'alors avaient été les plus voisins de l'Attique, entièrement défaits, ils en furent repoussés à une telle distance, qu'on vit des peuples accourir en foule à leur place, de grandes cités s'élever et remplir l'intervalle.

XX. Ces exploits de nos ancêtres sont admirables, sans doute, et bien dignes d'un peuple qui revendique la primauté; mais les actions par lesquelles nous nous sommes signalés dans les guerres de Xerxès et de Darius ne les démentent pas, et sont telles qu'on devait les attendre des descendants de ces héros. Dans cette guerre la plus critique qui fut jamais, où nous étions investis de périls de toute espèce, où alliés et ennemis se croyaient invincibles, ceux-ci

λέγεται δὲ οὖν, περὶ μὲν Ἀμαζόνων, ὡς οὐδεμία μὲν τῶν ἐλθουσῶν ἀπῆλθε πάλιν, αἱ δὲ ὑπολειφθεῖσαι ἐξεβλήθησαν ἐκ τῆς ἀρχῆς διὰ τὴν συμφορὰν ἐνθάδε· περὶ δὲ Θρακῶν, ὅτι προσοικοῦντες ἡμῖν ὄμοροι τὸν ἄλλον χρόνον, διέλιπον τοσοῦτον διὰ τὴν στρατείαν γεγενημένην τότε, ὥστε ἐν τῷ μεταξύ τῆς χώρας πολλὰ ἔθνη καὶ γένη παντοδαπὰ καὶ πόλεις μεγάλας κατοικισθῆναι.

XX. Καὶ ταῦτα μὲν οὖν καλὰ καὶ πρέποντα τοῖς ἀμφισβητοῦσι περὶ τῆς ἡγεμονίας· οἱ δὲ πολεμήσαντες πρὸς Δαρεῖον καὶ Ξέρξην ἔπραξαν ἀδελφὰ τῶν εἰρημένων καὶ τοιαῦτα οἷάπερ εἰκὸς τοὺς γεγονότας ἐκ τοιούτων. Ἐκείνου γὰρ πολέμου μεγίστου συστάντος, καὶ πλείστων κινδύνων συμπεσόντων εἰς τὸν αὐτὸν χρόνον, καὶ τῶν μὲν πολεμίων οἰομένων εἶναι ἀνυποστάτων διὰ τὸ πλῆθος,

Or donc il est dit, sur les Amazones, que aucune de celles étant venues ne s'en alla de nouveau, et que celles ayant été laissées furent chassées de leur empire à cause du malheur *essuyé* ici; et sur les Thraces, qu'habitant-auprès de nous limitrophes le reste-du temps, ils laissèrent-de-l'intervalle tant à-cause-de l'expédition ayant eu-lieu alors, que dans l'espace entre *eux et nous* du territoire de nombreuses nations et des races de-toute-sorté et des villes grandes avoir été fondées.

XX. Aussi ces choses donc sont belles et convenables à ceux qui contestent sur le commandement; mais ceux ayant fait-la-guerre contre Darius et Xerxès ont fait des choses sœurs de celles dites et telles [sent qu'il était vraisemblable qu'en ficeux nés de tels hommes. Car cette guerre très-grande s'étant formée, et de très-nombreux dangers étant tombés-ensemble dans le même temps, et les ennemis croyant être impossibles-à-soutenir à-cause-de leur multitude,

διὰ τὸ πλῆθος, τῶν δὲ συμμάχων ἀνυπέρβλητον ἡγουμένων ἔχειν τὴν ἀρετὴν, ἀμφοτέρων κρατήσαντες, ὡς ἐκατέρων προσῆκε, καὶ πρὸς ἅπαντας τοὺς κινδύνους διενεγκόντες, εὐθὺς μὲν τῶν ἀριστείων ἠξιώθησαν, οὐ πολλῶ δ' ὕστερον τὴν ἀρχὴν τῆς θαλάττης ἔλαβον, δόντων μὲν τῶν ἄλλων Ἑλλήνων, οὐκ ἀμφισβητούντων δὲ τῶν νῦν ἡμᾶς ἀφαιρῆσθαι ζητούντων.

XXI. Καὶ μηδεὶς οἰέσθω με ἀγνοεῖν ὅτι καὶ Λακεδαιμόνιοι περὶ τούτους τοὺς καιροὺς πολλῶν ἀγαθῶν αἴτιοι τοῖς Ἑλλησι κατέστησαν· ἀλλὰ διὰ τοῦτο καὶ μᾶλλον ἐπαινεῖν ἔχω τὴν πόλιν ὅτι, τοιούτων ἀνταγωνιστῶν τυχοῦσα, τοσοῦτον αὐτῶν διήνεγκε. Βούλομαι δ' ὀλίγω μακρότερα περὶ τοῖν πόλεσιν εἰπεῖν, καὶ μὴ ταχὺ λίαν παραδραμεῖν, ἵνα ἀμφοτέρων ἡμῖν ὑπομνήματα γένηται τῆς τε τῶν προγόνων ἀρετῆς καὶ τῆς πρὸς τοὺς

par le courage, ceux-là par la multitude, nous les avons vaincus les uns et les autres, comme les Athéniens devaient vaincre des barbares et leurs auxiliaires. Notre bravoure dans tous les combats nous mérita d'abord le prix de la valeur, et nous acquit bientôt après l'empire de la mer qui nous fut déféré par tous les Grecs, sans réclamation de la part de ceux qui voudraient nous le ravir aujourd'hui.

XXI. Je n'ignore pas néanmoins ce que fit Lacédémone dans ces conjonctures périlleuses : oui, je connais les services qu'elle rendit à la Grèce; et c'est ici pour Athènes un nouveau triomphe, d'avoir eu en tête de pareils rivaux, et d'avoir pu les surpasser. Mais ces deux républiques méritent, à ce qu'il me semble, d'être considérées avec plus d'attention; et, sans passer trop légèrement sur ce qui les regarde, il faut rappeler en même temps les vertus de leurs ancêtres et leur haine contre les barbares. Je sens moi-même

τῶν δὲ συμμάχων ἡγουμένων ἔχειν τὴν ἀρετὴν ἀνυπέρβλητον, κρατήσαντες ἀμφοτέρων, ὡς προσῆκεν ἐκατέρων, καὶ διενεγκόντες πρὸς ἅπαντας τοὺς κινδύνους, εὐθὺς μὲν ἠξιώθησαν τῶν ἀριστείων, οὐ πολλῶ δὲ ὕστερον ἔλαβον τὴν ἀρχὴν τῆς θαλάττης, τῶν μὲν ἄλλων Ἑλλήνων δόντων, τῶν δὲ ζητούντων νῦν ἀφαιρῆσθαι ἡμᾶς οὐκ ἀμφισβητούντων.

XXI. Καὶ μηδεὶς οἰέσθω με ἀγνοεῖν ὅτι καὶ Λακεδαιμόνιοι περὶ τούτους τοὺς καιροὺς κατέστησαν τοῖς Ἑλλησιν αἴτιοι πολλῶν ἀγαθῶν· ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἔχω ἐπαινεῖν τὴν πόλιν καὶ μᾶλλον, ὅτι, τυχοῦσα τοιούτων ἀνταγωνιστῶν, διήνεγκε τοσοῦτον αὐτῶν. Βούλομαι δὲ εἰπεῖν ὀλίγω μακρότερα περὶ τοῖν πόλεσιν, καὶ μὴ παραδραμεῖν λίαν ταχὺ, ἵνα ὑπομνήματα γένηται ἡμῖν ἀμφοτέρων, τῆς τε ἀρετῆς τῶν προγόνων καὶ τῆς ἐχθρας

et les alliés estimant avoir le courage impossible-à-surpasser, ayant vaincu les uns et les autres, comme il convenait de vaincre chacuns, et s'étant distingués contre tous les dangers, sur-le-champ ils furent jugés-dignes du premier-prix, et pas beaucoup plus tard reçurent l'empire de la mer, les autres Grecs le leur ayant donné, et ceux qui cherchent maintenant à l'enlever à nous ne contestant pas.

XXI. Et que personne ne croie moi ignorer que aussi les Lacédémoniens dans ces circonstances se sont établis (ont été) pour les Grecs causes de nombreux biens; mais pour cela j'ai à (je peux) louer la ville encore davantage, que, ayant trouvé de tels rivaux, elle l'a emporté tant sur eux. Mais je veux dire des choses un peu plus longues sur les deux-villes, et ne pas passer-au-delà trop vite, afin que des souvenirs soient à nous des deux choses, et de la valeur des ancêtres et de la haine

βαρβάρους ἔχθρας. Καίτοι μ' οὐ λέληθεν ὅτι χαλεπὸν ἔστιν, ὕστατον ἐπελθόντα, λέγειν περὶ πραγμάτων πάλαι προκατειλημμένων, καὶ περὶ ὧν οἱ μάλιστα δυνηθέντες τῶν πολιτῶν εἰπεῖν ἐπὶ τοῖς δημοσίᾳ θαπτομένοις¹ πολλάκις εἰρήκασιν· ἀνάγκη γὰρ τὰ μὲν μέγιστ' αὐτῶν ἤδη κατακεχρῆσθαι, μικρὰ δὲ τινα παραλελειφθαι. Ὅμως δ' ἐκ τῶν ὑπολοίπων, ἐπειδὴ συμφέρει τοῖς πράγμασιν, οὐκ ὀκνητέον μνησθῆναι περὶ αὐτῶν.

XXII. Πλείστων μὲν οὖν ἀγαθῶν αἰτίους καὶ μεγίστων ἐπαίνων ἀξίους ἡγοῦμαι γεγενῆσθαι τοὺς τοῖς σώμασιν ὑπὲρ τῆς Ἑλλάδος προκινδυνεύσαντας· οὐ μὴν οὐδὲ τῶν πρὸ τοῦ πολέμου τούτου γενομένων, καὶ δυναστευσάντων ἐν ἑκατέρᾳ τοῖν πόλεσιν, δίκαιον ἀμνημονεῖν· ἐκεῖνοι γὰρ ἦσαν οἱ προασκήσαντες τοὺς

combien il est difficile de remettre sous les yeux de mes auditeurs un sujet si souvent traité, un sujet que les citoyens les plus éloquents ont fait reparaître tant de fois dans l'éloge des guerriers ensevelis aux frais de l'État. Les plus beaux traits ont déjà été employés, sans doute; mais enfin recueillons ceux qui restent, et puisqu'ils servent à notre dessein, ne craignons pas d'en faire usage.

XXII. On doit regarder, assurément, comme les auteurs de nos plus brillantes prospérités et comme dignes des plus grands éloges, ces Grecs généreux qui ont exposé leur vie pour le salut de la nation : mais il ne serait pas juste d'oublier les hommes célèbres qui vivaient avant cette guerre, et qui ont gouverné les deux républiques. Ce sont eux qui ont formé les peuples, et qui, les

πρὸς τοὺς βαρβάρους. Καίτοι οὐ λέληθέ με ὅτι ἔστι χαλεπὸν, ἐπελθόντα ὕστατον, λέγειν περὶ πραγμάτων προκατειλημμένων πάλαι, καὶ περὶ ὧν οἱ τῶν πολιτῶν δυνηθέντες μάλιστα εἰπεῖν εἰρήκασιν πολλάκις ἐπὶ τοῖς θαπτομένοις δημοσίᾳ· ἀνάγκη γὰρ τὰ μὲν μέγιστα αὐτῶν ἤδη κατακεχρῆσθαι, τινὰ δὲ μικρὰ παραλελειφθαι. Ὅμως δὲ ἐκ τῶν ὑπολοίπων, ἐπειδὴ συμφέρει τοῖς πράγμασιν, οὐκ ὀκνητέον μνησθῆναι περὶ αὐτῶν.

XXII. Ἡγοῦμαι μὲν οὖν τοὺς προκινδυνεύσαντας τοῖς σώμασιν ὑπὲρ τῆς Ἑλλάδος γεγενῆσθαι αἰτίους πλείστων ἀγαθῶν καὶ ἀξίους μεγίστων ἐπαίνων· οὐ μὴν οὐδὲ δίκαιον ἀμνημονεῖν τῶν γενομένων πρὸ τούτου τοῦ πολέμου καὶ δυναστευσάντων ἐν ἑκατέρᾳ τοῖν πόλεσιν· ἐκεῖνοι γὰρ ἦσαν οἱ προασκήσαντες

contre les barbares. Toutefois il n'a pas échappé à moi qu'il est difficile, étant survenu le dernier, de parler sur des choses prises-d'avance depuis-longtemps, et sur lesquelles ceux des citoyens ayant été-capables le plus de parler ont parlé souvent à-propos-de ceux ensevelis aux-frais-du-public; car *il y a* nécessité les plus grandes d'elles déjà avoir été employées, et *seulement* quelques petites avoir été laissées.

Mais cependant d'après celles qui-restent, puisque *cela est-utile* aux affaires, il ne faut pas hésiter à faire-mention sur elles.

XXII. Je pense donc ceux ayant couru-des-risques par leurs corps pour la Grèce avoir été causes des plus nombreux biens et dignes des plus grandes louanges; cependant *il n'est pas juste* non plus de ne-pas-pas-faire-mention de ceux étant nés avant cette guerre, et ayant été-puissants dans l'une-et-l'autre des deux-villes; car ceux-là furent ceux ayant exercé-d'avance

ἐπιγιγνομένους, καὶ τὰ πλήθη προτρέψαντες ἐπ' ἀρετὴν, καὶ χαλεποὺς ἀνταγωνιστὰς τοῖς βαρβάροις ποιήσαντες. Οὐ γὰρ ὀλιγώρου τῶν κοινῶν, οὐδ' ἀπέλαυον μὲν ὡς ἰδίων, ἡμέλου δ' ὡς ἀλλοτρίων· ἀλλ' ἐκήδοντο μὲν ὡς οἰκείων, ἀπέιχοντο δ' ὡς περ χρῆ τῶν μηδὲν προσηκόντων. Οὐδὲ πρὸς ἀργύριον τὴν εὐδαιμονίαν ἔκρινον, ἀλλ' οὗτος ἐδόκει πλοῦτον ἀσφαλέστατον κεκτηῆσθαι καὶ κάλλιστον, ὅστις τοιαῦτα τυγχάνοι πράττων ἐξ ὧν αὐτός τε μέλλοι μάλιστα εὐδοκιμήσειν καὶ τοῖς παισὶ μεγίστην δόξαν καταλείψειν. Οὐδὲ τὰς θρασύτητας τὰς ἀλλήλων ἐζήλουν, οὐδὲ τὰς τόλμας τὰς αὐτῶν ἤσκουν, ἀλλὰ δεινότερον μὲν ἐνόμιζον εἶναι κακῶς ὑπὸ τῶν πολιτῶν ἀκούειν ἢ καλῶς ὑπὲρ τῆς πόλεως

remplissant de courage, ont préparé aux barbares de redoutables adversaires. Loin de négliger les affaires publiques, loin de se servir des deniers du trésor comme de leurs biens propres, et d'en abandonner le soin comme de choses étrangères, ils les administraient avec la même attention que leur patrimoine, et les respectaient comme on doit respecter le bien d'autrui. Ils ne plaçaient pas le bonheur dans l'opulence : celui-là leur semblait posséder les plus solides et les plus brillantes richesses, qui faisait le plus d'actions honorables et laissait le plus de gloire à ses enfants. On ne les voyait pas combattre d'audace entre eux, ni abuser de leurs forces et les tourner contre leurs compatriotes ; mais redoutant plus le blâme de leurs concitoyens qu'une mort glorieuse

τοὺς ἐπιγιγνομένους
καὶ προτρέψαντες
τὰ πλήθη
ἐπὶ ἀρετὴν,
καὶ ποιήσαντες τοῖς βαρβάροις
ἀνταγωνιστὰς χαλεποὺς.
Οὐ γὰρ ὀλιγώρου
τῶν κοινῶν,
οὐδὲ ἀπέλαυον μὲν
ὡς ἰδίων,
ἡμέλου δὲ
ὡς ἀλλοτρίων·
ἀλλὰ ἐκήδοντο μὲν
ὡς οἰκείων,
ἀπέιχοντο δὲ,
ὡς περ χρῆ
τῶν προσηκόντων μηδὲν.
Οὐδὲ ἔκρινον
τὴν εὐδαιμονίαν
πρὸς ἀργύριον,
ἀλλὰ οὗτος ἐδόκει
κεκτηῆσθαι πλοῦτον
ἀσφαλέστατον καὶ κάλλιστον,
ὅστις τυγχάνοι
πράττων τοιαῦτα,
ἐξ ὧν μέλλοι
αὐτός τε εὐδοκιμήσειν
μάλιστα
καὶ καταλείψειν τοῖς παισὶ
μεγίστην δόξαν.
Οὐδὲ ἐζήλουν
τὰς θρασύτητας
τὰς ἀλλήλων,
οὐδὲ ἤσκουν τὰς τόλμας
τὰς αὐτῶν,
ἀλλὰ ἐνόμιζον μὲν
εἶναι
δεινότερον
ἀκούειν κακῶς
ὑπὸ τῶν πολιτῶν

ceux survenant (les générations sui-
et ayant tourné [vantes)
les multitudes
vers la vertu,
et ayant fait fait aux barbares
des adversaires difficiles à vaincre.
Car ils ne négligeaient pas
les affaires communes,
et n'en tiraient pas-jouissance d'une
comme d'affaires privées, [geant,
et les négligeaient (en les négli-
comme des affaires d'autrui ;
mais ils les soignaient
comme leur étant propres,
et s'en abstenaient,
comme il faut s'abstenir [rien.
des choses qui n'appartiennent en
Et ils ne jugeaient pas
le bonheur
selon l'argent,
mais celui-ci paraissait
avoir acquis la richesse
la plus sûre et la plus belle,
qui se trouvait
faisant de telles choses,
par-suite desquelles il devait
et lui-même avoir-bonne-renommée
le plus
et laisser à ses enfants
la plus grande gloire.
Et ils ne recherchaient pas
les actes-de-hardiesse
ceux les uns contre les autres,
et n'exerçaient pas les audaces
celles d'eux-mêmes,
mais ils estimaient
être (qu'il était)
plus fâcheux [réputation)
d'entendre mal (d'avoir mauvaise
par les (auprès des) citoyens

ἀποθνήσκειν· μάλλον δ' ἤσχύοντ' ἐπὶ τοῖς κοινοῖς ἁμαρτήμα-
σιν ἢ νῦν ἐπὶ τοῖς ἰδίους τοῖς σφετέροις αὐτῶν. Τούτων δ' ἦν
αἴτιον, ὅτι τοὺς νόμους ἐσκόπουν ὅπως ἀκριβῶς καὶ καλῶς
ἔξουσιν, οὐχ οὕτω τοὺς περὶ τῶν ἰδίων συμβολαίων ὡς τοὺς
περὶ τῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπιτηδευμάτων· ἠπίσταντο γὰρ
ὅτι τοῖς καλοῖς καγαθοῖς τῶν ἀνθρώπων οὐδὲν δεήσει πολλῶν
γραμμάτων, ἀλλ' ἀπ' ὀλίγων συνθημάτων βραδίως καὶ περὶ
τῶν ἰδίων καὶ περὶ τῶν κοινῶν ὁμονήσουσιν.

Οὕτω δὲ πολιτικῶς εἶχον ὥστε καὶ τὰς στάσεις ἐποιοῦντο
πρὸς ἀλλήλους, οὐχ ὀπότεροι, τοὺς ἐτέρους ἀπολέσαντες, τῶν
λοιπῶν ἀρξουσιν, ἀλλ' ὀπότεροι φθίσονται τὴν πόλιν ἀγαθόν τι
ποιήσαντες· καὶ τὰς ἐταιρείας συνῆγον οὐχ ὑπὲρ τῶν ἰδίων συμ-
φερόντων, ἀλλ' ἐπὶ τῇ τοῦ πλήθους ὠφελείᾳ. Τὸν αὐτὸν δὲ

au milieu des ennemis, ils rougissaient des fautes communes plus
qu'on ne rougit maintenant des fautes personnelles. Ce qui les
fortifiait dans ces heureuses dispositions, c'étaient des lois pleines
de sagesse, qui avaient moins pour but de régler les discussions
d'intérêt que de maintenir la pureté des mœurs. Ils savaient que
pour des hommes vertueux, il n'est pas besoin de multiplier les
ordonnances; qu'un petit nombre de règlements suffit pour les
faire agir de concert dans les affaires publiques ou particulières

Uniquement occupés du bien général, ils se divisaient pour
se disputer mutuellement, non l'avantage d'écraser leurs ri-
vaux afin de dominer seuls, mais la gloire de les surpasser en
services rendus à la patrie; ils se rapprochaient et se liguèrent,
non pour accroître leur crédit ou leur fortune, mais pour aug-

ἢ ἀποθνήσκειν καλῶς
ὑπὲρ τῆς πόλεως·
ἤσχύοντο δὲ μάλλον
ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι κοινοῖς
ἢ νῦν
ἐπὶ τοῖς ἰδίους
τοῖς σφετέροις αὐτῶν.
Ἦν δὲ αἴτιον τούτων,
ὅτι ἐσκόπουν
ὅπως ἔξουσι τοὺς νόμους
ἀκριβῶς καὶ καλῶς,
οὐχ οὕτω τοὺς
περὶ τῶν συμβολαίων ἰδίων
ὡς τοὺς περὶ τῶν ἐπιτηδευμάτων
κατὰ ἑκάστην ἡμέραν·
ἠπίσταντο γὰρ
ὅτι δεήσει οὐδὲν
τοῖς καλοῖς καὶ ἀγαθοῖς
τῶν ἀνθρώπων
πολλῶν γραμμάτων,
ἀλλὰ
ἀπὸ ὀλίγων συνθημάτων
ὁμονήσουσι
καὶ περὶ τῶν ἰδίων
καὶ περὶ τῶν κοινῶν.

Εἶχον δὲ
οὕτω πολιτικῶς
ὥστε καὶ ἐποιοῦντο
τὰς στάσεις πρὸς ἀλλήλους,
οὐχ ὀπότεροι,
ἀπολέσαντες τοὺς ἐτέρους,
ἀρξουσι τῶν λοιπῶν,
ἀλλὰ ὀπότεροι
φθίσονται
ποιήσαντές τι ἀγαθὸν
τὴν πόλιν·
καὶ συνῆγον τὰς ἐταιρείας
οὐχ ὑπὲρ τῶν συμφερόντων
ἰδίων,
ἀλλὰ ἐπὶ τῇ ὠφελείᾳ

que de mourir bien
pour la ville;
et ils avaient-honte plus
pour les fautes communes
que maintenant
pour les *fautes* particulières
les leurs d'eux-mêmes.
Or *ceci* était cause de ces choses,
qu'ils examinaient [lois
comment ils auront (auraient) les
exactement et bien,
pas tant celles
sur les contrats privés
que celles sur les mœurs
par chaque jour (de chaque jour);
ils savaient en effet
qu'il *ne* sera-besoin en rien
aux beaux et bons
des hommes
de nombreux écrits,
mais *que* [tions
avec de peu-nombreuses conven-
ils seront-d'accord
et sur les *affaires* particulières
et sur les *affaires* communes.

Or ils étaient [citoyens
tellement en-bonne-disposition-de-
que même ils faisaient
les partis les uns contre les autres,
non *pour savoir* lesquels,
ayant perdu les autres,
commanderont à ceux restant,
mais lesquels
préviendront *les autres*
ayant fait quelque bien
à la ville;
et ils réunissaient les sociétés
non pour les choses étant-utiles
en-particulier,
mais pour l'avantage

τρόπον καὶ τὰ τῶν ἄλλων διώκουν, θεραπεύοντες ἀλλ' οὐχ ὑβρίζοντες τοὺς Ἑλληνας· καὶ στρατηγεῖν οἰόμενοι δεῖν ἀλλὰ μὴ τυραννεῖν αὐτῶν· καὶ μᾶλλον ἐπιθυμοῦντες ἡγεμόνες ἢ δεσπότες προσαγορεύεσθαι, καὶ σωτῆρες ἀλλὰ μὴ λυμεῶνες ἀποκαλεῖσθαι· τῷ ποιεῖν εὖ προσαγόμενοι τὰς πόλεις, ἀλλ' οὐ βία καταστρεφόμενοι· πιστοτέροις μὲν τοῖς λόγοις ἢ νῦν τοῖς ὄρκοις χρώμενοι, ταῖς δὲ συνθήκαις ὡς περ ἀνάγκαις ἐμμένειν ἀξιοῦντες· οὐχ οὕτως ἐπὶ ταῖς δυναστείαις μέγα φρονοῦντες ὡς ἐπὶ τῷ σωφρόνως ζῆν φιλοτιμούμενοι· τὴν αὐτὴν ἀξιοῦντες γνώμην ἔχειν πρὸς τοὺς ἥττους ἢ περ τοὺς κρείττους πρὸς σφᾶς αὐτούς· ἴδια μὲν ἄσθη τὰς αὐτῶν πόλεις ἡγούμενοι, κοινὴν δὲ πατρίδα τὴν Ἑλλάδα νομίζοντες εἶναι.

menter la puissance de l'État. Le même esprit animait leur conduite à l'égard des autres Grecs : ils les servaient, mais ne les outrageaient pas, ils voulaient commander et non tyranniser, être appelés chefs plutôt que maîtres, libérateurs plutôt qu'opresseurs, gagner des villes par les bienfaits plutôt que de les réduire par la violence. Leurs simples paroles étaient plus sûres que nos serments : les conventions écrites étaient pour eux des arrêts du destin. Moins jaloux de faire sentir leur pouvoir que de montrer de la modération, ils étaient disposés pour les plus faibles comme ils désiraient que les plus puissants le fussent à leur égard. Enfin, chaque république n'était aux yeux de chacun qu'une ville particulière; la Grèce était une patrie commune.

τοῦ πλήθους.
 Διώκουν δὲ
 τὸν αὐτὸν τρόπον
 καὶ τὰ τῶν ἄλλων,
 θεραπεύοντες
 ἀλλὰ οὐχ ὑβρίζοντες
 τοὺς Ἑλληνας·
 καὶ οἰόμενοι
 δεῖν στρατηγεῖν.
 Ἄλλὰ μὴ τυραννεῖν αὐτῶν·
 καὶ ἐπιθυμοῦντες
 προσαγορεύεσθαι
 μᾶλλον ἡγεμόνες ἢ δεσπότες,
 καὶ ἀποκαλεῖσθαι σωτῆρες,
 ἀλλὰ μὴ λυμεῶνες·
 προσαγόμενοι τὰς πόλεις
 τῷ ποιεῖν εὖ,
 ἀλλὰ οὐ καταστρεφόμενοι
 βία·
 χρώμενο. μὲν τοῖς λόγοις
 πιστοτέροις ἢ νῦν
 τοῖς ὄρκοις,
 ἀξιοῦντες δὲ
 ἐμμένειν ταῖς συνθήκαις
 ὡς περ ἀνάγκαις·
 οὐχ οὕτω φρονοῦντες μέγα
 ἐπὶ ταῖς δυναστείαις
 ὡς φιλοτιμούμενοι
 ἐπὶ τῷ ζῆν σωφρόνως·
 ἀξιοῦντες
 ἔχειν τὴν αὐτὴν γνώμην
 πρὸς τοὺς ἥττους
 ἢ περ
 τοὺς κρείττους
 πρὸς σφᾶς αὐτούς·
 ἡγούμενοι μὲν
 τὰς πόλεις αὐτῶν
 ἄσθη ἴδια,
 νομίζοντες δὲ τὴν Ἑλλάδα
 εἶναι πατρίδα κοινήν.

du grand-nombre.
 Et ils réglaient
 de la même manière
 aussi les *affaires* des autres,
 soignant
 mais ne maltraitant pas
 les Grecs ;
 et pensant
 falloir (qu'il fallait) commander
 mais non tyranniser eux ;
 et désirant
 être appelés
 plutôt chefs que maîtres,
 et être nommés sauveurs,
 mais non fléaux ;
 attirant les villes [bien],
 par le faire-bien (en leur faisant du
 mais ne *les* soumettant pas
 par la violence ;
 usant des paroles
 plus sûres que maintenant
 les serments,
 et jugeant-bon
 de rester-dans les conventions
 comme dans des nécessités ; [fiers]
 partant pensant grandement (moins
 de leurs empires
 que se-faisant-un-point-d'honneur
 au-sujet-du vivre avec-modération ;
 jugeant-bon
 d'avoir la même manière-de-voir
 envers les inférieurs (plus faibles)
 qu'*ils jugeaient bon*
 les plus puissants *avoir*
 envers eux-mêmes ;
 estimant
 les cités d'eux-mêmes
 être *leurs* villes particulières,
 mais jugeant la Grèce
 être une patrie commune.

XXIII. *Τοιαύταις διανοαῖς χρώμενοι, καὶ τοὺς νεωτέρους ἐν τοῖς τοιούτοις ἤθεσι παιδεύοντες, οὕτως ἄνδρας ἀγαθοὺς ἀπέδειξαν τοὺς πολεμήσαντας πρὸς τοὺς ἐκ τῆς Ἀσίας, ὥστε μηδένα πώποτε δυνηθῆναι περὶ αὐτῶν, μήτε τῶν ποιητῶν, μήτε τῶν σοφιστῶν, ἀξίως τῶν ἐκείνοις πεπραγμένων εἰπεῖν. Καὶ πολλὴν αὐτοῖς ἔχω συγγνώμην· ὁμοίως γὰρ ἔστι χαλεπὸν ἐπαινεῖν τοὺς ὑπερβεβληκότας τὰς τῶν ἄλλων ἀρετὰς ὥσπερ τοὺς μηδὲν ἀγαθὸν πεποιηκότας· τοῖς μὲν γὰρ οὐχ ὑπείσει πράξεις, πρὸς δὲ τοὺς οὐκ εἰσὶν ἀρμόττοντες λόγοι. Πῶς γὰρ ἂν γένοιτο συμμετροὶ τοιούτοις ἀνδράσιν, οἱ τοσοῦτον μὲν τῶν ἐπὶ Τροίαν στρατευσαμένων διήνεγκαν, ὅσον οἱ μὲν περὶ μίαν πόλιν ἔτη δέκα διέτριψαν, οἱ δὲ τὴν ἐξ ἀπάσης τῆς Ἀσίας δύναμιν ἐν ὀλίγῳ*

XXIII. Pleins de ces nobles sentiments qu'ils inspiraient à la jeunesse dans une éducation vertueuse, ils formèrent ces vaillants guerriers, qui, dans les combats contre les peuples d'Asie, se signalèrent par des exploits que ni les orateurs ni les poètes ne purent jamais célébrer dignement. Et je leur pardonne de n'avoir pas réussi. Faire l'éloge d'une vertu extraordinaire, n'est pas moins difficile que de louer un mérite médiocre. Ici les actions manquent à l'orateur, là les discours manquent aux actions. Quels discours, en effet, pourraient égaler les exploits de nos héros? Que sont auprès d'eux les vainqueurs de Troie? ceux-là furent arrêtés pendant dix années par le siège d'une seule ville; ceux-ci ont triomphé, dans un court espace de temps, de toutes les forces de

XXIII. *Χρώμενοι τοιαύταις διανοαῖς, καὶ παιδεύοντες τοὺς νεωτέρους ἐν τοῖς ἤθεσι τοιούτοις, ἀπέδειξαν οὕτως ἄνδρας ἀγαθοὺς τοὺς πολεμήσαντας πρὸς τοὺς ἐκ τῆς Ἀσίας, ὥστε μηδένα πώποτε, μήτε τῶν ποιητῶν, μήτε τῶν σοφιστῶν, δυνηθῆναι εἰπεῖν περὶ αὐτῶν ἀξίως τῶν πεπραγμένων ἐκείνοις. Καὶ ἔχω αὐτοῖς πολλὴν συγγνώμην· ἔστι γὰρ ὁμοίως χαλεπὸν ἐπαινεῖν τοὺς ὑπερβεβληκότας τὰς ἀρετὰς τῶν ἄλλων, ὥσπερ τοὺς πεποιηκότας μηδὲν ἀγαθόν· τοῖς μὲν γὰρ πράξεις οὐχ ὑπείσει, πρὸς δὲ τοῦς λόγοι ἀρμόττοντες οὐκ εἰσὶ. Πῶς γὰρ ἂν γένοιτο συμμετροὶ ἀνδράσι τοιούτοις, οἱ διήνεγκαν μὲν τοσοῦτον τῶν στρατευσαμένων ἐπὶ Τροίαν, ὅσον οἱ μὲν διέτριψαν δέκα ἔτη περὶ μίαν πόλιν, οἱ δὲ κατεπολέμησαν ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ τὴν δύναμιν ἐξ ἀπάσης τῆς Ἀσίας,*

XXIII. Faisant usage de telles manières-de-voir, et élevant les plus jeunes dans les mœurs telles, ils firent-voir (rendirent) tellement hommes braves ceux qui firent-la-guerre contre ceux venus de l'Asie, que aucun jamais, ni des poètes, ni des orateurs, n'avoit pu parler sur eux d'une-manière-digne des choses faites à (par) ceux-là. Et j'ai pour eux une grande indulgence : car il est également difficile de louer ceux qui ont surpassé les vertus des autres, comme ceux qui n'ont fait rien de bon ; en effet aux uns des actions n'existent pas, et vis-à-vis des autres des discours proportionnés ne sont pas. Comment en effet seraient-ils de-même-mesure que des hommes tels, qui l'emportèrent autant sur ceux ayant fait-expédition contre Troie, que les uns passèrent dix ans autour d'une seule ville, les autres vainquirent dans peu-de temps la force réunie de toute l'Asie,

χρόνῳ κατεπολέμησαν, οὐ μόνον δὲ τὰς αὐτῶν πατρίδας διέσωσαν, ἀλλὰ καὶ τὴν σύμπασαν Ἑλλάδα ἠλευθέρωσαν / Ποίων δ' ἂν ἔργων ἢ πόνων ἢ κινδύνων ἀπέστησαν, ὥστε ζῶντες εὐδοκιμεῖν, οἵτινες ὑπὲρ τῆς δόξης, ἧς ἐμελλον τελευτήσαντες ἔξειν, οὕτως ἐτοιμῶς ἤθελον ἀποθνήσκειν; Οἶμαι δὲ καὶ τὸν πόλεμον θεῶν τινα συναγαγεῖν, ἀγασθέντα τὴν ἀρετὴν αὐτῶν, ἵνα μὴ τοιοῦτοι γενόμενοι τὴν φύσιν διαλάβοιεν, μηδ' ἀκλεῶς τὴν βίον τελευτήσαιεν, ἀλλὰ τῶν αὐτῶν τοῖς ἐκ τῶν θεῶν γεγονόσι καὶ καλουμένοις ἡμιθέοις ἀξιοθεῖεν. Καὶ γὰρ ἐκείνων τὰ μὲν σώματα ταῖς τῆς φύσεως ἀνάγκαις ἀπέδοσαν, τῆς δ' ἀρετῆς ἀθάνατον τὴν μνήμην ἐποίησαν.

XXIV. Ἄει μὲν οὖν οἳ θ' ἡμέτεροι πρόγονοι καὶ Λακεδαιμόνιοι φιλοτίμως πρὸς ἀλλήλους εἶχον· οὐ μὴν ἀλλὰ περὶ καλλίστων ἐν ἐκείνοις τοῖς χρόνοις ἐφιλονείκησαν, οὐκ ἐχθροὺς ἀλλ'

l'Asie, et ils ont non-seulement sauvé leur patrie, mais encore garanti la Grèce entière de la servitude dont elle était menacée. Quels combats et quels travaux n'auraient pas soutenus pour mériter des louanges pendant leur vie, ces hommes qui ont bravé le trépas pour s'assurer après leur mort une mémoire glorieuse? Sans doute, ce fut quelque dieu, ami de nos pères, qui, touché de leur vertu, leur suscita ces périls, ne pouvant permettre que d'aussi grands hommes vécussent dans l'oubli ou mourussent ignorés, mais voulant que, par leurs actions, ils méritassent les mêmes honneurs que ces héros d'origine céleste que nous appelons demi-dieux. En effet, s'ils ont abandonné leur corps aux lois de la nature, ils ont fait immortel le souvenir de leur vertu.

XXIV. Il y eut toujours entre nos ancêtres et les Lacédémoniens l'émulation la plus vive; mais dans ces heureux temps, ils se disputaient l'honneur des plus grandes actions, non comme des

οὐ μόνον δὲ διέσωσαν τὰς πατρίδας αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ ἠλευθέρωσαν σύμπασαν τὴν Ἑλλάδα / Ποίων δὲ ἔργων ἢ πόνων ἢ κινδύνων ἂν ἀπέστησαν, ὥστε εὐδοκιμεῖν ζῶντες, οἵτινες ἤθελον οὕτως ἐτοιμῶς ἀποθνήσκειν ὑπὲρ τῆς δόξης, ἧς ἐμελλον ἔξειν τελευτήσαντες; Οἶμαι δὲ καὶ τινα θεῶν, ἀγασθέντα τὴν ἀρετὴν αὐτῶν, συναγαγεῖν τὸν πόλεμον, ἵνα μὴ διαλάβοιεν γενόμενοι τοιοῦτοι τὴν φύσιν, μηδὲ τελευτήσαιεν τὸν βίον ἀκλεῶς, ἀλλὰ ἀξιοθεῖεν τῶν αὐτῶν τοῖς γεγονόσιν ἐκ τῶν θεῶν καὶ καλουμένοις ἡμιθέοις. Καὶ γὰρ ἀπέδοσαν μὲν τὰ σώματα ἐκείνων ταῖς ἀνάγκαις τῆς φύσεως, ἐποίησαν δὲ ἀθάνατον τὴν μνήμην τῆς ἀρετῆς.

XXIV. Ἄει μὲν οὖν οἳ τε ἡμέτεροι πρόγονοι καὶ Λακεδαιμόνιοι εἶχον φιλοτίμως πρὸς ἀλλήλους· οὐ μὴν ἀλλὰ ἐφιλονείκησαν ἐν ἐκείνοις τοῖς χρόνοις περὶ καλλίστων,

et non seulement sauvèrent les patries d'eux-mêmes, mais encore affranchirent toute la Grèce? Or de quels actes ou travaux ou périls se seraient-ils éloignés, pour avoir-bonne-renommée vivants, eux qui voulaient tellement avec-empressement mourir pour la gloire, qu'ils devaient avoir ayant cessé de vivre? Mais je crois aussi quelqu'un des dieux, ayant admiré la valeur d'eux, avoir amassé (suscité) la guerre, pour qu'ils ne passassent-pas-in-ayant été tels [aperçus par la nature, et qu'ils ne finissent pas la vie sans-gloire, mais qu'ils fussent jugés-dignes des mêmes honneurs que ceux nés des dieux et appelés demi-dieux. Et en effet ils rendirent les corps de ceux-là aux nécessités de la nature, mais firent immortel le souvenir de leur valeur.

XXIV. Toujours donc et nos ancêtres et les Lacédémoniens étaient en-rivalité les uns avec les autres; toutefois ils rivalisèrent dans ces temps-là sur les plus belles choses,

ἀνταγωνιστὰς σφᾶς αὐτοὺς εἶναι νομίζοντες, οὐδ' ἐπὶ δουλείῳ
τῇ τῶν Ἑλλήνων τὸν βάρβαρον θεραπεύοντες, ἀλλὰ περὶ μὲν
τῆς κοινῆς σωτηρίας ὁμονοοῦντες, ὁπότεροι δὲ ταύτης αἴτιοι
γενήσονται, περὶ τούτου ποιούμενοι τὴν ἀμιλλαν. Ἐπεδείξαντο
δὲ τὰς αὐτῶν ἀρετὰς πρῶτον μὲν ἐν τοῖς ὑπὸ Δαρείου πεμφθεῖ-
σιν. Ἀποβάντων γὰρ αὐτῶν εἰς τὴν Ἀττικὴν, οἱ μὲν οὐ περιέ-
λειναν τοὺς συμμάχους, ἀλλὰ, τὸν κοινὸν πόλεμον ἴδιον κίνδυνον
ποιησάμενοι, πρὸς τοὺς ἀπάσης τῆς Ἑλλάδος καταφρονήσαντας
ἀπῆντων, τὴν οἰκείαν δύναμιν¹ ἔχοντες, ὀλίγοι πρὸς πολλὰς
μυριάδας, ὥσπερ ἐν ἀλλοτρίαις ψυχαῖς μέλλοντες κινδυνεύσειν·
οἱ δ' οὐκ ἔφθισαν πυθόμενοι τὸν περὶ τὴν Ἀττικὴν πόλεμον,
καὶ πάντων τῶν ἄλλων ἀμελήσαντες, ἤκον ἡμῖν ἀμυνοῦντες, το-
σαύτην ποιησάμενοι σπουδὴν ὅσηνπερ ἂν τῆς αὐτῶν χώρας

ennemis, mais comme des rivaux qui s'estiment. Incapables de
flatter un barbare pour asservir les Grecs, ils conspiraient en-
semble pour le salut commun, et ne combattaient que pour décider
lequel aurait l'avantage d'avoir sauvé la Grèce. Ces deux peuples
signalèrent d'abord leur bravoure contre l'armée envoyée par
Darius. Cette armée s'étant avancée dans l'Attique, nos ancêtres
n'attendirent pas qu'on vint les secourir, mais faisant d'une
guerre générale leur affaire particulière, ils coururent à la ren-
contre de ces fiers ennemis qui bravaient toute la nation; et, en
petit nombre, avec leurs seules forces, ils marchèrent contre des
roupes innombrables, exposant leur propre vie, comme si elle
leur était étrangère. De leur côté les Lacédémoniens, à la première
nouvelle que les barbares s'étaient jetés sur l'Attique, négligèrent
tout, et accoururent à notre secours, avec autant de diligence

νομίζοντες σφᾶς αὐτοὺς
οὐκ εἶναι ἐχθροὺς,
ἀλλὰ ἀνταγωνιστὰς·
οὐδὲ θεραπεύοντες τὸν βάρβαρον
ἐπὶ δουλείᾳ τῇ τῶν Ἑλλήνων,
ἀλλὰ ὁμονοοῦντες μὲν
περὶ τῆς σωτηρίας κοινῆς,
ποιούμενοι δὲ τὴν ἀμιλλαν
περὶ τούτου,
ὁπότεροι γενήσονται αἴτιοι
ταύτης
Ἐπεδείξαντο δὲ
τὰς ἀρετὰς αὐτῶν
πρῶτον μὲν
ἐν τοῖς πεμφθεῖσιν
ὑπὸ Δαρείου.
Αὐτῶν γὰρ ἀποβάντων
εἰς τὴν Ἀττικὴν,
οἱ μὲν
οὐ περιέμειναν τοὺς συμμάχους,
ἀλλὰ, ποιησάμενοι κίνδυνον
τὸν πόλεμον κοινόν, ἴδιον
ἀπῆντων
πρὸς τοὺς καταφρονήσαντας
τῆς Ἑλλάδος ἀπάσης,
ἔχοντες τὴν δύναμιν οἰκείαν,
ὀλίγοι
πρὸς πολλὰς μυριάδας,
ὥσπερ μέλλοντες κινδυνεύσειν
ἐν ψυχαῖς ἀλλοτρίαις·
οἱ δὲ
οὐκ ἔφθισαν πυθόμενοι
τὸν πόλεμον
περὶ τὴν Ἀττικὴν,
καὶ ἀμελήσαντες
πάντων τῶν ἄλλων,
ἤκον ἀμυνοῦντες ἡμῖν,
ποιησάμενοι τοσαύτην σπουδὴν
ὅσηνπερ ἂν
τῆς χώρας αὐτῶν

estimant eux-mêmes
ne pas être ennemis,
mais émules,
et ne courtisant pas le barbare
pour l'asservissement des Grecs,
mais étant-d'accord
sur le salut commun,
et faisant la rivalité
sur ceci,
lesquels deviendront causes
de ce salut.
Or ils firent-voir
les vertus (exploits) d'eux
d'abord
à-propos-de ceux envoyés
par Darius.
Car eux étant descendus
dans l'Attique,
les uns (les Athéniens)
n'attendirent pas les alliés,
mais, s'étant fait un danger parti-
de la guerre commune, [culier
ils se-portaient-à-la-rencontre
contre ceux ayant méprisé
la Grèce entière,
ayant leur force domestique,
peu nombreux
contre de nombreuses myriades,
comme allant courir-des-risques
dans les vies d'autrui;
les autres (les Lacédémoniens)
ne devancèrent pas ayant appris
la guerre [(ne surent pas plus tôt)
autour de l'Attique,
et ayant négligé
toutes les autres choses,
ils arrivaient devant défendre nous,
ayant fait autant-de hâte
qu'ils en auraient fait
le territoire d'eux-mêmes

πορθουμένης. Σημείον δὲ τοῦ τάχους καὶ τῆς ἀμίλλης· τοὺς μὲν γὰρ ἡμετέρους προγόνους φασὶ τῆς αὐτῆς ἡμέρας πυθέσθαι τε τὴν ἀπόβασιν τὴν τῶν βαρβάρων, καὶ βοηθήσαντας ἐπὶ τοὺς ὄρους τῆς χώρας, μάχῃ νικήσαντας, τρόπαιον στῆσαι τῶν πολεμίων· τοὺς δ' ἐν τρισὶν ἡμέραις καὶ τσσαύταις νυξὶ διακόσια καὶ χίλια στάδια¹ διελθεῖν, στρατοπέδῳ πορευομένους. Οὕτω σφόδρ' ἠπεύχθησαν, οἱ μὲν μετασχεῖν τῶν κινδύνων, οἱ δὲ φθῆναι συμβαλόντες, πρὶν ἔλθεῖν τοὺς βοηθήσοντας.

XXV. Μετὰ δὲ ταῦτα γενομένης τῆς ὕστερον στρατείας, ἦν αὐτὸς Ξέρξης ἡγαγεν, ἐκλιπῶν μὲν τὰ βασίλεια, στρατηγὸς δὲ καταστῆναι τολμήσας, ἅπαντας δὲ τοὺς ἐκ τῆς Ἀσίας συναγείρας· περὶ οὗ τίς οὐχ, ὑπερβολὰς προθυμηθεὶς εἰπεῖν, ἐλάττω

que si leur propre pays eût été ravagé. Telle fut donc l'émulation et l'empressement des deux peuples : le même jour où les Athéniens apprirent la descente des ennemis, ils volèrent à la frontière pour les repousser, leur livrèrent bataille, les défirent, dressèrent un trophée après la victoire ; et les Lacédémoniens, qui marchaient en corps d'armée, parcoururent, en trois jours et trois nuits, un espace de douze cents stades : tant ces deux peuples se pressaient, les uns de partager les périls, les autres de vaincre avant de pouvoir être secourus.

XXV. Quant à la seconde expédition des Perses, où Xerxès voulut commander lui-même, pour laquelle il avait abandonné son palais et ses États, traitnant à sa suite toutes les forces de l'Asie.... Quelque effort que l'on ait fait pour exagérer la puissance de ce monarque, n'est-on pas toujours demeuré au-dessous de la réa-

πορθουμένης.
Σημεῖον δὲ
τοῦ τάχους καὶ τῆς ἀμίλλης·
φασὶ μὲν γὰρ
τοὺς ἡμετέρους προγόνους
τῆς αὐτῆς ἡμέρας
πυθέσθαι τε τὴν ἀπόβασιν
τὴν τῶν βαρβάρων,
καὶ βοηθήσαντας
ἐπὶ τοὺς ὄρους τῆς χώρας,
νικήσαντας μάχῃ,
στῆσαι τρόπαιον
τῶν πολεμίων·
τοὺς δὲ
ἐν τρισὶν ἡμέραις
καὶ τσσαύταις νυξὶ
διελθεῖν
διακόσια καὶ χίλια στάδια,
πορευομένους στρατοπέδῳ.
Οὕτω σφόδρα ἠπεύχθησαν,
οἱ μὲν μετασχεῖν
τῶν κινδύνων,
οἱ δὲ φθῆναι
συμβαλόντες,
πρὶν τοὺς βοηθήσοντας
ἔλθεῖν.

XXV. Μετὰ δὲ ταῦτα
τῆς στρατείας ὕστερον
γενομένης,
ἦν Ξέρξης αὐτὸς ἡγαγεν,
ἐκλιπῶν μὲν τὰ βασίλεια,
τολμήσας δὲ
καταστῆναι στρατηγὸς,
συναγείρας δὲ ἅπαντας
τοὺς ἐκ τῆς Ἀσίας·
περὶ οὗ τίς,
προθυμηθεὶς
εἰπεῖν ὑπερβολὰς,
οὐκ εἶρηκεν ἐλάττω
τῶν ὑπαρχόντων ;

étant ravagé.
Or voici la preuve
de la vitesse et de l'émulation :
on dit en effet
nos ancêtres
le même jour
et avoir appris la descente
celle des barbares,
et ayant été-au-secours
vers les confins du territoire,
ayant vaincu en bataille,
avoir dressé un trophée
des ennemis ;
et les autres (les Lacédémoniens)
en trois jours
et autant-de nuits
avoir parcouru
deux-cents et mille stades,
marchant en armée.
Si fort ils se pressèrent,
les uns pour prendre-part
aux dangers,
les autres pour devancer
étant venus-aux-mains,
avant que ceux devant secourir
être (fussent) venus.

XXV. Et après cela
l'expédition de plus tard
ayant eu-lieu,
que Xerxès lui-même conduisit,
ayant abandonné ses palais,
et ayant osé
se constituer général,
et ayant réuni tous-ensemble
ceux de l'Asie ;
Xerxès sur lequel qui,
ayant songé
à dire des exagérations ;
n'a pas dit des choses moindres
que celles existant ?

τῶν ὑπαρχόντων εἶρηκεν; Ὃς εἰς τοσοῦτον ἦλθεν ὑπερηφανίας ὥστε, μικρὸν μὲν ἡγησάμενος ἔργον εἶναι τὴν Ἑλλάδα χειρώσασθαι, βουλευθεὶς δὲ τοιοῦτον μνημεῖον καταλιπεῖν, ὃ μὴ τῆς ἀνθρωπίνης φύσει ἔστιν, οὐ πρότερον ἐπαύσατο πρὶν ἐξεῦρε καὶ συνηγάκασεν, ὃ πάντες θρυλλοῦσιν, ὥστε τῷ στρατοπέδῳ πλεῦσαι μὲν διὰ τῆς ἡπείρου, πεζεῦσαι δὲ διὰ τῆς θαλάττης, τὸν μὲν Ἑλλήσποντον ζεύξας, τὸν δ' Ἄθω διορύξας. Πρὸς δὲ τὸν οὕτω μέγα φρονήσαντα, καὶ τηλικαῦτα διαπραξάμενον, καὶ τοσοῦτων δεσπότην γενόμενον, ἀπήντων, διελόμενοι τὸν κίνδυνον, Λακεδαιμόνιοι μὲν εἰς Θερμοπύλας πρὸς τὸ πεζόν, χιλίους¹ αὐτῶν ἐπιλέξαντες, καὶ τῶν συμμάχων ὀλίγους² παραλαβόντες, ὡς ἐν τοῖς στενοῖς κωλύσοντες αὐτοὺς περαιτέρω προελθεῖν· οἱ δ' ἐν τῷ πεζῷ, οὐκ ἐπαύσατο πρότερον πρὶν ἐξεῦρε καὶ συνηγάκασεν ὃ πάντες θρυλλοῦσιν, ὥστε πλεῦσαι μὲν τῷ στρατοπέδῳ διὰ τῆς ἡπείρου, πεζεῦσαι δὲ διὰ τῆς θαλάττης, ζεύξας μὲν τὸν Ἑλλήσποντον, διορύξας δὲ τὸν Ἄθω. Ἀπήντων δὲ πρὸς τὸν φρονήσαντα οὕτω μέγα καὶ διαπραξάμενον τηλικαῦτα, καὶ γενόμενον δεσπότην τοσοῦτων, διελόμενοι τὸν κίνδυνον, Λακεδαιμόνιοι μὲν εἰς Θερμοπύλας πρὸς τὸ πεζόν, ἐπιλέξαντες χιλίους αὐτῶν, καὶ παραλαβόντες ὀλίγους τῶν συμμάχων, ὡς κωλύσοντες αὐτοὺς ἐν τοῖς στενοῖς προελθεῖν περαιτέρω· οἱ δὲ ἡμέτεροι πατέρες ἐπὶ Ἀρτεμισίον,

ὃς ἦλθεν εἰς τοσοῦτον ὑπερηφανίας ὥστε, ἡγησάμενος μὲν εἶναι μὲν μικρὸν ἔργον χειρώσασθαι τὴν Ἑλλάδα, βουλευθεὶς δὲ καταλιπεῖν μνημεῖον τοιοῦτον, ὃ μὴ ἔστι τῆς φύσεως ἀνθρωπίνης, οὐκ ἐπαύσατο πρότερον πρὶν ἐξεῦρε καὶ συνηγάκασεν ὃ πάντες θρυλλοῦσιν, ὥστε πλεῦσαι μὲν τῷ στρατοπέδῳ διὰ τῆς ἡπείρου, πεζεῦσαι δὲ διὰ τῆς θαλάττης, ζεύξας μὲν τὸν Ἑλλήσποντον, διορύξας δὲ τὸν Ἄθω. Ἀπήντων δὲ πρὸς τὸν φρονήσαντα οὕτω μέγα καὶ διαπραξάμενον τηλικαῦτα, καὶ γενόμενον δεσπότην τοσοῦτων, διελόμενοι τὸν κίνδυνον, Λακεδαιμόνιοι μὲν εἰς Θερμοπύλας πρὸς τὸ πεζόν, ἐπιλέξαντες χιλίους αὐτῶν, καὶ παραλαβόντες ὀλίγους τῶν συμμάχων, ὡς κωλύσοντες αὐτοὺς ἐν τοῖς στενοῖς προελθεῖν περαιτέρω· οἱ δὲ ἡμέτεροι πατέρες ἐπὶ Ἀρτεμισίον,

lequel vint à un si-grand *point* d'orgueil que, ayant estimé être une petite action de soumettre la Grèce, mais ayant voulu laisser un monument tel, qui n'est (ne fût) pas de la nature humaine, ne cessa pas auparavant avant qu'il eût trouvé et eût réalisé-par-force ce que tous répètent, de-manière-à naviguer avec son armée à travers la terre-ferme, et à faire-route-à-pied à travers la mer, ayant joint *par un pont* l'Hellespont, et ayant percé l'Athos. Ils allaient-à-la-rencontre donc contre celui ayant pensé si grandement et ayant exécuté de si-grandes choses, et étant devenu maître d'*hommes* si-nombreux, ayant divisé *entre eux* le danger, les Lacédémoniens *allant* vers les Thermopyles contre l'*armée* de-terre, ayant choisi mille d'eux-mêmes et ayant pris-en-outré de peu-nombreux des alliés, comme devant empêcher eux dans les défilés de s'avancer plus-au-delà; et nos pères *allant* vers Artémisium,

ἡμέτεροι πατέρες ἐπ' Ἀρτεμίσιον, ἐξήκοντα τριήρεις¹ πληρώσαντες, πρὸς ἅπαν τὸ τῶν πολεμίων ναυτικόν. Ταῦτα δὲ ποιεῖν ἐτόλμων, οὐχ οὕτω τῶν πολεμίων καταφρονοῦντες ὡς πρὸς ἀλλήλους ἀγωνιῶντες· Λακεδαιμόνιοι μὲν, ζηλοῦντες τὴν πόλιν τῆς Μαραθῶνι μάχης, καὶ ζητοῦντες αὐτοὺς ἐξιῶσαι, καὶ δεδιότες μὴ δις ἐφεξῆς ἡ πόλις ἡμῶν αἰτία γένηται τοῖς Ἑλλησι τῆς σωτηρίας· οἱ δ' ἡμέτεροι, μάλιστα μὲν βουλόμενοι διαφυλάξαι τὴν παροῦσαν δόξαν, καὶ πᾶσι ποιῆσαι φανερόν ὅτι καὶ πρότερον δι' ἀρετὴν, ἀλλ' οὐ διὰ τύχην, ἐνίκησαν· ἔπειτα καὶ προαγαγέσθαι τοὺς Ἑλληνας ἐπὶ τὸ διαναυμαχεῖν, ἐπιδείξαντες αὐτοῖς ὁμοίως ἐν τοῖς ναυτικοῖς κινδύνοις ὥσπερ ἐν τοῖς πεζοῖς τὴν ἀρετὴν τοῦ πλήθους περιγιγνομένην.

XXVI. Ἴσας δὲ τὰς τόλμας παρασχόντες, οὐχ ὁμοίαις ἐχρήσαντο ταῖς τύχαις· ἀλλ' οἱ μὲν διεφθάρησαν, καὶ, ταῖς ψυχαῖς νι-

soixante vaisseaux, pour s'opposer à toute la flotte des Perses. S'ils montraient tant d'audace les uns et les autres, c'était moins pour braver l'ennemi, que pour disputer entre eux de courage. Les Lacédémoniens, en dignes émules, brûlaient de s'égalier à nous; ils nous enviaient la journée de Marathon, et craignaient que nous n'eussions encore une fois l'honneur de sauver la Grèce : les Athéniens, jaloux de soutenir leur gloire, voulaient montrer à tous les peuples que leurs triomphes passés étaient l'effet de la bravoure, et non l'ouvrage de la fortune. Ils voulaient de plus engager les Grecs à essayer leurs forces maritimes, et leur prouver, par une victoire, que, sur terre comme sur mer, la valeur peut triompher du nombre.

XXVI. L'intrépidité fut égale de part et d'autre, le succès fut différent. Les Lacédémoniens expirèrent tous, chacun dans leur poste; mais quoique leur corps eût succombé, leur âme demeura

πληρώσαντες ἐξήκοντα τριήρεις, ἔχοντες ἅπαν τὸ ναυτικόν τῶν πολεμίων. Ἐτόλμων δὲ ποιεῖν ταῦτα, οὐχ οὕτω καταφρονοῦντες τῶν πολεμίων, ὡς ἀγωνιῶντες πρὸς ἀλλήλους· Λακεδαιμόνιοι μὲν ζηλοῦντες τὴν πόλιν τῆς μάχης Μαραθῶνι, καὶ ζητοῦντες ἐξιῶσαι αὐτοὺς, καὶ δεδιότες μὴ δις ἐφεξῆς ἡ πόλις ἡμῶν γένηται αἰτία τῆς σωτηρίας τοῖς Ἑλλησιν· οἱ δὲ ἡμέτεροι, βουλόμενοι μάλιστα μὲν διαφυλάξαι τὴν δόξαν παροῦσαν, καὶ ποιῆσαι φανερόν πᾶσιν ὅτι καὶ πρότερον ἐνίκησαν διὰ ἀρετὴν, ἀλλὰ οὐ διὰ τύχην· ἔπειτα καὶ προαγαγέσθαι τοὺς Ἑλληνας ἐπὶ τὸ διαναυμαχεῖν, ἐπιδείξαντες αὐτοῖς τὴν ἀρετὴν περιγιγνομένην τοῦ πλήθους ἐν τοῖς κινδύνοις ναυτικοῖς ὁμοίως ὥσπερ ἐν τοῖς πεζοῖς.

XXVI. Παρασχόντες δὲ τὰς τόλμας ἴσας, οὐχ ἐχρήσαντο ταῖς τύχαις ὁμοίαις· ἀλλὰ οἱ μὲν διεφθάρησαν, καὶ, νικῶντες ταῖς ψυχαῖς,

ayant rempli soixante trirèmes, contre toute la marine des ennemis. Or ils osaient faire ces choses, pas tant méprisant les ennemis, que rivalisant les uns avec les autres· les Lacédémoniens envient la ville pour la bataille à Marathon, et cherchant à élever eux-mêmes aux Athéniens et craignant que deux-fois de suite la ville de nous ne devint cause du salut pour les Grecs; et les nôtres, voulant surtout conserver la gloire présente, et faire évident pour tous que aussi précédemment ils ont vaincu par valeur, mais non par fortune; ensuite aussi voulant porter les Grecs à livrer-des-batailles-navales, ayant montré à eux la valeur l'emportant sur la multitude dans les dangers (combats) de-mer semblablement comme (autant que) dans ceux de-terre.

XXVI. Et ayant montré les audaces égales, ils n'usèrent pas des fortunes semblables; mais les uns furent détruits, et, étant-vainqueurs par les âmes,

κῶντες, τοῖς σώμασιν ἀπεῖπον (οὐ γὰρ δὴ τοῦτό γε θέμις εἰπεῖν ὡς ἠττήθησαν · οὐδεὶς γὰρ αὐτῶν φυγεῖν ἤξιωσεν), οἱ δ' ἡμέτεροι τὰς μὲν πρόπλους ἐνίκησαν · ἐπειδὴ δ' ἤκουσαν τῆς παρόδου τοὺς πολεμίους κρατοῦντας, οἴκαδε καταπλεύσαντες, οὕτως ἐβούλευσαντο περὶ τῶν λοιπῶν ὥστε, πολλῶν καὶ καλῶν αὐτοῖς προειργασμένων, ἐν τοῖς τελευταίοις τῶν κινδύνων ἔτι πλέον διήνεγκαν. Ἀθύμως γὰρ ἀπάντων τῶν συμμάχων διακειμένων καὶ Πελοποννησίων μὲν διατειχιζόντων τὸν Ἴσθμὸν καὶ ζητούντων ἰδίαν αὐτοῖς σωτηρίαν, τῶν δ' ἄλλων πόλεων ὑπὸ τοῖς βαρβάροις γεγενημένων καὶ συστρατευομένων ἐκείνοις, πλὴν εἴ τις διὰ μικρότητα παρημελήθη, προσπλευσῶν δὲ τριήρων διακοσίων καὶ χιλίων, καὶ πεζῆς στρατιᾶς ἀναριθμήτου μελλούσης εἰς τὴν Ἀττικὴν εἰσβάλλειν, οὐδεμιᾶς σωτηρίας αὐτοῖς

victorieuse. Eh! pourrait-on dire qu'ils aient été vaincus, lorsque aucun d'eux n'a songé à prendre la fuite? Nos guerriers remportèrent l'avantage sur l'avant-garde de la flotte; mais instruits que Xerxès était maître des Thermopyles, ils revinrent dans leur ville, mirent ordre aux affaires, et, par la résolution qu'ils prirent dans ce péril extrême, ils surpassèrent alors tout ce qu'ils avaient fait de plus grand. Nos alliés étaient tous découragés; les Péloponésiens élevaient un mur pour fermer l'isthme et n'étaient occupés que de leur sûreté particulière; les autres villes, excepté quelques-unes que leur faiblesse raisait dédaigner, s'étaient soumises au barbare dont elles suivaient les enseignes; l'ennemi s'avancait vers l'Attique avec une armée formidable soutenue d'une flotte de

ἀπεῖπον τοῖς σώμασιν (οὐ γὰρ δὴ θέμις εἰπεῖν τοῦτό γε ὡς ἠττήθησαν · οὐδεὶς γὰρ αὐτῶν ἤξιωσε φυγεῖν), οἱ δὲ ἡμέτεροι ἐνίκησαν μὲν τὰς πρόπλους · ἐπειδὴ δὲ ἤκουσαν τοὺς πολεμίους κρατοῦντας τῆς παρόδου, καταπλώσαντες οἴκαδε, ἐβουλεύσαντο περὶ τῶν λοιπῶν οὕτως ὥστε, πολλῶν καὶ καλῶν προειργασμένων αὐτοῖς, διήνεγκαν ἔτι πλέον ἐν τοῖς τελευταίοις τῶν κινδύνων. Ἀπάντων γὰρ τῶν συμμάχων διακειμένων ἀθύμως, καὶ Πελοποννησίων μὲν διατειχιζόντων τὸν Ἴσθμὸν καὶ ζητούντων αὐτοῖς σωτηρίαν ἰδίαν, τῶν δὲ ἄλλων πόλεων γεγενημένων ὑπὸ τοῖς βαρβάροις καὶ συστρατευομένων ἐκείνοις, πλὴν εἴ τις παρημελήθη διὰ μικρότητα, διακοσίων δὲ καὶ χιλίων τριήρων προσπλευσῶν, καὶ στρατιᾶς πεζῆς ἀναριθμήτου μελλούσης εἰσβάλλειν εἰς τὴν Ἀττικὴν, οὐδεμιᾶς σωτηρίας

cédèrent par les corps (car certes ce n'est pas justice de dire ceci du moins qu'ils furent vaincus; en effet aucun d'eux ne jugea-digne de fuir), et les nôtres vainquirent les *vaisseaux* voguant-en-tête; mais après qu'ils eurent entendu les ennemis *[dire]* étant (être)-maîtres du passage, ayant navigué vers-leurs-foyers, ils prirent-résolution sur les choses restant de-telle-sorte que, des choses nombreuses et belles ayant été faites-précédemment à (par) eux, ils se distinguèrent encore davantage dans les derniers des dangers. En effet tous les alliés étant disposés avec-découragement, et les Péloponésiens d'une-part fortifiant-en-travers l'isthme et cherchant pour eux-mêmes un salut particulier, d'autre-part les autres villes s'étant trouvées sous les barbares et faisant-expédition-avec ceux-là, excepté si quelqu'une fut négligée à-cause-de sa petitesse, et deux-cents et mille trirèmes voguant-vers eux, et une armée de-terre innombrable allant faire-invasion dans l'Attique, aucun salut

ὑποφαινομένης, ἀλλ' ἔρημοι συμμάχων γεγενημένοι, καὶ τῶν ἐλπίδων ἀπασῶν διημαρτηχότες, ἐξὸν αὐτοῖς μὴ μόνον τοὺς παρόντας κινδύνους διαφυγεῖν, ἀλλὰ καὶ τιμὰς ἐξαιρετοὺς λαβεῖν ἅς αὐτοῖς ἐδίδου βασιλεὺς, ἡγούμενος, εἰ τὸ τῆς πόλεως προσλάβοι ναυτικόν, παραχρῆμα καὶ Πελοποννήσου κρατήσῃ, οὐχ ὑπέμειναν τὰς παρ' ἐκείνου δωρεάς, οὐδ' ὀργισθέντες τοῖς Ἑλλησιν ὅτι προὔδθησαν, ἀσμένως ἐπὶ τὰς διαλλαγὰς τὰς πρὸς τοὺς βαρβάρους ὤρμησαν, ἀλλ' αὐτοὶ μὲν ὑπὲρ τῆς ἐλευθερίας πολεμεῖν παρεσκευάζοντο, τοῖς δ' ἄλλοις τὴν δουλείαν αἰρουμένοις συγγνώμην εἶχον. Ἦγοῦντο γὰρ ταῖς μὲν ταπειναῖς τῶν πόλεων προσήκειν ἐκ παντὸς τρόπου ζητεῖν τὴν σωτηρίαν, ταῖς δὲ προεστάναι τῆς Ἑλλάδος ἀξιούσαις οὐχ οἶόντ' εἶναι διαφεύγειν τοὺς κινδύνους, ἀλλ', ὥσπερ τῶν ἀνδρῶν τοῖς καλοῖς κα-

douze cents voiles, nulle ressource ne restait aux Athéniens : sans alliés, sans espoir, pouvant éviter le danger qui les pressait, et même accepter les conditions avantageuses que leur offrait un monarque qui se croyait assuré du Péloponèse, s'il pouvait disposer de notre flotte ; ils rejetèrent ses offres avec indignation, et, sans s'offenser de se voir abandonnés par les Grecs, ils refusèrent constamment de s'allier aux barbares. Prêts à combattre pour la liberté, ils pardonnaient aux autres d'accepter la servitude ; ils pensaient que les villes inférieures pouvaient être moins délicates sur les moyens de pourvoir à leur salut ; mais que pour celles qui prétendaient commander à la Grèce, leur sort était de s'exposer à tout, et que comme dans chaque ville les principaux citoyens

ὑπολειπομένης αὐτοῖς, ἀλλὰ γεγενημένοι ἔρημοι συμμάχων, καὶ διημαρτηχότες ἀπασῶν τῶν ἐλπίδων, ἐξὸν αὐτοῖς μὴ μόνον διαφυγεῖν τοὺς κινδύνους παρόντας, ἀλλὰ καὶ λαβεῖν τιμὰς ἐξαιρετοὺς ἅς ὁ βασιλεὺς ἐδίδου αὐτοῖς, ἡγούμενος, εἰ προσλάβοι τὸ ναυτικόν τῆς πόλεως, παραχρῆμα κρατήσῃ καὶ Πελοποννήσου, οὐχ ὑπέμειναν τὰς δωρεάς παρὰ ἐκείνου, οὐδὲ ὤρμησαν ἀσμένως ἐπὶ τὰς διαλλαγὰς τὰς πρὸς τοὺς βαρβάρους, ὀργισθέντες τοῖς Ἑλλησιν ὅτι προὔδθησαν, ἀλλὰ αὐτοὶ μὲν παρεσκευάζοντο πολεμεῖν ὑπὲρ τῆς ἐλευθερίας, εἶχον δὲ συγγνώμην τοῖς ἄλλοις αἰρουμένοις τὴν δουλείαν. Ἦγοῦντο γὰρ προσήκειν μὲν ταῖς ταπειναῖς τῶν πόλεων ζητεῖν τὴν σωτηρίαν ἐκ παντὸς τρόπου, οὐκ εἶναι δὲ οἶόν τε ταῖς ἀξιούσαις προεστάναι τῆς Ἑλλάδος διαφεύγειν τοὺς κινδύνους, ἀλλὰ, ὥσπερ ἐστὶν αἰρετώτερον τοῖς καλοῖς καὶ ἀγαθοῖς

n'étant laissé à eux, mais étant devenus dépourvus d'alliés, et ayant été déçus dans toutes les espérances, étant (quand il était) permis à eux non seulement d'éviter les dangers présents, mais encore de recevoir des honneurs exceptionnels que le roi donnait à eux, pensant, s'il adjoignait à ses forces la marine de la ville, sur-le-champ devoir être-mattre aussi du Péloponèse, ils ne supportèrent pas les presents venant de celui-là, et ne s'élançèrent pas joyeusement vers les accords ceux avec les barbares, s'étant irrités contre les Grecs parce qu'ils avaient été trahis, mais eux-mêmes ils se préparaient à faire-la-guerre pour la liberté, et avaient de l'indulgence pour les autres qui préféraient la servitude. En effet ils pensaient convenir (qu'il convenait) aux humbles des villes de chercher le salut de toute manière, mais n'être pas possible à celles qui prétendaient à être-à-la-tête de la Grèce de fuir les périls, mais, comme il est plus préférable aux beaux et bons

γαθοῖς αἰρετώτερόν ἐστι καλῶς ἀποθανεῖν ἢ ζῆν αἰσχρῶς, οὕτω καὶ τῶν πόλεων ταῖς ὑπερεχούσαις λυσιτελεῖν ἐξ ἀνθρώπων ἀφανισθῆναι μᾶλλον ἢ δούλαις ὀφθῆναι γενομέναις. Δῆλον δ' ὅτι ταῦτα διανοήθησαν· ἐπειδὴ γὰρ οὐχ οἷοίτ' ἦσαν πρὸς ἀμφοτέρως ἅμα παρατάξασθαι τὰς δυνάμεις, παραλαβόντες ἅπαντα τὸν ὄχλον τὸν ἐκ τῆς πόλεως, εἰς τὴν ἐχομένην νῆσον ἐξέπλευσαν, ἔν' ἐν μέρει πρὸς ἑκατέραν κινδυνεύσωσι.

XXVII. Καίτοι πῶς ἂν ἐκείνων ἄνδρες ἀμείνους ἢ μᾶλλον φιλέλληνες ὄντες ἐπειδειχθεῖεν, οἵτινες ἐτόλμησαν ἐπιδεῖν, ὥστε μὴ τοῖς λοιποῖς αἴτιοι γενέσθαι τῆς δουλείας, ἐρήμην μὲν τὴν πόλιν γιγνομένην, τὴν δὲ χώραν πορθουμένην, ἱερά δὲ συλῶμενα, καὶ νεῶς ἐμπιπραμένους, ἅπαντα δὲ τὸν πόλεμον περὶ

doivent être décidés à mourir avec gloire plutôt que de vivre avec ignominie, de même les républiques principales doivent se résoudre à disparaître de dessus la terre, plutôt que de subir le joug d'un maître. Leur conduite prouve assez quels furent leurs sentiments. Hors d'état de résister en même temps aux forces de l'ennemi sur terre et sur mer, ils réunissent les habitants de la ville, et se retirent tous ensemble dans une île voisine, pour n'avoir pas à la fois deux armées en tête, mais afin de les combattre séparément.

XXVII. Eh! vit-on jamais des héros plus généreux, ou plus amis des Grecs, que ces hommes qui, ne pouvant souscrire à l'esclavage des autres peuples de la Grèce, eurent le courage de voir leur ville abandonnée, leur pays ravagé, les temples embrasés, les statues des dieux enlevées, leur patrie en proie à toutes les hor-

τῶν ἀνδρῶν ἀποθανεῖν καλῶς ἢ ζῆν αἰσχρῶς, οὕτω καὶ λυσιτελεῖν ταῖς τῶν πόλεων ὑπερεχούσαις ἀφανισθῆναι ἐξ ἀνθρώπων μᾶλλον ἢ ὀφθῆναι γενομέναις δούλαις. Δῆλον δὲ ὅτι διανοήθησαν ταῦτα· ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἦσαν οἷοί τε παρατάξασθαι ἅμα πρὸς ἀμφοτέρως τὰς δυνάμεις, παραλαβόντες ἅπαντα τὸν ὄχλον τὸν ἐκ τῆς πόλεως, ἐξέπλευσαν εἰς τὴν νῆσον ἐχομένην, ἔνα κινδυνεύσωσι πρὸς ἑκατέραν ἐν μέρει.

XXVII. Καίτοι πῶς ἄνδρες ἂν ἐπειδειχθεῖεν ὄντες ἀμείνους ἢ μᾶλλον φιλέλληνες ἐκείνων, οἵτινες ἐτόλμησαν ἐπιδεῖν, ὥστε μὴ γενέσθαι αἴτιοι τῆς δουλείας τοῖς λοιποῖς, τὴν μὲν πόλιν γιγνομένην ἐρήμην, τὴν δὲ χώραν πορθουμένην, ἱερά δὲ συλῶμενα, καὶ νεῶς ἐμπιπραμένους, ἅπαντα δὲ τὸν πόλεμον γιγνόμενον περὶ τὴν πατρίδα τὴν αὐτῶν;

des hommes de mourir honorablement que de vivre honteusement, ainsi aussi-être-avantageux à celles des villes qui dominent de disparaître d'entre les hommes plutôt que d'être vues étant devenues esclaves. Or *il est évident* qu'ils ont pensé ces choses car comme ils n'étaient pas capables de se ranger à-la-fois [bles] contre les deux armées, ayant pris toute la foule celle de la ville, ils naviguèrent vers l'île voisine, afin qu'ils courussent des-risques contre l'une-et-l'autre *armée* tour à tour.

XXVII. Or comment des hommes seraient-ils montrés étant meilleurs (plus braves) ou plus amis-des-Grecs que ceux-là, qui endurèrent de voir, pour ne pas devenir causes de l'esclavage pour le reste-des *Grecs*, la ville devenant déserte, et le territoire saccagé, et des *objets sacrés* pillés, et des temples brûlés, et toute la guerre ayant-lieu autour de la patrie d'eux-mêmes?

τὴν πατρίδα τὴν αὐτῶν γιγνόμενον ; Καὶ οὐδὲ ταῦτα ἀπέχρησεν αὐτοῖς, ἀλλὰ πρὸς χιλίας καὶ διακοσίας τριήρεις μόνοι διαναυμαχεῖν ἐμέλλησαν. Οὐ μὴν εἰάθησαν· καταισχυθέντες γὰρ Πελοποννήσιοι τὴν ἀρετὴν αὐτῶν, καὶ νομίσαντες, προδιαφθαρέντων μὲν τῶν ἡμετέρων, οὐδ' αὐτοὶ σωθήσεσθαι, κατορθωσάντων δ', εἰς ἀτιμίαν τὰς αὐτῶν πόλεις καταστήσειν, ἠναγκάσθησαν μετασχεῖν τῶν κινδύνων. Καὶ τοὺς μὲν θορύβους τοὺς ἐν τῷ πράγματι γενομένους, καὶ τὰς κραυγὰς, καὶ τὰς παρακελεύσεις, ἃ κοινὰ πάντων ἐστὶ τῶν ναυμαχούντων, οὐκ οἶδ' ὅ τι δεῖ λέγοντα διατρίβειν· ἃ δ' ἐστὶν ἴδια, καὶ τῆς ἡγεμονίας ἄξια, καὶ τοῖς προειρημένοις ὁμολογούμενα, ταῦτα δ' ἐμὸν ἔργον ἐστὶν εἰπεῖν. Ὅσοῦτον γὰρ ἡ πόλις ἡμῶν διέφερεν, ὅτ' ἦν ἀκέραιος, ὥστ' ἀνάστατος γενομένη πλείους μὲν συνεβάλετο τριήρεις εἰς

reurs de la guerre ? Ils firent plus, avec deux cents vaisseaux seulement ils voulaient attaquer une flotte de douze cents navires. Mais on ne les laissa pas tenter seuls le péril. Leur vertu fit rougir les Péloponésiens qui, pensant que la défaite d'Athènes entrainerait leur perte, et que sa victoire couvrirait leurs villes d'opprobre, se crurent obligés de courir avec nous les hasards du combat. Je ne m'arrêterai pas à dépeindre le choc des vaisseaux, les exhortations des chefs, les cris des soldats, et tout ce tumulte ordinaire dans les batailles navales ; mais j'insisterai sur les réflexions propres à mon sujet, qui tendent à confirmer ce que j'ai déjà dit, et à prouver que la prééminence nous appartient. La ville d'Athènes, avant sa destruction, était si supérieure aux autres, que même dans un état de ruine, elle seule, pour le salut de la Grèce, a fait

Καὶ οὐδὲ ταῦτα ἀπέχρησεν αὐτοῖς, ἀλλὰ ἐμέλλησαν διαναυμαχεῖν μόνοι πρὸς χιλίας καὶ διακοσίας τριήρεις. Οὐ μὴν εἰάθησαν· Πελοποννήσιοι γὰρ καταισχυθέντες τὴν ἀρετὴν αὐτῶν, καὶ νομίσαντες, τῶν μὲν ἡμετέρων προδιαφθαρέντων, οὐδὲ αὐτοὶ σωθήσεσθαι, κατορθωσάντων δ', καταστήσειν εἰς ἀτιμίαν τὰς πόλεις αὐτῶν, ἠναγκάσθησαν μετασχεῖν τῶν κινδύνων. Καὶ οὐκ οἶδα μὲν ὅ τι δεῖ διατρίβειν λέγοντα τοὺς θορύβους τοὺς γενομένους ἐν τῷ πράγματι, καὶ τὰς κραυγὰς, καὶ τὰς παρακελεύσεις, ἃ ἐστὶ κοινὰ πάντων τῶν ναυμαχούντων· ἃ δὲ ἐστὶν ἴδια, καὶ ἄξια τῆς ἡγεμονίας, καὶ ὁμολογούμενα τοῖς προειρημένοις, ἐμὸν δὲ ἔργον ἐστὶν εἰπεῖν ταῦτα. Ἡ γὰρ πόλις ἡμῶν διέφερε τοσοῦτον, ὅτε ἦν ἀκέραιος, ὥστε, γενομένη ἀνάστατος, συνεβάλετο μὲν εἰς τὸν κίνδυνον

Et pas même ces choses ne suffirent à eux, mais ils furent-sur-le-point de combattre-navalement seuls contre mille et deux-cents trirèmes. Toutefois ils ne furent pas laissés ; en effet les Péloponésiens ayant eu-honte de la valeur d'eux, et ayant pensé, les nôtres ayant été détruits-d'abord, non plus eux-mêmes ne devoir être sauvés, et *les nôtres* ayant réussi, [neur *eux* devoir constituer en dés-hon-les villes d'eux-mêmes, furent forcés de prendre-part aux dangers. Et je ne sais en quoi il faut (je juge de passer-le-temps [inutile] disant (à dire) les tumultes ceux ayant-eu lieu dans l'affaire, et les cris, et les exhortations, choses qui sont communes à tous ceux combattant-sur-mer ; mais *celles* qui sont particulières, et dignes de la suprématie, et s'accordant [ment, avec les choses dites-précédem-mon œuvre d'autre-part est de dire ces choses. En effet la ville de nous l'emportait tellement, lorsqu'elle était intacte, que, étant devenue ruinée, elle engagea-pour-sa-part dans le danger

τὸν κίνδυνον τὸν ὑπὲρ τῆς Ἑλλάδος ἢ σύμπαντες οἱ ναυμαχί-
σαντες. Οὐδεὶς δὲ πρὸς ἡμᾶς οὕτως ἔχει δυσμενῶς ὅστις οὐκ ἂν
ὁμολογήσειε, διὰ μὲν τὴν ναυμαχίαν ἡμᾶς τῷ πολέμῳ κρατῆσαι,
ταύτης δὲ τὴν ἡμετέραν πόλιν αἰτίαν γενέσθαι ¹.

XXVIII. Καίτοι μελλούσης στρατείας ἐπὶ τοὺς βαρβάρους
ἔσεσθαι, τίνας χρὴ τὴν ἡγεμονίαν ἔχειν; οὐ τοὺς ἐν τῷ προτέρῳ
πολέμῳ μάλιστα εὐδοκίμησαντας, καὶ πολλάκις μὲν ἰδίᾳ προ-
κινδυνεύσαντας, ἐν δὲ τοῖς κοινοῖς τῶν ἀγόνων ἀριστείων ἀξιο-
θέντας; οὐ τοὺς τὴν αὐτῶν ἐκλιπόντας ὑπὲρ τῆς τῶν ἄλλων
σωτηρίας, καὶ τό τε παλαιὸν οἰκιστὰς τῶν πλείστων πόλεων
γενομένους, καὶ πάλιν αὐτὰς ἐκ τῶν μεγίστων συμφορῶν διασώ-
σαντας; Πῶς δ' οὐκ ἂν δεινὰ πάθοιμεν, εἰ, τῶν κακῶν πλείστον

marcher plus de vaisseaux que tous les alliés ensemble. Et per-
sonne n'est assez prévenu contre nous pour ne point convenir que
les Grecs ne durent alors tous leurs succès qu'à la victoire navale,
et que cette victoire ils l'ont due à notre république.

XXVIII. Maintenant, je le demande, lorsqu'on se dispose à
marcher contre les barbares, qui doit-on choisir pour commander?
N'est-ce pas ceux qui dans toutes les guerres se sont le plus si-
gnalés, qui plus d'une fois s'exposèrent seuls pour les peuples de
la Grèce, et qui, dans les combats où ils concoururent avec eux,
méritèrent le prix de la valeur? N'est-ce pas ceux qui pour le
salut des autres ont abandonné leur patrie? N'est-ce pas ceux qui
dans les premiers temps fondèrent le plus grand nombre de villes,
et qui dans la suite les sauvèrent des plus grands désastres? Ne
serait-ce pas une injustice criante, qu'après avoir eu la plus

τὸν ὑπὲρ τῆς Ἑλλάδος
τριήρεις πλείους
ἢ σύμπαντες
οἱ ναυμαχίσαντες.
Οὐδεὶς δὲ
ἔχει οὕτω δυσμενῶς
πρὸς ἡμᾶς,
ὅστις οὐκ ἂν ὁμολογήσειεν
ἡμᾶς μὲν κρατῆσαι
τῷ πολέμῳ
διὰ τὴν ναυμαχίαν,
τὴν δὲ ἡμετέραν πόλιν
γενέσθαι αἰτίαν ταύτης.

XXVIII. Καίτοι
στρατείας μελλούσης ἔσεσθαι
ἐπὶ τοὺς βαρβάρους,
τίνας χρὴ
ἔχειν τὴν ἡγεμονίαν;
οὐ τοὺς
εὐδοκίμησαντας μάλιστα
ἐν τῷ προτέρῳ πολέμῳ,
καὶ πολλάκις μὲν
προκινδυνεύσαντας
ἰδίᾳ,
ἀξιωθέντας δὲ
ἀριστείων
ἐν τοῖς κοινοῖς τῶν ἀγόνων;
οὐ τοὺς
ἐκλιπόντας τὴν αὐτῶν
ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῶν ἄλλων,
καὶ τό τε παλαιὸν
γενομένους οἰκιστὰς
τῶν πλείστων πόλεων,
καὶ πάλιν διασώσαντας αὐτὰς
ἐκ τῶν μεγίστων συμφορῶν;
Πῶς δὲ
οὐκ ἂν πάθοιμεν
δεινὰ,
εἰ, μετασχόντες
πλείστον μέρος τῶν κακῶν,

celui pour la Grèce
des trirèmes plus nombreuses
que tous-ensemble
ceux ayant livré-bataille-navale.
Or personne [tions-hostiles
n'est tellement dans-des-disposi-
envers nous,
qui n'avouât
d'une-part nous avoir été-supérieurs
dans la guerre
à-cause-de la bataille-navale,
d'autre-part notre ville
avoir été cause de cette bataille

XXVIII. Or
une expédition devant être
contre les barbares,
lesquels faut-il
avoir le commandement?
n'est-ce pas ceux
ayant eu-bonne-réputation le plus
dans la précédente guerre,
et souvent
ayant couru-des-dangers-pour les
en-particulier (isolément), [autres
et ayant été jugés-dignes
des premiers-prix
dans les communes des luttes?
n'est-ce pas ceux
ayant quitté la terre d'eux-mêmes
pour le salut des autres,
et anciennement
ayant été fondateurs
des plus nombreuses villes,
et de-nouveau ayant sauvé elles
des plus grands malheurs
Et comment
ne souffririons-nous pas
des choses étranges,
si, ayant eu-en-partage
la plus grande partie des maux,

μέρος μετασχόντες, ἐν ταῖς τιμαῖς ἔλαττον ἔχειν ἀξιοθεῖμεν, καὶ, τότε προταχθέντες ὑπὲρ ἀπάντων, νῦν ἑτέροις ἀκολουθεῖν ἀναγκασθεῖμεν;

XXIX. Μέχρι μὲν οὖν τούτων οἶδ' ὅτι πάντες ἂν ὁμολογήσειαν πλείστων ἀγαθῶν τὴν πόλιν τὴν ἡμετέραν αἰτίαν γεγενῆσθαι, καὶ δικαίως ἂν αὐτῆς τὴν ἡγεμονίαν εἶναι. Μετὰ δὲ ταῦτ', ἤδη τινὲς ἡμῶν κατηγοροῦσιν ὡς, ἐπειδὴ τὴν ἀρχὴν τῆς θαλάττης παρελάβομεν, πολλῶν κακῶν αἰτίοι τοῖς Ἑλλησι κατέστημεν¹, καὶ τὸν τε Μηλίων ἀνδραποδισμόν² καὶ τὸν Σκιωναίων ὄλεθρον³ ἐν τούτοις τοῖς λόγοις ἡμῖν προφέρουσιν. Ἐγὼ δ' ἡγοῦμαι, πρῶτον μὲν, οὐδὲν εἶναι τοῦτο σημεῖον ὡς κακῶς ἤρχομεν, εἴ τινες τῶν πολεμησάντων ἡμῖν σφόδρα φαίνονται κολασθέντες· ἀλλὰ πολὺ τόδε μείζον τεκμήριον ὡς καλῶς διωκοῦμεν τὰ τῶν συμμάχων, ὅτι τῶν πόλεων τῶν ὑφ' ἡμῖν οὐσῶν

grande part aux périls, nous eussions la moindre aux honneurs, et qu'on nous vît combattre aujourd'hui à la suite des Grecs, nous qui pour l'intérêt de tous nous montrâmes toujours à leur tête?

XXIX. Jusqu'ici, personne, à mon avis, ne doute que notre république ne l'emporte pour les services rendus à la Grèce, et qu'à ce titre la primauté ne lui soit due. Mais on nous reproche que, devenus maîtres de la mer, nous avons causé aux Grecs une infinité de maux; entre autres on nous accuse d'avoir asservi les habitants de Mélos, et détruit ceux de Scione. Pour moi, je ne vois pas que ce soit un acte de tyrannie que d'avoir imposé une peine rigoureuse à ceux qui ont tourné leurs armes contre nous; mais ce qui est une preuve certaine de la douceur de notre gouvernement, c'est qu'aucune des villes qui nous sont restées fidèles n'a éprouvé de traitements semblables. Je dis plus, si dans

ἀξιοθεῖμεν
ἔχειν ἔλαττον
ἐν ταῖς τιμαῖς,
καὶ, προταχθέντες τότε
ὑπὲρ ἀπάντων,
νῦν ἀναγκασθεῖμεν
ἀκολουθεῖν ἑτέροις;

XXIX. Μέχρι μὲν οὖν τούτων οἶδα ὅτι πάντες ἂν ὁμολογήσειαν τὴν πόλιν τὴν ἡμετέραν γεγενῆσθαι αἰτίαν πλείστων ἀγαθῶν, καὶ τὴν ἡγεμονίαν ἂν εἶναι δικαίως αὐτῆς. Μετὰ δὲ ταῦτα, ἤδη τινὲς κατηγοροῦσιν ἡμῶν, ὡς, ἐπειδὴ παρελάβομεν τὴν ἀρχὴν τῆς θαλάττης, κατέστημεν αἰτίοι κακῶν πολλῶν τοῖς Ἑλλησι, καὶ ἐν τούτοις τοῖς λόγοις προφέρουσιν ἡμῖν τὸν τε ἀνδραποδισμόν Μηλίων καὶ τὸν ὄλεθρον Σκιωναίων. Ἐγὼ δὲ ἡγοῦμαι, πρῶτον μὲν, τοῦτο εἶναι οὐδὲν σημεῖον ὡς ἤρχομεν κακῶς, εἴ τινες τῶν πολεμησάντων ἡμῖν φαίνονται κολασθέντες σφόδρα· ἀλλὰ τόδε πολὺ μείζον τεκμήριον ὡς διωκοῦμεν καλῶς τὰ τῶν συμμάχων, ὅτι οὐδεμία τῶν πόλεων τῶν οὐσῶν ὑπὸ ἡμῖν

nous étions jugés-dignes d'avoir moins dans les honneurs, et, ayant été rangés-en-avant alors pour la défense de tous, maintenant nous étions forcés de suivre d'autres?

XXIX. Jusqu'à ces choses (jusc-je sais que tous [qu'ici] donc conviendraient la ville nôtre avoir été cause des plus nombreux biens, et la suprématie devoir être justement d'elle (à elle) Mais après cela, déjà quelques-uns accusent nous, que, après que nous eûmes reçu le commandement de la mer, nous nous sommes constitués causes de maux nombreux pour les Grecs, et dans ces discours ils reprochent à nous et l'asservissement de ceux-de-Mélos et la destruction de ceux-de-Scione. Mais moi je pense, d'abord, ceci n'être en rien un signe que nous commandions mal, si quelques-uns de ceux ayant fait-la-guerre à nous paraissent ayant (avoir) été châtiés fortement; mais ceci être un beaucoup plus grand signe que nous administrions bien les affaires des alliés, que aucune des villes celles étant sous nous

οὐδεμία τοιαύταις συμφοραῖς περιέπεσεν. Ἐπειτ', εἰ μὲν ἄλλοι τινὲς τῶν αὐτῶν πραγμάτων πραότερον ἐπεμελήθησαν, εἰκότως ἂν ἡμῖν ἐπιτιμῶεν· εἰ δὲ μήτε τοῦτο γέγονε, μήθ' οἷόντ' ἐστὶ τοσοῦτων πόλεων τὸ πλῆθος κρατεῖν, ἢν μὴ τις κολάζῃ τοὺς ἐξαμαρτάνοντας, πῶς οὐκ ἤδη δίκαιόν ἐστιν ἡμᾶς ἐπαινεῖν, οἵτινες, ἐλαχίστοις χαλεπήναντες, πλεῖστον χρόνον τὴν ἀρχὴν κατασχεῖν ἠδυνήθημεν;

XXX. Οἶμαι δὲ πᾶσι δοκεῖν τούτους κρατίστους προστάτας γενήσεσθαι τῶν Ἑλλήνων ἐφ' ὧν οἱ πειθαρχήσαντες ἄριστα τυγχάνουσι πράξαντες. Ἐπὶ τοίνυν τῆς ἡμετέρας ἡγεμονίας εὐρήσομεν καὶ τοὺς οἴκους τοὺς ἰδίους πρὸς εὐδαιμονίαν πλεῖστον ἐπιδόντας καὶ τὰς πόλεις μεγίστας γενομένας. Οὐ γὰρ ἐφθονοῦμεν ταῖς αὐξανομέναις αὐτῶν, οὐδὲ ταραχὰς ἐνεποιοῦμεν, πο-

les mêmes conjonctures d'autres avaient montré moins de rigueur, les reproches qu'on nous fait pourraient être fondés : mais s'il fut toujours impossible de commander à un grand nombre de villes, sans punir celles qui s'écartent du devoir, ne méritons-nous pas des éloges pour avoir su commander si longtemps, et donner si peu d'exemples de sévérité ?

XXX. Ceux-là, sans doute, sont les chefs de la Grèce les plus estimables, sous l'empire desquels elle a été le plus florissante : or sous notre empire, on a vu s'accroître de plus en plus le bonheur des particuliers et la prospérité des républiques. Incapables d'envier aux villes grecques les avantages dont elles jouissaient, nous n'affections pas d'y introduire diverses formes de gouvernement,

περιέπεσε
τοιαύταις συμφοραῖς.
Ἐπειτα, εἰ μὲν τινες ἄλλοι
ἐπεμελήθησαν
τῶν αὐτῶν πραγμάτων
πραότερον,
ἂν ἐπιτιμῶεν ἡμῖν εἰκότως·
εἰ δὲ μήτε τοῦτο γέγονε,
μήτε ἐστὶν οἷόν τε
κρατεῖν πόλεων
τοσοῦτων τὸ πλῆθος,
ἢν μὴ τις κολάζῃ
τοὺς ἐξαμαρτάνοντας,
πῶς ἤδη οὐκ ἔστι δίκαιον
ἐπαινεῖν ἡμᾶς,
οἵτινες, χαλεπήναντες
ἐλαχίστοις,
ἠδυνήθημεν
κατασχεῖν τὴν ἀρχὴν
πλεῖστον χρόνον;

XXX. Οἶμαι δὲ
δοκεῖν πᾶσι
τούτους γενήσεσθαι
κρατίστους προστάτας
τῶν Ἑλλήνων,
ἐπὶ ὧν οἱ πειθαρχήσαντες
τυγχάνουσι
πράξαντες ἄριστα.
Τοίνυν
ἐπὶ τῆς ἡμετέρας ἡγεμονίας
εὐρήσομεν
καὶ τοὺς οἴκους τοὺς ἰδίους
ἐπιδόντας πλεῖστον
πρὸς εὐδαιμονίαν,
καὶ τὰς πόλεις
γενομένας μεγίστας.
Οὐ γὰρ ἐφθονοῦμεν
ταῖς αὐξανομέναις αὐτῶν,
οὐδὲ ἐνεποιοῦμεν ταραχὰς,
παρακαθιστάντες

n'est tombée
dans de tels malheurs.
Ensuite, si quelques autres
ont pris-soin
des mêmes affaires
d'une-manière-plus-douce,
ils blâmeraient nous justement;
mais si ni cela n'est arrivé,
ni il n'est possible
d'être-maitre de villes
si-nombreuses par la multitude,
si l'on ne châtie pas
ceux qui pêchent,
comment dès-lors n'est-il pas juste
de louer nous,
qui, ayant sévi
contre les moins nombreux,
avons pu
garder le commandement
le-plus-de temps ?

XXX. Mais je pense
paraître (qu'il paraît) à tous
ceux-là devoir être
les meilleurs chefs
des Grecs,
sous lesquels ceux ayant obéi
se trouvent
ayant fait les meilleures choses
Or [(avoir été le plus heureux),
sous notre suprématie
nous trouverons
et les maisons celles particulières
ayant fait-des-progrès le plus
vers le bonheur,
et les villes
étant devenues le plus grandes.
Car nous n'enviions pas
celles grandissant d'elles, [bles,
et nous n'y-suscitions pas de trou-
établissant-en-opposition

λιτείας ὑπεναντίας παρακαθιστάντες, ἴν' ἀλλήλοις μὲν στασιάζοιεν, ἡμᾶς δ' ἀμφοτέροι θεραπεύοιεν· ἀλλὰ, τὴν τῶν συμμάχων ὁμόνοιαν κοινήν ὠφέλειαν νομίζοντες, τοῖς αὐτοῖς νόμοις ἀπάσας τὰς πόλεις διωκοῦμεν, συμμαχικῶς ἀλλ' οὐ δεσποτικῶς βουλευόμενοι περὶ αὐτῶν· ὅλων μὲν τῶν πραγμάτων ἐπιστατοῦντες, ἰδίᾳ δ' ἐκάστους ἐλευθέρους ἔωντες εἶναι· καὶ τῷ μὲν πλήθει βοηθοῦντες, ταῖς δὲ δυναστείαις πολεμοῦντες, δεινὸν ἡγούμενοι τοὺς πολλοὺς ὑπὸ τοῖς ὀλίγοις εἶναι, καὶ τοὺς ταῖς οὐσίαις ἐνδεεστέρους, τὰ δ' ἄλλα μηδὲν χεῖρους ὄντας, ἀπελαύνεσθαι τῶν ἀρχῶν· ἔτι δὲ, κοινῆς τῆς πατρίδος οὔσης, τοὺς μὲν τυραννεῖν, τοὺς δὲ μετοικεῖν¹, καὶ φύσει πολίτας ὄντας, νόμῳ τῆς πολιτείας ἀποστερεῖσθαι. Τοιαῦτ' ἔχοντες ταῖς ὀλιγαρχίαις ἐπιτιμᾶν, καὶ πλείω τούτων, τὴν αὐτὴν πολιτείαν,

pour y exciter des troubles, diviser les citoyens, et dominer sur les différents partis. Mais jugeant nécessaire au bien commun la bonne union des peuples attachés à notre fortune, nous les traitons tous suivant les mêmes maximes, comme des alliés, non comme des sujets; et contents de la principale influence dans les affaires générales, nous leur laissons toute liberté pour les affaires particulières. Partout, protecteurs de l'égalité, nous faisons la guerre aux ambitieux qui voulaient dominer sur le peuple, regardant comme une injustice que la multitude fût soumise au petit nombre; que, pour posséder moins de richesses, sans avoir moins de mérite, ou fût exclu des charges; que dans une patrie commune, les uns fussent les mattres, les autres fussent traités en esclaves, et que des hommes, citoyens par la nature, se vissent dépouillés par la loi des privilèges de citoyens. Ces raisons et mille

πολιτείας ὑπεναντίας,
ἵνα στασιάζοιεν μὲν
ἀλλήλοις,
ἀμφοτέροι δὲ
θεραπεύοιεν ἡμᾶς·
ἀλλὰ, νομίζοντες
τὴν ὁμόνοιαν τῶν συμμάχων
ὠφέλειαν κοινήν,
διωκοῦμεν
ἀπάσας τὰς πόλεις
τοῖς αὐτοῖς νόμοις,
βουλευόμενοι περὶ αὐτῶν
συμμαχικῶς·
ἀλλὰ οὐ δεσποτικῶς·
ἐπιστατοῦντες μὲν
τῶν πραγμάτων ὅλων,
ἰδίᾳ δὲ
ἔωντες ἐκάστους
εἶναι ἐλευθέρους·
καὶ βοηθοῦντες μὲν
τῷ πλήθει,
πολεμοῦντες δὲ
ταῖς δυναστείαις,
ἡγούμενοι δεινὸν
τοὺς πολλοὺς
εἶναι ὑπὸ τοῖς ὀλίγοις,
καὶ τοὺς ἐνδεεστέρους
ταῖς οὐσίαις,
τὰ δὲ ἄλλα
ὄντας χεῖρους μηδὲν,
ἀπελαύνεσθαι τῶν ἀρχῶν·
ἔτι δὲ,
τῆς πατρίδος οὔσης κοινῆς,
τοὺς μὲν τυραννεῖν,
τοὺς δὲ μετοικεῖν,
καὶ ὄντας πολίτας φύσει,
ἀποστερεῖσθαι τῆς πολιτείας
νόμῳ.
ἔχοντες τοιαῦτα,
καὶ πλείω τούτων,

des politiques un-peu-contraires,
afin qu'ils fussent-en-dissension
les uns contre les autres,
et que les deux *partis*
courtisassent nous;
mais, estimant
la concorde des alliés
être une utilité commune,
nous administrions
toutes les villes
avec les mêmes lois,
délibérant sur elles
en-alliés
mais non en-mattres;
présidant
aux affaires dans-leur-ensemble,
mais en particulier
laissant chacuns
être libres;
et portant-secours
à la multitude (démocratie),
mais faisant-la-guerre
aux pouvoirs-absolus,
estimant fâcheux
les nombreux (le grand nombre)
être sous les peu-nombreux,
et ceux inférieurs
par les fortunes,
mais dans les autres choses
n'étant pires en rien,
être repoussés des charges;
et encore.
la patrie étant commune,
les uns être-tyrans,
les autres être-métèques,
et étant citoyens par nature,
être privés du droit-de-cité
par la loi.
Ayant de telles choses, *ici*,
et de plus nombreuses que celles-

ἦνπερ παρ' ἡμῖν αὐτοῖς, καὶ παρὰ τοῖς ἄλλοις κατεστήσαμεν· ἦν οὐκ οἶδ' ὅ τι δεῖ διὰ μακροτέρων ἐπαινεῖν, ἄλλως τε καὶ συντόμως ἔχοντα δηλώσαι περὶ αὐτῆς. Μετὰ γὰρ ταύτης οἰκοῦντες ἐβδομήκοντ' ἔτη¹ διετελέσαν, ἄπειροι μὲν τυραννίδων, ἐλεύθεροι δὲ πρὸς τοὺς βαρβάρους, ἀστασίαστοι δὲ πρὸς σφᾶς αὐτοὺς, εἰρήνην δ' ἄγοντες πρὸς πάντας ἀνθρώπους.

XXXI. Ὑπὲρ ὧν προσήκει τοὺς εὖ φρονοῦντας μεγάλην χάριν ἔχειν πολὺ μᾶλλον ἢ τὰς κληρουχίας ἡμῖν ὀνειδίζειν, ἃς ἡμεῖς εἰς τὰς ἐρημουμένας τῶν πόλεων, φυλακῆς ἕνεκα τῶν χωρίων, ἀλλ' οὐ διὰ πλεονεξίαν, ἐξεπέμπομεν. Σημεῖον δὲ τούτων· ἔχοντες γὰρ χώραν μὲν ὡς πρὸς τὸ πλῆθος τῶν πολιτῶν

autres encore nous faisant réprouver toute oligarchie, nous avons établi, partout où il nous était possible, la forme d'administration que nous avons adoptée pour nous-mêmes. Pourquoi décrirais-je longuement les avantages du régime démocratique, lorsque je puis le faire en peu de mots? Pendant soixante-dix années que nous l'avons suivi, nous nous sommes vus affranchis de tout joug des tyrans, à l'abri de toute incursion des barbares, exempts de troubles domestiques, en paix avec tous les peuples.

XXXI. Les esprits judicieux approuveront notre système politique, loin de nous reprocher ces colonies que nous avons envoyées dans des villes désertes, plutôt pour garder le pays que pour étendre notre domination. Et voici la preuve que ce n'était pas un intérêt personnel qui nous faisait agir. Nous avons un territoire aussi resserré, eu égard au nombre de nos citoyens, que notre empire

ἐπιτιμᾶν ταῖς ὀλιγαρχίαις, κατεστήσαμεν καὶ παρὰ τοῖς ἄλλοις τὴν αὐτὴν πολιτείαν ἦνπερ παρὰ ἡμῖν αὐτοῖς· ἦν οὐκ οἶδα ὅ τι δεῖ ἐπαινεῖν διὰ μακροτέρων, ἄλλως τε καὶ ἔχοντα δηλώσαι περὶ αὐτῆς καὶ συντόμως. Οἰκοῦντες γὰρ μετὰ ταύτης ἐβδομήκοντα ἔτη, διετέλεσαν ἄπειροι μὲν τυραννίδων, ἐλεύθεροι δὲ πρὸς τοὺς βαρβάρους, ἀστασίαστοι δὲ πρὸς σφᾶς αὐτοὺς, ἄγοντες δὲ εἰρήνην πρὸς πάντας ἀνθρώπους.

XXXI. Ὑπὲρ ὧν προσήκει τοὺς φρονοῦντας εὖ ἔχειν μεγάλην χάριν πολὺ μᾶλλον ἢ ὀνειδίζειν ἡμῖν τὰς κληρουχίας, ἃς ἡμεῖς ἐξεπέμπομεν εἰς τὰς τῶν πόλεων ἐρημουμένας, ἕνεκα φυλακῆς τῶν χωρίων, ἀλλὰ οὐ διὰ πλεονεξίαν. Σημεῖον δὲ τούτων· ἔχοντες γὰρ χώραν μὲν ἐλαχίστην ὡς πρὸς τὸ πλῆθος τῶν πολιτῶν,

à reprocher aux oligarchies, nous avons établi aussi chez les autres la même constitution que chez nous-mêmes; laquelle je ne sais pas en quoi il faut la louer par des paroles plus longues, et autrement aussi (surtout) ayant à (pouvant) donner-dessur elle [éclaircissements même brièvement. En effet habitant (vivant) avec celle-ci soixante-dix ans ils ont persévéré exempts de tyrannies, et libres vis-à-vis des barbares, et sans-dissensions vis-à-vis-de (entre) eux-mêmes, et menant la paix (étant en paix) avec tous les hommes.

XXXI. Sur lesquelles choses il convient ceux pensant bien avoir une grande reconnaissance beaucoup plutôt que reprocher à nous les partages-de-terres (colonies), que nous envoyions dans celles des villes devenues-désertes, pour la garde des endroits, mais non par cupidité. Et voici la preuve de ces choses: car ayant le territoire le plus petit [multitude en-tant-que en-comparaison-de la des citoyens,

πλαχίστην, ἀρχὴν δὲ μεγίστην, καὶ κεκτημένοι τριήρεις διπλασίας μὲν ἢ σύμπαντες οἱ ἄλλοι, δυναμένους δὲ πρὸς δις τοσαύτας κινδυνεύειν, ὑποκειμένης τῆς Εὐβοίας ὑπὸ τὴν Ἀττικὴν, ἣ καὶ πρὸς τὴν ἀρχὴν τὴν τῆς θαλάττης εὐφυῶς εἶχε, καὶ τὴν ἄλλην ἀρετὴν ἀπασῶν τῶν νήσων διέφερε, κρατοῦντες αὐτῆς μᾶλλον ἢ τῆς ἡμετέρας αὐτῶν, καὶ πρὸς τούτοις εἰδότες καὶ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων καὶ τῶν βαρβάρων τούτους μάλιστα εὐδοκιμοῦντας, οἱ, τοὺς δμόρους ἀναστάτους ποιήσαντες, ἀφθονοὺς καὶ ῥάθυμον αὐτοῖς κατεστήσαντο τὸν βίον· ὅμως οὐδὲν τούτων ἡμᾶς ἐπῆρε περὶ τοὺς ἔχοντας τὴν νῆσον ἐξαμαρτεῖν¹, ἀλλὰ, μόνοι δὴ τῶν μεγάλῃν δύνάμειν λαβόντων, περιειδομένους ἡμᾶς αὐτοῦς ἀπορωτέρως ζῶντας τῶν δουλεύειν αἰτίαν ἔχόντων. Καίτοι βουλόμενοι πλεονεκτεῖν, οὐκ ἂν δῆπου τῆς μὲν Σκιωναίων γῆς ἐπεθυμήσαμεν,

avait d'étendue. Nous possédions deux fois plus de vaisseaux que tous les Grecs ensemble, et chacun de nos vaisseaux était plus fort que deux des autres; placée au-dessous de l'Attique, l'Eubée par sa situation naturelle était des plus commodes pour assurer l'empire maritime, et l'emportait à tous égards sur les autres îles : nous pouvions en disposer plus aisément que de notre propre pays, et nous n'ignorions pas que parmi les Grecs et les barbares, on respecte surtout ceux qui par la ruine de leurs voisins savent se procurer l'abondance et la paix : cependant aucun de ces motifs n'a pu nous porter à la moindre entreprise contre une île voisine, et nous sommes les seuls qui, avec des forces considérables, ayons consenti à nous voir moins riches que des peuples qui passaient pour esclaves. Si nous avions eu dessein de nous agrandir, aurions-nous borné nos vues au faible territoire de Scione, que

ἀρχὴν δὲ μεγίστην,
καὶ κεκτημένοι τριήρεις
διπλασίας μὲν
ἢ οἱ ἄλλοι σύμπαντες,
δυναμένους δὲ κινδυνεύειν
πρὸς δις τοσαύτας,
τῆς Εὐβοίας
ὑποκειμένης ὑπὸ τὴν Ἀττικὴν,
ἣ καὶ εἶχεν
εὐφυῶς
πρὸς τὴν ἀρχὴν τὴν τῆς θαλάττης,
καὶ τὴν ἄλλην ἀρετὴν
διέφερον ἀπασῶν τῶν νήσων,
κρατοῦντες αὐτῆς
μᾶλλον ἢ τῆς ἡμετέρας
αὐτῶν,
καὶ πρὸς τούτοις
εἰδότες
τούτους εὐδοκιμοῦντας μάλιστα
καὶ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων
καὶ τῶν βαρβάρων,
οἱ, ποιήσαντες ἀναστάτους
τοὺς δμόρους,
κατεστήσαντο αὐτοῖς τὸν βίον
ἀφθονοὺς καὶ ῥάθυμον·
ὅμως οὐδὲν τούτων
ἐπῆρεν ἡμᾶς ἐξαμαρτεῖν
περὶ τοὺς ἔχοντας τὴν νῆσον,
ἀλλὰ, μόνοι δὴ
τῶν λαβόντων
μεγάλῃν δύνάμειν,
περιειδομένους
ἡμᾶς αὐτοῦς
ζῶντας ἀπορωτέρως
τῶν ἔχόντων αἰτίαν
δουλεύειν.
Καίτοι βουλόμενοι πλεονεκτεῖν,
οὐκ ἂν ἐπεθυμήσαμεν μὲν δῆπου
τῆς γῆς Σκιωναίων,
ἂν φαινόμεθα παραδόντες

et l'empire le plus grand,
et possédant des trirèmes
doubles
que les autres tous-ensemble,
et pouvant courir-des-risques (lut-
contre deux-fois autant, [ter)
l'Eubée
étant située sous l'Attique,
laquelle et était
dans-de-bonnes-conditions
pour l'empire de la mer,
et dans le reste-des mérites
l'emportait sur toutes les îles,
étant-maitres d'elle
plus que de notre pays
de nous-mêmes,
et outre ces choses
sachant [plus
ceux-ci ayant-bonne-renommée le
et des autres Grecs
et des barbares,
ceux qui, ayant fait expulsés
les peuples limitrophes,
ont établi à eux-mêmes la vie
abondante et nonchalante;
cependant aucune de ces choses
n'excita nous à pêcher
au-sujet-de ceux ayant l'île,
mais, seuls assurément
de ceux ayant reçu
une grande puissance,
nous vîmes avec-indifférence
nous-mêmes
vivant avec-moins-de-ressources
que ceux ayant (subissant) reproche
d'être-esclaves.
Or voulant posséder-davantage,
nous n'aurions pas convoité assuré-
la terre des Scionéens, [ment
que nous paraissions ayant livrée

ἦν Πλαταιέων τοῖς ὡς ἡμᾶς καταφυγοῦσι φαινόμεθα παραδόν-
τες· τοσαύτην δὲ χώραν παρελίπομεν, ἢ πάντα ἂν ἡμᾶς εὐπο-
ρωτέρους ἐποίησε.

XXXII. Τοιούτων τοίνυν ἡμῶν γεγενημένων, καὶ τοσαύτην
πίστιν δεδωκότων ὑπὲρ τοῦ μὴ τῶν ἀλλοτρίων ἐπιθυμεῖν, τολ-
μῶσι κατηγορεῖν σὶ τῶν δεκαδρχιῶν¹ κοινωνήσαντες, καὶ τὰς
αὐτῶν πατρίδας διαλυμηνάμενοι, καὶ μικρὰς μὲν ποιήσαντες
δοκεῖν εἶναι τὰς τῶν προγεγενημένων ἀδικίας, οὐδεμίαν δὲ λι-
πόντες ὑπερβολὴν τοῖς αὖθις βουλομένοις γενέσθαι πονηροῖς,
ἀλλὰ φάσκοντες μὲν λακωνίζειν, τάναντία δ' ἐκείνοις ἐπιτη-
δεύοντες, καὶ τὰς μὲν Μηλίων ὀδυρόμενοι συμφορὰς, περὶ δὲ
τοὺς αὐτῶν πολίτας ἀνήκεστα τολμήσαντες ἐξαμαρτεῖν. Ποῖον
γὰρ αὐτοὺς ἀδίκημα διέφυγεν; ἢ τί τῶν αἰσχροῶν καὶ δεινῶν οὐ

nous avons même abandonné aux Platéens réfugiés à Athènes,
au lieu de nous emparer de l'île d'Eubée, vaste et opulente con-
trée qui nous aurait tous enrichis ?

XXXII. Après de tels procédés et de pareilles preuves de dés-
intéressement, on ose encore nous accuser de vouloir envahir
les possessions d'autrui ! Et quels sont ceux qui nous accusent ? des
hommes qui ont partagé les excès des décemvirs, qui ont boule-
versé leur patrie, qui ont fait regretter le gouvernement de leurs
prédécesseurs, tout tyrannique qu'il était, et n'ont laissé aux
méchants qui pourront venir après eux, aucun genre de violences
à imaginer. Ils vantent la sévérité lacédémonienne, et leurs
mœurs démentent les vertus qu'ils louent. Ils déplorent le triste
sort des Méliens, et ils ont accablé de maux leurs compatriotes.
A quels excès d'injustice ne se sont-ils pas livrés ? quelles infamies,
quelles cruautés ne se sont-ils pas permises ? Ils asso-

τοῖς Πλαταιέων
καταφυγοῦσιν ὡς ἡμᾶς·
παρελίπομεν δὲ
χώραν τοσαύτην,
ἢ ἂν ἐποίησεν εὐπωρότερος
ἡμᾶς πάντα.

XXXII. Ἡμῶν τοίνυν
γεγενημένων τοιούτων,
καὶ δεδωκότων
τοσαύτην πίστιν
ὑπὲρ τοῦ μὴ ἐπιθυμεῖν
τῶν ἀλλοτρίων,
τολμῶσι κατηγορεῖν
οἱ κοινωνήσαντες
τῶν δεκαδρχιῶν,
καὶ διαλυμηνάμενοι
τὰς πατρίδας αὐτῶν,
καὶ ποιήσαντες μὲν
τὰς ἀδικίας
τῶν προγεγενημένων
δοκεῖν εἶναι μικρὰς,
ἀπολιπόντες δὲ
οὐδεμίαν ὑπερβολὴν
τοῖς βουλομένοις
αὖθις
γενέσθαι πονηροῖς,
ἀλλὰ φάσκοντες μὲν
λακωνίζειν,
ἐπιτηδεύοντες δὲ
τὸ ἐναντία ἐκείνοις,
καὶ ὀδυρόμενοι μὲν
τὰς συμφορὰς Μηλίων,
τολμήσαντες δὲ ἐξαμαρτεῖν
ἀνήκεστα
περὶ τοὺς πολίτας αὐτῶν.
Ποῖον γὰρ ἀδίκημα
διέφυγεν αὐτοὺς;
ἢ τί
τῶν αἰσχροῶν καὶ δεινῶν
οὐ διεξήλθον;

à ceux des Platéens
s'étant réfugiés vers nous;
nous n'aurions pas laissé d'autre-
un territoire si-grand, [part
qui aurait fait plus riches
nous tous.

XXXII. Nous donc
ayant été tels,
et ayant donné
une si-grande preuve
sur (de) ne pas convoiter
les biens d'autrui,
ils osent nous accuser
ceux qui ont pris-part
aux décadarchies,
et qui ont détruit
les patries d'eux-mêmes,
et qui ont fait
les injustices
de ceux ayant existé-précédemment
paraître être petites,
et qui n'ont laissé
aucun excès possible
à ceux voulant
de-nouveau (à l'avenir)
être pervers,
mais disant
imiter-les-Lacédémoniens,
et pratiquant
les choses contraires à ceux-là,
et déplorant
les infortunes de ceux-de-Mélos,
mais ayant osé pécher
en choses irréparables
envers les citoyens d'eux-mêmes.
En effet quelle injustice
a échappé à eux ?
ou laquelle
des choses honteuses et révoltantes
n'ont-ils pas parcourue ?

διεξήλθον; Οἱ τοὺς μὲν ἀνομιωτάτους πιστοτάτους ἐνόμιζον, τοὺς δὲ προδότας ὡσπερ εὐεργέτας ἐθεράπευον, ἠροῦντο δὲ τῶν Εἰλώτων ἐνίοις δουλεύειν, ὥστ' εἰς τὰς αὐτῶν πατρίδας ὑβρίζειν, μᾶλλον δ' ἐτίμων τοὺς αὐτόχειρας καὶ φονέας τῶν πολιτῶν ἢ τοὺς γονέας τοὺς αὐτῶν, εἰς τοῦτο δ' ὠμότητος ἅπαντας ἡμᾶς κατέστησαν ὥστε πρὸ τοῦ μὲν, διὰ τὴν παροῦσαν εὐδαιμονίαν, καὶ ταῖς μικραῖς ἀτυχίαις πολλοὺς ἕκαστος ἡμῶν εἶχε τοὺς συμπαθήσοντας, ἐπὶ δὲ τῆς τούτων ἀρχῆς, διὰ τὸ πλῆθος τῶν οἰκείων κακῶν, ἐπαυσάμεθ' ἀλλήλους ἐλεοῦντες. Οὐδενὶ γὰρ τοσαύτην σχολὴν παρέλιπον ὥστ' ἐτέρῳ συναχθεσθῆναι. Τίνος γὰρ οὐκ ἐφίκοντο; ἢ τίς οὕτω πόρρω τῶν πολιτικῶν ἦν πραγμάτων ὅστις οὐκ ἐγγὺς ἠναγκάσθη γενέσθαι τῶν συμφορῶν εἰς ἃς αἱ τοιαῦται φύσεις ἡμᾶς κατέστησαν; Εἴτ' οὐκ αἰσχύνονται

ciaient à leurs desseins les hommes les plus ennemis des lois, comme ceux sur lesquels on peut le plus compter, ménageaient des traitres comme des bienfaiteurs, rampaient devant des esclaves pour pouvoir outrager leur patrie, et respectaient les meurtriers de leurs concitoyens plus que les auteurs de leurs jours. Ils nous ont tous rendus cruels. Avant eux, dans l'état de sécurité où était la Grèce, chacun de nous trouvait presque partout de la commisération et de la sensibilité pour ses moindres infortunes; sous leur domination, le poids des maux qui accable chacun en particulier, le rend insensible aux maux des autres. Persécutant tout le monde, ils n'ont laissé à personne le loisir de s'occuper des peines d'autrui. En effet, qui est-ce qui s'est vu à l'abri de leurs violences? qui a été assez éloigné des affaires pour ne pas se trouver enveloppé dans les malheurs où nous ont plongés ces génies funestes? Et après avoir traité indignement leurs villes,

Οἱ ἐνόμιζον μὲν τοὺς ἀνομιωτάτους πιστοτάτους, ἐθεράπευον δὲ τοὺς προδότας ὡσπερ εὐεργέτας, ἠροῦντο δὲ δουλεύειν ἐνίοις τῶν Εἰλώτων, ὥστε ὑβρίζειν εἰς τὰς πατρίδας αὐτῶν, ἐτίμων δὲ τοὺς αὐτόχειρας καὶ φονέας τῶν πολιτῶν μᾶλλον ἢ τοὺς γονέας τοὺς αὐτῶν, κατέστησαν δὲ ἡμᾶς ἅπαντας εἰς τοῦτο ὠμότητος, ὥστε, πρὸ τοῦ μὲν, διὰ τὴν εὐδαιμονίαν παροῦσαν, ἕκαστος ἡμῶν εἶχε πολλοὺς τοὺς συμπαθήσοντας καὶ ταῖς μικραῖς ἀτυχίαις, ἐπὶ δὲ τῆς ἀρχῆς τούτων, διὰ τὸ πλῆθος τῶν κακῶν ἰδίων, ἐπαυσάμεθα ἐλεοῦντες ἀλλήλους. Παρέλιπον γὰρ οὐδενὶ τοσαύτην σχολὴν ὥστε συναχθεσθῆναι ἐτέρῳ. Τίνος γὰρ οὐκ ἐφίκοντο; ἢ τίς ἦν οὕτω πόρρω τῶν πραγμάτων πολιτικῶν, ὅστις οὐκ ἠναγκάσθη γενέσθαι ἐγγὺς τῶν συμφορῶν εἰς ἃς αἱ φύσεις τοιαῦται κατέστησαν ἡμᾶς; Εἴτα οὐκ αἰσχύνονται διαθέντες οὕτως ἀνόμως

Eux qui estimaient les *gens* les plus ennemis-des-lois être les plus sûrs, et courtoisient les traitres comme des bienfaiteurs, et choisissaient d'être esclaves de quelques-uns des Hilotes, pour insulter aux patries d'eux-mêmes, et honoraient les meurtriers et assassins des citoyens plus que les parents ceux d'eux-mêmes, et constituèrent nous tous en ce *degré* de cruauté, que, avant ce *temps*, à-cause-du bonheur présent *alors*, chacun de nous avait en-grand-nombre ceux devant compatir même aux petites infortunes, mais sous la domination de ceux-ci, à-cause-de la multitude des maux particuliers, nous avons cessé [tres. ayant (d'avoir)-pitié les uns des autres. Car ils n'ont laissé à personne un si-grand (assez de) loisir pour s'affliger-avec un autre. Qui en effet n'ont-ils pas atteint? ou qui était tellement loin des affaires politiques, qui n'a (n'ait) pas été forcé d'être près des malheurs dans lesquels les natures telles ont constitué nous? Puis ils ne rougissent pas ayant arrangé (traité) si contrairement-aux-lois

τὰς ἑαυτῶν πόλεις οὕτως ἀνόμως διαθέντες, καὶ τῆς ἡμετέρας ἀδίκως κατηγοροῦντες· ἀλλὰ, πρὸς τοῖς ἄλλοις, καὶ περὶ τῶν δικῶν καὶ τῶν γραφῶν τῶν ποτε παρ' ἡμῖν γενομένων λέγειν τολμῶσιν, αὐτοὶ πλείους ἐν τρισὶ μῆσιν¹ ἀκρίτους ἀποκτείναντες, ὧν πόλις ἐπὶ τῆς ἀρχῆς ἀπάσης ἔκρινε. Φυγὰς δὲ, καὶ στάσεις, καὶ νόμων συγχύσεις, καὶ πολιτειῶν μεταβολὰς, ἔτι δὲ παιδῶν ὕβρεις καὶ γυναικῶν αἰσχύναι, καὶ χρημάτων ἀρπαγὰς, τίς ἂν δύναίτο διεξελθεῖν; Πλὴν τοσοῦτον εἰπεῖν ἔχω καθ' ἀπάντων, ὅτι τὰ μὲν ἐφ' ἡμῶν δεινὰ βραδίως ἂν τις ἐνὶ ψηφίσματι διέλυσε, τὰς δὲ σφαγὰς καὶ τὰς ἀνομίας τὰς ἐπὶ τούτων γενομένας οὐδεὶς ἂν ἰάσασθαι δύναίτο.

XXXIII. Καὶ μὴν οὐδὲ τὴν παροῦσαν εἰρήνην², οὐδὲ τὴν αὐτονομίαν τὴν ἐν ταῖς πολιτείαις μὲν οὐκ ἐνοῦσαν, ἐν δὲ ταῖς

ils ne rougissent pas d'accuser injustement la nôtre ! et ils ont le front de rappeler les jugements que nous avons rendus dans les affaires publiques et particulières, eux qui dans l'espace de trois mois ont fait mourir, sans forme de jugement, plus de citoyens que notre république n'en a jugé pendant tout le temps où elle a possédé l'empire ! Qui pourrait décrire tous les maux dont ils ont été les auteurs ? les exils, les séditions, les lois renversées, les constitutions de gouvernement changées, les biens pillés, les femmes déshonorées, les jeunes enfants exposés aux plus indignes outrages ? Le mal qu'a pu faire un excès de rigueur de notre part, pourrait sans peine être corrigé par une simple ordonnance ; mais les meurtres, mais les désordres causés par leur perversité, serait-il possible d'y apporter remède ?

XXXIII. Cette paix fausse et simulée, cette indépendance consignée dans les traités, mais bannie des républiques, doit-on la préfère-

τὰς πόλεις ἑαυτῶν, καὶ κατηγοροῦντες ἀδίκως τῆς ἡμετέρας· ἀλλὰ, πρὸς τοῖς ἄλλοις, τολμῶσι λέγειν καὶ περὶ τῶν δικῶν καὶ τῶν γραφῶν τῶν γενομένων ποτὲ παρὰ ἡμῖν, αὐτοὶ ἀποκτείναντες ἀκρίτους ἐν τρισὶ μῆσι πλείους ὧν πόλις ἐπὶ ἀπάσης τῆς ἀρχῆς ἔκρινε. Τίς δὲ ἂν δύναίτο διεξελθεῖν φυγὰς, καὶ στάσεις, καὶ συγχύσεις νόμων, καὶ μεταβολὰς πολιτειῶν, ἔτι δὲ ὕβρεις παιδῶν καὶ αἰσχύναις γυναικῶν, καὶ ἀρπαγὰς χρημάτων ; Πλὴν ἔχω εἰπεῖν τοσοῦτον κατὰ ἀπάντων, ὅτι τις μὲν ἂν διέλυσε βραδίως ἐνὶ ψηφίσματι τὰ δεινὰ ἐπὶ ἡμῶν, οὐδεὶς δὲ ἂν δύναίτο ἰάσασθαι τὰς σφαγὰς καὶ τὰς ἀνομίας τὰς γενομένας ἐπὶ τούτων.

XXXIII. Καὶ μὴν οὐδὲ ἄξιον ἐλίσθαι τὴν εἰρήνην παροῦσαν, οὐδὲ τὴν αὐτονομίαν, τὴν οὐκ ἐνοῦσαν μὲν ἐν ταῖς πολιτείαις,

les villes d'eux-mêmes, et accusant injustement la nôtre ; mais, outre les autres choses, ils osent parler aussi sur les procès et les accusations ceux ayant eu-lieu jadis chez nous, eux-mêmes ayant fait-périr sans-jugement en trois mois des hommes plus nombreux que ceux que la ville pendant tout son commandement mit-en-jugement. [mériter] Mais qui pourrait parcourir (énu-les exils, et les séditions, et les bouleversements de lois, et les changements de constitutions, et encore les outrages des (aux) enfants et les déshonneurs des femmes, et les ravissements de biens ? Seulement j'ai à (je veux) dire autant (ceci uniquement) sur ces choses toutes-ensemble, qu'on aurait défait aisément par un seul décret les choses rigoureuses accomplies sous nous, mais personne ne pourrait guérir les meurtres et les illégalités ceux ayant eu-lieu sous ceux-ci.

XXXIII. Et assurément il n'est pas juste non plus de choisir la paix présente, ni l'autonomie, celle n'existant pas il-est-vrai dans les constitutions,

συνθήκαις ἀναγεγραμμένην, ἄξιον ἐλέσθαι μᾶλλον ἢ τὴν ἀρχὴν τὴν ἡμετέραν. Τίς γὰρ ἂν τοιαύτης καταστάσεως ἐπιθυμήσειεν, ἐν ᾗ καταποντισταὶ μὲν τὴν θάλατταν κατέχουσι, πελτασταὶ δὲ τὰς πόλεις καταλαμβάνουσιν ; ἀντὶ δὲ τοῦ πρὸς ἐτέρους περὶ τῆς χώρας πολεμεῖν, ἐντὸς τείχους πρὸς ἀλλήλους οἱ πολῖται μάχονται ; πλείους δὲ πόλεις αἰχμάλωτοι γεγόνασιν ἢ πρὶν τὴν εἰρήνην ἡμᾶς ποιήσασθαι ; διὰ δὲ τὴν πυκνότητα τῶν μεταβολῶν, ἄθυμότερως διάγουσιν οἱ τὰς πόλεις οἰκοῦντες τῶν ταῖς φυγαῖς ἐζημιωμένων ; οἱ μὲν γὰρ τὸ μέλλον δεδίασιν, οἱ δ' αἰεὶ κατιέναι προσδοκῶσι. Ἐποῦτον δ' ἀπέχουσι τῆς ἐλευθερίας καὶ τῆς αὐτονομίας, ὥσθ' αἰ μὲν ὑπὸ τυράννοις εἰσὶ, τὰς δ' ἄρμισταὶ κατέχουσιν, ἔναι δ' ἀνάστατοι γεγόνασι, τῶν δ' οἱ βάρβαροι δεσπότηται καθεστήκασιν· οὗς ἡμεῖς διαβῆναι τολμήσαντας εἰς

rer aux avantages dont jouissait la Grèce sous notre gouvernement ? Doit-on chérir une constitution où des pirates dominant sur les mers, où des soldats règnent dans les villes, où les citoyens, au lieu de défendre leur pays contre des ennemis étrangers, se font une guerre cruelle dans leurs propres murs ; où l'on voit plus de villes prises et réduites en servitude, qu'il n'y en eut jamais avant la paix ; où les révolutions sont si fréquentes, que les citoyens restés dans leur patrie sont plus à plaindre que ceux qui en ont été exilés, puisque les uns ne cessent de trembler pour l'avenir, tandis que les autres vivent du moins dans l'espérance de leur retour ? Oh ! que les villes de la Grèce sont loin d'un état véritable de liberté et d'indépendance ! Les unes sont assujetties à des tyrans, les autres obéissent à des gouverneurs lacédémoniens, quelques-unes ont été ruinées de fond en comble, d'autres sont opprimées par les barbares : ces barbares qui, remplis de projets

ἀναγεγραμμένην δὲ ἐν ταῖς συνθήκαις, μᾶλλον ἢ τὴν ἀρχὴν τὴν ἡμετέραν. Τίς γὰρ ἂν ἐπιθυμήσειε καταστάσεως τοιαύτης, ἐν ᾗ καταποντισταὶ μὲν κατέχουσι τὴν θάλατταν, πελτασταὶ δὲ καταλαμβάνουσι τὰς πόλεις ; ἀντὶ δὲ τοῦ πολεμεῖν πρὸς ἐτέρους περὶ τῆς χώρας, οἱ πολῖται μάχονται πρὸς ἀλλήλους ἐντὸς τείχους ; πλείους δὲ πόλεις γεγόνασιν αἰχμάλωτοι ἢ πρὶν ἡμᾶς ποιήσασθαι τὴν εἰρήνην ; διὰ δὲ τὴν πυκνότητα τῶν μεταβολῶν, οἱ οἰκοῦντες τὰς πόλεις διάγουσιν ἄθυμότερως τῶν ἐζημιωμένων ταῖς φυγαῖς ; οἱ μὲν γὰρ δεδίασι τὸ μέλλον, οἱ δὲ προσδοκῶσιν αἰεὶ κατιέναι. Ἀπέχουσι δὲ τοσοῦτον τῆς ἐλευθερίας καὶ τῆς αὐτονομίας, ὥστε αἰ μὲν εἰσὶν ὑπὸ τυράννοις, ἄρμισταὶ δὲ κατέχουσι τὰς, ἔναι δὲ γεγόνασι ἀνάστατοι, οἱ δὲ βάρβαροι καθεστήκασιν δεσπότηται τῶν οὗς τολμήσαντας

mais inscrite dans les traités, plutôt que l'empire nôtre. Qui en effet désirerait un état tel, dans lequel des pirates occupent la mer, et des peltastes s'emparent des villes ? et au-lieu de faire-la-guerre contre d'autres pour le territoire, les citoyens combattent les uns contre les autres en-dedans du rempart ? et plus-de villes sont devenues captives que avant-que nous avoir (eussions) fait la paix ? et à-cause-de la fréquence des changements, ceux habitant les villes vivent plus-dans-le-désespoir que ceux condamnés aux exils ? car les uns craignent l'avenir les autres s'attendent toujours à rentrer. [tellement Et elles (les villes) sont éloignées de la liberté et de l'autonomie, que les unes sont sous des tyrans, et des harmostes occupent les autres, et quelques-unes sont devenues ruinées, et les barbares se sont établis mattres des autres ; lesquels *barbares* ayant osé

τὴν Εὐρώπην, καὶ μεῖζον ἢ προσῆκεν αὐτοῖς φρονήσαντας, οὕτω διέθεμεν ὥστε μὴ μόνον παύσασθαι στρατείας ἐφ' ἡμᾶς ποιουμένους, ἀλλὰ καὶ τὴν αὐτῶν χώραν ἀνέχεσθαι πορθουμένην, καὶ διακοσίαις καὶ χιλίαις ναυσὶ περιπλέοντας εἰς τοσαύτην ταπεινότητα κατεστήσαμεν, ὥστε μακρὸν πλοῖον ἐπὶ τὰδε Φασήλιδος¹ μὴ καθέλκειν, ἀλλ' ἡσυχίαν ἄγειν, καὶ τοὺς καιροὺς περιμένειν, ἀλλὰ μὴ τῇ παρουσίᾳ δυνάμει πιστεύειν. Καὶ ταῦθ', ὅτι διὰ τὴν τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων ἀρετὴν οὕτως εἶχεν, αἱ τῆς πόλεως συμφοραὶ σαφῶς ἐπέδειξαν· ἅμα γὰρ ἡμεῖς τε τῆς ἀρχῆς ἀπεστερούμεθα, καὶ τοῖς Ἑλλησιν ἀρχὴ τῶν κακῶν ἐγίγνετο. Μετὰ γὰρ τὴν ἐν Ἑλλησπόντῳ γενομένην ἀτυχίαν², ἐτέρων ἡγεμόνων καταστάντων, ἐνίκησαν μὲν οἱ βάρβαροι ναυμαχοῦντες³, ἤρξαν δὲ τῆς θαλάττης, κατέσχον δὲ τὰς πλείστας τῶν νήσων, ἀπέβησαν δ' εἰς τὴν Λακωνικὴν, Κύθηρα⁴

vastes, avaient osé passer en Europe, mais qui, réprimés par la force de nos armes, renoncèrent pour lors à de pareilles expéditions, et nous virent malgré eux ravager leur propre pays; ces barbares qui parcouraient nos côtes avec douze cents voiles, mais que notre valeur humilia tellement, qu'il ne leur fut plus permis de dépasser Phasélis avec un grand vaisseau, et que, restant dans l'inaction, n'augurant plus si avantageusement de leurs forces, ils se virent obligés, pour reprendre leurs desseins, d'attendre des temps plus favorables. Ces heureux succès étaient dus à nos ancêtres; nos malheurs en ont été la preuve. Du moment où nous cessâmes de commander dans la Grèce, les Grecs commencèrent à déchoir. Oui, aussitôt que nous eûmes essuyé une défaite sur l'Hellespont, et que d'autres furent revêtus de l'empire dont nous étions dépouillés, les barbares remportèrent une victoire navale, ils devinrent les maîtres de la mer, s'emparèrent de la plupart des îles, et, faisant une descente dans la Laconie, ils prirent de force

διαβῆναι εἰς τὴν Εὐρώπην, καὶ φρονήσαντας μεῖζον ἢ προσῆκεν αὐτοῖς, διέθεμεν οὕτως ὥστε μὴ μόνον παύσασθαι ποιουμένους στρατείας ἐπὶ ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ ἀνέχεσθαι τὴν χώραν αὐτῶν πορθουμένην, καὶ κατεστήσαμεν εἰς τοσαύτην ταπεινότητα περιπλέοντας διακοσίαις καὶ χιλίαις ναυσὶν, ὥστε μὴ καθέλκειν πλοῖον μακρὸν ἐπὶ τὰδε Φασήλιδος, ἀλλὰ ἄγειν ἡσυχίαν, καὶ περιμένειν τοὺς καιροὺς, ἀλλὰ μὴ πιστεύειν τῇ δυνάμει παρουσίᾳ. Καὶ αἱ συμφοραὶ τῆς πόλεως ἐπέδειξαν σαφῶς ὅτι ταῦτα εἶχεν οὕτω διὰ τὴν ἀρετὴν τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων· ἅμα γὰρ ἡμεῖς τε ἀπεστερούμεθα τῆς ἀρχῆς, καὶ ἀρχὴ τῶν κακῶν ἐγίγνετο τοῖς Ἑλλησιν. Μετὰ γὰρ τὴν ἀτυχίαν γενομένην ἐν Ἑλλησπόντῳ, ἐτέρων ἡγεμόνων καταστάντων, οἱ μὲν βάρβαροι ἐνίκησαν ναυμαχοῦντες, ἤρξαν δὲ τῆς θαλάττης, κατέσχον δὲ τὰς πλείστας τῶν νήσων, ἀπέβησαν δὲ

passer en Europe, et ayant pensé plus grandement qu'il ne convenait à eux, nous arrangeâmes de-telle-sorte que non seulement *eux* cesser faisant (de faire) des expéditions contre nous, mais encore supporter la terre d'eux-mêmes étant ravagée, et nous avons constitué dans un si-grand abaissement *eux* naviguant avec deux-cents et mille vaisseaux, que *eux* ne pas mettre-en-mer un bâtiment long [sélis, vers ce côté-ci (en deçà) de Phamaï tenir le repos, et attendre les circonstances, mais ne pas avoir-confiance en leur puissance présente. Et les malheurs de la ville ont montré clairement que ces choses étaient ainsi grâce à la valeur des ancêtres nôtres; en effet en-même-temps et nous étions privés de l'empire, et le commencement des maux se faisait pour les Grecs. Car après le malheur qui eut-lieu dans l'Hellespont, d'autres chefs ayant été constitués, les barbares vainquirent combattant-avec-des-vaisseaux, et eurent-l'empire-de la mer, et occupèrent les plus nombreuses des îles, et débarquèrent

δὲ κατὰ κράτος εἶλον, ἅπασαν δὲ τὴν Πελοπόννησον κακῶς ποιοῦντες περιέπλευσαν.

XXXIV. Μάλιστα δ' ἂν τις συνίδοι τὸ μέγεθος τῆς μεταβολῆς, εἰ παραναγνοίη τὰς συνθήκας τὰς τ' ἐφ' ἡμῶν γενομένας καὶ τὰς νῦν ἀναγεγραμμένας. Τότε μὲν γὰρ ἡμεῖς φανησόμεθα τὴν ἀρχὴν τὴν βασιλείως δρίζοντες, καὶ τῶν φόρων ἐνίους τάττοντες, καὶ κωλύοντες αὐτὸν τῇ θαλάττῃ χρῆσθαι· νῦν δ' ἐκεῖνός ἐστιν ὁ διοικῶν τὰ τῶν Ἑλλήνων, καὶ προστάττων ἅ χρῆ ποιεῖν ἐκάστους, καὶ μόνον οὐκ ἐπιστάθμους ἐν ταῖς πόλεσι καθιστάς. Πλὴν γὰρ τούτου, τί τῶν ἄλλων ὑπόλοιπόν ἐστιν; Οὐ καὶ τοῦ πολέμου κύριος ἐγένετο, καὶ τὴν εἰρήνην ἐπρυτάνευσε, καὶ τῶν παρόντων πραγμάτων ἐπιστάτης καθέστηκεν; οὐχ ὡς ἐκεῖνον πλέομεν, ὥσπερ πρὸς δεσπότην, ἀλλήλων κατηγορήσαντες; οὐ βασιλέα τὸν μέγαν αὐτὸν προσαγορεύομεν,

l'île de Cythère, firent le tour du Péloponèse, et le ravagèrent en entier.

XXXIV. Pour se convaincre que tout a changé de face, il faut surtout comparer aux traités qui existent aujourd'hui, ceux qui ont été faits lorsque nous avions le commandement. On verra qu'alors nous marquions les limites de l'Asie, que nous réglions certains tributs, que nous défendions la mer au roi de Perse. De nos jours, c'est ce monarque qui règle les affaires des Grecs, qui intime des ordres à chaque peuple, qui établit presque des gouverneurs dans les villes; car, à cela près, que ne fait-il pas d'ailleurs? N'est-il pas l'arbitre de la guerre et de la paix, le maître absolu de toutes nos démarches? N'allons-nous pas le trouver dans son palais comme notre juge souverain, pour nous accuser les uns les autres? Ne l'appelons-nous pas le grand roi,

εἰς τὴν Λακωνικὴν, εἶλον δὲ Κύθηρα κατὰ κράτος, περιέπλευσαν δὲ ἅπασαν τὴν Πελοπόννησον ποιοῦντες κακῶς.

XXXIV. Τίς δὲ ἂν συνίδοι μάλιστα τὸ μέγεθος τῆς μεταβολῆς, εἰ παραναγνοίη τὰς συνθήκας τὰς τε γενομένας ἐπὶ ἡμῶν καὶ τὰς ἀναγεγραμμένας νῦν. Τότε μὲν γὰρ ἡμεῖς φανησόμεθα δρίζοντες τὴν ἀρχὴν τὴν βασιλείως, καὶ τάττοντες ἐνίους τῶν φόρων, καὶ κωλύοντες αὐτὸν χρῆσθαι τῇ θαλάττῃ· νῦν δὲ ἐκεῖνός ἐστιν ὁ διοικῶν τὰ τῶν Ἑλλήνων, καὶ προστάττων ἅ χρῆ ἐκάστους ποιεῖν, καὶ μόνον οὐ καθιστάς ἐπιστάθμους ἐν ταῖς πόλεσι. Πλὴν γὰρ τούτου, τί τῶν ἄλλων ἐστὶν ὑπόλοιπον; Οὐ καὶ ἐγένετο κύριος τοῦ πολέμου, καὶ ἐπρυτάνευσε τὴν εἰρήνην, καὶ καθέστηκεν ἐπιστάτης τῶν πραγμάτων παρόντων; οὐ πλέομεν ὡς ἐκεῖνον, ὥσπερ πρὸς δεσπότην, κατηγορήσαντες ἀλλήλων; οὐ προσαγορεύομεν αὐτὸν βασιλέα τὸν μέγαν,

dans la Laconie, et prirent Cythère de force, et naviguèrent-autour de tout le Péloponèse en faisant mal (dévastant).

XXXIV. Or quelqu'un verrait le mieux la grandeur du changement, s'il lisait-comparativement les traités et ceux ayant eu-lieu sous nous et ceux inscrits maintenant. Car alors nous paraîtrons bornant l'empire celui du roi, et réglant quelques-uns des tributs, et empêchant lui de se servir de la mer; mais maintenant celui-là (le roi) est celui administrant les affaires des Grecs, et enjoignant les choses qu'il faut chacun faire, [blissant et seulement pas (et presque) étades régulateurs dans les villes. Car excepté celle-ci, laquelle des autres choses est restant (manquant)? N'est-il pas vrai que et il est devenu maître de la guerre, et il a été-arbitre-de la paix, et il s'est constitué président des affaires présentes? ne naviguons-nous pas vers lui, comme vers un maître, [tres? devant nous accuser les uns les autres n'appelons-nous pas lui le roi celui grand,

ὥσπερ αἰχμάλωτοι γεγονότες; οὐκ ἐν τοῖς πολέμοις τοῖς πρὸς ἀλλήλους ἐν ἐκείνῳ τὰς ἐλπίδας ἔχομεν τῆς σωτηρίας, ὅς ἀμφοτέρους ἡμᾶς ἠδέως ἂν ἀπολέσειεν;

Ἔν ἄξιον ἐνθυμηθέντας ἀγανακτῆσαι μὲν ἐπὶ τοῖς παροῦσι, ποθέσαι δὲ τὴν ἡγεμονίαν τὴν ἡμετέραν, μέμψασθαι δὲ Λακεδαιμονίους, ὅτι, τὴν μὲν ἀρχὴν, εἰς τὸν πόλεμον κατέστησαν, ὡς ἐλευθερώσοντες τοὺς Ἑλληνας, ἐπὶ δὲ τελευτῆς, οὕτω πολλοὺς αὐτῶν ἐκδότους ἐποίησαν· καὶ τῆς μὲν ἡμετέρας πόλεως τοὺς Ἴωνας ἀπέστησαν, ἐξ ἧς ἀπώκησαν, καὶ δι' ἣν πολλάκις ἐσώθησαν, τοῖς δὲ βαρβάροις αὐτοὺς ἐξέδοσαν, ὧν ἀκόντων τὴν χώραν ἔχουσι, καὶ πρὸς οὓς οὐδὲ πώποτε ἐπαύσαντο πολεμοῦντες. Καὶ τότε μὲν ἡγανάκτουσ' ὅθ' ἡμεῖς νομίμως ἐπάρχειν τινῶν

comme si nous étions ses esclaves? et dans nos guerres réciproques, n'est-ce pas sur lui que nous fondons l'espoir de notre salut, sur lui qui voudrait nous anéantir les uns et les autres?

Ces réflexions doivent faire réprouver la constitution actuelle, et regretter notre gouvernement. On doit se plaindre de ce que les Lacédémoniens, qui d'abord avaient entrepris la guerre sous prétexte de mettre les Grecs en liberté, ont fini par assujettir le plus grand nombre aux barbares : on doit se plaindre de ce que détachant de nous les Ioniens originaires de notre ville, qui plus d'une fois nous ont dû leur conservation, ils les ont livrés à ces mêmes barbares malgré lesquels ils se sont établis, avec lesquels ils n'ont jamais cessé d'être en guerre. Ils nous avaient reproché d'exercer sur quelques villes grecques une autorité légitime, et

ὥσπερ γεγονότες αἰχμάλωτοι; ἐν τοῖς πολέμοις τοῖς πρὸς ἀλλήλους οὐκ ἔχομεν τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας, ἐν ἐκείνῳ, ὅς ἂν ἀπολέσειεν ἠδέως ἡμᾶς ἀμφοτέρους;

Ἔν ἄξιον ἐνθυμηθέντας ἀγανακτῆσαι μὲν ἐπὶ τοῖς παροῦσι, ποθέσαι δὲ τὴν ἡγεμονίαν τὴν ἡμετέραν, μέμψασθαι δὲ Λακεδαιμονίους, ὅτι τὴν μὲν ἀρχὴν κατέστησαν εἰς τὸν πόλεμον, ὡς ἐλευθερώσοντες τοὺς Ἑλληνας, ἐπὶ δὲ τελευτῆς, ἐποίησαν ἐκδότους οὕτω πολλοὺς αὐτῶν· καὶ ἀπέστησαν μὲν τοὺς Ἴωνας τῆς ἡμετέρας πόλεως, ἐξ ἧς ἀπώκησαν, καὶ διὰ ἣν ἐσώθησαν πολλάκις, ἐξέδοσαν δὲ αὐτοὺς τοῖς βαρβάροις, ὧν ἀκόντων ἔχουσι τὴν χώραν, καὶ πρὸς οὓς οὐδὲ πώποτε ἐπαύσαντο πολεμοῦντες. Καὶ ἡγανάκτουσ' ὅθ' ἡμεῖς ἤξιούμεν ἐπάρχειν τινῶν νομίμως· νῦν δὲ

comme étant devenus captifs? dans les guerres celles les uns contre les autres n'avons-nous (ne mettons-nous) pas les espérances du salut en celui-là, qui aurait perdu avec-plaisir nous les-uns-et-les-autres?

Auxquelles choses *il est* juste nous ayant songé nous indigner sur les choses présentes, et regretter le commandement nôtre, et blâmer les Lacédémoniens, parce que dans le principe ils se sont constitués en guerre, comme devant affranchir les Grecs, mais à la fin, ils ont fait livrés (ils ont livré) de si nombreux d'eux; et ils ont détaché les Ioniens de notre ville, [colons, de laquelle ils sont partis-comme- et par laquelle ils ont été sauvés souvent, et ont remis eux aux barbares, [quels] lesquels ne-voulant-pas (malgré les- ils ont le territoire, et contre lesquels jamais-encore ils n'ont cessé faisant (de faire) la-guerre. Et ils s'indignaient alors que nous nous prétendions commander à quelques-uns légalement; et maintenant

ἤξιοῦμεν· νῦν ὃ εἰς τοσαύτην δουλείαν καθεστῶτων οὐδὲν φροντίζουσιν αὐτῶν, οἷς οὐκ ἐξαρκεῖ δασμολογεῖσθαι, καὶ τὰς ἀκροπόλεις δρᾶν ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν κατεχομένας, ἀλλὰ, πρὸς ταῖς κοιναῖς συμφοραῖς, καὶ τοῖς σώμασι δεινότερα πάσχουσι τῶν παρ' ἡμῖν ἀργυρωνήτων· οὐδεὶς γὰρ ἡμῶν οὕτως αἰκίζεται τοὺς οἰκέτας ὡς ἐκεῖνοι τοὺς ἐλευθέρους κολάζουσι. Μέγιστον δὲ τῶν κακῶν, ὅταν ὑπὲρ αὐτῆς τῆς δουλείας ἀναγκάζωνται συστρατεύεσθαι, καὶ πολεμεῖν τοῖς ἐλευθεροῦν ἀξιοῦσι, καὶ τοιοῦτους κινδύνους ὑπομένειν ἐν οἷς, ἠττηθέντες μὲν, παραχρῆμα διαφθαρήσονται, κατορθώσαντες δὲ, μᾶλλον εἰς τὸν λοιπὸν χρόνον δουλεύουσιν.

XXXV. Ὡς τίνας ἄλλους αἰτίους χρῆ νομίζειν ἢ Λακεδαιμονίους, οἳ τοσαύτην ἰσχὺν ἔχοντες, περιορῶσι τοὺς μὲν αὐτῶν συμμάχους γενομένους οὕτω δεινὰ τάσχοντας, τὸν δὲ βάρ-

maintenant que celles d'Ionie gémissent sous la plus indigne servitude, ils n'en tiennent aucun compte! Ce n'est pas assez pour les malheureux Ioniens de payer des tributs, et de voir les citadelles occupées par les Perses; outre ces disgrâces communes, ils éprouvent dans leurs personnes des traitements plus durs que n'en souffrent chez nous des esclaves achetés à prix d'argent. Nos esclaves, en effet, ne sont pas traités par nous aussi durement que des hommes libres le sont par des barbares. Et, pour comble d'infortune, ils se voient contraints de porter les armes sous leurs oppresseurs, de combattre pour assurer leur esclavage contre ceux qui voudraient les en affranchir, de s'exposer à des dangers où ils périront sur-le-champ s'ils succombent, et où le succès ne fera qu'appesantir leurs chaînes pour toujours.

XXXV. A qui imputer tous ces maux, si ce n'est aux Lacédémoniens, qui, avec une si grande puissance, voient d'un œil tranquille leurs alliés subir un sort si affreux, et les barbares étendre

φροντίζουσιν οὐδὲν αὐτῶν καθεστῶτων εἰς δουλείαν τοσαύτην, οἷς οὐκ ἐξαρκεῖ δασμολογεῖσθαι, καὶ ὄρᾶν τὰς ἀκροπόλεις κατεχομένας ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν, ἀλλὰ, πρὸς ταῖς συμφοραῖς κοιναῖς, πάσχουσι καὶ τοῖς σώμασι δεινότερα τῶν ἀργυρωνήτων παρὰ ἡμῖν· οὐδεὶς γὰρ ἡμῶν αἰκίζεται τοὺς οἰκέτας οὕτως ὡς ἐκεῖνοι κολάζουσι τοὺς ἐλευθέρους. Μέγιστον δὲ τῶν κακῶν, ὅταν ἀναγκάζωνται συστρατεύεσθαι ὑπὲρ τῆς δουλείας αὐτῆς, καὶ πολεμεῖν τοῖς ἀξιοῦσιν ἐλευθεροῦν, καὶ ὑπομένειν τοιοῦτους κινδύνους ἐν οἷς ἠττηθέντες μὲν, διαφθαρήσονται παραχρῆμα, κατορθώσαντες δὲ, δουλεύουσιν μᾶλλον εἰς τὸν λοιπὸν χρόνον.

XXXV. Ὡς τίνας ἄλλους χρῆ νομίζειν αἰτίους ἢ Λακεδαιμονίους, οἳ ἔχοντες ἰσχὺν τοσαύτην, περιορῶσι τοὺς μὲν γενομένους συμμάχους αὐτῶν τάσχοντας οὕτω δεινὰ,

ils ne se soucient en rien d'eux constitués dans un esclavage si-grand, auxquels il ne suffit pas de payer-des-tributs, et de voir leurs citadelles occupées par leurs ennemis, mais, outre les infortunes communes, ils souffrent aussi dans leurs corps des choses plus rigoureuses que ceux achetés-à-prix-d'argent chez nous; en effet aucun de nous ne maltraite les domestiques ainsi comme ceux-là châtie les hommes libres. Et le plus grand des maux est, lorsqu'ils sont forcés de faire-expédition-avec les oppresseurs pour défendre l'esclavage même, et de faire-la-guerre à ceux qui veulent les affranchir, et de supporter de tels dangers dans lesquels, ayant été vaincus, ils seront détruits sur-le-champ, et ayant réussi, ils seront-esclaves davantage pour le reste-du temps.

XXXV. Desquelles choses quels autres faut-il croire causes que les Lacédémoniens, qui ayant une force si-grande, regardent-avec-indifférence ceux ayant été alliés d'eux-mêmes souffrant des choses si rigoureuses.

βαρον τῆ τῶν Ἑλλήνων βίωμα τὴν ἀρχὴν τὴν αὐτοῦ κατασκευαζόμενον; Καὶ πρότερον μὲν τοὺς τυράννους ἐξέβαλλον, τῷ δὲ πλήθει τὰς βοηθείας ἐποιούντο, νῦν δὲ τοσοῦτον μεταβεβλήκασιν ὥστε ταῖς μὲν πολιτείαις πολεμοῦσι, τὰς δὲ μοναρχίας συγκαθιστάσι· τὴν μὲν γε Μαντινέων πόλιν, εἰρήνης ἤδη γεγενημένης, ἀνάστατον ἐποίησαν¹, καὶ τὴν Θηβαίων Καδμείαν κατέλαβον²· καὶ νῦν Ὀλυνθίους καὶ Φλιασίους³ πολιορκοῦσιν, Ἀμύντα δὲ τῷ Μακεδόνων βασιλεῖ, καὶ Διονυσίῳ τῷ Σικελίας τυράννῳ, καὶ τῷ βαρβάρῳ τῆς Ἀσίας κρατοῦντι συμπράττουσιν, ὅπως μεγίστην ἀρχὴν ἔξουσι. Καίτοι πῶς οὐκ ἄτοπον τοὺς προστώτας τῶν Ἑλλήνων ἓνα μὲν ἄνδρα τοσοῦτων ἀνθρώπων καθιστάναι δεσπότην ὧν οὐδὲ τὸν ἀριθμὸν ἐξευρεῖν βῆδιόν ἐστι; τὰς δὲ μεγίστας τῶν πόλεων μὴδ' αὐτὰς αὐτῶν ἔῃ εἶναι κυρίας,

et affermir leur empire avec les forces mêmes de la Grèce? Autrefois ils protégeaient le peuple et chassaient les tyrans : aujourd'hui, quel contraste! ils se déclarent les ennemis de la république et les protecteurs de la tyrannie. On les a vus, au mépris de la paix, renverser la ville de Mantinée, s'emparer de la citadelle de Thèbes: on les voit à présent faire la guerre aux Olynthiens et aux Phliasiens, seconder dans leurs projets d'ambition Amyntas, roi de Macédoine, Denys, tyran de Sicile, et le monarque barbare, despote de toute l'Asie. Eh! quoi de plus honteux que de voir les chefs de la Grèce livrer une multitude d'hommes presque innombrable à la domination d'un seul, ravir la liberté à nos plus

τὸν δὲ βάρβαρον κατασκευαζόμενον τῆ βίωμῃ τῶν Ἑλλήνων τὴν ἀρχὴν τὴν αὐτοῦ; Καὶ πρότερον μὲν ἐξέβαλλον τοὺς τυράννους, ἐποιούντο δὲ τὰς βοηθείας τῷ πλήθει, νῦν δὲ μεταβεβλήκασιν τοσοῦτον ὥστε πολεμοῦσι μὲν ταῖς πολιτείαις, συγκαθιστάσι δὲ τὰς μοναρχίας· ἐποίησαν μὲν γε ἀνάστατον τὴν πόλιν Μαντινέων, εἰρήνης γεγενημένης ἤδη, καὶ κατέλαβον τὴν Καδμείαν Θηβαίων· καὶ νῦν πολιορκοῦσιν Ὀλυνθίους καὶ Φλιασίους, συμπράττουσι δὲ Ἀμύντῳ τῷ βασιλεῖ Μακεδόνων, καὶ Διονυσίῳ τῷ τυράννῳ Σικελίας, καὶ τῷ βαρβάρῳ κρατοῦντι τῆς Ἀσίας, ὅπως ἔξουσιν ἀρχὴν ὡς μεγίστην. Καίτοι πῶς οὐκ ἄτοπον τοὺς προστώτας τῶν Ἑλλήνων καθιστάναι μὲν ἓνα ἄνδρα δεσπότην ἀνθρώπων τοσοῦτων ὧν οὐδὲ ἐστι βῆδιον ἐξευρεῖν τὸν ἀριθμὸν; ἔῃ δὲ μὴδὲ τὰς μεγίστας τῶν πόλεων εἶναι αὐτὰς κυρίας αὐτῶν,

et le barbare constituant avec la force des Grecs l'empire de lui-même? Et précédemment ils chassaient les tyrans, [cours et faisaient les (portaient des) se- au grand-nombre, mais maintenant ils ont changé tellement qu'ils font-la-guerre aux constitutions démocratiques, et aident-à-établir les monarchies; ils ont fait du moins dépossédée la ville des Mantiniéens, la paix ayant eu-lieu déjà, et ont occupé la Cadmée des Thébains; et maintenant ils assiègent les Olynthiens et les Phliasiens, et agissent-de-concert-avec Amyntas le roi des Macédoniens, et Denys le tyran de Sicile, et le barbare qui est maître de l'Asie, afin que ceux-là aient un empire comme il se peut le plus grand (le Or comment [plus grand possible). n'est-il pas étrange ceux qui sont-à-la-tête des Grecs constituer un seul homme maître d'hommes si-nombreux desquels il n'est pas même facile de trouver le nombre? et permettre pas même les plus grandes des villes [mêmes, être elles-mêmes mattresses d'elles-

ἀλλ' ἀναγκάζειν δουλεύειν ἢ ταῖς μεγίσταις συμφοραῖς περιβάλλειν; Ὁ δὲ πάντων δεινότατον, ὅταν τις ἴδῃ τοὺς τὴν ἡγεμονίαν ἔχειν ἀξιοῦντας ἐπὶ μὲν τοὺς Ἕλληνας καθ' ἑκάστην ἡμέραν στρατευομένους, πρὸς δὲ τοὺς βαρβάρους εἰς ἅπαντα τὸν χρόνον συμμαχίαν πεποιημένους.

XXXVI. Καὶ μηδεὶς ὑπολάβῃ με δυσκόλως ἔχειν, ὅτι τραχύτερον τούτων ἐμνήσθην, προειπὼν ὡς περὶ διαλλαγῶν ποιήσομαι τοὺς λόγους· οὐ γὰρ ἵνα πρὸς τοὺς ἄλλους διαβάλω τὴν πόλιν τὴν Λακεδαιμονίων, οὕτως εἶρηκα περὶ αὐτῶν, ἀλλ' ἵνα αὐτοὺς ἐκείνους παύσω, καθ' ὅσον ὁ λόγος δύναται, τοιαύτην ἔχοντας τὴν γνώμην. Ἔστι δ' οὐχ οἷόν τ' ἀποτρέπειν τῶν ἀμαρτημάτων, οὐδ' ἐτέρων πράξεων πείθειν ἐπιθυμεῖν, ἢν μὴ τις ἐβρώμενως ἐπιτιμήσῃ τοῖς παροῦσι. Χρὴ δὲ κατηγορεῖν μὲν

grandes villes, les forcer de leur obéir, ou les plonger dans des maux extrêmes? Quoi de plus révoltant que de voir ceux qui prétendent marcher à la tête des Grecs, s'armer presque tous les jours contre les Grecs, et se lier à jamais par des traités avec les barbares?

XXXVI. Et qu'on ne s'imagine pas, parce que je m'élevé contre les procédés de Lacédémone, que je me passionne contre elle, moi qui me suis annoncé pour travailler à réunir les deux républiques. Non, ce n'est point pour décrier Sparte, que je me livre à ces reproches : je voudrais par de simples discours, s'il est possible, l'engager à réformer son plan. Mais comment ramener quelqu'un de ses erreurs, et le porter à suivre une autre conduite, si on ne met quelque chaleur dans les plaintes? Reprendre dans le dessein

ἀλλὰ ἀναγκάζειν δουλεύειν, ἢ περιβάλλειν ταῖς μεγίσταις συμφοραῖς; Ὁ δὲ δεινότατον πάντων, ὅταν τις ἴδῃ τοὺς ἀξιοῦντας ἔχειν τὴν ἡγεμονίαν στρατευομένους μὲν ἐπὶ τοὺς Ἕλληνας κατὰ ἑκάστην ἡμέραν, πεποιημένους δὲ συμμαχίαν πρὸς τοὺς βαρβάρους εἰς ἅπαντα τὸν χρόνον.

XXXVI. Καὶ μηδεὶς ὑπολάβῃ με ἔχειν δυσκόλως, ὅτι ἐμνήσθην τούτων τραχύτερον, προειπὼν ὡς ποιήσομαι τοὺς λόγους περὶ διαλλαγῶν· οὐ γὰρ ἵνα διαβάλω πρὸς τοὺς ἄλλους τὴν πόλιν τὴν Λακεδαιμονίων, εἶρηκα οὕτω περὶ αὐτῶν, ἀλλὰ ἵνα παύσω ἐκείνους αὐτοὺς, κατὰ ὅσον ὁ λόγος δύναται. ἔχοντας τὴν γνώμην τοιαύτην. Οὐχ ἔστι δὲ οἷόν τε ἀποτρέπειν τῶν ἀμαρτημάτων, οὐδὲ πείθειν ἐπιθυμεῖν ἐτέρων πράξεων, ἢν τις μὴ ἐπιτιμήσῃ ἐβρώμενως τοῖς παροῦσι. Χρὴ δὲ ἡγεῖσθαι τοὺς μὲν λέγοντας τοιαῦτα

mais les forcer à être-esclaves, ou les envelopper dans les plus grands malheurs? Mais ce qui est le plus révoltant de toutes choses, c'est lorsqu'on voit ceux qui prétendent avoir la suprématie faisant-des-expéditions contre les Grecs par chaque jour (tous les jours), et ayant fait alliance avec les barbares pour tout le temps.

XXXVI. Et que personne ne soupçonne moi [lantes, être dans-des-dispositions-malveillantes] parce que j'ai rappelé ces choses un-peu-rudement, ayant dit-d'avance que je ferai (ferais) les discours sur la réconciliation : car ce n'est pas afin que je décrie auprès des autres la ville celle des Lacédémoniens, que j'ai parlé ainsi sur eux, mais afin que je fasse-cesser ceux-là eux-mêmes, en tant-que la parole le peut, ayant (d'avoir) la disposition telle. Or il n'est pas possible de détourner des fautes, ni de persuader de désirer d'autres actions, si quelqu'un ne blâme pas vigoureusement les choses présentes. Or il faut croire ceux qui disent de telles choses

ἡγεῖσθαι τοὺς ἐπὶ βλάβῃ τοιαῦτα λέγοντας, νοουθετεῖν δὲ τοὺς ἐπ' ὠφελείᾳ λοιδοροῦντας· τὸν γὰρ αὐτὸν λόγον οὐχ ὁμοίως ὑπολαμβάνειν δεῖ, μὴ μετὰ τῆς αὐτῆς διανοίας λεγόμενον. Ἐπεὶ καὶ τοῦτ' ἔχομεν αὐτοῖς ἐπιτιμᾶν, ὅτι τῇ μὲν αὐτῶν πόλει τοὺς ὁμόρους εἰλωτεύειν ἀναγκάζουσι, τῷ δὲ κοινῷ τῶ τῶν συμμάχων οὐδὲν τοιοῦτον κατασκευάζουσιν, ἐξὸν αὐτοῖς, τὰ πρὸς ἡμᾶς διαλυσάμενοις, ἅπαντας τοὺς βαρβάρους περιοίκους¹ ὅλης τῆς Ἑλλάδος καταστῆσαι. Καίτοι χρὴ τοὺς φύσει καὶ μὴ διὰ τύχην μέγα φρονοῦντας τοιοῦτοις ἔργοις ἐπιχειρεῖν πολὺ μᾶλλον ἢ τοὺς νησιώτας δασμολογεῖν· οὐς ἄξιόν ἐστιν ἔλεεῖν, ὀρῶντας, τούτους μὲν, διὰ σπανιότητα τῆς γῆς, ὄρη γεωργεῖν

d'offenser, c'est le rôle d'un accusateur : reprendre avec le désir de corriger, c'est l'office d'un ami qui cherche à être utile ; et il faut juger différemment du même discours prononcé avec des intentions différentes. Au reste, ne pourrions-nous pas reprocher encore à Lacédémone qu'elle force ses voisins de lui obéir en esclaves, tandis qu'elle ne prend aucunes mesures pour que les Grecs, ayant terminé leurs différends, et se liguant entre eux, soient en état d'assujettir tous les barbares à la nation ? Toutefois, c'est à de pareils projets que doivent s'attacher des hommes grands par eux-mêmes, et non par la fortune ; au lieu de rançonner les malheureux insulaires qu'on ne peut voir sans pitié, obligés, faute de

ἐπὶ βλάβῃ
κατηγορεῖν,
τοὺς δὲ λοιδοροῦντας
ἐπὶ ὠφελείᾳ
νοουθετεῖν·
οὐ γὰρ δεῖ ὑπολαμβάνειν
ὁμοίως
τὸν αὐτὸν λόγον,
μὴ λεγόμενον
μετὰ τῆς αὐτῆς διανοίας.
Ἐπεὶ ἔχομεν καὶ τοῦτο
ἐπιτιμᾶν αὐτοῖς,
ὅτι ἀναγκάζουσι μὲν
τοὺς ὁμόρους
τῇ πόλει αὐτῶν
εἰλωτεύειν,
κατασκευάζουσι δὲ
οὐδὲν τοιοῦτον
τῷ κοινῷ
τῶ τῶν συμμάχων,
ἐξὸν αὐτοῖς,
διαλυσάμενοις
τὰ πρὸς ἡμᾶς,
καταστῆσαι
ἅπαντας τοὺς βαρβάρους
περιοίκους
τῆς Ἑλλάδος ὅλης.
Καίτοι χρὴ
τοὺς φρονοῦντας μέγα
φύσει
καὶ μὴ διὰ τύχην
ἐπιχειρεῖν τοιοῦτοις ἔργοις
πολὺ μᾶλλον
ἢ δασμολογεῖν
τοὺς νησιώτας·
οὐς ἐστιν ἄξιόν ἔλεεῖν,
ὀρῶντας
τούτους μὲν,
διὰ σπανιότητα τῆς γῆς,
ἀναγκαζομένους

en-vue-de dénigrement
accuser,
mais ceux qui reprochent
en-vue d'utilité
avertir ;
car il ne faut pas interpréter
d'une- façon-semblable
le même discours,
n'étant pas dit
avec la même intention.
Puisque nous avons aussi cela
à reprocher à eux,
qu'ils contraignent
ceux limitrophes
à (de) la ville d'eux
d'être-hilotes,
mais ne procurent
rien de tel
à la communauté
celle des alliés, [eux,
étant (quand il serait) - possible à
ayant dissipé
les *différends* avec nous,
de constituer
tous les barbares
périèques
de la Grèce entière.
Or il faut [fiers)
ceux pensant grandement (étant
par nature
et non par fortune
mettre-la-main à de telles œuvres
beaucoup plutôt
que de soumettre-à-des-tributs
les insulaires ;
desquels il est juste d'avoir-pitié,
voyant (quand on voit)
ceux-ci,
à-cause-de la rareté de la terre,
forcés

ἀναγκαζομένους, τοὺς δ' ἠπειρώτας¹, δι' ἀφθονίαν τῆς χώρας τὴν μὲν πλείστην αὐτῆς ἀργὸν περιορῶντας, ἐξ ἧς δὲ καρποῦνται, τοσοῦτον πλοῦτον κεκτημένους.

XXXVII. Ἡγοῦμαι δ', εἴ τινες ἄλλοθὲν ποθεν ἐπελθόντες θεαταὶ γένοιτο τῶν παρόντων πραγμάτων, πολλὴν ἂν αὐτοῦ καταγνώσιναι μανίαν ἀμφοτέρων ἡμῶν, οἵτινες οὕτω περὶ μικρῶν κινδυνεύομεν, ἐξὸν ἀδεῶς πολλὰ κεκτῆσθαι, καὶ τὴν ἡμετέραν αὐτῶν χώραν διαφθείρομεν, ἀμελήσαντες τὴν Ἀσίαν καρποῦσθαι. Καὶ τῷ μὲν οὐδὲν προὔργιαίτερον ἐστὶν ἢ σκοπεῖν ἐξ ὧν μηδέποτε παυσόμεθα πρὸς ἀλλήλους πολεμοῦντες· ἡμεῖς δὲ τοσοῦτου δέομεν συγκρούειν τι τῶν ἐκείνου πραγμάτων, ἢ

terrain, de labourer des montagnes arides, tandis que les peuples du continent, possesseurs de vastes contrées, tirent d'immenses richesses du peu qu'ils cultivent, et en laissent une grande partie sans culture.

XXXVII. Oui, j'ose le dire, si des hommes transportés tout à coup dans la Grèce voyaient ce qui se passe parmi nous, ils croiraient que c'est une folie aux peuples d'Athènes et de Lacédémone de combattre entre eux pour des objets médiocres, lorsqu'ils pourraient acquérir sans péril des biens considérables; de ravager leurs propres campagnes, et de négliger les belles provinces de l'Asie. Le roi de Perse n'a rien plus à cœur que d'entretenir parmi nous des guerres continuelles : nous, au contraire, loin de chercher à mettre la division dans son royaume et à semer le trouble dans ses États, nous nous empressons d'arrêter

γεωργεῖν ὄρη, τοὺς δὲ ἠπειρώτας, διὰ ἀφθονίαν τῆς χώρας, περιορῶντας μὲν τὴν πλείστην αὐτῆς ἀργὸν, κεκτημένους δὲ τοσοῦτον πλοῦτον, ἐξ ἧς καρποῦνται.

XXXVII. Ἡγοῦμαι δὲ, εἴ τινες ἐπελθόντες ἄλλοθὲν ποθεν, γένοιτο θεαταὶ τῶν πραγμάτων παρόντων, αὐτοὺς ἂν καταγνώσιναι πολλὴν μανίαν ἡμῶν ἀμφοτέρων, οἵτινες κινδυνεύομεν περὶ οὕτω μικρῶν, ἐξὸν κεκτῆσθαι πολλὰ ἀδεῶς, καὶ διαφθείρομεν τὴν ἡμετέραν χώραν αὐτῶν, ἀμελήσαντες καρποῦσθαι τὴν Ἀσίαν. Καὶ οὐδὲν μὲν ἐστὶ προὔργιαίτερον τῷ ἢ σκοπεῖν ἐξ ὧν μηδέποτε παυσόμεθα πολεμοῦντες πρὸς ἀλλήλους· ἡμεῖς δὲ δέομεν τοσοῦτον συγκρούειν τι τῶν πραγμάτων ἐκείνου, ἢ ποιεῖν στασιάζειν, ὥστε ἐπιχειροῦμεν

de cultiver des montagnes, et les continentaux (Asiatiques), à-cause-de l'abondance du territoire, voyant-avec-indifférence la plus grande partie de lui oisive (improductive), et possédant (recueillant) une si-grande richesse, de celui qu'ils font-fructifier

XXXVII. Or je pense, si quelques-uns étant survenus d'ailleurs de quelque-part, étaient devenus spectateurs des affaires présentes, eux devoir condamner pour grande folie nous les uns et les autres, qui courons-des-risques sur des choses si petites, étant (quand il serait)-possible d'en posséder de nombreuses en-sécurité, et qui détruisons notre pays de nous-mêmes, ayant négligé de tirer-des-fruits-de l'Asie. Et rien [le roi] n'est plus important pour lui (pour que d'étudier les moyens d'après lesquels jamais nous ne cesserons faisant (de faire)-la-guerre les uns contre les autres; mais nous [loin] nous manquons de tant (sommés si de heurter quelqu'une des affaires de celui-là, ou de les faire être-en-dissension, que nous nous efforçons

ποιεῖν στασιάζειν, ὥστε καὶ τὰς διὰ τύχην αὐτῷ γεγενημένας
 ταραχὰς συνδιαλύειν ἐπιχειροῦμεν, οἵτινες καὶ τοῖν στρατοπέ-
 δοῖν τοῖν περὶ Κύπρον¹ ἔωμεν αὐτὸν τῷ μὲν χρῆσθαι, τὸ δὲ πο-
 λιορκεῖν, ἀμφοτέροιν αὐτοῖν τῆς Ἑλλάδος ὄντοιν· οἳ τε γὰρ
 ἀφροστώτες, πρὸς ἡμᾶς τε οἰκείως ἔχουσι, καὶ Λακεδαιμονίοις
 σφᾶς αὐτοὺς ἐνδιδόασι· τῶν τε μετὰ Τιβριδάζου στρατευομένων,
 καὶ τοῦ πεζοῦ τὸ χρησιμώτατον ἐκ τῶνδε τῶν τόπων ἤθροισται,
 καὶ τοῦ ναυτικοῦ τὸ πλεῖστον ἀπ' Ἰωνίας συμπέπλευκεν, οἳ
 πολὺ ἂν ἥδιον κοινῇ τὴν Ἀσίαν ἐπόρθουν ἢ πρὸς ἀλλήλους
 ἔνεκα μικρῶν ἐκινδύνευον. Ὡν ἡμεῖς οὐδεμίαν ποιούμεθα πρό-
 νοιαν, ἀλλὰ περὶ μὲν τῶν Κυκλάδων νήσων ἀμφισθητοῦμεν,
 τοσαύτας δὲ τὸ πλῆθος πόλεις καὶ τηλικαύτας τὸ μέγεθος δυνά-

les mouvements que le hasard y fait naître. Deux armées sont dans
 l'île de Chypre; nous laissons le monarque employer l'une, assiéger
 l'autre, quoique toutes deux soient tirées de la Grèce. On voit d'un
 côté, que ceux qui se sont soulevés contre lui, sont bien disposés
 à notre égard, et se donnent aux Lacédémoniens; de l'autre, que
 les meilleurs soldats qui servent sous Tiribaze, sont sortis de chez
 nous, et que l'Ionie a fourni la plus grande partie de la flotte. Il
 serait bien plus satisfaisant pour ces troupes de se réunir pour ra-
 vager l'Asie, que de combattre mutuellement pour de frivoles
 intérêts. Peu touchés de ces désordres, nous nous disputons les
 îles Cyclades, tandis que, sans y faire la moindre attention, nous
 abandonnons au roi de Perse des flottes nombreuses et de puis-

συνδιαλύειν
 καὶ τὰς ταραχὰς
 γεγενημένας αὐτῷ διὰ τύχην,
 οἵτινες καὶ
 τοῖν στρατοπέδοιν
 τοῖν περὶ Κύπρον
 ἔωμεν αὐτὸν χρῆσθαι μὲν τῷ,
 πολιορκεῖν δὲ τὸ,
 αὐτοῖν ἀμφοτέροιν
 ὄντοιν τῆς Ἑλλάδος·
 οἳ τε γὰρ ἀφροστώτες
 ἔχουσι τε οἰκείως
 πρὸς ἡμᾶς,
 καὶ ἐνδιδόασι σφᾶς αὐτοὺς
 Λακεδαιμονίοις·
 τῶν τε στρατευομένων
 μετὰ Τιβριδάζου,
 καὶ τὸ χρησιμώτατον
 τοῦ πεζοῦ
 ἤθροισται
 ἐκ τῶνδε τῶν τόπων,
 καὶ τὸ πλεῖστον
 τοῦ ναυτικοῦ
 συμπέπλευκεν ἀπὸ Ἰωνίας,
 οἳ ἂν ἐπόρθουν τὴν Ἀσίαν
 κοινῇ
 πολὺ ἥδιον
 ἢ ἐκινδύνευον
 πρὸς ἀλλήλους·
 ἔνεκα μικρῶν.
 Ὡν
 ἡμεῖς ποιούμεθα
 οὐδεμίαν πρόνοιαν,
 ἀλλὰ ἀμφισθητοῦμεν μὲν
 περὶ τῶν νήσων Κυκλάδων,
 παραδεδώκαμεν δὲ τῷ βαρβάρῳ
 οὕτως εἰκῆ
 πόλεις τοσαύτας
 τὸ πλῆθος
 καὶ τηλικαύτας

de dissiper-avec lui
 même les troubles
 arrivés à lui par fortune,
 nous qui aussi
 des deux-armées
 celles autour de Chypre
 laissons lui se servir de l'une,
 et assiéger l'autre,
 elles deux
 étant de (appartenant à) la Grèce;
 car et ceux qui se sont détachés
 et sont en-dispositions-amicales
 envers nous,
 et donnent eux-mêmes
 aux Lacédémoniens;
 et de ceux qui-font-expédition
 avec Tiribaze,
 et la partie la plus utile
 de l'armée de-terre
 a été rassemblée
 de ces lieux,
 et la partie la plus nombreuse
 de la marine
 s'est réunie-en-naviguant de l'Ionie,
 lesquels saccageraient l'Asie
 en-commun
 beaucoup plus agréablement
 qu'ils ne courraient-des-risques
 les uns contre les autres
 pour de petits objets.
 Desquelles choses
 nous ne nous faisons (ne concevons)
 aucune préoccupation,
 mais nous contestons
 sur les îles Cyclades,
 et nous avons livré au barbare
 si à-l'aventure
 des villes si-nombreuses
 en multitude
 et si-importantes

μεις οὕτως εἰκῆ τῷ βαρβάρῳ παραδεδώκαμεν. Τοιγαροῦν τὰ μὲν ἔχει, τὰ δὲ μέλλει, τοῖς δ' ἐπιβουλεύει, δικαίως ἀπάντων ἡμῶν καταπεφρονηκώς. Διαπέπρακται γὰρ ὁ τῶν ἐκείνου προγόνων οὐδείς πώποτε· τὴν τε γὰρ Ἀσίαν διωμολόγηται καὶ παρ' ἡμῶν καὶ παρὰ Λακεδαιμονίων βασιλέως εἶναι, τὰς τε πόλεις τὰς Ἑλληνίδας οὕτω κυρίως παρείληφεν ὥστε τὰς μὲν αὐτῶν κατασκάπτειν, ἐν δὲ ταῖς ἀκροπόλεις ἐντειχίζειν. Καὶ ταῦτα πάντα γέγονε διὰ τὴν ἡμετέραν ἀνοίαν, ἀλλ' οὐ διὰ τὴν ἐκείνου δύναμιν.

XXXVIII. Καίτοι τινὲς θαυμάζουσι τὸ μέγεθος τῶν βασιλέως πραγμάτων, καὶ φασὶν αὐτὸν εἶναι δυσπολέμητον, διεξιόντες ὡς πολλὰς τὰς μεταβολὰς τοῖς Ἑλλησι πεποιήται. Ἐγὼ δ' ἡγοῦμαι μὲν τοὺς ταῦτα λέγοντας οὐκ ἀποτρέπειν, ἀλλ' ἐπισπεύδειν τὴν στρατείαν. Εἰ γὰρ, ἡμῶν ὁμοιοσηάντων, αὐτὸς, ἐν ταραχαῖς ὢν, χαλεπὸς ἔσται προσπολεμεῖν, ἤπου σφόδρα χρῆ

santes armées. De là ce prince opprime ceux-ci, menace ceux-là, agit sourdement contre plusieurs, nous méprise tous. Et certes, c'est avec raison, puisqu'il est enfin parvenu à ce que ne put jamais obtenir aucun des monarques qui l'ont précédé : reconnu souverain de toute l'Asie par les républiques d'Athènes et de Lacédémone, il dispose, en maître, des villes grecques asiatiques, démolit les unes, établit des forteresses dans les autres; et tous ces actes d'un pouvoir suprême doivent être attribués moins à ses forces qu'à notre aveuglement.

XXXVIII. Il en est cependant que sa puissance étonne, qui le disent invincible, et qui citent avec complaisance toutes les révolutions qu'il a opérées dans la Grèce. Tenir un pareil langage, c'est moins nous dissuader de notre expédition, que nous avertir de la hâter. Car si c'est une chose si difficile que de vaincre le roi de Perse, en supposant son royaume divisé et toute la Grèce d'ac-

τὸ μέγεθος.

Τοιγαροῦν ἔχει μὲν τὰ, μέλλει δὲ τὰ, ἐπιβουλεύει δὲ τοῖς, καταπεφρονηκώς δικαίως ἡμῶν ἀπάντων. Διαπέπρακται γὰρ ὁ πώποτε οὐδείς τῶν προγόνων ἐκείνου· διωμολόγηται τε γὰρ καὶ παρὰ ἡμῶν καὶ παρὰ Λακεδαιμονίων, τὴν Ἀσίαν εἶναι βασιλέως, παρείληφέ τε οὕτω κυρίως τὰς πόλεις τὰς Ἑλληνίδας, ὥστε κατασκάπτει τὰς μὲν αὐτῶν, ἐντειχίζειν δὲ ἐν ταῖς ἀκροπόλεις. Καὶ πάντα ταῦτα γέγονε διὰ τὴν ἡμετέραν ἀνοίαν, ἀλλὰ οὐ διὰ τὴν δύναμιν ἐκείνου.

XXXVIII. Καίτοι τινὲς θαυμάζουσι τὸ μέγεθος τῶν πραγμάτων βασιλέως, καὶ φασὶν αὐτὸν εἶναι δυσπολέμητον, διεξιόντες ὡς πολλὰς πεποιήται τὰς μεταβολὰς τοῖς Ἑλλησιν. Ἐγὼ δὲ ἡγοῦμαι μὲν τοὺς λέγοντας ταῦτα οὐκ ἀποτρέπειν, ἀλλὰ ἐπισπεύδειν τὴν στρατείαν. Εἰ γὰρ, ἡμῶν ὁμοιοσηάντων, αὐτὸς, ὢν ἐν ταραχαῖς, ἔσται χαλεπὸς προσπολεμεῖν,

en grandeur.

Or *des choses* il a les unes, et il est-sur-le-point *d'avoir* les autres et il guette les autres, [tres, ayant méprisé justement nous tous.

En effet il a réalisé [core ce que *n'avait réalisé* jamais-aucun des ancêtres de celui-là; en effet et il a été reconnu et par nous et par les Lacédémoniens, l'Asie être du (appartenir au) roi, et il a pris tellement en-possession les villes celles grecques, que de démolir (qu'il démolit), les unes d'elles, [tres et de bâtir (qu'il bâtit) dans les autres citadelles.

Et toutes ces choses sont arrivées par notre sottise, mais non par la puissance de celui-là.

XXXVIII. Or quelques-uns admirent la grandeur des affaires du roi, et disent lui être difficile-à-combattre, parcourant (énumérant) combien nombreux il a fait les changements aux Grecs.

Mais moi j'estime ceux disant ces choses ne pas détourner, mais hâter l'expédition. Car si, nous nous étant mis-d'accord, lui, étant dans les troubles, sera difficile à combattre,

δεδιέναι τὸν καιρὸν ἐκεῖνον, ὅταν τὰ μὲν τῶν βαρβάρων κατα-
στῆ καὶ διὰ μιᾶς γένηται γνώμη, ἡμεῖς δὲ πρὸς ἀλλήλους
ὡσπερ νῦν πολεμικῶς ἔχωμεν. Οὐ μὴν οὐδ' εἰ συναγορεύουσι
τοῖς ὑπ' ἐμοῦ λεγομένοις, οὐδ' ὡς ὀρθῶς περὶ τῆς ἐκείνου δυνά-
μειος γινώσκουσιν. Εἰ μὲν γὰρ ἀπέφαινον αὐτὸν ἅμα τοῖν πο-
λέοις ἀμφοτέροιον πρότερόν ποτε περιγεγενημένον, εἰκότως ἂν
ἡμᾶς καὶ νῦν ἐκφοβεῖν ἐπεχείρουν· εἰ δὲ τοῦτο μὲν μὴ γέγονεν,
ἀντιπάλων δ' ὄντων ἡμῶν καὶ Λακεδαιμονίων, προσθήμενος
τοῖς ἑτέροις, ἐπικυδέστερα τὰ πράγματα θάτερ' ἐποίησεν, οὐ-
δὲν ἔστι τοῦτο σημεῖον τῆς ἐκείνου βίωμης. Ἐν γὰρ τοῖς τοιού-
τοις καιροῖς πολλάκις μικραὶ δυνάμεις μεγάλας βροπὰς ἐποί-
ησαν· ἐπεὶ καὶ περὶ Χίων ἔχοιμ' ἂν τοῦτον τὸν λόγον εἰπεῖν,

cord, que n'avons-nous pas à craindre lorsqu'une fois la paix sera
rétablie dans ses États, que son autorité sera entièrement affermie,
et que les Grecs continueront d'être en guerre les uns avec les
autres? Combattre ainsi mon projet, c'est donc le favoriser; mais
ce n'est pas se faire une idée juste des forces du roi barbare. Si
l'on montrait qu'auparavant il eût triomphé d'Athènes et de Lacé-
démone réunies, on serait fondé à nous le représenter comme
redoutable: mais s'il ne peut se glorifier d'un semblable triomphe,
si, dans le seul cas de nos guerres avec Sparte, tout son pouvoir
s'est borné à relever les espérances de l'une ou l'autre république,
est-ce là une preuve de sa supériorité personnelle? En pareille
occasion, les moindres forces ont souvent fait pencher la balance:

ἤπου χρὴ δεδιέναι ἐφόδρα
ἐκεῖνον τὸν καιρὸν,
ὅταν τὰ μὲν τῶν βαρβάρων
καταστῆ
καὶ γένηται διὰ μιᾶς γνώμη,
ἡμεῖς δὲ
ἔχωμεν πολεμικῶς
πρὸς ἀλλήλους
ὡσπερ νῦν.
Οὐ μὴν
οὐδὲ εἰ συναγορεύουσι
τοῖς λεγομένοις ὑπὸ ἐμοῦ,
οὐδὲ ὡς
γινώσκουσιν ὀρθῶς
περὶ τῆς δυνάμειος ἐκείνου.
Εἰ μὲν γὰρ ἀπέφαινον αὐτὸν
περιγεγενημένον
πρότερόν ποτε
ἅμα ἀμφοτέροιον τοῖν πόλεοις,
ἂν ἐπεχείρουν εἰκότως
ἐκφοβεῖν ἡμᾶς
καὶ νῦν·
εἰ δὲ τοῦτο μὲν
μηδέποτε γέγονεν,
ἡμῶν δὲ
καὶ Λακεδαιμονίων
ὄντων ἀντιπάλων,
προσθήμενος τοῖς ἑτέροις
ἐποίησεν ἐπικυδέστερα
τὰ πράγματα
τὰ ἕτερα,
τοῦτο ἔστιν οὐδὲν σημεῖον
τῆς βίωμης ἐκείνου.
Ἐν γὰρ τοῖς καιροῖς τοιοῦτοις
πολλάκις μικραὶ δυνάμεις
ἐποίησαν
μεγάλας βροπὰς·
ἐπεὶ ἔχοιμι ἂν εἰπεῖν
τοῦτον τὸν λόγον
καὶ περὶ Χίων,

certes il faut craindre fort
cette circonstance-là
lorsque les *affaires* des barbares
auront-consistance,
et seront dans un seul sentiment,
mais que nous
nous serons en-dispositions-hostiles
les uns contre les autres
comme à présent.
Toutefois [appuient]
pas même s'ils appuient (quoiqu'ils
les choses dites par moi,
pas même ainsi
ils ne jugent bien
sur la puissance de celui-là.
Si en effet ils montraient lui
ayant été-supérieur
précédemment à-une-époque
à-la-fois aux deux villes,
ils essaieraient avec-vraisemblance
d'effrayer nous
aussi maintenant;
mais si ceci
jamais n'a eu-lieu,
mais *que* nous
et les Lacédémoniens
étant adversaires,
s'étant ajouté à l'un-des-deux,
il a (ait) fait plus glorieuses
les affaires
celles des-uns-ou-des-autres,
ceci n'est en rien une marque
de la force de celui-là.
Car dans les circonstances telles
souvent de petites puissances
ont fait
de grandes inclinaisons *de balance*;
puisque j'aurais à (je pourrais) dire
ce discours
aussi sur ceux de-Chio,

ώς, ὁποτέρους ἐκεῖνοι προσθέσθαι βουλευθεῖεν, οὗτοι κατὰ θάλατταν κρείττους ἦσαν.

XXXIX. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ ἐκ τούτων δίκαιόν ἐστι σκοπεῖν τὴν βασιλείως δύναμιν, ἐξ ὧν μεθ' ἑκατέρων γέγονεν, ἀλλ' ἐξ ὧν αὐτὸς ὑπὲρ αὐτοῦ πεπολέμηκεν. Καὶ πρῶτον μὲν, ἀποστάσης Αἰγύπτου, τί διαπέπρακται πρὸς τοὺς ἔχοντας αὐτήν; Οὐκ ἐκεῖνος μὲν ἐπὶ τὸν πόλεμον τοῦτον κατέπεμψε τοὺς εὐδοκιμωτάτους Περσῶν, Ἀβροκόμαν καὶ Τιθραύστην καὶ Φαρνάβαζον; οὗτοι δὲ, τρί' ἔτη μείναντες, καὶ πλείω κακὰ παθόντες ἢ ποιήσαντες, τελευτῶντες οὕτως αἰσχυρῶς ἀπηλλάγησαν ὥστε τοὺς ἀφροστώτας μηκέτι τὴν ἐλευθερίαν ἀγαπᾶν, ἀλλ' ἤδη καὶ τῶν ὁμόρων ζητεῖν ἐπάρχειν. Μετὰ δὲ ταῦτ' ἐπ' Εὐαγόραν στρατεύσας, ὅς ἄρχει μὲν μιᾶς πόλεως, ἐν δὲ ταῖς συνθήκαις ἔκδοτός

comme on a vu le peuple de Chio décider l'avantage des puissances maritimes qui l'ont attiré dans leur parti.

XXXIX. Ce ne sont donc pas les exploits du monarque uni avec un des deux peuples, mais les guerres qu'il a soutenues par lui-même et pour ses propres intérêts, qui doivent nous faire juger de ses forces. Or quand l'Égypte se souleva, quels furent ses succès contre les auteurs de la révolte qui s'étaient saisis de ce pays? N'envoya-t-il pas contre eux ses plus fameux capitaines, Abrocomas, Tithrauste, Pharnabaze? Après trois ans de guerre, où ils furent plus souvent vaincus que vainqueurs, ils se retirèrent enfin avec ignominie, et laissèrent les Égyptiens, non-seulement recouvrer leur liberté, mais encore entreprendre sur celle de leurs voisins. Il attaqua ensuite Evagoras, qui règne dans une

ὧν, ὁποτέρους ἐκεῖνοι βουλευθεῖεν προσθέσθαι, οὗτοι ἦσαν κρείττους κατὰ θάλατταν.

XXXIX. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ ἐστι δίκαιον σκοπεῖν τὴν δύναμιν βασιλείως ἐκ τούτων, ἐξ ὧν γέγονε μετὰ ἑκατέρων ἀλλὰ ἐξ ὧν αὐτὸς πεπολέμηκεν ὑπὲρ αὐτοῦ. Καὶ πρῶτον μὲν, Αἰγύπτου ἀποστάσης, τί διαπέπρακται πρὸς τοὺς ἔχοντας αὐτήν; Ἐκεῖνος μὲν οὐ κατέπεμψε ἐπὶ τοῦτον τὸν πόλεμον τοὺς εὐδοκιμωτάτους Περσῶν, Ἀβροκόμαν καὶ Τιθραύστην καὶ Φαρνάβαζον; οὗτοι δὲ, μείναντες τρία ἔτη, καὶ παθόντες κακὰ πλείω ἢ ποιήσαντες τελευτῶντες ἀπηλλάγησαν οὕτως αἰσχυρῶς, ὥστε τοὺς ἀφροστώτας μηκέτι ἀγαπᾶν τὴν ἐλευθερίαν, ἀλλὰ ἤδη ζητεῖν ἐπάρχειν καὶ τῶν ὁμόρων. Μετὰ δὲ ταῦτα στρατεύσας ἐπὶ Εὐαγόραν, ὅς ἄρχει μὲν μιᾶς πόλεως, ἐστὶ δὲ ἔκδοτός

que, auxquels—des—deux—que ceux—voulussent s'ajouter, [là ceux-ci (ceux à qui ils s'alliaient) étaient plus forts sur mer.

XXXIX. Mais en effet il n'est pas juste d'examiner la puissance du roi d'après ces choses, d'après ce que il a été (s'est mis) avec les-uns-et-les-autres, mais d'après ce que lui-même a fait-la-guerre pour lui-même. Et d'abord, l'Égypte s'étant détachée, qu'a-t-il exécuté contre ceux occupant elle? Celui-là n'a-t-il pas envoyé à cette guerre les plus renommés des Perses, Abrocomas et Tithraustès et Pharnabaze? et ceux-ci étant restés trois ans, et ayant souffert des maux plus nombreux; qu'en ayant (qu'ils n'en avaient) fait, finissant (à la fin) se sont retirés si honteusement, que ceux qui s'étaient détachés ne plus se contenter de la liberté, mais déjà chercher à commander aussi aux limitrophes. Et après cela ayant fait-expédition contre Evagoras, qui commande à une seule ville. et qui est livré

ἔστιν, οἰκῶν δὲ νῆσον, κατὰ μὲν θάλατταν προδεδυστύχηκεν, ὑπὲρ δὲ τῆς χώρας τρισχιλίουσ ἔχει μόνον πελταστάς· ἀλλ' ὅμως οὕτω ταπεινῆς δυνάμεως οὐ δύναται περιγενέσθαι βασιλεὺς πολεμῶν, ἀλλ' ἤδη μὲν ἕξ ἔτη διατέτριφεν· εἰ δὲ δεῖ τὰ μέλλοντα τοῖς γεγενημένοις τεκμαίρεσθαι, πολὺ πλείων ἔλπις ἔστιν ἕτερον ἀποστῆναι πρὶν ἐκεῖνον ἐκπολιορκηθῆναι. Τοιαῦται βραδυτῆτες ἐν ταῖς πράξεσι ταῖς βασιλείωσ ἐνεῖσιν. Ἐν δὲ τῷ πολέμῳ τῷ περὶ Ῥόδον ἔχων μὲν τοὺς Λακεδαιμονίων συμμάχους εὐνοὺς, διὰ τὴν χαλεπότητα τῶν πολιτειῶν, χρώμενος δὲ ταῖς ὑπηρεσίαισ ταῖς παρ' ἡμῶν, στρατηγοῦντος δ' αὐτῷ Κόνωνος, ὃς ἦν ἐπιμελέστατος μὲν τῶν στρατηγῶν, πιστότατος δὲ τοῖς Ἕλλησιν, ἐμπειρότατος δὲ τῶν πρὸς τὸν πόλεμον κινδύνων, τοιοῦτον λαβῶν συναγωνιστὴν, τρία μὲν ἔτη περιεῖδε τὸ

seule ville de l'île de Cypre, et qui n'était pas compris dans nos traités. Évagoras avait déjà été battu sur mer, et n'avait pour défendre son pays que trois mille hommes de troupes légères : avec si peu de ressources, il résiste depuis trois ans au roi de Perse qui n'a encore pu le vaincre, et, s'il faut juger de l'avenir par le passé, il y a lieu de croire qu'avant qu'il ait réduit le roi de Salamine, quelque autre prince tributaire se révoltera, tant il y a de lenteur dans les entreprises du monarque. Dans la guerre de Cnide, où les alliés de Lacédémone étaient bien disposés pour ce prince, vu la dureté avec laquelle on les gouvernait; dans cette guerre où ses vaisseaux étaient remplis de rameurs athéniens, ses troupes commandées par Conon, le plus affectionné pour les Grecs, le plus vigilant des capitaines, le plus expérimenté des généraux; secondé par un tel homme, il a laissé investir par cent galères

ἐν ταῖς συνθήκαισ, οἰκῶν δὲ νῆσον, προδεδυστύχηκε μὲν κατὰ θάλατταν, ἔχει δὲ ὑπὲρ τῆς χώρας μόνον τρισχιλίουσ πελταστάς· ἀλλὰ ὅμως βασιλεὺς πολεμῶν οὐ δύναται περιγενέσθαι δυνάμεωσ οὕτω ταπεινῆσ, ἀλλὰ διατέτριφε μὲν ἤδη ἕξ ἔτη· εἰ δὲ δεῖ τεκμαίρεσθαι τὰ μέλλοντα τοῖς γεγενημένοισ, ἔστιν ἔλπις πολὺ πλείων ἕτερον ἀποστῆναι πρὶν ἐκεῖνον ἐκπολιορκηθῆναι. Τοιαῦται βραδυτῆτες ἐνεῖσιν ἐν ταῖς πράξεσι ταῖς βασιλείωσ. Ἐν δὲ τῷ πολέμῳ τῷ περὶ Ῥόδον ἔχων μὲν τοὺς συμμάχους Λακεδαιμονίων εὐνοὺσ, διὰ τὴν χαλεπότητα τῶν πολιτειῶν, χρώμενος δὲ ταῖς ὑπηρεσίαισ ταῖσ παρὰ ἡμῶν, Κόνωνοσ δὲ στρατηγοῦντοσ αὐτῷ, ὃσ ἦν ἐπιμελέστατοσ μὲν τῶν στρατηγῶν, πιστότατοσ δὲ τοῖσ Ἕλλησιν, ἐμπειρότατοσ δὲ τῶν κινδύνων πρὸσ τὸν πόλεμον, λαβῶν τοιοῦτον συναγωνιστὴν, περιεῖδε μὲν τρία ἔτη

dans les traités, et qui habitant une île, a été malheureux-précédemment sur mer, et a pour défendre le territoire seulement trois-mille peltastes; eh bien cependant le roi faisant-la-guerre ne peut pas devenir-supérieur à une puissance si humble, mais a consumé déjà six années; et s'il faut conjecturer les choses devant être par celles ayant eu-lieu, il y a un espoir beaucoup plus grand un autre s'être détaché avant que celui-là avoir été pris. De telles lenteurs sont dans les actions celles du roi. Mais dans la guerre celle autour de Rhodes ayant les alliés des Lacédémoniens bienveillants, à-cause-de-la-rigueur des gouvernements, et usant des services ceux de la part de nous, et Cimon étant-général à lui, lequel était le plus soigneux des généraux, et le plus fidèle aux Grecs, et le plus expérimenté des dangers concernant la guerre, ayant reçu un tel auxiliaire, il a vu-avec-indifférence pendant trois ans

ναυτικὸν τὸ προκινδυνεῦον ὑπὲρ τῆς Ἀσίας ὑπὸ τριήρων ἑκατὸν μόνων πολιορκούμενον, πεντεκαίδεκα δὲ μηνῶν τοὺς στρατιώ-
τας τὸν μισθὸν ἀπεστέρησεν· ὥστε, τὸ μὲν ἐπ' ἐκείνῳ, πολλὰ-
κις ἂν διελύθησαν, διὰ δὲ τὸν ἐφεστῶτα κίνδυνον καὶ τὴν συ-
μαχίαν τὴν περὶ Κόρινθον συστάσαν¹, μόλις ποτὲ ναυμαχοῦντες
ἐνίκησαν. Καὶ ταῦτ' ἐστὶ τὰ βασιλικώτατα καὶ σεμνότατα τῶν
ἐκείνῳ πεπραγμένων, καὶ περὶ ὧν οὐδέποτε παύονται λέγοντες
οἱ βουλόμενοι τὰ τῶν βαρβάρων μεγάλα ποιεῖν.

XI. Ὡστ' οὐδεὶς ἂν ἔχοι τοῦτ' εἰπεῖν, ὡς οὐ δικαίως χρω-
μαι τοῖς παραδείγμασιν, οὐδ' ὡς ἐπὶ μικροῖς διατρίβω, τὰς
μεγίστας τῶν πράξεων παραλείπων· φεύγων γὰρ ταύτην τὴν
αἰτίαν, τὰ κάλλιστα τῶν ἔργων διήλθον, οὐκ ἀμνημονῶν οὐδ'

toute sa flotte pendant trois ans, il a laissé les soldats manquer de
paye pendant quinze mois : aussi furent-ils souvent à la veille de
l'abandonner ; et ils l'auraient fait immanquablement, si, pressés
par le péril et par la ligue de Corinthe, ils n'eussent enfin com-
battu, et remporté à grand-peine une victoire navale. Voilà ces ex-
ploits célèbres, ces expéditions du grand roi, que vantent sans
cesse les admirateurs des forces asiatiques.

XL. Et l'on ne dira pas qu'usant de mauvaise foi, je supprime
les objets les plus essentiels pour m'arrêter aux plus médiocres :
car, dans la crainte de ce reproche, je me suis borné aux faits les
plus éclatants, quoique je n'ignore pas les autres. Je sais que

τὸ ναυτικὸν
τὸ προκινδυνεῦον
ὑπὲρ τῆς Ἀσίας
πολιορκούμενον
ὑπὸ ἑκατὸν τριήρων μόνων,
ἀπεστέρησε δὲ τοὺς στρατιώτας
τὸν μισθὸν
πεντεκαίδεκα μηνῶν·
ὥστε,
τὸ μὲν ἐπὶ ἐκείνῳ,
πολλὰκις ἂν διελύθησαν,
διὰ δὲ τὸν κίνδυνον ἐφεστῶτα
καὶ τὴν συμαχίαν
τὴν συστάσαν περὶ Κόρινθον,
μόλις ποτὲ ἐνίκησαν
ναυμαχοῦντες
Καὶ ταῦτά ἐστι
τὰ βασιλικώτατα
καὶ σεμνότατα
τῶν πεπραγμένων ἐκείνῳ,
καὶ περὶ ὧν
οἱ βουλόμενοι
ποιεῖν μεγάλα
τὰ τῶν βαρβάρων
οὐδέποτε παύονται
λέγοντες.

XL. Ὡστε οὐδεὶς
ἂν ἔχοι εἰπεῖν τοῦτο,
ὡς οὐ χρωμαι δικαίως
τοῖς παραδείγμασιν,
οὐδὲ ὡς διατρίβω
ἐπὶ μικροῖς,
παραλείπων
τὰς μεγίστας τῶν πράξεων·
φεύγων γὰρ
ταύτην τὴν αἰτίαν,
διήλθον
τὰ κάλλιστα τῶν ἔργων,
οὐκ ἀμνημονῶν
οὐδὲ ἐκείνων,

la marine
celle courant-des-
risques
pour la défense de l'Asie
assiégée
par cent galères seules,
et a frustré les soldats
de la solde
de quinze mois ;
de-sorte-que .
en ce qui est au-pouvoir-de celui-là,
souvent ils se seraient dispersés,
mais grâce-au danger survenu
et à l'alliance
celle formée autour de Corinthe,
avec-peine enfin ils vainquirent
combattant-navalement.
Et ces choses sont
les plus royales
et les plus imposantes
de celles faites à (par) celui-là,
et sur lesquelles
ceux qui veulent
faire grandes (exagérer)
les affaires des barbares
jamais ne cessent
parlant (de parler).

XL. De-sorte-que personne
n'aurait à (ne pourrait) dire ceci,
que je n'use pas justement
des exemples,
ni que je passe-le-temps
sur de petites choses,
laissant-de-côté
les plus grandes des actions ;
car évitant (voulant éviter)
cette accusation,
j'ai parcouru
les plus beaux des actes,
n'oubliant pas
non plus ceux-là,

ἐκείνων, ὅτι Δερκυλίδας¹ μὲν, χιλίους ἔχων ὀπλίτας, τῆς Αἰολίδος ἐπῆρχε· Δράκων² δὲ, Ἀταρνέα καταλαβὼν καὶ τρισχιλίους πελταστὰς συλλέξας, τὸ Μύσιον πεδῖον ἀνάστατον ἐποίησε· Θίβρων δὲ, ὀλίγω πλείους τούτων διαβιβάσας, τὴν Λυδίαν ἄπασαν ἐπόρθησεν· Ἀγησίλαος δὲ, τῷ Κυρείῳ στρατοπέδῳ³ χρώμενος, μικροῦ δεῖν τῆς ἐντὸς Ἄλυος χώρας ἀπάσης ἐκράτησεν. Καὶ μὴν οὐδὲ τὴν στρατιὰν τὴν μετὰ βασιλέως περιπολοῦσαν, οὐδὲ τὴν Περσῶν ἀνδρίαν ἄξιον φοβηθῆναι· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι φανερώς ἐπεδείχθησαν ὑπὸ τῶν Κύρῳ συναναθάντων οὐδὲν βελτίους ὄντες τῶν ἐπὶ θαλάττῃ. Τὰς μὲν γὰρ ἄλλας μάχας, ὅσας ἠττήθησαν, ἕως, καὶ τίθημι στασιάζειν αὐτοὺς καὶ μὴ βούλεσθαι προθύμως πρὸς τὸν ἀδελφὸν τὸν βασιλέως διακινδυνεύειν· ἀλλ'

Dercylidas, avec mille hoplites, s'est rendu maître de l'Éolide, que Dracon, après avoir pris Atarnée, et ramassé trois mille peltastes, a désolé les campagnes de la Mysie; que Thibron, avec un peu plus de troupes, s'est jeté dans la Lydie qu'il a ravagée tout entière; qu'enfin Agésilas, avec l'armée de Cyrus, s'est emparé de presque tout le pays en deçà du fleuve Halys. Ni les milices destinées à la garde du prince, ni les soldats levés dans l'intérieur du royaume, ne sont fort à redouter. Les Grecs qui ont accompagné Cyrus ont bien fait voir que les guerriers tirés du centre de la Perse ne valaient pas mieux que les troupes levées sur les côtes. Je ne parlerai point de leurs autres défaites, je les impute à leurs divisions, et je suppose qu'ils combattaient à regret contre le frère de

ὅτι Δερκυλίδας μὲν, ἔχων χιλίους ὀπλίτας, ἐπῆρχε τῆς Αἰολίδος· Δράκων δὲ, καταλαβὼν Ἀταρνέα καὶ συλλέξας τρισχιλίους πελταστὰς, ἐποίησεν ἀνάστατον τὸ πεδῖον Μύσιον· Θίβρων δὲ, διαβιβάσας ὀλίγω πλείους τούτων, ἐπόρθησεν ἄπασαν τὴν Λυδίαν· Ἀγησίλαος δὲ, χρώμενος τῷ στρατοπέδῳ Κυρείῳ, ἐκράτησε δεῖν μικροῦ ἀπάσης τῆς χώρας ἐντὸς Ἄλυος. Καὶ μὴν οὐδὲ ἄξιον φοβηθῆναι τὴν στρατιὰν τὴν περιπολοῦσαν μετὰ βασιλέως, οὐδὲ τὴν ἀνδρίαν Περσῶν· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἐπεδείχθησαν φανερώς ὑπὸ τῶν συναναθάντων Κύρῳ ὄντες οὐδὲν βελτίους τῶν ἐπὶ θαλάττῃ. Ἐὼ μὲν γὰρ τὰς ἄλλας μάχας, ὅσας ἠττήθησαν, καὶ τίθημι αὐτοὺς στασιάζειν καὶ μὴ βούλεσθαι διακινδυνεύειν προθύμως πρὸς τὸν ἀδελφὸν τὸν βασιλέως·

que Dercylidas, ayant mille hoplites, commandait à l'Éolide; et Dracon, ayant occupé Atarnée et ayant rassemblé trois-mille peltastes, fit ravagée (ravagea) la plaine de-Mysie; et Thibron, ayant fait-traverser *des soldats* un peu plus nombreux que ceux-ci, saccagea toute la Lydie; et Agésilas, se servant de l'armée de-Cyrus, se-rendit-maitre à s'en falloir de peu (peu s'en faut) de tout le territoire en-deçà-de l'Halys. Et certes *il n'est pas juste non plus de craindre l'armée* celle circulant avec le roi, ni la valeur des Perses; et en effet ceux-là ont été montrés évidemment par ceux ayant monté (fait expédition) avec Cyrus [tion] n'étant en rien meilleurs que ceux auprès de la mer. Je laisse en effet les autres batailles, toutes-elles-dans-lesquelles ils ont été vaincus, et je suppose eux être-en-dissension et ne pas vouloir courir-des-risques avec-cœur contre le frère ce.ui du roi;

ἐπειδὴ, Κύρου τελευτήσαντος, συνῆλθον ἅπαντες οἱ τὴν Ἀσίαν κατοικοῦντες, ἐν τούτοις τοῖς καιροῖς οὕτως αἰσχροῦς ἐπολέμησαν, ὥστε μηδένα λόγον ὑπολείπειν τοῖς εἰθισμένοις τὴν Περσῶν ἀνδρίαν ἐπαινεῖν.

Λαβόντες γὰρ ἑξακισχίλιους¹ τῶν Ἑλλήνων, οὐκ ἀριστίνδην ἐπειλεγμένους, ἀλλ' οἱ διὰ φαυλότητα ἐν ταῖς αὐτῶν οὐχ οἷοίτ' ἦσαν ζῆν, ἀπείρους μὲν τῆς χώρας ὄντας, ἐρήμους δὲ συμμαχίων γεγεννημένους, προδεδομένους δ' ὑπὸ τῶν συναναβάντων, ἀπεστερημένους δὲ τοῦ στρατηγοῦ μεθ' οὗ συνηκολούθησαν· τοσοῦτον αὐτῶν ἦττους ἦσαν ὥσθ' ὁ βασιλεὺς, ἀπορήσας τοῖς παροῦσι πράγμασι καὶ καταφρονήσας τῆς περὶ αὐτὸν δυνάμεως, τοὺς ἄρχοντας τοὺς τῶν ἐπικούρων ὑποσπόνδους συλλαβεῖν² ἐτόλμησεν, ὡς, εἰ τοῦτο παρανομήσειε, συνταράξων τὸ στρατόπεδον·

leur monarque. Mais, lorsqu'après la mort de Cyrus, tous les peuples de l'Asie se réunirent contre les Grecs, ils se déshonorèrent alors de manière à fermer la bouche aux plus zélés partisans du courage des Perses.

Mattres de six mille Grecs qu'ils tenaient comme enfermés; qui, loin d'être des soldats d'élite, n'étaient que le rebut des villes d'où le vice et l'indigence les avaient chassés; mattres de six mille hommes qui ignoraient les chemins, qui se voyaient dépourvus d'alliés, privés du général leur conducteur, et trahis par les barbares qu'ils avaient accompagnés, ils se montrèrent bien inférieurs à nous dans cette circonstance. Livré à l'incertitude, et se défiant du courage de ses propres troupes, leur monarque fut assez lâche pour retenir les chefs de nos Grecs contre la foi des traités : il crut, par cette perfidie, mettre le désordre dans leur armée. et

ἀλλὰ ἐπειδὴ,
Κύρου τελευτήσαντος,
ἅπαντες οἱ κατοικοῦντες
τὴν Ἀσίαν
συνῆλθον,
ἐν τούτοις τοῖς καιροῖς
ἐπολέμησαν
οὕτως αἰσχροῦς,
ὥστε ὑπολείπειν
μηδένα λόγον
τοῖς εἰθισμένοις ἐπαινεῖν
τὴν ἀνδρίαν Περσῶν.

Λαβόντες γὰρ
ἑξακισχίλιους τῶν Ἑλλήνων,
οὐκ ἐπειλεγμένους
ἀριστίνδην,
ἀλλὰ οἱ διὰ φαυλότητα
οὐκ ἦσαν οἷοί τε ζῆν
ἐν ταῖς αὐτῶν,
ὄντας μὲν ἀπείρους τῆς χώρας,
γεγεννημένους δὲ
ἐρήμους συμμαχίων,
προδεδομένους δὲ
ὑπὸ τῶν συναναβάντων,
ἀπεστερημένους δὲ
τοῦ στρατηγοῦ
μετὰ οὗ συνηκολούθησαν·
ἦσαν τοσοῦτον ἦττους αὐτῶν,
ὥστε ὁ βασιλεὺς,
ἀπορήσας
τοῖς πράγμασι παροῦσι
καὶ καταφρονήσας
τῆς δυνάμεως περὶ αὐτὸν,
ἐτόλμησε συλλαβεῖν
τοὺς ἄρχοντας
τοὺς τῶν ἐπικούρων
ὑποσπόνδους,
ὡς, εἰ παρανομήσειε
τοῦτο,
συνταράξων τὸ στρατόπεδον·

mais après que,
Cyrus ayant cessé de vivre,
tous ceux habitant
l'Asie
se furent réunis,
dans ces circonstances
ils firent-la-guerre
si honteusement,
que ne laisser (ou'ils ne laissèrent)
aucune parole à dire
à ceux habitués à louer
la valeur des Perses.

Ayant pris en effet
six-mille des Grecs,
non pas choisis
à-l'élite,
mais qui à-cause-de leur bassesse
n'étaient pas capables de vivre
dans les villes d'eux-mêmes,
étant sans-connaissance du pays,
et étant devenus
dénoués d'alliés,
et ayant été abandonnés [eux,
par ceux qui étaient montés-avec
et ayant été privés
du général
avec lequel (que) ils avaient suivi;
ils furent si inférieurs à eux.
que le roi,
ayant été embarrassé
par les affaires présentes
et ayant méprisé
l'armée autour de lui-même,
osa arrêter
les chefs
ceux des auxiliaires
quoique garantis-par-trêve,
comme, s'il avait violé-les-lois
en ceci,
devant déconcerter l'armée;

καὶ μᾶλλον εἴλετο περὶ τοὺς θεοὺς ἐξαμαρτεῖν ἢ πρὸς ἐκείνους ἐκ τοῦ φανεροῦ διαγωνίσασθαι. Διαμαρτῶν δὲ τῆς ἐπιβουλῆς, καὶ τῶν στρατιωτῶν συμμεινάντων καὶ καλῶς ἐνεγκόντων τὴν συμφορὰν, ἀπιοῦσιν αὐτοῖς Τισσαφέρην καὶ τοὺς ἱππέας συνέπεμψεν, ὅφ' ὧν ἐκείνοι, παρὰ πᾶσαν ἐπιβουλευόμενοι τὴν ὁδόν, ὁμοίως διεπορεύθησαν, ὡσπερανεὶ προπεμπόμενοι, μάλιστα μὲν φοβούμενοι τὴν ἀοίκητον τῆς χώρας, μέγιστον δὲ τῶν ἀγαθῶν νομίζοντες εἰ τῶν πολεμίων ὡς πλείστοις ἐντύχοιεν. Κεφάλαιον δὲ τῶν εἰρημένων· ἐκείνοι γὰρ, οὐκ ἐπὶ λείαν ἐλθόντες, οὐδὲ κώμην καταλαμβάνοντες, ἀλλ' ἐπ' αὐτὸν τὸν βασιλέα στρατεύσαντες, ἀσφαλέστερον κατέβησαν τῶν περὶ φιλίας ὡς αὐτὸν πρεσβευόντων. Ὡστε μοι δοκοῦσιν ἐν ἅπασιν τοῖς τόποις σαφῶς ἐπιδειχθαι τὴν αὐτῶν μαλακίαν· καὶ γὰρ ἐν τῇ παραλίᾳ τῆς

craignit moins d'outrager les dieux que d'attaquer les Grecs à force ouverte. Mais voyant, contre son attente, les soldats rester inébranlables et supporter leur disgrâce avec fermeté, frustré du prix de son crime, il envoya Tissapherne avec sa cavalerie pour les inquiéter dans leur retraite. Continuellement harcelés, les Grecs achevèrent leur marche avec autant de sécurité que si les troupes qui les poursuivaient eussent été pour eux une escorte, ne redoutant rien tant que les lieux abandonnés, et regardant comme un avantage de rencontrer beaucoup d'ennemis. En un mot, quoique ce ne fût point pour piller des campagnes ou conquérir quelque bourgade qu'ils eussent passé en Asie, mais pour attaquer le roi même dans le centre de ses États, ils se retirèrent plus sûrement que des ambassadeurs qu'on aurait envoyés vers ce prince pour demander son alliance. Il est donc vrai que les barbares ont donné partout des preuves de lâcheté. Que de défaites

καὶ εἴλετο μᾶλλον ἐξαμαρτεῖν περὶ τοὺς θεοὺς ἢ διαγωνίσασθαι πρὸς ἐκείνους ἐκ τοῦ φανεροῦ. Διαμαρτῶν δὲ τῆς ἐπιβουλῆς, καὶ τῶν στρατιωτῶν συμμεινάντων καὶ ἐνεγκόντων καλῶς τὴν συμφορὰν, συνέπεμψεν αὐτοῖς ἀπιοῦσι Τισσαφέρην καὶ τοὺς ἱππέας, ὑπὸ ὧν ἐπιβουλευόμενοι παρὰ πᾶσαν τὴν ὁδόν, διεπορεύθησαν ὁμοίως ὡσπερανεὶ προπεμπόμενοι, φοβούμενοι μὲν μάλιστα τὴν ἀοίκητον τῆς χώρας, νομίζοντες δὲ μέγιστον τῶν ἀγαθῶν, εἰ ἐντύχοιεν ὡς πλείστοις τῶν πολεμίων. Κεφάλαιον δὲ τῶν εἰρημένων· ἐκείνοι γὰρ, οὐκ ἐλθόντες ἐπὶ λείαν, οὐδὲ καταλαμβάνοντες κώμην, ἀλλὰ στρατεύσαντες ἐπὶ τὸν βασιλέα αὐτὸν, κατέβησαν ἀσφαλέστερον τῶν πρεσβευόντων ὡς αὐτὸν περὶ φιλίας. Ὡστε δοκοῦσι μοι ἐπιδειχθαι σαφῶς ἐν ἅπασιν τοῖς τόποις τὴν μαλακίαν αὐτῶν· καὶ γὰρ ἤττηνται

et il choisit plutôt de pécher relativement aux dieux que de lutter contre ceux-ci à force ouverte. Mais ayant échoué dans son embûche, et les soldats étant restés-ensemble et ayant supporté bien le malheur, il envoya-avec eux s'en allant Tissapherne et les cavaliers, par lesquels ceux-là étant guettés pendant toute la route, firent le-trajet-jusqu'au-bout semblablement comme-s'ils eussent été reconduits, redoutant le plus la partie inhabitée de la contrée, et estimant le plus grand des biens, s'ils rencontraient les plus nombreux que possible des ennemis. Et voici le résumé des choses dites : ceux-là en effet, n'ayant pas été au butin, et n'ayant pas occupé un village, mais ayant fait-expédition contre le roi lui-même, descendirent (revinrent) plus-en-sûreté [lui que ceux allant-en-ambassade vers pour raison d'amitié. [à moi En-sorte-qu'ils (les Perses) semblent avoir montré clairement dans tous les lieux la mollesse d'eux-mêmes : et en effet ils ont été vaincus

Ἀσίας πολλὰς μάχας ἤττηνται, καὶ διαβάντες εἰς τὴν Εὐρώπην, δίκην ἔδοσαν (οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν κακῶς ἀπώλοντο, οἱ δ' αἰσχροῦς ἐσώθησαν), καὶ τελευτῶντες ἐπ' αὐτοῖς τοῖς βασιλείοις¹ καταγέλαστοι γεγόνασι.

XLI. Καὶ τούτων οὐδὲν ἀλόγως γέγονεν, ἀλλὰ πάντ' εἰκότως ἀποβέβηκεν· οὐ γὰρ οἶόν τε τοὺς οὕτω τρεφομένους καὶ πολιτευομένους οὔτε τῆς ἄλλης ἀρετῆς μετέχειν, οὔτ' ἐν ταῖς μάχαις τρόπαιον ἰσθάναι τῶν πολεμίων. Πῶς γὰρ ἐν τοῖς ἐκείνων ἐπιτηδεύμασιν ἐγγενέσθαι δύναιτ' ἂν ἡ στρατηγὸς δεινός, ἡ στρατιώτης ἀγαθός, ὧν τὸ μὲν πλεῖστον ἐστὶν ὄχλος ἄτακτος καὶ κινδύνων ἀπειρος, πρὸς μὲν τὸν πόλεμον ἐκλελυμένος, πρὸς δὲ τὴν δουλείαν ἄμεινον τῶν παρ' ἡμῖν οἰκετῶν πεπαιδευμένος; Οἱ δ' ἐν ταῖς μεγίσταις δόξαις ὄντες αὐτῶν, δμαλῶς μὲν, οὐδὲ

n'ont-ils pas essuyées sur les côtes de l'Asie! Entrés dans l'Europe, ils ont payé cher leur passage : les uns ont péri misérablement, les autres n'ont échappé que par une fuite honteuse; enfin ils se sont couverts d'opprobre jusque sous les murs du palais de leurs rois.

XLI. Et toutes ces disgrâces ne sont pas l'effet du hasard; les Perses ne devaient pas mieux réussir. Pourraient-ils, avec leur gouvernement et leur éducation, acquérir quelque vertu, ou obtenir des succès à la guerre? Pourraient-ils, avec leurs mœurs, former de bons capitaines et de braves soldats? Chez eux, le peuple n'est qu'une multitude confuse, sans fermeté dans les périls, sans vigueur dans les travaux, une troupe de gens mieux dressés à la servitude que nos esclaves. Les principaux du pays,

πολλὰς μάχας ἐν τῇ παραλίᾳ τῆς Ἀσίας, καὶ διαβάντες εἰς τὴν Εὐρώπην, ἔδοσαν δίκην (οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν ἀπώλοντο κακῶς, οἱ δὲ ἐσώθησαν αἰσχροῦς), καὶ τελευτῶντες γεγόνασι καταγέλαστοι ὑπὸ τοῖς βασιλείοις αὐτοῖς.

XLI. Καὶ οὐδὲν τούτων γέγονεν ἀλόγως, ἀλλὰ πάντα ἀποβέβηκεν εἰκότως· οὐ γὰρ οἶόν τε τοὺς τρεφομένους οὔτω καὶ πολιτευομένους οὔτε μετέχειν τῆς ἄλλης ἀρετῆς, οὔτε ἐν ταῖς μάχαις ἰσθάναι τρόπαιον τῶν πολεμίων. Πῶς γὰρ ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασιν ἐκείνων δύναιτο ἂν ἐγγενέσθαι ἡ στρατηγὸς δεινός, ἡ στρατιώτης ἀγαθός, ὧν τὸ μὲν πλεῖστον ἐστὶν ὄχλος ἄτακτος καὶ ἀπειρος κινδύνων, ἐκλελυμένος μὲν πρὸς τὸν πόλεμον, πεπαιδευμένος δὲ πρὸς τὴν δουλείαν ἄμεινον τῶν οἰκετῶν παρὰ ἡμῖν; Οἱ δὲ αὐτῶν ὄντες ἐν ταῖς μεγίσταις δόξαις οὐδεπώποτε μὲν ἐβίωσαν

en de nombreuses batailles sur le littoral de l'Asie, et ayant traversé en Europe, ils ont donné (subi) châtement (car les uns d'entre eux ont péri misérablement, les autres ont été sauvés honteusement), et finissant (enfin) ils sont devenus dignes-de-riée au-pied des palais-royaux eux-mêmes.

XLI. Et aucune de ces choses ne s'est faite sans raison, mais toutes sont arrivées selon-la-vraisemblance; car il n'est pas possible ceux élevés ainsi et ayant-une-vie-civile telle ni participer au reste-de la vertu, ni dans les combats dresser un trophée des ennemis. Comment en effet dans les institutions de ceux-là pourrait s'être produit ou un général habile, ou un soldat brave, eux dont la plus grande partie est une multitude indisciplinée et sans-expérience des dangers, énervée pour la guerre, et instruite pour l'esclavage [nous? mieux que les domestiques chez Et ceux d'entre eux étant dans les plus grandes gloires jamais n'ont vécu

κοινῶς οὐδὲ πολιτικῶς οὐδεπώποτ' ἐβίωσαν, ἅπαντα δὲ τὸν χρόνον διάγουσιν εἰς μὲν τοὺς ὑβρίζοντες, τοῖς δὲ δουλεύοντες, ὡς ἂν ἄνθρωποι μάλιστα τὰς φύσεις διαφθαρεῖεν· καὶ τὰ μὲν σώματα διὰ τοὺς πλούτους τρυφῶντες, τὰς δὲ ψυχὰς διὰ τὰς μοναρχίας ταπεινὰς καὶ περιδεεῖς ἔχοντες, ἐξεταζόμενοι πρὸς αὐτοῖς τοῖς βασιλείοις, καὶ προκυλινδούμενοι, καὶ πάντα τρόπον μικρὸν φρονεῖν μελετῶντες, θνητὸν μὲν ἄνδρα προσκυνοῦντες¹ καὶ δαίμονα προσαγορεύοντες, τῶν δὲ θεῶν μᾶλλον ἢ τῶν ἀνθρώπων ὀλιγωροῦντες. Τοιγαροῦν οἱ καταβαίνοντες αὐτῶν ἐπὶ θάλατταν, οὐς καλοῦσι σατράπας, οὐ καταισχύνοσι τὴν ἐκεῖ παιδείουσιν, ἀλλ' ἐν τοῖς ἤθεσι τοῖς αὐτοῖς διαμένουσι, πρὸς μὲν τοὺς φίλους ἀπίστως, πρὸς δὲ τοὺς ἐχθροὺς ἀνάνδρως ἔχοντες· καὶ τὰ μὲν ταπεινῶς, τὰ δ' ὑπερηφάνως ζῶντες, τῶν μὲν συμμάχων καταφρονοῦντες, τοὺς δὲ πολεμίους θεραπεύοντες. Τὴν

les grands du royaume, ne connurent jamais la modération qu'inspire les lois, ni l'égalité qui doit régner parmi des hommes. Opprimant et rampant tour à tour, cœurs dépravés et sans principes, l'or éclate sur leurs personnes; leur âme, avilie par la crainte, tremble sous un despote. Dès le matin, on les voit accourir aux portes du palais, se prosterner à l'approche du maître, ne se croyant jamais assez bas, adorant un mortel, lui rendant un culte comme à une divinité, et craignant plus un homme que les dieux mêmes. Ces grands que le prince envoie du côté de la mer, et que nous appelons satrapes, ne dérogent point à de pareilles mœurs; en changeant d'état, ils ne changent point de caractère. Lâches devant leurs ennemis, perfides envers leurs amis, orgueilleux et vils, méprisant leurs alliés, flattant leurs adversaires, on

δμαλῶς
οὐδὲ κοινῶς
οὐδὲ πολιτικῶς,
διάγουσι δὲ ἅπαντα τὸν χρόνον
ὑβρίζοντες μὲν εἰς τοὺς,
δουλεύοντες δὲ τοῖς,
ὡς
ἄνθρωποι
ἂν διαφθαρεῖεν μάλιστα
τὰς φύσεις·
καὶ τρυφῶντες μὲν τὰ σώματα
διὰ τοὺς πλούτους,
ἔχοντες δὲ τὰς ψυχὰς
ταπεινὰς καὶ περιδεεῖς
διὰ τὰς μοναρχίας,
ἐξεταζόμενοι
πρὸς τοῖς βασιλείοις αὐτοῖς,
καὶ προκυλινδούμενοι,
καὶ μελετῶντες πάντα τρόπον
φρονεῖν μικρὸν,
προσκυνοῦντες μὲν
ἄνδρα θνητὸν
καὶ προσαγορεύοντες δαίμονα,
ὀλιγωροῦντες δὲ τῶν θεῶν
μᾶλλον ἢ τῶν ἀνθρώπων.
Τοιγαροῦν αὐτῶν
οἱ καταβαίνοντες ἐπὶ θάλατταν,
οὐς καλοῦσι σατράπας,
οὐ καταισχύνοσι
τὴν παιδείουσιν ἐκεῖ,
ἀλλὰ διαμένουσιν
ἐν τοῖς ἤθεσι τοῖς αὐτοῖς,
ἔχοντες μὲν ἀπίστως
πρὸς τοὺς φίλους,
ἀνάνδρως δὲ πρὸς τοὺς ἐχθρούς·
καὶ ζῶντες τὰ μὲν ταπεινῶς,
τὰ δὲ ὑπερηφάνως,
καταφρονοῦντες μὲν
τῶν συμμάχων,
θεραπεύοντες δὲ τοὺς πολεμίους.

sur-un-pied-d'égalité
ni en-communauté
ni en-citoyens,
mais passent tout le temps
étant-insolents envers les uns,
et étant-esclaves des autres,
comme (dans un état par lequel)
des hommes
pourraient se corrompre le plus
dans leurs natures;
et s'amollissant quant aux corps
à-cause des richesses,
mais ayant les âmes
basses et peureuses
à-cause des pouvoirs-absolus,
se-faisant-passer-en-revue
près des palais mêmes,
et se prosternant,
et s'exerçant de-toute manière
à penser petitement (avoir des sen-
adorant [timents bas),
un homme mortel
et l'appelant divinité,
et méprisant les dieux
plus que les hommes.
Aussi d'entre eux
ceux qui descendent vers la mer,
qu'ils appellent satrapes,
ne font-pas-honte
à l'éducation reçue là-bas,
mais restent
dans les coutumes les mêmes,
étant sans-foi
avec les amis,
et sans-cœur avec les ennemis;
et vivant d'un côté humblement,
d'autre-côté arrogamment,
dédaignant
les alliés,
et courtisant les ennemis.

μέν γε μετ' Ἀγησιλάου στρατιάν ὀκτῶ μῆνας ταῖς αὐτῶν δαπάναις διέθρεψαν¹, τοὺς δ' ὑπὲρ αὐτῶν κινδυνεύοντας ἑτέρου τοσούτου χρόνου τὸν μισθὸν ἀπεστέρησαν· καὶ τοῖς μὲν Κισθῆνην² καταλαβοῦσιν ἑκατὸν τάλαντα διένειμαν, τοὺς δὲ μεθ' αὐτῶν εἰς Κύπρον στρατευσαμένους μᾶλλον ἢ τοὺς αἰχμαλώτους ὕβριζον.

Ὡς δ' ἀπλῶς εἰπεῖν, καὶ μὴ καθ' ἓν ἕκαστον, ἀλλ' ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ, τίς ἢ τῶν πολεμησάντων αὐτοῖς οὐκ εὐδαιμονήσας ἀπῆλθεν, ἢ τῶν ὑπ' ἐκείνοις γενομένων οὐκ αἰκισθεὶς τὸν βίον ἐτελεύτησεν; Οὐ Κόνωνα μὲν, ὃς ὑπὲρ τῆς Ἀσίας στρατηγήσας τὴν ἀρχὴν τὴν Λακεδαιμονίων κατέλυσε, ἐπὶ θανάτῳ συλλαβεῖν³ ἐνόλησαν, Θεμιστοκλέα δ', ὃς ὑπὲρ τῆς Ἑλλάδος αὐτοὺς κατεναυμάχησε, τῶν μεγίστων δωρεῶν ἤξιωσαν; Καίτοι πῶς

les a vus soudoyer pendant huit mois l'armée d'Agésilas qui marchait contre eux. et pendant seize autres, frustrer de leur paye des troupes qui avaient combattu pour leur défense : on les a vus distribuer cent talents aux soldats qui s'étaient jetés dans Cisthène, et traiter plus mal que des prisonniers ceux qui avaient partagé leur expédition de Cypre.

En un mot (car je veux épargner les détails), pour avoir droit à leurs bienfaits n'a-t-il pas suffi de leur faire la guerre? Et pour prix de ses services qu'a-t-on recueilli, sinon les tourments et la mort? Ils ont eu la barbarie de faire mourir Conon, qui, commandant pour l'Asie, avait abattu l'empire des Lacédémoniens. Ils ont, au contraire, prodigué les honneurs et les présents à Thémistocle qui, combattant pour la Grèce, les avait vaincus dans une bataille navale. Eh! qui pourrait rechercher l'amitié de ces

Διέθρεψαν μὲν γε τὴν στρατιάν μετὰ Ἀγησιλάου ὀκτῶ μῆνας ταῖς δαπάναις αὐτῶν, ἀπεστέρησαν δὲ τὸν μισθὸν ἑτέρου χρόνου τοσούτου τοὺς κινδυνεύοντας ὑπὲρ αὐτῶν. καὶ διένειμαν μὲν ἑκατὸν τάλαντα τοῖς καταλαβοῦσι Κισθῆνην, ὕβριζον δὲ μᾶλλον ἢ τοὺς αἰχμαλώτους τοὺς στρατευσαμένους μετὰ αὐτῶν εἰς Κύπρον.

Ὡς δὲ εἰπεῖν ἀπλῶς, καὶ μὴ κατὰ ἕκαστον ἓν, ἀλλὰ ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ, τίς ἢ τῶν πολεμησάντων αὐτοῖς οὐκ ἀπῆλθεν εὐδαιμονήσας, ἢ τῶν γενομένων ὑπὸ ἐκείνοις οὐκ ἐτελεύτησε τὸν βίον αἰκισθεὶς; Οὐκ ἐτόλησαν μὲν συλλαβεῖν ἐπὶ θανάτῳ Κόνωνα, ὃς στρατηγήσας ὑπὲρ τῆς Ἀσίας κατέλυσε τὴν ἀρχὴν τὴν Λακεδαιμονίων, ἤξιωσαν δὲ τῶν μεγίστων δωρεῶν Θεμιστοκλέα, ὃς κατεναυμάχησεν αὐτοὺς ὑπὲρ τῆς Ἑλλάδος; Καίτοι πῶς χρὴ ἀγαπᾶν τὴν φιλίαν τούτων,

Ils ont nourri assurément l'armée avec Agésilas pendant huit mois aux frais d'eux-mêmes, mais ont privé de la solde d'un autre temps aussi-long ceux courant-des-dangers pour eux; et ils distribuèrent cent talents à ceux ayant occupé Cisthène, mais insultaient plus que les prisonniers-de-guerre ceux ayant fait-expédition avec eux-mêmes à Cypre.

Mais pour dire *les choses* simplement (en un mot), et non pas *chacune* à chacune, mais comme en général, lequel [eux ou de ceux ayant fait-la-guerre à ne s'est pas retiré ayant été-heureux, ou de ceux ayant été sous ceux-là n'a pas terminé sa vie ayant été maltraité? N'est-il pas vrai qu'ils ont osé arrêter pour le mettre à mort Conon, qui ayant commandé-les-troupes pour l'Asie détruisit l'empire celui des Lacédémoniens, mais ont jugé-digne des plus grands dons Thémistocle, qui vainquit-en-bataille-navale eux pour la Grèce? Or comment faut-il embrasser l'amitié de ceux-ci,

χρῆ τὴν τούτων φιλίαν ἀγαπᾶν, οἱ τοὺς μὲν εὐεργετας τιμω-
ροῦνται, τοὺς δὲ κακῶς ποιοῦντας οὕτως ἐπιφανῶς κολακεύουσι;
Περὶ τίνας δ' ἡμῶν οὐκ ἐξημαρτήκασι; Ποῖον δὲ χρόνον διαλε-
λοῖπασιν ἐπιβουλεύοντες τοῖς Ἑλλησι; Τί δ' οὐκ ἐχθρὸν αὐτοῖς
ἔστι τῶν παρ' ἡμῖν, οἱ καὶ τὰ τῶν θεῶν ἔδη, καὶ τοὺς νεῶς
συλᾶν ἐν τῷ προτέρῳ πολέμῳ καὶ κατακαίειν ἐτόλμησαν; Διὸ
καὶ τοὺς Ἴωνας ἄξιον ἐπαινεῖν, ὅτι τῶν ἐμπρησθέντων ἱερῶν
ἐπηράσαντο, εἴ τινες κινήσειαν ἢ πάλιν εἰς τὰρχαῖα κατα-
στῆσαι βουλευθεῖεν· οὐκ ἀποροῦντες ὅθεν ἐπισκευάσωσιν, ἀλλ'
ἵνα ὑπόμνημα τοῖς ἐπιγιγνομένοις ἢ τῆς τῶν βαρβάρων ἀσε-
βείας, καὶ μηδεὶς πιστεύῃ τοῖς τοιαῦτα εἰς τὰ τῶν θεῶν ἐξ-
καρτεῖν τολμῶσιν, ἀλλὰ καὶ φυλάττωνται καὶ δεδῶσιν, ἑρῶν-

perfidés qui ne réservent que des supplices pour leurs bienfaiteurs,
tandis qu'ils flattent basement les auteurs de leurs disgrâces? Quel
peuple de la Grèce fut à l'abri de leurs outrages? cessèrent-ils
jamais de méditer notre ruine? ont-ils rien respecté dans nos
contrées? n'ont-ils pas, dans la dernière guerre, porté les mains
jusque sur les statues des dieux, pillé et embrasé leurs demeures
sacrées? Aussi les Ioniens méritent-ils des éloges pour avoir pro-
noncé des imprécations après l'incendie des temples contre ceux
qui entreprendraient de les relever, ou d'en bâtir de nouveaux sur
les mêmes fondements. Non qu'ils manquassent de ressources pour
les établir, mais ils voulaient laisser à la postérité un monument
de l'impiété des barbares; ils voulaient apprendre à leurs descen-
dants à ne jamais se lier avec des peuples qui attaquaient les dieux
mêmes, à se tenir toujours en garde contre des ennemis qui fai-

ο τιμωροῦνται μὲν
τοὺς εὐεργέτας,
κολακεύουσι δὲ
οὕτως ἐπιφανῶς
τοὺς ποιοῦντας κακῶς;
Περὶ δὲ τίνας ἡμῶν
οὐκ ἐξημαρτήκασι;
Ποῖον δὲ χρόνον
διαλελοῖπασιν
ἐπιβουλεύοντες
τοῖς Ἑλλησι;
Τί δὲ
τῶν παρὰ ἡμῖν
οὐκ ἐχθρὸν αὐτοῖς,
οἱ ἐτόλμησαν
ἐν τῷ προτέρῳ πολέμῳ
συλᾶν καὶ κατακαίειν
καὶ τὰ ἔδη τῶν θεῶν
καὶ τοὺς νεῶς;
Διὸ καὶ ἄξιον
ἐπαινεῖν τοὺς Ἴωνας,
ὅτι
ἐπηράσαντο
τῶν ἱερῶν ἐμπρησθέντων,
εἴ τινες κινήσειαν
ἢ βουλευθεῖεν
καταστῆσαι πάλιν
εἰς τὰ ἀρχαῖα·
οὐκ ἀποροῦντες
ὅθεν ἐπισκευάσωσιν,
ἀλλὰ ἵνα ἢ
τοῖς ἐπιγιγνομένοις
ὑπόμνημα
τῆς ἀσεβείας τῶν βαρβάρων,
καὶ μηδεὶς
πιστεύῃ
τοῖς τολμῶσιν
ἐξαμαρτεῖν τοιαῦτα
εἰς τὰ τῶν θεῶν,
ἀλλὰ καὶ φυλάττωνται

qui châtient
les bienfaiteurs,
mais flattent
si remarquablement
ceux faisant *du mal*?
envers lesquels de nous
n'ont-ils pas eu-des-torts?
Et quel temps
ont-ils laissé-en-intervalle
tendant-des-embûches
aux Grecs?
Et laquelle
des choses *qui sont* chez nous
n'est pas odieuse à eux,
qui ont osé
dans la première guerre
piller et incendier
et les statues des dieux
et les temples?
C'est pourquoi aussi *il est* juste
de louer les Ioniens,
de ce que
ils ont prononcé-des-imprécations
au sujet des temples incendiés,
si quelques-uns *les* touchaient
ou voulaient
les rétablir de-nouveau
dans leurs anciens *états*:
n'étant-pas-embarrassés (tablir),
d'où ils *les* rétablissent (pour les ré-
mais afin qu'ils soient (futures)
pour les survenants (les générations
un souvenir
de l'impiété des barbares,
et que personne
n'ait-confiance
en ceux qui osent
commettre-des-crimes tels
envers les choses des dieux,
mais *que* et ils se préservent

τες αὐτοὺς οὐ μόνον τοῖς σώμασιν ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀναθήμασι πολεμήσαντας.

XLII. Ἐχω δὲ καὶ περὶ τῶν πολιτῶν τῶν ἡμετέρων τοιαῦτα διελεῖν. Καὶ γὰρ οὗτοι πρὸς μὲν τοὺς ἄλλους, ὅσοις πεπολεμήκασιν, ἅμα διαλλάττονται, καὶ τῆς ἔχθρας τῆς γεγενημένης ἐπιλανθάνονται· τοῖς δὲ ἡπειρώταις οὐδ' ὅταν εὖ πάσχωσι, χάριν ἴσασιν· οὕτως ἀείμνηστον τὴν ὄργην πρὸς αὐτοὺς ἔχουσι. Καὶ πολλῶν μὲν οἱ πατέρες ἡμῶν Μηδισμοῦ θάνατον κατέγνωσαν· ἐν δὲ τοῖς συλλόγοις ἔτι καὶ νῦν ἀρὰς ποιοῦνται, πρὶν ἄλλο τι χρηματίζειν, εἴ τις ἐπικηρυκεύεται Πέρσαις τῶν πολιτῶν. Εὐμολπίδαι δὲ καὶ Κήρυκες¹, ἐν τῇ τελετῇ τῶν μυστηρίων, διὰ τὸ τούτων μῖσος, καὶ τοῖς ἄλλοις βαρβάρους εἶργεσθαι τῶν ἱερῶν ὥσπερ τοῖς ἀνδροφόνους προαγορεύουσιν. Οὕτω δὲ

saient la guerre non-seulement aux hommes, mais encore aux objets les plus saints de la religion.

XLII. Les Athéniens sont pénétrés des mêmes sentiments, et je pourrais en citer un grand nombre de preuves. Quand nous sommes en guerre avec d'autres peuples, la paix conclue, nous oublions nos anciennes inimitiés; mais pour les barbares asiatiques, nous ne leur savons pas même gré de leurs services: tant la haine que nous leur avons jurée est implacable. Nos pères ont condamné à mort plusieurs citoyens pour leur attachement aux Perses. Encore aujourd'hui, dans nos assemblées, avant de traiter aucune affaire, on prononce des imprécations contre celui des citoyens qui recherchera l'amitié des Perses: c'est en haine des Perses que, dans la fête des initiations, les Eumolpides et les Céryces interdisent les sacrés mystères à tous les barbares en général, comme aux homi-

καὶ δεδίωσιν,
ὄρωντες
αὐτοὺς πολεμήσαντας
οὐ μόνον
τοῖς σώμασιν ἡμῶν,
ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀναθήμασιν.

XLII. Ἐχω δὲ διελεῖν
τοιαῦτα
καὶ περὶ τῶν πολιτῶν
τῶν ἡμετέρων.
Καὶ γὰρ οὗτοι
ἅμα μὲν διαλλάττονται
πρὸς τοὺς ἄλλους,
ὅσοις πεπολεμήκασιν,
καὶ ἐπιλανθάνονται τῆς ἔχθρας
τῆς γεγενημένης·
ἴσασιν δὲ χάριν
τοῖς ἡπειρώταις
οὐδὲ ὅταν
πάσχωσιν εὖ·
οὕτως ἀείμνηστον
ἔχουσι τὴν ὄργην πρὸς αὐτούς.
Καὶ οἱ μὲν πατέρες ἡμῶν
κατέγνωσαν θάνατον πολλῶν
μηδισμοῦ·
ἐν δὲ τοῖς συλλόγοις
ἔτι καὶ νῦν
ποιοῦνται ἀρὰς,
πρὶν χρηματίζειν τι ἄλλο,
εἴ τις τῶν πολιτῶν
ἐπικηρυκεύεται Πέρσαις.
Εὐμολπίδαι δὲ καὶ Κήρυκες,
ἐν τῇ τελετῇ τῶν μυστηρίων,
διὰ τὸ μῖσος
τούτων,
προαγορεύουσιν
εἶργεσθαι τῶν ἱερῶν
καὶ τοῖς ἄλλοις βαρβάρους
ὥσπερ τοῖς ἀνδροφόνους.
Ἐγομεν δὲ οὕτω

et craignent,
voyant
eux ayant (qu'ils ont) fait-la-guerre
non seulement
aux corps (personnes) de nous,
mais encore aux objets-consacrés.

XLII. Or j'ai à parcourir
des choses telles
aussi sur les citoyens
nôtres.
Et en effet ceux-ci
en-même-temps se réconcilient
avec les autres, [guerre,
tous-ceux-auxquels ils ont fait-la-
et oubliant la haine
celle ayant existé;
mais ils ne savent gré
aux continentaux
pas même lorsque
ils éprouvent (reçoivent) du bien:
tellement toujours-rappelée
ils ont la colère contre eux.
Et les pères de nous [coup
ont prononcé la mort contre beau-
pour médisme;
et dans les réunions
encore aussi maintenant
ils font des imprécations, [faire,
avant de traiter quelque autre af-
si quelqu'un des citoyens
pactise avec les Perses.
Et les Eumolpides et les Céryces,
dans l'initiation des (aux) mystères,
à-cause-de la haine
de ceux-ci (contre les Perses),
proclament (ordonnent)
de s'éloigner des choses sacrées
aussi aux autres barbares
comme aux homicides.
Or nous sommes tellement

φύσει πολεμικῶς πρὸς αὐτοὺς ἔχομεν, ὥστε καὶ τῶν μύθων ἤδιστα συνδιατρίβομεν τοῖς Τρωϊκοῖς καὶ Περσικοῖς, δι' ὧν ἔστι πυνθάνεσθαι τὰς ἐκείνων συμφορὰς. Εὐροὶ δ' ἂν τις ἐκ μὲν τοῦ πολέμου τοῦ πρὸς τοὺς βαρβάρους ὕμνους πεποιημένους, ἐκ δὲ τοῦ πρὸς Ἑλληνας θρήνους ἡμῖν γεγενημένους, καὶ τοὺς μὲν ἐν ταῖς ἑορταῖς ᾄδομένους, τῶν δ' ἐπὶ ταῖς συμφοραῖς ἡμᾶς μεμνημένους. Οἶμαι δὲ καὶ τὴν Ὀμήρου ποίησιν μείζω λαβεῖν δόξαν ὅτι καλῶς τοὺς πολεμήσαντας τοῖς βαρβάροις ἐνεκωμίασε, καὶ διὰ τοῦτο βουλευθῆναι τοὺς προγόνους ἡμῶν ἔντιμον αὐτοῦ ποιῆσαι τὴν τέχνην ἔν τε τοῖς τῆς μουσικῆς ἄθλοις καὶ τῇ παιδεύσει τῶν νεωτέρων, ἵνα, πολλάκις ἀκούοντες τῶν ἐπῶν, ἐκμανθάνωμεν τὴν ἔχθραν τὴν ὑπάρχουσαν πρὸς αὐτοὺς, καὶ ζηλοῦντες τὰς ἀρετὰς τῶν στρατευσαμένων ἐπὶ Τροίαν, τῶν αὐτῶν ἔργων ἐκείνοις ἐπιθυμῶμεν.

cides. Nous sommes tellement leurs ennemis au fond du cœur, que les tragédies qui nous intéressent le plus sont celles qui nous représentent les infortunes des Perses et des Troyens. Nous avons des hymnes d'allégresse pour les victoires remportées sur les barbares, et des chants de deuil pour les guerres des Grecs entre eux. On chante les uns dans les jours de prospérité; on réserve les autres pour les temps de douleur et d'affliction. Sans doute, ce qui a donné tant de célébrité aux poésies d'Homère, c'est qu'il a fait les plus grands éloges des Grecs qui ont combattu contre les barbares; et si nos ancêtres ont voulu que son art tint une place honorable, soit dans les combats du génie, soit dans l'éducation de la jeunesse, c'est afin que, frappés sans cesse du son de ses vers, nous nous pénétrions de cette haine immortelle qui doit régner entre les barbares et nous, et que nous piquant d'émulation pour le courage des vainqueurs de Troie, nous brûlions de nous signaler contre les mêmes ennemis

πολεμικῶς πρὸς αὐτοὺς φύσει, ὥστε καὶ τῶν μύθων συνδιατρίβομεν ἤδιστα τοῖς Τρωϊκοῖς καὶ Περσικοῖς, διὰ ὧν ἔστι πυνθάνεσθαι τὰς συμφορὰς ἐκείνων. Τίς δὲ ἂν εὐροὶ ἐκ μὲν τοῦ πολέμου τοῦ πρὸς τοὺς βαρβάρους ὕμνους, ἐκ δὲ τοῦ πρὸς Ἑλληνας θρήνους γεγενημένου; ἡμῖν, καὶ τοὺς μὲν ᾄδομένους ἐν ταῖς ἑορταῖς, ἡμᾶς δὲ μεμνημένους τῶν ἐπὶ ταῖς συμφοραῖς. Οἶμαι δὲ καὶ τὴν ποίησιν Ὀμήρου λαβεῖν δόξαν μείζω ὅτι ἐνεκωμίασε καλῶς τοὺς πολεμήσαντας τοῖς βαρβάροις, καὶ τοὺς προγόνους ἡμῶν βουλευθῆναι διὰ τοῦτο ποιῆσαι τὴν τέχνην αὐτοῦ ἔντιμον ἔν τε τοῖς ἄθλοις τῆς μουσικῆς καὶ τῇ παιδεύσει τῶν νεωτέρων, ἵνα, ἀκούοντες πολλάκις τῶν ἐπῶν, ἐκμανθάνωμεν τὴν ἔχθραν τὴν ὑπάρχουσαν πρὸς αὐτοὺς, καὶ ζηλοῦντες τὰς ἀρετὰς τῶν στρατευσαμένων ἐπὶ Τροίαν, ἐπιθυμῶμεν αὐτῶν ἔργων ἐκείνοις.

en dispositions-hostiles contre eux de nature, que aussi d'entre les mythes nous passons-le-temps le plus agréablement avec les Troïques et Persiques, par lesquels il est possible d'apprendre les malheurs de ceux-là. Et quelqu'un trouverait à-la-suite de la guerre celle contre les barbares des hymnes, et à-la-suite de celle contre les Grecs des thrènes ayant été à nous, et les uns étant chantés dans les fêtes, mais nous nous souvenant des autres à-l'occasion des malheurs. Et je crois aussi la poésie d'Homère avoir reçu une gloire plus grande parce qu'il a loué bien ceux ayant fait-la-guerre aux barbares, et les ancêtres de nous avoir voulu pour cela faire l'art de lui honoré et dans les luttes des beaux-arts et dans l'éducation des plus jeunes, afin que, entendant souvent les vers, nous apprenions la haine celle existant contre eux, et que jalousant les exploits de ceux ayant fait-expédition contre Troie, nous désirions accomplir les mêmes actions que ceux-là.

XLIII. Ὡστε μοι δοκεῖ πολλὰ λίαν εἶναι τὰ παρακελευόμενα πολεμεῖν αὐτοῖς, μάλιστα δ' ὁ παρῶν καιρὸς, ὃν οὐκ ἀφετέον· καὶ γὰρ αἰσχρὸν παρόντι μὲν μὴ χρῆσθαι, παρελθόντος δ' αὐτοῦ μεμνησθαι. Τί γὰρ ἂν καὶ βουλευθεῖμεν ἡμῖν προσγενέσθαι, μέλλοντες βασιλεῖ πολεμεῖν, ἔξω τῶν νῦν ὑπαρχόντων; Οὐκ Αἴγυπτος μὲν αὐτοῦ καὶ Κύπρος ἀφέστηκε; Φοινίκη δὲ καὶ Συρία διὰ τὸν πόλεμον ἀνάστατοι γεγόνασι; Τύρος δ', ἐφ' ἧ μὲγ' ἔφρονησεν, ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν τῶν ἐκείνου κατείληπται; Τῶν δ' ἐν Κιλικίᾳ πόλεων τὰς μὲν πλείστας οἱ μεθ' ἡμῶν ὄντες ἔχουσι, τὰς δ' οὐ χαλεπὸν ἐστὶ κτήσασθαι· Λυκίας δ' οὐδεὶς πώποτε Περσῶν ἐκράτησεν. Ἐκατόμνωσ δ', ὁ Καρίας ἐπίσταθμος, τῇ μὲν ἀληθείᾳ πολὺν ἤδη χρόνον ἀφέστηκεν· ὁμολο-

XLIII. Tous ces motifs, assurément, sont bien capables de nous déterminer à faire la guerre aux Perses, mais le plus important de tous est la circonstance présente. Il est évident que nous ne devons pas la négliger, puisqu'il est honteux de laisser échapper l'occasion lorsqu'elle s'offre, et de la regretter lorsqu'elle est passée. Or, je le demande, quelles conjonctures plus heureuses pourrions-nous attendre pour déclarer la guerre au monarque barbare? L'Égypte et l'île de Cypré ne sont-elles pas soustraites à sa domination? La Phénicie et la Syrie ne sont-elles pas ravagées et dévastées? Tyr, qui le rendait si fier, n'est-elle pas entre les mains de ses ennemis? La plupart des villes de la Cilicie sont au pouvoir des amis de la Grèce, et il n'est pas difficile d'emporter les autres: les Perses ne furent jamais maîtres de la Syrie. Hécatomnos, gouverneur de Carie, depuis longtemps ne tient plus qu'en apparence au parti des barbares; il se déclarera dès que nous le voudrons.

XLIII. Ὡστε τὰ παρακελευόμενα πολεμεῖν αὐτοῖς δοκεῖ μοι εἶναι λίαν πολλὰ, μάλιστα δὲ ὁ καιρὸς παρῶν, ὃν οὐκ ἀφετέον· καὶ γὰρ αἰσχρὸν μὴ χρῆσθαι μὲν παρόντι, μεμνησθαι δὲ αὐτοῦ παρελθόντος. Τί γὰρ ἂν καὶ βουλευθεῖμεν προσγενέσθαι ἡμῖν, ἔξω τῶν ὑπαρχόντων νῦν, μέλλοντες πολεμεῖν βασιλεῖ; Οὐκ Αἴγυπτος μὲν καὶ Κύπρος ἀφέστηκεν αὐτοῦ; Φοινίκη δὲ καὶ Συρία γεγόνασι ἀνάστατοι διὰ τὸν πόλεμον; Τύρος δὲ, ἐπὶ ἧ ἔφρονησε μέγα, κατείληπται ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν τῶν ἐκείνου; Τῶν δὲ πόλεων ἐν Κιλικίᾳ οἱ μὲν ὄντες μετὰ ἡμῶν ἔχουσι τὰς πλείστας, οὐκ ἐστὶ δὲ χαλεπὸν κτήσασθαι τὰς· οὐδεὶς δὲ Περσῶν πώποτε ἐκράτησε Λυκίας. Ἐκατόμνωσ δὲ, ὁ ἐπίσταθμος Καρίας, τῇ μὲν ἀληθείᾳ ἀφέστηκε χρόνον ἤδη πολὺν· ὁμολογήσει δὲ ὅταν ἡμεῖς βουλευθῶμεν.

XLIII. De-sorte-que les choses qui invitent à faire-la-guerre à eux semblent à moi être fort nombreuses, et surtout l'occasion présente, qu'il ne faut-pas-lâcher; et en effet *il est* honteux de ne pas user d'*elle* présente, et de se souvenir d'*elle* passée. Car quelle chose encore voudrions-*être-de-plus* à nous, [nous en-dehors-de celles existant maintenant-sur-le-point [tenant, de faire-la-guerre au roi? N'est-il pas vrai que l'Égypte et Cypré [lui? s'est détachée (se sont détachées) de et que la Phénicie et la Syrie sont devenues (ont été) dévastées par la guerre; et que Tyr, à-propos-de laquelle il pensa grandement (était fier), a été occupée par les ennemis ceux de celui-là? Et des villes dans la (de) Cilicie ceux qui sont avec nous ont les plus nombreuses, et il n'est pas difficile d'acquérir les autres; et aucun des Perses jamais-encore n'a été-maitre de la Lycie. Et Hécatomnos, le gouverneur de Carie, dans la vérité a fait-défection depuis un temps déjà long; et il *en* conviendra (le proclamera quand nous voudrons.

γήσει δ' ὅταν ἡμεῖς βουληθῶμεν. Ἀπὸ δὲ Κνίδου μέχρι Σινώπης Ἕλληνες τὴν Ἀσίαν παροικοῦσιν, οὐδ' οὐδεὶς πείθειν ἀλλὰ μὴ κωλύειν πολεμεῖν. Καίτοι, τοιούτων ὀρηκτηρίων ὑπαρξάντων, καὶ τοσοῦτου πολέμου τὴν Ἀσίαν περιστάντος, τί δεῖ τὰ συμβησόμενα λῖαν ἀκριβῶς ἐξετάζειν; Ὅπου γὰρ μικρῶν μερῶν ἦττους εἰσὶν, οὐκ ἄδηλον ὡς ἂν διατεθεῖεν, εἰ πᾶσιν ἡμῖν πολεμεῖν ἀναγκασθεῖεν. Ἐχει δ' οὕτως· ἂν μὲν ὁ βάρβαρος ἐβρωμενεστέρως κατάσχη τὰς πόλεις τὰς ἐπὶ θαλάττῃ, φρουρὰς μείζους ἐν αὐταῖς ἢ νῦν ἐγκαταστήσας, τάχ' ἂν καὶ τῶν νήσων αἱ περὶ τὴν ἠπειρον, οἷον Ῥόδος καὶ Σάμος καὶ Χίος, ἐπὶ τὰς ἐκείνου τύχας ἀποκλίναιεν· ἦν δ' ἡμεῖς αὐτὰς πρότεροι καταλάβωμεν, εἰκὸς τοὺς τὴν Λυδίαν καὶ Φρυγίαν καὶ τὴν ἄλλην τὴν ὑπερκειμένην χώραν οἰκοῦντας ἐπὶ τοῖς ἐντεῦθεν ὀρωμένους εἶναι.

Depuis Cnide jusqu'à Sinope, ce sont des Grecs qui occupent l'Asie; ils n'ont pas besoin d'être excités à faire la guerre, il suffit de ne pas les en détourner. Mais puisque nous serons aidés de tant de secours, et l'Asie attaquée de tant de côtés, pourquoi entrer dans le détail de ce qui arrivera infailliblement? Les barbares ne peuvent résister à quelques parties de la Grèce; tiendront-ils contre ses forces réunies? Si le prince, en redoublant les garnisons, s'assure des villes maritimes, peut-être les îles voisines de son royaume, Rhodes, Samos, Chio, seraient-elles disposées à suivre sa fortune; mais si nous nous emparons les premiers de ces îles, il est certain que nous serons bientôt maîtres de la Lydie, de la Phrygie, et de toutes les régions supérieures.

Ἀπὸ δὲ Κνίδου μέχρι Σινώπης Ἕλληνες παροικοῦσι τὴν Ἀσίαν, οὐδ' οὐδεὶς πείθειν ἀλλὰ μὴ κωλύειν πολεμεῖν. Καίτοι, τοιούτων ὀρηκτηρίων ὑπαρξάντων, καὶ τοσοῦτου πολέμου περιστάντος τὴν Ἀσίαν, τί δεῖ ἐξετάζειν λῖαν ἀκριβῶς τὰ συμβησόμενα; Ὅπου γὰρ εἰσὶν ἦττους μικρῶν μερῶν, οὐκ ἄδηλον ὡς ἂν διατεθεῖεν, εἰ ἀναγκασθεῖεν πολεμεῖν ἡμῖν πᾶσιν. Ἐχει δὲ οὕτως· ἂν μὲν ὁ βάρβαρος κατάσχη ἐβρωμενεστέρως τὰς πόλεις τὰς ἐπὶ θαλάττῃ, ἐγκαταστήσας ἐν αὐταῖς φρουρὰς μείζους ἢ νῦν, τάχα ἂν καὶ τῶν νήσων αἱ περὶ τὴν ἠπειρον, οἷον Ῥόδος καὶ Σάμος καὶ Χίος, ἀποκλίναιεν ἐπὶ τὰς τύχας ἐκείνου· ἦν δὲ ἡμεῖς πρότεροι καταλάβωμεν αὐτὰς, εἰκὸς τοὺς οἰκοῦντας τὴν Λυδίαν καὶ Φρυγίαν καὶ τὴν ἄλλην χώραν τὴν ὑπερκειμένην εἶναι ἐπὶ τοῖς ὀρωμένους ἐντεῦθεν.

Et de Cnide jusqu'à Sinope des Grecs habitent-le-long de l'Asie, auxquels il ne faut pas persuader, mais *qu'il faut* ne pas empêcher de faire-la-guerre. Or, de tels points-de-départ s'étant trouvés, et une si-grande guerre ayant entouré l'Asie, en quoi faut-il (à quoi bon) examiner trop exactement les choses qui doivent arriver? Car là-où (puisque) ils sont inférieurs à de petites parties, *il n'est pas incertain* comment ils seraient arrangés, s'ils étaient forcés de faire-la-guerre à nous tous. Or *cela* est ainsi: si le barbare a occupé plus fortement les villes celles sur la mer, ayant établi dans elles des garnisons plus grandes qu'à-présent, peut-être aussi d'*entre* les îles celles autour du continent, comme Rhodes et Samos et Chios, inclineraient vers les fortunes de celui-là; mais si nous les premiers nous nous sommes saisis d'elles, *il est* vraisemblable ceux habitant la Lydie et la Phrygie et le reste-du territoire celui situé-au-dessus être au-pouvoir-de ceux partant de là (des îles).

Διὸ δεῖ σπεύδειν, καὶ μηδεμίαν ποιεῖσθαι διατριβήν, ἵνα μὴ πάθωμεν ὅπερ οἱ πατέρες ἡμῶν. Ἐκεῖνοι γὰρ, ὑστερίσαντες τῶν βαρβάρων, καὶ προέμενοι τινὰς τῶν συμμάχων, ἠναγκάσθησαν ὀλίγοι πρὸς πολλοὺς κινδυνεύειν, ἐξὸν αὐτοῖς, προτέροις διαβάσιν εἰς τὴν ἤπειρον, μετὰ πάσης τῆς τῶν Ἑλλήνων δυνάμεως, ἐν μέρει τῶν ἐθνῶν ἕκαστον χειροῦσθαι. Δέδεικται γὰρ, ὅταν τις πολεμῇ πρὸς ἀνθρώπους ἐκ πολλῶν τόπων συλλεγομένους, ὅτι δεῖ μὴ περιμένειν ἕως ἂν ἐπιστῶσιν, ἀλλ' ἔτι διεσπαρμένοις αὐτοῖς ἐπιχειρεῖν. Ἐκεῖνοι μὲν οὖν προεξαμαρτόντες ἅπαντα ταῦτ' ἐπηνωρθώσαντο, καταστάντες εἰς τοὺς μεγίστους ἀγῶνας· ἡμεῖς δ' ἂν σωφρονῶμεν, ἐξ ἀρχῆς φυλαξόμεθα καὶ πειρασόμεθα φθῆναι, περὶ τὴν Λυδίαν καὶ τὴν Ἰωνίαν στρατόπεδον ἐγκαταστήσαντες· εἰδότες ὅτι καὶ βασιλεὺς

Hâtons-nous donc de peur que, par nos délais, nous ne tombions dans le même inconvénient que nos pères. S'étant laissés prévenir par les barbares, et ayant négligé de secourir quelques-uns de leurs alliés, ils furent obligés de combattre en petit nombre contre une multitude d'ennemis, tandis qu'ils auraient pu passer les premiers en Asie avec toutes les forces de la Grèce, et soumettre successivement les divers peuples qu'elle renferme. C'est un principe que, lorsqu'on fait la guerre à des ennemis qui se rassemblent de différents lieux, il ne faut pas attendre, pour les attaquer, qu'ils se soient réunis. La faute qu'avaient commise nos pères, ils la réparèrent glorieusement par les combats célèbres qu'ils soutinrent. Si nous sommes sages, nous prendrons de loin nos mesures, et nous préviendrons nos ennemis en nous hâtant d'envoyer des troupes dans l'Ionie et dans la Lydie; assurés que les peuples

Διὸ δεῖ σπεύδειν
καὶ ποιεῖσθαι
μηδεμίαν διατριβήν,
ἵνα μὴ πάθωμεν
ὅπερ οἱ πατέρες ἡμῶν.
Ἐκεῖνοι γὰρ,
ὑστερίσαντες τῶν βαρβάρων,
καὶ προέμενοι
τινὰς τῶν συμμάχων,
ἠναγκάσθησαν κινδυνεύειν
ὀλίγοι πρὸς πολλοὺς,
ἐξὸν
αὐτοῖς,
διαβάσει προτέροις
εἰς τὴν ἤπειρον,
μετὰ πάσης τῆς δυνάμεως
τῶν Ἑλλήνων,
χειροῦσθαι ἐν μέρει
ἕκαστον τῶν ἐθνῶν.
Δέδεικται γὰρ,
ὅταν τις πολεμῇ
πρὸς ἀνθρώπους
συλλεγομένους
ἐκ πολλῶν τόπων,
ὅτι δεῖ μὴ ἐπιμένειν
ἕως ἂν ἐπιστῶσιν,
ἀλλὰ ἐπιχειρεῖν αὐτοῖς
ἔτι διεσπαρμένοις.
Ἐκεῖνοι μὲν οὖν
προεξαμαρτόντες
ἐπηνωρθώσαντο ἅπαντα ταῦτα,
καταστάντες
εἰς τοὺς μεγίστους ἀγῶνας·
ἡμεῖς δὲ ἂν σωφρονῶμεν,
φυλαξόμεθα
ἐξ ἀρχῆς,
καὶ πειρασόμεθα φθῆναι,
ἐγκαταστήσαντες στρατόπεδον
περὶ τὴν Λυδίαν καὶ τὴν Ἰωνίαν
εἰδότες ὅτι καὶ βασιλεὺς

C'est pourquoi il faut se hâter
et ne faire (ne mettre)
aucun retard,
afin que nous n'éprouvions pas
ce que les pères de nous ont éprouvé.
Ceux-là en effet,
ayant été-en-retard sur les barbares,
et ayant abandonné
quelques-uns des alliés,
furent forcés de courir-des-dangers
peu-nombreux contre de nombreux,
étant (quand il était)-possible
à eux,
ayant passé les premiers
sur le continent,
avec toutes les forces
des Grecs,
de subjuguier tour à tour
chacune des nations.
Car il a été démontré,
lorsque quelqu'un fait-la-guerre
contre des hommes
se rassemblant
de beaucoup-de lieux,
qu'il faut ne pas attendre
jusqu'à ce qu'ils soient-là,
mais attaquer eux
encore dispersés.
Ceux-là donc
ayant fait-une-faute-d'abord
redressèrent toutes ces choses,
s'étant constitués
dans les plus grandes luttes;
mais nous si nous sommes-sages,
nous prendrons-nos-précautions
dès le principe, [devants,
et nous tâcherons de prendre-les-
ayant établi une armée
autour de la Lydie et de l'Ionie;
sachant que aussi le roi

οὐχ ἐκόντων ἄρχει τῶν ἠπειρωτῶν, ἀλλὰ μείζω δύναμιν περι-
αὐτὸν ἐκάστων αὐτῶν ποιησάμενος· ἥς ἡμεῖς ὅταν κρείττω δια-
βιθάσωμεν, ὁ βουλευθέντες βραδίως ἂν ποιήσαιμεν, ἀσφαλῶς
ἄπασαν τὴν Ἀσίαν καρπωσόμεθα. Πολὺ δὲ κάλλιον ἐκείνω περι-
τῆς βασιλείας πολεμεῖν ἢ πρὸς ἡμᾶς αὐτοὺς περι-τῆς ἡγεμονίας
ἀμφισβητεῖν.

XLIV. Ἄξιον δ' ἐπὶ τῆς νῦν ἡλικίας ποιήσασθαι τὴν στρα-
τείαν, ἵν' οἱ τῶν συμφορῶν κοινωνήσαντες, οὗτοι καὶ τῶν ἀγα-
θῶν ἀπολαύσωσι καὶ μὴ πάντα τὸν χρόνον δυστυχοῦντες δια-
γάγωσιν. Ἰκανὸς γὰρ ὁ παρεληλυθὼς, ἐν ᾧ τί τῶν δεινῶν οὐ
γέγονε; Πολλῶν γὰρ κακῶν τῇ φύσει τῇ τῶν ἀνθρώπων ὑπαρ-
χόντων, αὐτοὶ πλείω τῶν ἀναγκαίων προσεξευρήκαμεν, πολέ-
μους καὶ στάσεις ἡμῖν αὐτοῖς ἐμποίησαντες, ὥστε τοὺς μὲν ἐν

asiatiques n'obéissent au roi de Perse qu'à regret, et parce qu'il
est plus fort que chacun d'eux. Si donc nous allons attaquer ce
prince avec des troupes supérieures aux siennes, avec les forces
de la Grèce que nous réunirons sans peine lorsqu'il sera nécessaire,
nous nous rendrons facilement les maîtres de toute l'Asie : et
combien n'est-il pas plus beau d'en disputer l'empire au monarque,
que de combattre entre nous pour la primauté ?

XLIV. Commençons dès à présent cette expédition, afin que ceux
qui ont eu part aux malheurs, participent aussi à la prospérité,
et ne meurent pas dans leur infortune. Il n'y a que trop longtemps
que nous souffrons : eh ! quelles calamités n'avons-nous pas
essuyées ? Comme si les maux attachés à la nature humaine ne
suffisaient pas, nous avons travaillé nous-mêmes à en augmenter

ἄρχει τῶν ἠπειρωτῶν
οὐχ ἐκόντων,
ἀλλὰ ποιησάμενος περι-αὐτὸν
δύναμιν μείζω
αὐτῶν ἐκάστων·
ἥς ὅταν ἡμεῖς
διabiθάσωμεν
κρείττω,
ὁ ποιήσαιμεν ἂν βραδίως
βουλευθέντες,
καρπωσόμεθα ἀσφαλῶς
ἄπασαν τὴν Ἀσίαν.
Πολὺ δὲ κάλλιον
πολεμεῖν ἐκείνω
περι-τῆς βασιλείας
ἢ ἀμφισβητεῖν
πρὸς ἡμᾶς αὐτοὺς
περι-τῆς ἡγεμονίας.

XLIV. Ἄξιον δὲ
ποιήσασθαι τὴν στρατείαν
ἐπὶ τῆς ἡλικίας νῦν,
ἵνα οἱ κοινωνήσαντες
τῶν συμφορῶν,
οὗτοι καὶ ἀπολαύσωσι
τῶν ἀγαθῶν
καὶ μὴ διαγάγωσι
πάντα τὸν χρόνον
δυστυχοῦντες.
Ὅ γὰρ παρεληλυθὼς
ικανὸς,
ἐν ᾧ
τί τῶν δεινῶν
οὐ γέγονε;
Πολλῶν γὰρ κακῶν
ὑπαρχόντων τῇ φύσει
τῇ τῶν ἀνθρώπων,
αὐτοὶ πλείω
τῶν ἀναγκαίων,
ἐμποίησαντες ἡμῖν αὐτοῖς

commande aux continentaux
n'étant-pas-de-bon-gré,
mais ayant mis autour de lui-même
une force plus grande
qu'eux chacuns (que chacun d'eux);
à laquelle lorsque nous
nous aurons fait-passer
une *force* supérieure,
ce que nous ferions facilement
l'ayant voulu (si nous le voulions),
nous jouirons en-sécurité
de toute l'Asie.
Or *il est* beaucoup plus beau
de faire-la-guerre à celui-là
pour la royauté
que de contester
avec (entre) nous mêmes
pour la suprématie.

XLIV. Or *il est* convenable
de faire l'expédition [actuelle]
dans l'âge d'à-présent (à l'époque
afin que ceux ayant participé
aux malheurs,
ceux-ci aussi jouissent
des biens
et ne passent pas
tout le temps
étant infortunés.
En effet le *temps* écoulé
est suffisant,
dans lequel
quelle des choses douloureuses
n'a pas eu-lieu ?
En effet de nombreux maux
appartenant à la nature
celle des hommes, [outre
nous-mêmes *en* avons inventé-en-
de plus nombreux
que les nécessaires,
ayant pratiqué-chez nous-mêmes

ταῖς αὐτῶν ἀνόμως ἀπόλλυσθαι, τοὺς δ' ἐπὶ ξένης μετὰ παίδων
καὶ γυναικῶν ἀλάσθαι, πολλοὺς δὲ, δι' ἔνδειαν τῶν καθ' ἡμέ-
ραν, ἐπικουρεῖν ἀναγκαζομένους, ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν τοῖς φίλοις
μαχομένους ἀποθνήσκειν. Ὑπὲρ ὧν οὐδεὶς πώποτε ἠγανάκτη-
σεν, ἀλλ' ἐπὶ ταῖς συμφοραῖς ταῖς ὑπὸ τῶν ποιητῶν συγκειμέ-
ναις δακρύειν ἀξιοῦσιν, ἀληθινὰ δὲ πάθη πολλὰ καὶ δεινὰ γιγνό-
μενα διὰ τὸν πόλεμον ἐφορῶντες, τοσοῦτου δέουσι ἐλεεῖν ὥστε
καὶ μᾶλλον χαίρουσιν ἐπὶ τοῖς ἀλλήλων κακοῖς ἢ τοῖς αὐτῶν ἰδίοις
ἀγαθοῖς. Ἴσως δ' ἂν καὶ τῆς ἐμῆς εὐηθείας πολλοὶ καταγελά-
σειαν, εἰ δυστυχίας ἀνδρῶν ὀδυροίμην ἐν τοῖς τοιοῦτοις καιροῖς
ἐν οἷς Ἰταλία μὲν ἀνάστατος γέγονε, Σικελία δὲ καταδεδού-

le nombre par nos divisions et nos guerres intestines : guerres
malheureuses qui ont fait périr indignement les uns dans le sein
de leur patrie, fait errer les autres avec leurs femmes et leurs
enfants dans une terre étrangère, en contraignent plusieurs, par
la plus extrême indigence, de vendre leur sang à des ennemis
pour combattre leurs propres amis. Et l'on n'est pas touché à la
vue de ces tristes événements ! On s'attendrit, jusques aux larmes,
sur des malheurs chimériques, imaginés par les poètes ; et ces
maux trop réels, ces maux affreux et multipliés, suites de nos
divisions, loin d'y être sensibles, nous ne les voyons qu'avec indif-
férence, au point de jouir du mal que nous nous faisons mutuel-
lement plus que du bien qui nous arrive ! On insultera peut-être à
ma simplicité, et l'on sera surpris que je m'occupe à déplorer les
malheurs de quelques particuliers, pendant que l'Italie est dé-

πολέμους καὶ στάσεις,
ὥστε τοὺς μὲν
ἀπόλλυσθαι ἀνόμως
ἐν ταῖς αὐτῶν,
τοὺς δὲ ἀλάσθαι
ἐπὶ ξένης
μετὰ παίδων καὶ γυναικῶν,
πολλοὺς δὲ,
διὰ ἔνδειαν
τῶν κατὰ ἡμέραν,
ἀναγκαζομένους ἐπικουρεῖν,
ἀποθνήσκειν
μαχομένους τοῖς φίλοις
ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν
Ἐπὲρ ὧν
οὐδεὶς πώποτε
ἠγανάκτησεν,
ἀλλὰ ἀξιοῦσι δακρύειν
ἐπὶ ταῖς συμφοραῖς
ταῖς συγκειμέναις
ὑπὸ τῶν ποιητῶν,
ἐφορῶντες δὲ
πάθη ἀληθινὰ
πολλὰ καὶ δεινὰ
γιγνόμενα διὰ τὸν πόλεμον,
δέουσι τοσοῦτου
ἐλεεῖν,
ὥστε καὶ χαίρουσι μᾶλλον
ἐπὶ τοῖς κακοῖς
ἀλλήλων
ἢ τοῖς ἀγαθοῖς ἰδίοις αὐτῶν.
Ἴσως δὲ καὶ πολλοὶ
ἂν καταγελάσειαν
τῆς ἐμῆς εὐηθείας,
εἰ ὀδυροίμην
δυστυχίας ἀνδρῶν
ἐν τοῖς καιροῖς τοιοῦτοις
ἐν οἷς Ἰταλία μὲν
γέγονεν ἀνάστατος,
Σικελία δὲ καταδεδούλωται,

des guerres et des séditions,
de-sorte-que les uns
périr illégalement
dans les patries d'eux-mêmes,
les autres errer
sur la terre étrangère
avec enfants et femmes,
et beaucoup,
par manque
des choses nécessaires jour par jour,
forcés d'être-auxiliaires,
mourir
combattant leurs amis
pour leurs ennemis.
Sur lesquelles choses
personne jamais
ne s'est indigné,
mais ils trouvent-bon de pleurer
sur les malheurs
ceux arrangés
par les poètes,
et voyant
des souffrances véritables
nombreuses et terribles
se produisant à-cause-de la guerre,
ils sont-éloignés de tant
d'avoir-pitié,
que même ils se réjouissent plus
au-sujet des maux
les uns des autres
que des biens propres d'eux-mêmes.
Et peut-être aussi de nombreux
riraient
de ma simplicité,
si je déplorais
des malheurs d'hommes
dans les circonstances telles
dans lesquelles l'Italie
est devenue dévastée,
et a Sicile a été asservie.

ἴωται¹, τοσαῦται δὲ πόλεις τοῖς βαρβάροις ἐκδέδονται, τὰ δὲ λοιπὰ μέρη τῶν Ἑλλήνων ἐν τοῖς μεγίστοις κινδύνοις ἐστίν.

XLV. Θαυμάζω δὲ τῶν δυναστευόντων ἐν ταῖς πόλεσιν, εἰ προσήκειν αὐτοῖς ἡγοῦνται μέγα φρονεῖν, μὴδὲν πώποθ' ὑπὲρ τηλικούτων πραγμάτων μήτ' εἰπεῖν μήτ' ἐνθυμηθῆναι δυνηθέντες. Ἐχοῦν γὰρ αὐτοὺς, εἴπερ ἦσαν ἄξιοι τῆς παρουσίας δόξης, ἀπάντων ἀφεμένους τῶν ἄλλων, περὶ τοῦ πολέμου τοῦ πρὸς τοὺς βαρβάρους εἰσηγεῖσθαι καὶ συμβουλεύειν. Τυχὸν μὲν γὰρ ἂν τι συνεπέρανεν· εἰ δὲ καὶ προαπεῖπον, ἀλλ' οὖν τοὺς γε λόγους, ὥσπερ χρησμοὺς, εἰς τὸν ἐπιόντα χρόνον κατέλιπον. Νῦν δ' οἱ μὲν ἐν ταῖς μεγίσταις δόξαις ὄντες ἐπὶ μικροῖς σπουδάζουσιν, ἡμῖν δὲ, τοῖς τῶν πολιτικῶν ἐξεστηκόσι, περὶ τηλικούτων πραγμάτων συμβουλεύειν καταλελοίπασιν.

vastée, la Sicile asservie, tant de villes livrées aux barbares, toute la Grèce enfin exposée aux plus grands dangers.

XLV. Et moi, je m'étonne que les chefs de nos républiques, qui ont une si haute opinion d'eux-mêmes, n'aient encore rien proposé, rien imaginé pour remédier aux maux de la nation. S'ils étaient vraiment dignes des honneurs dont ils jouissent, n'auraient-ils pas dû, renonçant à tout autre soin, se porter les premiers à conseiller la guerre contre les barbares? Peut-être auraient-ils réussi; ou s'ils n'avaient pu aller jusqu'au bout, du moins leurs paroles, comme autant d'oracles, auraient instruit les siècles suivants. Mais que voit-on? revêtus des premières dignités de leurs villes, ceux qui gouvernent épuisent toutes leurs forces sur des intérêts médiocres, et nous abandonnent, à nous qui n'avons aucune part aux affaires publiques, le soin de donner des conseils sur les objets les plus importants.

τοσαῦται δὲ πόλεις
ἐκδέδονται τοῖς βαρβάροις,
τὰ δὲ λοιπὰ μέρη
τῶν Ἑλλήνων
ἐστὶν ἐν τοῖς μεγίστοις κινδύνοις.

XLV. Θαυμάζω δὲ
τῶν δυναστευόντων
ἐν ταῖς πόλεσιν,
εἰ ἡγοῦνται
προσῆκειν αὐτοῖς
φρονεῖν μέγα,
δυνηθέντες μήτε εἰπεῖν
μήτε ἐνθυμηθῆναι μὴδὲν
πώποτε
ὑπὲρ πραγμάτων τηλικούτων.
Ἐχοῦν γὰρ αὐτοὺς,
εἴπερ ἦσαν ἄξιοι
τῆς δόξης παρουσίας,
ἀφεμένους
ἀπάντων τῶν ἄλλων,
εἰσηγεῖσθαι
καὶ συμβουλεύειν
περὶ τοῦ πολέμου
τοῦ πρὸς τοὺς βαρβάρους.
Τυχὸν μὲν γὰρ
ἂν συνεπέρανεν τι·
εἰ δὲ καὶ προαπεῖπον,
ἀλλὰ οὖν
κατέλιπον τοὺς γε λόγους,
ὥσπερ χρησμοὺς
εἰς τὸν ἐπιόντα.
Νῦν δὲ
οἱ μὲν ὄντες
ἐν ταῖς μεγίσταις δόξαις
σπουδάζουσιν ἐπὶ μικροῖς,
καταλελοίπασιν δὲ ἡμῖν,
τοῖς ἐξεστηκόσι
τῶν πολιτικῶν,
συμβουλεύειν
περὶ πραγμάτων τηλικούτων.

et de si-nombreuses villes
ont été livrées aux barbares,
et les autres parties
des Grecs
sont dans les plus grands dangers.

XLV. Or j'admire
ceux qui ont la puissance
dans les villes,
s'ils pensent
appartenir à eux-mêmes
de penser grandement (d'être fiers),
n'ayant pu ni dire
ni concevoir rien
jamais-encore
pour des affaires si-grandes.
En effet, il fallait eux,
si-toutefois ils étaient dignes
de la gloire présente,
ayant négligé
toutes les autres choses,
introduire (proposer)
et conseiller
sur la guerre
celle contre les barbares.
Car peut-être
ils auraient achevé quelque chose;
mais si même ils avaient renoncé,
eh-bien donc [cours
ils auraient laissé du moins les dis-
comme des oracles
pour le temps à-venir.
Mais maintenant
ceux qui sont
dans les plus grandes dignités
s'empressent sur de petites choses,
mais ont laissé à nous,
ceux (nous) restés-en-dehors
des affaires politiques,
de conseiller
sur des affaires si-grandes

XLVI. Οὐ μὴν ἀλλ' ὄσω μικροψυχότεροι τυγχάνουσιν ὄντες οἱ προσεστῶτες ἡμῶν, τοσοῦτω τοῦς ἄλλους ἐρβρωμενεστέρωσ δεῖ σκοπεῖν ὄπως ἀπαλλαγσόμεθα τῆς παρουσίας ἔχθρας. Νῦν μὲν γὰρ μάτην ποιούμεθα τὰς περὶ τῆς εἰρήνης συνθήκας· οὐ γὰρ διαλυόμεθα τοὺς πολέμους, ἀλλ' ἀναβαλλόμεθα, καὶ περιμένομεν τοὺς καιροὺς ἐν οἷς ἀνήκεστόν τι κακὸν ἀλλήλους ἐργάσασθαι δυνησόμεθα. Δεῖ δὲ ταύτας τὰς ἐπιβουλάς ἐκποδῶν ποιησαμένους, ἐκείνοις τοῖς ἔργοις ἐπιχειρεῖν ἐξ ὧν τὰς τε πόλεις ἀσφαλέστερον οἰκήσομεν καὶ πιστότερον διαχεισόμεθα πρὸς ἡμᾶς αὐτούς. Ἔστι δ' ἀπλοῦς καὶ ῥᾶδιος ὁ λόγος ὁ περὶ τούτων. Οὔτε γὰρ εἰρήνην οἷόντε βεβαίαν ἀγαγεῖν, ἣν μὴ κοινῇ τοῖς βαρβάροις πολεμήσωμεν, οὔθ' ὁμονοῆσαι τοὺς Ἕλληνας, πρὶν ἂν καὶ τὰς ὠφελείας ἐκ τῶν αὐτῶν καὶ τοὺς κινδύνους πρὸς

XLVI. Mais plus nos chefs manquent de grandes vues, plus nous devons nous appliquer à trouver des remèdes aux divisions qui nous déchirent. C'est en vain aujourd'hui que nous scellons des traités : nous ne terminons pas les guerres, nous ne faisons que les suspendre, en attendant le moment favorable de nous porter des coups mortels. Rejetons avec horreur de pareils desseins, embrassons avec zèle une entreprise capable de rétablir la sûreté dans les villes, et de remettre la confiance entre les républiques. Le projet est simple, et facile à comprendre. Pour ramener parmi nous la paix et pour la cimenter, il faut nécessairement réunir nos forces contre les barbares; et il n'y aura jamais de concert entre les Grecs, à moins qu'unis d'intérêts, ils ne marchent contre l'ennemi commun dont la haine les aura réconciliés. Quand

XLVI. Οὐ μὴν ἀλλὰ ὄσω οἱ προσεστῶτες ἡμῶν τυγχάνουσιν ὄντες μικροψυχότεροι, τοσοῦτω δὲ τοὺς ἄλλους σκοπεῖν ἐρβρωμενεστέρωσ ὄπως ἀπαλλαγσόμεθα τῆς ἔχθρας παραύσης. Νῦν μὲν γὰρ ποιούμεθα μάτην τὰς συνθήκας περὶ τῆς εἰρήνης· οὐ γὰρ διαλυόμεθα τοὺς πολέμους, ἀλλὰ ἀναβαλλόμεθα, καὶ περιμένομεν τοὺς καιροὺς ἐν οἷς δυνησόμεθα ἐργάσασθαι τι κακὸν ἀνήκεστον ἀλλήλους. Δεῖ δὲ, ποιησαμένους ἐκποδῶν ταύτας τὰς ἐπιβουλάς, ἐπιχειρεῖν ἐκείνοις τοῖς ἔργοις ἐξ ὧν οἰκήσομέν τε ἀσφαλέστερον τὰς πόλεις καὶ διαχεισόμεθα πιστότερον πρὸς ἡμᾶς αὐτούς. Ὅ δὲ λόγος ὁ περὶ τούτων ἐστὶν ἀπλοῦς καὶ ῥᾶδιος. Οὔτε γὰρ οἷόν τε ἀγαγεῖν εἰρήνην βεβαίαν, ἣν μὴ πολεμήσωμεν κοινῇ τοῖς βαρβάροις, οὔτε τοὺς Ἕλληνας ὁμονοῆσαι, πρὶν ποιησόμεθα ἂν καὶ τὰς ὠφελείας ἐκ τῶν αὐτῶν

XLVI. Toutefois [nous d'autant ceux qui sont-à-la-tête de se trouvent étant (sont) ayant-l'âme-plus-petite, d'autant il faut les autres examiner plus vigoureusement comment nous nous délivrerons de la haine présente. Car maintenant nous faisons en-vain les conventions sur la paix; car nous ne dissipons pas les guerres, mais nous les différons, et nous attendons les occasions dans lesquelles nous pourrons nous faire quelque mal irremédiable les uns aux autres. Mais il faut, ayant mis à-l'écart ces embûches, mettre-la-main à ces actions-là par-suite desquelles et nous habiterons plus-en-sécurité les villes et nous serons disposés plus fidèlement envers nous-mêmes. Or le discours celui sur ces choses est simple et facile. Car et il n'est pas possible de mener (garder) une paix sûre, si nous ne faisons-pas-la-guerre en-commun aux barbares, ni les Grecs être-en-concorde, avant que nous nous soyons fait et les utilités des mêmes choses

τοὺς αὐτοὺς ποιησώμεθα. Τούτων δὲ γενομένων, καὶ τῆς ἀπορίας τῆς περὶ τὸν βίον ἡμῶν ἀφαιρεθείσης, ἣ καὶ τὰς ἐταιρίας διαλύει καὶ τὰς συγγενείας εἰς ἔχθραν προάγει καὶ πάντας ἀνθρώπους εἰς πολέμους καὶ στάσεις καθίστησιν, οὐκ ἔστιν ὅπως οὐχ ὁμονοήσομεν καὶ τὰς εὐνοίας ἀληθινὰς πρὸς ἡμᾶς αὐτοὺς ἔξομεν. Ὡν ἕνεκα περὶ παντὸς ποιητέον ὅπως ὡς τάχιστα τὸν ἐνθένδε πόλεμον εἰς τὴν ἡπειρον διοριοῦμεν, ὡς μόνον ἂν τοῦτ' ἀγαθὸν ἀπολαύσαιμεν τῶν κινδύνων τῶν πρὸς ἡμᾶς αὐτοὺς, εἰ ταῖς ἐμπειρίαις ταῖς ἐκ τούτων γεγενημέναις πρὸς τὸν βάρβαρον καταχρήσασθαι δόξειεν ἡμῖν.

XLVII. Ἀλλὰ γὰρ ἴσως διὰ τὰς συνθήκας ἄξιον ἐπισχεῖν, ἀλλ' οὐκ ἐπειχθῆναι καὶ θάττον ποιήσασθαι τὴν στρατείαν;

nous aurons exécuté ce projet, et que nous nous serons affranchis des besoins de l'indigence, de ces besoins qui rompent les liens de l'amitié, qui jettent la discorde entre les parents, qui font naître parmi les hommes les dissensions et les guerres; alors, n'en doutons nullement, nous nous rapprocherons les uns des autres, et nous établirons entre nous une amitié sincère et durable. Animés par de tels motifs, faisons notre objet principal de transporter la guerre de nos contrées dans l'Asie; et que l'expérience acquise dans nos combats mutuels nous serve du moins dans l'entreprise que nous méditons contre les barbares.

XLVII. Mais peut-être qu'au lieu de précipiter l'expédition que je conseille, il nous conviendrait de différer par égard pour les

καὶ τοὺς κινδύνους
πρὸς τοὺς αὐτοὺς.
Τούτων δὲ γενομένων,
καὶ τῆς ἀπορίας
τῆς περὶ τὸν βίον ἡμῶν
ἀφαιρεθείσης,
ἣ καὶ διαλύει τὰς ἐταιρίας
καὶ προάγει εἰς ἔχθραν
τὰς συγγενείας
καὶ καθίστησι πάντας ἀνθρώπους
εἰς πολέμους
καὶ στάσεις,
οὐκ ἔστιν ὅπως
οὐχ ὁμονοήσομεν
καὶ ἔξομεν
τὰς εὐνοίας ἀληθινὰς
πρὸς ἡμᾶς αὐτοὺς.
Ὡν ἕνεκα
ποιητέον
περὶ παντὸς
ὅπως
ὡς τάχιστα
διοριοῦμεν
εἰς τὴν ἡπειρον
τὸν πόλεμον ἐνθένδε,
ὡς ἀπολαύσαιμεν ἂν
τοῦτο μόνον ἀγαθὸν
τῶν κινδύνων
τῶν πρὸς ἡμᾶς αὐτοὺς,
εἰ δόξειεν ἡμῖν
καταχρήσασθαι
πρὸς τὸν βάρβαρον
ταῖς ἐμπειρίαις
ταῖς γεγενημέναις ἐκ τούτων.

XLVII. Ἀλλὰ γὰρ ἴσως
ἄξιον
διὰ τὰς συνθήκας
ἐπισχεῖν,
ἀλλὰ οὐκ ἐπειχθῆναι
καὶ ποιήσασθαι θάττον

et les dangers
contre les mêmes hommes.
Mais ces choses ayant eu-lieu,
et la gêne
celle autour de la vie de nous
ayant été supprimée,
laquelle et dissout les amitiés
et amène à (change en) haine
les parentés
et constitue tous les hommes
en guerres
et séditions, [impossible que]
il n'y a pas moyen comment (il est
nous ne serons (soyons)-en-concorde
et nous n'aurons (n'ayons)
les bonnes-dispositions véritables
envers nous-mêmes.
En-vue desquelles choses
il-faut-faire (mettre)
au-dessus de tout
comment,
comme *il est possible* le plus vite,
nous transporterons
sur le continent
la guerre *partie* d'ici,
afin que nous jouissions
de ce seul bien
des dangers
ceux vis-à-vis de nous-mêmes,
s'il a paru-bon à nous
de nous servir
contre le barbare
des expériences
celles ayant résulté de ces *dangers*.

XLVII. Mais-donc peut-être
est-il juste
à-cause des traités
de suspendre,
mais non pas de se presser
et de faire plus vite

δι' ἃς αἱ μὲν ἠλευθερωμένοι τῶν πόλεων βασιλεῖ χάριν ἴσασιν, ὡς δι' ἐκεῖνον τυχοῦσαι τῆς αὐτονομίας ταύτης, αἱ δ' ἐκδεδομένοι τοῖς βαρβάροις, μάλιστα μὲν Λακεδαιμονίοις ἐπικαλοῦσιν, ἔπειτα δὲ καὶ τοῖς ἄλλοις τοῖς μετασχοῦσι τῆς εἰρήνης, ὡς ὑπὸ τούτων δουλεύειν ἠναγκασμένοι. Καίτοι πῶς οὐ χρὴ διαλύειν ταύτας τὰς ὁμολογίας, ἐξ ὧν τοιαύτη δόξα γέγονεν ὥστ' ὁ μὲν βάρβαρος κήδεται τῆς Ἑλλάδος, καὶ φύλαξ τῆς εἰρήνης ἐστίν, ἡμῶν δὲ τινὲς εἰσὶν οἱ λυμαινόμενοι καὶ κακῶς ποιοῦντες αὐτήν; Ὁ δὲ πάντων καταγελαστότατον, ὅτι τῶν γεγραμμένων ἐν ταῖς ὁμολογίαις τὰ χεῖριστα τυγχάνομεν διαφυλάττοντες· ἃ μὲν γὰρ αὐτονόμους ἀφίησι τὰς τε νήσους καὶ τὰς πόλεις τὰς ἐπὶ τῆς Εὐρώπης, πάλαι λέλυται καὶ μάτην ἐν ταῖς στήλαις ἐστίν· ἃ δ' αἰσχύνῃν ἡμῖν φέρει καὶ πολλοὺς τῶν συμ-

traités. Traités honteux ! par lesquels celles des villes grecques qui ont été rendues libres se croient obligées envers le roi de Perse, et le regardent comme l'auteur de leur liberté ; tandis que celles qui ont été livrées à l'ennemi commun, se plaignent que les Lacédémoniens et les autres confédérés ont sacrifié la liberté d'autrui à leur intérêt propre. Doit-on maintenir des traités par lesquels un barbare est regardé comme le protecteur, le pacificateur de la Grèce, et nous comme des oppresseurs et des fléaux publics ? Mais voici ce qu'il y a de plus révoltant encore : les articles qui nous assuraient la liberté des îles et des villes de l'Europe, il y a longtemps qu'ils sont oubliés, et c'est en vain qu'ils sont gravés sur des colonnes ; ceux, au contraire, qui nous sont les plus défavorables, nous les observons avec un scrupule religieux. Oui, ces articles qui nous couvrent de déshonneur, qui ont livré aux bar-

τὴν στρατείαν ;
διὰ ἃς
αἱ μὲν ἠλευθερωμένοι τῶν πόλεων
ἴσασιν χάριν βασιλεῖ,
ὡς τυχοῦσαι διὰ ἐκεῖνον
ταύτης τῆς αὐτονομίας,
αἱ δὲ ἐκδεδομένοι τοῖς βαρβάροις
ἐπικαλοῦσιν
μάλιστα μὲν Λακεδαιμονίοις,
ἔπειτα δὲ καὶ τοῖς ἄλλοις
τοῖς μετασχοῦσι τῆς εἰρήνης,
ὡς ἠναγκασμένοι ὑπὸ τούτων
δουλεύειν.
Καίτοι πῶς οὐ χρὴ
διαλύειν
ταύτας τὰς ὁμολογίας,
ἐξ ὧν γέγονε
τοιαύτη δόξα,
ὥστε ὁ μὲν βάρβαρος
κήδεται τῆς Ἑλλάδος,
καὶ ἐστι φύλαξ τῆς εἰρήνης,
τινὲς δὲ ἡμῶν
εἰσὶν οἱ λυμαινόμενοι
καὶ ποιοῦντες κακῶς αὐτήν ;
Ὁ δὲ καταγελαστότατον
πάντων,
ὅτι τυγχάνομεν
διαφυλάττοντες τὰ χεῖριστα
τῶν γεγραμμένων
ἐν ταῖς ὁμολογίαις·
ἃ μὲν γὰρ ἀφίησιν αὐτονόμους
τὰς τε νήσους καὶ τὰς πόλεις
τὰς ἐπὶ τῆς Εὐρώπης,
λέλυται πάλαι
καὶ ἐστι μάτην ἐν ταῖς στήλαις·
ἃ δὲ φέρει ἡμῖν
αἰσχύνῃν
καὶ ἐκδέδωκε
πολλοὺς τῶν συμμάχων,
ταῦτα δὲ

l'expédition ?
ces traités par lesquels
celles affranchies d'*entre* les villes
savent gré au roi,
comme ayant obtenu par celui-là
cette autonomie,
et celles livrées aux barbares
font des reproches
surtout aux Lacédémoniens,
mais ensuite aussi aux autres
ceux ayant participé à la paix,
comme ayant été forcées par ceux-ci
à être esclaves.
Or comment ne faut-il pas
détruire
ces conventions,
par suite desquelles s'est faite
une telle opinion,
que le barbare
a souci de la Grèce,
et est gardien de la paix,
mais *que* quelques-uns de nous
sont ceux désolant
et traitant mal elle ?
Mais ce qui est le plus risible
de toutes choses,
c'est que nous nous trouvons
conservant les pires
des choses écrites
dans les conventions ;
car celles qui laissent autonomes
et les îles et les villes
celles en Europe,
ont été dissoutes depuis longtemps
et sont en vain sur les colonnes :
mais celles qui apportent à nous
de la honte
et *qui* ont livré
de nombreux des alliés,
celles-ci d'autre-part

μάχων ἐκδέδωκε, ταῦτα δὲ κατὰ χώραν μένει, καὶ πάντες αὐτὰ κύρια ποιούμεν· ἂ χρῆν ἀναιρεῖν, καὶ μηδεμίαν ἔᾶν ἡμέραν, νομίζοντας προστάγματα καὶ μὴ συνθήκας εἶναι. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν ὅτι συνθήκαι μὲν εἰσιν αἴτινες ἂν ἴσως καὶ κοινῶς ἀμφοτέροις ἔχωσι, προστάγματα δὲ τὰ τοὺς ἐτέρους ἐλαττοῦντα παρὰ τὸ δίκαιον; Διὸ καὶ τῶν πρεσβευσάντων ταύτην τὴν εἰρήνην δικαίως ἂν κατηγοροῖμεν, ὅτι, πεμφθέντες ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων, ὑπὲρ τῶν βαρβάρων ἐποίησαντο τὰς συνθήκας. Ἐχρῆν γὰρ αὐτοὺς, εἴτ' ἐδόκει τὴν αὐτῶν ἔχειν ἐκάστους, εἴτε καὶ τῶν δοριαλώτων ἐπάρχειν, εἴτε τούτων κρατεῖν ὧν ὑπὸ τὴν εἰρήνην ἐτυγχάνομεν ἔχοντες, ἔν τι τούτων ὀρισσαμένους καὶ κοινὸν τὸ δίκαιον ποιησαμένους, οὕτω συγγράφασθαι περὶ αὐτῶν. Νῦν δὲ τῇ μὲν ἡμετέρᾳ πόλει καὶ τῇ Λακεδαιμονίων οὐδεμίαν τιμὴν

bares plusieurs de nos alliés, ils sont conservés, et nous les jugeons inviolables. Enfin, nous confirmons toutes les clauses que nous ne devrions pas laisser subsister un seul jour, qu'il faudrait regarder comme des lois de la force, et non comme des garants de conciliation. Ignore-t-on, en effet, que dans les traités de conciliation, les deux partis sont également ménagés, et que dans les autres l'un est toujours injustement sacrifié? Aussi avons-nous raison de nous plaindre des députés chargés de nos pouvoirs; nous leur reprochons avec justice, qu'envoyés par les Grecs pour faire la paix, ils ont conclu en faveur des barbares. En effet, soit qu'ils décidassent que de part et d'autre on reprendrait ses possessions, ou que l'on garderait ce qu'on avait conquis dans le cours de la guerre, ou que l'on resterait maître de ce qu'on possédait immédiatement avant la paix, ils devaient régler et déterminer une de ces trois conditions, la stipuler également pour les deux partis, et l'énoncer clairement dans le traité. Mais, tandis qu'ils n'accordent aucun avantage ni à la république d'Athènes ni à celle de Lacédé-

μένει κατὰ χώραν, καὶ πάντες ποιούμεν αὐτὰ κύρια· ἂ χρῆν ἀναιρεῖν, καὶ ἔᾶν μηδεμίαν ἡμέραν, νομίζοντας εἶναι προστάγματα καὶ μὴ συνθήκας. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν ὅτι εἰσὶ μὲν συνθήκαι αἴτινες ἂν ἔχωσιν ἴσως καὶ κοινῶς ἀμφοτέροις, προστάγματα δὲ τὰ ἐλαττοῦντα τοὺς ἐτέρους παρὰ τὸ δίκαιον; Διὸ καὶ ἂν κατηγοροῖμεν δικαίως τῶν πρεσβευσάντων ταύτην τὴν εἰρήνην, ὅτι, πεμφθέντες ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων, ἐποίησαντο τὰς συνθήκας ὑπὲρ τῶν βαρβάρων. Ἐχρῆν γὰρ αὐτοὺς, εἴτε ἐδόκει ἐκάστους ἔχειν τὴν αὐτῶν, εἴτε καὶ ἐπάρχειν τῶν δοριαλώτων, εἴτε κρατεῖν τούτων ὧν ἐτυγχάνομεν ἔχοντες ὑπὸ τὴν εἰρήνην, ὀρισσαμένους ἔν τι τούτων καὶ ποιησαμένους τὸ δίκαιον κοινὸν οὕτω συγγράφασθαι περὶ αὐτῶν. Νῦν δὲ ἀπένειμαν μὲν οὐδεμίαν τιμὴν τῇ ἡμετέρᾳ πόλει

restent en place, et tous nous faisons elles ayant-vigueur; elles qu'il fallait supprimer, et ne laisser pas-même-un jour, estimant elles être des injonctions et non des conventions. Qui en effet ne sait que ce sont des conventions celles qui seraient à-égalité et en-communauté pour les uns et les autres, mais des injonctions celles amoindrissant les uns contre le juste (la justice)? C'est-pourquoi aussi nous accuserions justement ceux ayant négocié-comme-ambas-cette paix, [sadeurs parce que, ayant été envoyés par les Grecs, ils ont fait les conventions à-l'avantage des barbares. En effet il fallait eux, soit qu'il parût-bon chacuns avoir le territoire d'eux-mêmes, soit aussi commander à ceux pris-par-la-lance (conquis), soit être-maître de ceux que nous nous trouvions ayant au-moment-de la paix, ayant déterminé une quelqu'une de ces choses et ayant fait le droit commun ainsi rédiger sur elles. Mais maintenant ils n'ont départi aucun honneur à notre ville

ἀπένειμαν, τὸν δὲ βάρβαρον ἀπάσης τῆς Ἀσίας δεσπότην κατέστησαν, ὡς ὑπὲρ ἐκείνου πολεμησάντων ἡμῶν, ἢ τῆς μὲν Περσῶν ἀρχῆς πάλαι καθεστηκυίας, ἡμῶν δὲ ἄρτι τὰς πόλεις κατοικοῦντων, ἀλλ' οὐκ ἐκείνων μὲν νεωστὶ ταύτην τὴν τιμὴν ἐχόντων, ἡμῶν δὲ τὸν ἅπαντα χρόνον ἐν τοῖς Ἑλλησι δυναστευόντων.

XLVIII. Οἶμαι δ' ἐκείνως εἰπὼν μᾶλλον δηλώσειν τὴν τε περὶ ἡμᾶς ἀτιμίαν γεγενημένην καὶ τὴν τοῦ βασιλέως πλεονεξίαν. Τῆς γὰρ γῆς ἀπάσης, τῆς ὑπὸ τῷ κόσμῳ κειμένης, δίχα τετμημένης¹, καὶ τῆς μὲν Ἀσίας, τῆς δ' Εὐρώπης καλουμένης, τὴν ἡμίσειαν ἐκ τῶν συνθηκῶν εἴληφεν, ὥσπερ πρὸς τὸν Δία τὴν χώραν νεμόμενος, ἀλλ' οὐ πρὸς ἀνθρώπους τὰς συνθήκας ποιούμενος. Καὶ ταύτας ἡμᾶς ἠνάγκασεν, ἐν στήλαις λιθίναις ἀναγράφοντας, ἐν τοῖς κοινοῖς τῶν ἱερῶν ἀναθεῖναι, πολὺ κάλλιον

mone, ils assurent à un barbare la souveraineté de l'Asie, comme si nous eussions combattu pour ses intérêts, ou que l'empire des Perses soit fort ancien et nos établissements tout récents, tandis que les Perses n'ont qu'une puissance récente, et que de tout temps nous sommes les chefs et les arbitres de la Grèce.

XLVIII. Mais pour concevoir l'injure qui nous est faite, et les avantages excessifs accordés au monarque barbare, regardons la terre comme divisée en deux parties, l'Europe et l'Asie : le prince a pris pour sa part une des deux moitiés, comme si ce n'était pas un homme qui eût traité avec des hommes, mais Jupiter lui-même qui eût partagé le monde avec ses frères. Il nous a forcés de graver sur la pierre cet acte déshonorant, et de placer dans nos temples ce monument d'ignominie, trophée plus magnifique que

καὶ τῆ τῶν Λακεδαιμονίων, κατέστησαν δὲ τὸν βάρβαρον δεσπότην ἀπάσης τῆς Ἀσίας, ὡς ἡμῶν πολεμησάντων ὑπὲρ ἐκείνου, ἢ τῆς μὲν ἀρχῆς Περσῶν καθεστηκυίας πάλαι, ἡμῶν δὲ ἄρτι κατοικοῦντων τὰς πόλεις, ἀλλὰ οὐκ ἐκείνων μὲν ἐχόντων νεωστὶ ταύτην τὴν τιμὴν, ἡμῶν δὲ δυναστευόντων ἐν τοῖς Ἑλλησιν ἅπαντα τὸν χρόνον

XLVIII. Οἶμαι δὲ εἰπὼν ἐκείνως δηλώσειν μᾶλλον τὴν τε ἀτιμίαν γεγενημένην περὶ ἡμᾶς καὶ τὴν πλεονεξίαν τοῦ βασιλέως. Ἀπάσης γὰρ τῆς γῆς τῆς κειμένης ὑπὸ τῷ κόσμῳ τετμημένης δίχα, καὶ τῆς μὲν καλουμένης Ἀσίας, τῆς δὲ Εὐρώπης, εἴληφε τὴν ἡμίσειαν ἐκ τῶν συνθηκῶν, ὥσπερ νεμόμενος τὴν χώραν πρὸς τὸν Δία, ἀλλὰ οὐ ποιούμενος τὰς συνθήκας πρὸς ἀνθρώπους. Καὶ ἠνάγκασεν ἡμᾶς, ἀναγράφοντας ταύτας ἐν στήλαις λιθίναις ἀναθεῖναι ἐν τοῖς κοινοῖς τῶν ἱερῶν, τρόποιον πολὺ κάλλιον

et à celle des Lacédémoniens, mais ont constitué le barbare maître de toute l'Asie, comme nous ayant (comme si nous pour celui-là, [avons] guerroyé ou comme l'empire des Perses étant établi depuis-longtemps, et nous récemment habitant les villes, mais non pas ceux-là ayant récemment cet honneur, et nous étant-puissants parmi les Grecs depuis tout le temps.

XLVIII. Or je crois ayant parlé de-cette-façon-là devoir montrer mieux et le déshonneur ayant eu-lieu autour de nous et la cupidité du roi. En effet toute la terre celle située sous le ciel ayant été coupée en-deux, et l'une étant appelée Asie, et l'autre Europe, il a pris la moitié d'après les conventions, comme partageant le territoire avec Jupiter, mais ne faisant pas les conventions avec des hommes. Et il a forcé nous, ayant inscrit ces conventions sur des colonnes de-pierre, de les suspendre dans les communs des temples (les trophée [temples communs], beaucoup plus beau

τρόπαιον τῶν ἐν ταῖς μάχαις γιγνομένων. Ἐὰ μὲν γὰρ ὑπὲρ μικρῶν ἔργων καὶ μιᾶς τύχης ἐστὶν· αὐταὶ δ' ὑπὲρ ἅπαντος τοῦ πολέμου καὶ καθ' ὅλης τῆς Ἑλλάδος ἐστήκασιν.

XLIX. Ὑπὲρ ὧν ἄξιον ὀργίζεσθαι, καὶ σκοπεῖν ὅπως τῶν τε γεγενημένων δίκην ληψόμεθα καὶ τὰ μέλλοντα διορθώσμεθα. Καὶ γὰρ αἰσχρὸν, ἰδίᾳ μὲν τοῖς βαρβάροις οἰκέταις ἀξιοῦν χρῆσθαι, δημοσίᾳ δὲ τοσοῦτους τῶν συμμάχων περιορᾶν αὐτοῖς δουλεύοντας· καὶ τοὺς μὲν περὶ τὰ Τρωϊκὰ γενομένους, μιᾶς γυναικὸς ἀρπασθείσης, οὕτως ἅπαντας συνοργισθῆναι τοῖς ἀδικηθεῖσιν ὥστε μὴ πρότερον παύσασθαι πολεμοῦντας πρὶν τὴν πόλιν ἀνάστατον ἐποίησαν τοῦ τολμήσαντος ἐξαμαρτεῖν· ἡμᾶς δ', ὅλης τῆς Ἑλλάδος ὑβριζομένης, μηδεμίαν ποιήσασθαι κοινὴν τιμωρίαν, ἐξὸν ἡμῖν εὐχῆς ἄξια διαπράξασθαι. Μόνος γὰρ

ceux qu'on érige après une victoire. On élève ceux-ci pour de simples exploits et pour un seul événement; celui-là est érigé pour toutes les actions d'une guerre, et à la honte de toute la Grèce.

XLIX. Cet affront doit nous indigner; il doit nous faire prendre les moyens de venger le passé et de régler l'avenir. Eh! n'est-il pas honteux que la république souffre qu'un si grand nombre d'alliés soient assujettis à des barbares, lorsque, dans nos maisons, nous ne regardons les barbares que comme des gens propres à être nos esclaves? Les Grecs, nous le savons, se sont tous réunis devant Troie pour venger l'enlèvement de la femme d'un de leurs chefs, et, partageant son injure, ils n'ont déposé leurs armes qu'après avoir ruiné la patrie du coupable ravisseur: et nous, ô honte! nous, enfants de ces héros, nous regarderions d'un œil tranquille les outrages faits à toute la Grèce, lorsque nous pourrions les venger avec un succès digne de nos vœux? La guerre que

τῶν γιγνομένων ἐν ταῖς μάχαις. Τὰ μὲν γὰρ ἐστὶν ὑπὲρ μικρῶν ἔργων καὶ μιᾶς τύχης· αὐταὶ δὲ ἐστήκασιν ὑπὲρ ἅπαντος τοῦ πολέμου καὶ κατὰ τῆς Ἑλλάδος ὅλης.

XLIX. Ὑπὲρ ὧν ἄξιον ὀργίζεσθαι, καὶ σκοπεῖν ὅπως ληψόμεθα τε δίκην τῶν γεγενημένων καὶ διορθώσμεθα τὰ μέλλοντα. Καὶ γὰρ αἰσχρὸν, ἰδίᾳ μὲν ἀξιοῦν χρῆσθαι τοῖς βαρβάροις οἰκέταις, δημοσίᾳ δὲ περιορᾶν τοσοῦτους τῶν συμμάχων δουλεύοντας αὐτοῖς· καὶ τοὺς μὲν γενομένους περὶ τὰ Τρωϊκὰ, μιᾶς γυναικὸς ἀρπασθείσης, συνοργισθῆναι οὕτως ἅπαντας, ὥστε μὴ παύσασθαι πρότερον πολεμοῦντας, πρὶν ἐποίησαν ἀνάστατον τὴν πόλιν τοῦ τολμήσαντος ἐξαμαρτεῖν· ἡμᾶς δὲ, τῆς Ἑλλάδος ὅλης ὑβριζομένης, ποιήσασθαι μηδεμίαν τιμωρίαν κοινὴν, ἐξὸν ἡμῖν διαπράξασθαι ἄξια εὐχῆς. Οὗτος γὰρ ὁ πόλεμος μόνος

que ceux qui se font dans les batailles. Ceux-ci en effet [tailles] sont pour de petites actions et un seul coup-de-fortune; mais celles-ci ont été dressées pour toute la guerre et contre la Grèce entière.

XLIX. Pour lesquelles choses il est juste de se courroucer, et d'examiner comment et nous tirerons justice des choses ayant eu lieu et nous redresserons celles devant avoir lieu. Et en effet il est honteux, en-particulier de prétendre se servir des barbares comme domestiques, et en-public de voir-avec-indifférence de si-nombreux des alliés étant-esclaves d'eux; et ceux ayant existé du-temps des événements de-Troie, une-seule femme ayant été ravie, s'être irrités-en-commun tellement tous, que n'avoir pas cessé auparavant faisant (de faire)-la-guerre, avant qu'ils eussent fait saccagée la ville de celui ayant osé faire-la-faute; mais nous, la Grèce entière étant insultée, ne faire aucune vengeance commune, étant (quand il est)-possible à nous d'exécuter des choses dignes de souhait. Car cette guerre seule

οὗτος ὁ πόλεμος κρείττων εἰρήνης ἐστὶ, θεωρία μὲν μᾶλλον ἢ στρατεία προσεικῶς, ἀμφοτέροις δὲ συμφέρων, καὶ τοῖς ἡσυχίαν ἄγειν βουλομένοις καὶ τοῖς πολεμεῖν ἐπιθυμοῦσιν. Εἴη γὰρ ἂν τοῖς μὲν ἀδεῶς τὰ σφέτερ' αὐτῶν καρποῦσθαι, τοῖς δ' ἐκ τῶν ἀλλοτρίων μεγάλους πλούτους κατακτήσασθαι.

L. Πολλαχοῦ δ' ἂν τις λογιζόμενος εὖροι ταύτας τὰς πράξεις μάλιστα λυσιτελούσας ἡμῖν. Φέρε γὰρ, πρὸς τίνας χρῆ πολεμεῖν τοὺς μηδεμιᾶς πλεονεξίας ἐπιθυμοῦντας, ἀλλ' αὐτὸ τὸ δίκαιον σκοποῦντας; οὐ πρὸς τοὺς καὶ πρότερον κακῶς τὴν Ἑλλάδα ποιήσαντας, καὶ νῦν ἐπιβουλεύοντας, καὶ πάντα τὸν χρόνον οὕτω πρὸς ἡμᾶς διακειμένους; Τίσι δὲ φθονεῖν εἰκὸς ἐστὶ τοὺς μὴ παντάπασιν ἀνάνδρως διακειμένους, ἀλλὰ μετρίως

je propose est la seule que nous pourrions préférer à la paix, et qui aurait plutôt l'air des préparatifs d'une fête que d'une expédition militaire. Également utile à ceux qui soupirent après le repos et à ceux qui ne respirent que les combats, elle procurerait aux uns le moyen de jouir tranquillement de leur fortune, aux autres la facilité de s'enrichir aux dépens de l'ennemi.

L. Oui, sous quelque face qu'on envisage cette entreprise, elle ne peut que nous être avantageuse. Si, nous dépouillant de tout esprit d'ambition et de conquête, nous ne voulons agir que par des vues d'équité, contre qui devons-nous tourner toutes nos forces? N'est-ce pas contre ceux qui autrefois ravagèrent la Grèce, qui aujourd'hui méditent encore notre ruine, et qui dans tous les temps n'ont cherché qu'à nous nuire? Quels sont les hommes dont les Grecs, s'il leur reste encore quelque énergie, ne doivent

ἐπὶ κρείττων εἰρήνης, προσεικῶς μὲν μᾶλλον θεωρία ἢ στρατεία, συμφέρων δὲ ἀμφοτέροις, καὶ τοῖς βουλομένοις ἄγειν ἡσυχίαν, καὶ τοῖς ἐπιθυμοῦσι πολεμεῖν. Εἴη γὰρ ἂν τοῖς μὲν καρποῦσθαι ἀδεῶς τὰ σφέτερα αὐτῶν, τοῖς δὲ κατακτήσασθαι μεγάλους πλούτους ἐκ τῶν ἀλλοτρίων.

L. Τις δὲ λογιζόμενος πολλαχοῦ ἂν εὖροι ταύτας τὰς πράξεις λυσιτελούσας μάλιστα ἡμῖν. Φέρε γὰρ πρὸς τίνας χρῆ πολεμεῖν τοὺς ἐπιθυμοῦντας μηδεμιᾶς πλεονεξίας, ἀλλὰ σκοποῦντας τὸ δίκαιον αὐτό; οὐ πρὸς τοὺς καὶ πρότερον ποιήσαντας κακῶς τὴν Ἑλλάδα, καὶ νῦν ἐπιβουλεύοντας, καὶ διακειμένους οὕτω πρὸς ἡμᾶς πάντα τὸν χρόνον; Τίσι δὲ ἐστὶν εἰκὸς φθονεῖν τοὺς μὴ διακειμένους παντάπασιν ἀνάνδρως, ἀλλὰ χρωμένους μετρίως τούτῳ τῷ πράγματι;

est meilleure que la paix, ressemblant plutôt à une théorie qu'à une expédition, et étant-utile aux uns et aux autres, et à ceux qui veulent mener (garder) la tranquillité, et à ceux qui désirent faire-la-guerre. Car il sera possible aux uns de jouir sans-crainte de leurs biens d'eux-mêmes, et aux autres d'acquérir de grandes richesses des biens d'autrui.

L. Or quelqu'un réfléchissant sur-beaucoup-de-points trouverait ces actions étant-utiles le plus à nous. Car voyons contre lesquels faut-il faire (que fassent-la-guerre) ceux ne désirant aucun accroissement, mais examinant la chose juste (la justice) même? n'est-ce pas contre ceux et précédemment ayant fait du mal à la Grèce, et maintenant lui tendant-des-embûches, et étant disposés ainsi envers nous pendant tout le temps? Et auxquels est-il naturel porter-envie (que portent envie) ceux qui ne sont pas disposés tout à fait sans-virilité, mais qui font-usage modérément de cette chose (la virilité)?

τούτῳ τῷ πράγματι χρωμένους; οὐ τοῖς μείζους μὲν τὰς δυναστείας ἢ κατ' ἀνθρώπους περιβεβλημένοις, ἐλάττονος δ' ἀξίους τῶν παρ' ἡμῖν δυστυχούντων; Ἐπὶ τίνας δὲ στρατεύειν προσήκει τοὺς ἅμα μὲν εὐσεβεῖν βουλομένους, ἅμα δὲ τοῦ συμφέροντος ἐνθυμουμένους; οὐκ ἐπὶ τοὺς καὶ φύσει πολεμίους, καὶ πατρικοὺς ἐχθροὺς, καὶ πλείστα μὲν ἀγαθὰ κεκτημένους, ἥμιστά δ' ὑπὲρ αὐτῶν ἀμύνεσθαι δυναμένους; Οὐκοῦν ἐκεῖνοι πᾶσι τούτοις ἐνοχοὶ τυγχάνουσιν ὄντες.

LI. Καὶ μὴν οὐδὲ τὰς πόλεις λυπήσομεν, στρατιώτας ἐξ αὐτῶν καταλέγοντες, ὃ νῦν ἐν τῷ πολέμῳ τῷ πρὸς ἀλλήλους ὀκληρότατόν ἐστιν αὐταῖς· πολὺ γὰρ οἶμαι σπανιωτέρους ἔσεσθαι τοὺς μένειν ἐθελήσοντας τῶν συνακολουθεῖν ἐπιθυμησόντων. Τίς γὰρ οὕτως, ἢ νέος ἢ παλαιός, ῥάθυμός ἐστιν, ὅστις οὐ μετασχεῖν βουλήσεται ταύτης τῆς στρατιᾶς, τῆς ὑπ' Ἀθη-

voir qu'avec douleur la prospérité? N'est-ce pas ceux qui jouissent d'une puissance presque égale à celle des dieux, et qui valent moins que les derniers de nos citoyens? Contre quelle nation doivent porter leurs armes les peuples qui, en se décidant par des raisons de justice, n'oublient pas leur propre utilité? N'est-ce pas contre leurs ennemis naturels, contre les ennemis de leurs pères, qui, le plus comblés de richesses, sont le moins capables de les défendre? Or tous ces traits conviennent aux Perses.

LI. Ce qu'il y a aujourd'hui de plus dur pour les villes dans nos guerres mutuelles, c'est qu'elles se voient épuisées par des levées de troupes : ici nous n'aurons pas à craindre cet inconvénient; car je pense que tous les Grecs, pleins d'une noble émulation, se disputeront l'honneur de combattre sous nos enseignes. Quel jeune homme assez lâche, quel vieillard assez timide, refusera de par-

οὐ τοῖς περιβεβλημένοις μὲν τὰς δυναστείας μείζους ἢ κατὰ ἀνθρώπους, ἀξίους δὲ ἐλάττονος τῶν δυστυχούντων παρὰ ἡμῖν; Ἐπὶ τίνας δὲ προσήκει στρατεύειν τοὺς ἅμα μὲν βουλομένους εὐσεβεῖν, ἅμα δὲ ἐνθυμουμένους τοῦ συμφέροντος; οὐκ ἐπὶ τοὺς καὶ πολεμίους φύσει, καὶ ἐχθροὺς πατρικοὺς, καὶ κεκτημένους μὲν ἀγαθὰ πλείστα, δυναμένους δὲ ἥμιστά ἀμύνεσθαι ὑπὲρ αὐτῶν; Οὐκοῦν ἐκεῖνοι τυγχάνουσιν ὄντες ἐνοχοὶ πᾶσι τούτοις.

LI. Καὶ μὴν οὐδὲ λυπήσομεν τὰς πόλεις, καταλέγοντες στρατιώτας ἐξ αὐτῶν, ὃ νῦν ἐν τῷ πολέμῳ τῷ πρὸς ἀλλήλους ἐστιν ὀκληρότατον αὐταῖς· οἶμαι γὰρ τοὺς ἐθελήσοντας μένειν ἔσεσθαι πολὺ σπανιωτέρους τῶν ἐπιθυμησόντων συνακολουθεῖν. Τίς γὰρ, ἢ νέος ἢ παλαιός, ἐστὶν οὕτω ῥάθυμος, ὅστις οὐ βουλήσεται μετασχεῖν ταύτης τῆς στρατιᾶς,

n'est-ce pas à ceux entourés des empires plus grands que à-la-convenance d'hommes, mais dignes de moins que ceux qui sont-malheureux chez nous? Et contre lesquels convient-il faire (que fassent-expédition) ceux à-la-fois voulant être-pieux, et à-la-fois songeant à l'intérêt? n'est-ce pas contre ceux et ennemis de nature, et ennemis paternels, et ayant acquis les biens les plus nombreux, mais pouvant le moins prendre-la-défense pour eux(d'eux)? Or ceux-là (les Perses) se trouvent étant compris dans toutes ces choses.

LI. Et assurément nous n'affligerons pas non plus les villes, enrôlant des soldats tirés d'elles, ce qui à présent [autres dans la guerre celle les uns contre les autres] est le plus pénible à elles; car je pense ceux devant vouloir rester devoir être beaucoup plus rares que ceux devant désirer suivre. Qui en effet, ou jeune ou vieux, est tellement indolent, qui ne vaudra pas faire-partie de cette armée,

ναίων μὲν καὶ Λακεδαιμονίων στρατηγουμένης, ὑπὲρ δὲ τῆς τῶν συμμάχων ἐλευθερίας ἀθροισομένης, ὑπὸ δὲ τῆς Ἑλλάδος ἀπάσης ἐκπεμπομένης, ἐπὶ δὲ τὴν τῶν βαρβάρων τιμωρίαν πορευομένης; Φήμην δὲ καὶ μνήμην καὶ δόξαν πόσῃν τινὰ χρὴ νομίζειν ἢ ζῶντας ἔξειν ἢ τελευτήσαντας καταλείψειν τοὺς ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἔργοις ἀριστεύσαντας; Ὅπου γὰρ οἱ πρὸς Ἀλέξανδρον πολεμήσαντες καὶ μίαν πόλιν ἐλόντες, τοιοῦτων ἐπαίνων ἠξιώθησαν, ποίων τινῶν χρὴ προσδοκᾶν ἐγκωμίων τεύξεσθαι τοὺς ὅλης τῆς Ἀσίας κρατήσαντας; Τίς γὰρ ἢ τῶν ποιεῖν δυναμένων ἢ τῶν λέγειν ἐπισταμένων οὐ πονήσει καὶ φιλοσοφήσει, βουλόμενος ἅμα τῆς θ' αὐτοῦ διανοίας καὶ τῆς ἐκείνων ἀρετῆς μνημεῖον εἰς ἅπαντα τὸν χρόνον καταλιπεῖν;

tager une expédition formée au nom et pour les intérêts de toute la Grèce, commandée par les peuples d'Athènes et de Lacédémone, consacrée à défendre la liberté des alliés et à tirer vengeance des barbares? De quelle gloire ne jouiront pas pendant le reste de leur vie, ou quel souvenir ne laisseront pas après leur mort, ceux des Grecs qui se seront signalés dans une cause aussi noble? Si les guerriers qui combattirent contre Troie, ont mérité de si grands éloges pour avoir détruit une seule ville, quelle célébrité ne doivent pas attendre les conquérants de toute l'Asie? Quel poëte, quel orateur, ne s'exercera pas à immortaliser par des écrits sublimes, et son génie et leur courage?

τῆς στρατηγουμένης μὲν ὑπὸ Ἀθηναίων καὶ Λακεδαιμονίων, ἀθροισομένης δὲ ὑπὲρ τῆς ἐλευθερίας τῶν συμμάχων, ἐκπεμπομένης δὲ ὑπὸ τῆς Ἑλλάδος ἀπάσης, πορευομένης δὲ ἐπὶ τὴν τιμωρίαν τῶν βαρβάρων; Πόσῃν δὲ τινὰ φήμην καὶ μνήμην καὶ δόξαν χρὴ νομίζειν τοὺς ἀριστεύσαντας ἐν τοῖς ἔργοις τοιοῦτοις ἢ ἔξειν ζῶντας ἢ καταλείψειν τελευτήσαντας; Ὅπου γὰρ οἱ πολεμήσαντες πρὸς Ἀλέξανδρον καὶ ἐλόντες μίαν πόλιν ἠξιώθησαν τοιοῦτων ἐπαίνων, ποίων τινῶν ἐγκωμίων χρὴ προσδοκᾶν τοὺς κρατήσαντας ὅλης τῆς Ἀσίας τεύξεσθαι; Τίς γὰρ ἢ τῶν δυναμένων ποιεῖν ἢ τῶν ἐπισταμένων λέγειν οὐ πονήσει καὶ φιλοσοφήσει, βουλόμενος καταλιπεῖν εἰς ἅπαντα τὸν χρόνον μνημεῖον ἅμα τῆς τε διανοίας αὐτοῦ καὶ τῆς ἀρετῆς ἐκείνων;

celle commandée par les-Athéniens et les Lacédémoniens, et se rassemblant pour la liberté des alliés, et envoyée par la Grèce entière, et marchant à la punition des barbares? Et quelle grande renommée et mémoire et gloire faut-il croire ceux s'étant distingués dans les actions telles ou devoir avoir vivants ou devoir laisser ayant cessé *de vivre*? Car puisque ceux ayant fait-la-guerre contre Alexandre et ayant pris une seule ville ont été jugés-dignes de telles louanges, quels éloges faut-il s'attendre ceux s'étant rendus-maitres de toute l'Asie devoir obtenir? Lequel en effet ou de ceux pouvant faire-des-vers ou de ceux sachant parler ne s'appliquera pas et ne s'exercera pas, voulant laisser pour tout le temps un monument en-même-temps et du génie de lui-même et de la valeur de ceux-là?

LII. Οὐ τὴν αὐτὴν δὲ τυγχάνω γνώμην ἔχων ἐν τε τῷ παρόντι καὶ περὶ τὰς ἀρχὰς τοῦ λόγου. Τότε μὲν γὰρ ὦμην ἀξίως δυνήσεσθαι τῶν πραγμάτων εἰπεῖν, νῦν δ' οὐκ ἐφικνοῦμαι τοῦ μεγέθους αὐτῶν, ἀλλὰ πολλὰ με διαπέφευγεν ὧν διανοήθην. Αὐτοὺς οὖν χρὴ συνδιορᾶν ὅσης ἂν εὐδαιμονίας τύχοιμεν, εἰ τὸν μὲν πόλεμον, τὸν νῦν ὄντα περὶ ἡμᾶς, πρὸς τοὺς ἡπειρώτας ποιησαίμεθα, τὴν δ' εὐδαιμονίαν τὴν ἐκ τῆς Ἀσίας εἰς τὴν Εὐρώπην διακομίσαιμεν· καὶ μὴ μόνον ἀκροατὰς γενομένους ἀπελθεῖν, ἀλλὰ τοὺς μὲν πράττειν δυναμένους, παρακαλοῦντας ἀλλήλους, πειρᾶσθαι διαλλάττειν τὴν τε πόλιν τὴν ἡμετέραν καὶ τὴν Λακεδαιμονίων· τοὺς δὲ τῶν λόγων ἀμφισβητοῦντας, πρὸς μὲν τὴν Παρακαταθήκην¹ καὶ περὶ τῶν ἄλλων ὧν νῦν φλυαροῦσι, παύεσθαι γράφοντας, πρὸς δὲ τοῦτον τὸν λόγον

LII. Mon sentiment est bien différent à présent de ce qu'il était au moment où j'ai pris la parole. Je m'imaginai dans mon début pouvoir m'élever jusqu'à la hauteur de mon sujet : je sens maintenant que je ne saurais y atteindre, et que même j'ai omis bien des traits qui auraient pu embellir et fortifier mon discours. C'est donc à vous d'examiner par vous-mêmes quel bonheur ce serait pour les Grecs de transporter chez les barbares la guerre qui dévore actuellement nos contrées, et de faire passer dans l'Europe toute l'opulence de l'Asie. Que l'on ne se contente pas de m'avoir entendu; que les politiques habiles s'encouragent mutuellement, qu'ils s'exhortent à l'envi à réunir les républiques d'Athènes et de Lacédémone. Que nos sages, jaloux de la gloire de l'éloquence, cessent d'écrire contre le Dépôt et sur des objets frivoles, peu dignes d'occuper leurs talents; que, se disputant

LII. Τυγχάνω δὲ οὐκ ἔχων τὴν αὐτὴν γνώμην ἐν τε τῷ παρόντι καὶ περὶ τὰς ἀρχὰς τοῦ λόγου. Τότε μὲν γὰρ ὦμην δυνήσεσθαι εἰπεῖν ἀξίως περὶ τῶν πραγμάτων· νῦν δὲ οὐκ ἐφικνοῦμαι τοῦ μεγέθους αὐτῶν, ἀλλὰ πολλὰ ὧν διανοήθην διαπέφευγέ με. Χρὴ οὖν αὐτοὺς συνδιορᾶν ὅσης εὐδαιμονίας ἂν τύχοιμεν, εἰ ποιησαίμεθα μὲν πρὸς τοὺς ἡπειρώτας τὸν πόλεμον, τὸν ὄντα νῦν περὶ ἡμᾶς, διακομίσαιμεν δὲ τὴν εὐδαιμονίαν τὴν ἐκ τῆς Ἀσίας εἰς τὴν Εὐρώπην· καὶ μὴ μόνον ἀπελθεῖν γενομένους ἀκροατὰς, ἀλλὰ τοὺς μὲν δυναμένους πράττειν παρακαλοῦντας ἀλλήλους, πειρᾶσθαι διαλλάττειν τὴν τε πόλιν τὴν ἡμετέραν καὶ τὴν Λακεδαιμονίων· τοὺς δὲ ἀμφισβητοῦντας τῶν λόγων, παύεσθαι μὲν γράφοντας πρὸς τὴν Παρακαταθήκην καὶ περὶ τῶν ἄλλων ὧν νῦν φλυαροῦσι, ποιεῖσθαι δὲ τὴν ἀμίλλαν πρὸς τοῦτον τὸν λόγον,

LII. Mais je me trouve n'ayant pas le même sentiment et dans le présent [cours. et vers les commencements du discours. Car alors je croyais devoir pouvoir parler dignement sur les affaires; mais maintenant je n'atteins pas à la grandeur d'elles, mais de nombreuses *des choses* auxquelles j'avais songé ont échappé à moi. Il faut donc vous-mêmes discerner-ensemble quel-grand bonheur nous obtiendrions, si nous faisons (tournions) contre les continentaux la guerre, [nous, celle qui est maintenant autour de et transportions le bonheur celui tiré de l'Asie dans l'Europe; et non pas seulement nous en aller ayant été auditeurs, mais ceux pouvant agir s'exhortant les uns les autres, s'efforcer de réconcilier et la ville nôtre et celle des Lacédémoniens; et ceux aspirant à l'éloquence, cesser écrivant (d'écrire) contre le dépôt et sur les autres choses que maintenant ils bavardent, et se faire l'émulation vis-à-vis de ce discours-ci,

ποιεῖσθαι τὴν ἀμιλλαν, καὶ σκοπεῖν ὅπως ἄμεινον ἐμοῦ περὶ τῶν αὐτῶν πραγμάτων ἐροῦσιν, ἐνθυμουμένους ὅτι τοῖς μεγάλα ὑπισχνουμένοις οὐ πρέπει περὶ μικρὰ διατρίβειν, οὐδὲ τοιαῦτα λέγειν ἐξ ὧν ὁ βίος μηδὲν ἐπιδώσει τῶν πεισθέντων, ἀλλ' ὧν ἐπιτελεσθέντων, αὐτοὶ τε ἀπαλλαγῆσονται τῆς παρουσίας ἀπορίας, καὶ τοῖς ἄλλοις μεγάλων ἀγαθῶν αἴτιοι δόξουσιν εἶναι.

L'honneur de reprendre le même sujet, ils s'étudient à le mieux remplir : qu'ils se convainquent qu'après s'être engagés à traiter des plus grandes choses, il leur conviendrait peu de s'occuper d'objets médiocres ; qu'enfin ils doivent composer non des discours qui n'ajoutent rien au bonheur des peuples qui les écoutent, mais des harangues utiles qui, procurant à leur pays les plus solides avantages, les mettront eux-mêmes dans une heureuse abondance.

καὶ σκοπεῖν
ὅπως ἐροῦσιν
ἄμεινον ἐμοῦ
περὶ τῶν αὐτῶν πραγμάτων,
ἐνθυμουμένους
ὅτι οὐ πρέπει
τοῖς ὑπισχνουμένοις μεγάλα
διατρίβειν
περὶ μικρὰ,
οὐδὲ λέγειν τοιαῦτα
ἐξ ὧν
ὁ βίος τῶν πεισθέντων
ἐπιδώσει μηδὲν,
ἀλλὰ ὧν
ἐπιτελεσθέντων,
αὐτοὶ τε ἀπαλλαγῆσονται
τῆς ἀπορίας παρουσίας,
καὶ δόξουσιν εἶναι αἴτιοι
μεγάλων ἀγαθῶν
τοῖς ἄλλοις.

et examiner
comment ils parleront
mieux que moi
sur les mêmes affaires,
réfléchissant
qu'il ne convient pas
à ceux promettant de grandes choses
de perdre-le-temps
autour de petites,
ni de dire de telles choses
par-suite desquelles
la vie de ceux ayant été persuadés
ne fera-progrès en rien,
mais *des choses*, lesquelles
ayant été accomplies,
et eux-mêmes seront débarrassés
de la détresse présente,
et ils paraîtront être causes
de grands biens
pour les autres.

NOTES

SUR LE PANÉGYRIQUE D'ATHÈNES.

Page 12 : 1. Ἐπιτιμῶσι τῶν λόγων... ἔχουσι, blâment entre les discours ceux qui sont au-dessus de la portée du vulgaire. — Ἰδιώτης signifie, au sens propre, un simple particulier; mais il s'emploie très-souvent en parlant d'un homme qui reste dans la foule, qui ne se distingue en rien dans tel art ou telle profession, ou bien en général dont l'intelligence est ordinaire.

Page 14 : 1. Τοῦ χρόνου. Plutarque parle de dix ou quinze ans.

Page 36 : 1. Ἐκατέρας τῆς ἡπείρου. L'Europe et l'Asie, la Grèce et l'Asie Mineure.

— 2. Τὰς νήσους. Les Cyclades, d'où ils chassèrent les Cariens.

Page 48 : 1. Φιλοσοφίαν n'est point ici exclusivement la philosophie, mais l'ensemble des beaux-arts.

Page 56 : 1. Talaüs était un des Argonautes; Adraste, son fils, prit part à l'expédition des Sept contre Thèbes, qui est le sujet d'une tragédie d'Eschyle et des *Suppliants* d'Euripide.

— 2. Τῆ Καδμεία. La Cadmée, citadelle de Thèbes.

Page 60 : 1. Πρὸς Θεβαίους. Isocrate s'écarte ici de la vérité, comme il en convient lui-même dans son *Panathénaïque*. Les Athéniens ne déclarèrent pas la guerre aux Thébains, mais leur envoyèrent une ambassade. Le résultat, d'ailleurs, fut le même.

Page 62 : 1. Τῶν νῦν βασιλευόντων. Les deux maisons royales de Sparte, les Eurysthénides et les Proclides, étaient sorties de deux Héraclides, Eurysthène et Proclès, cinquièmes descendants d'Hercule.

Page 70 : 1. Θράκες μετ' Εὐμόλπου τοῦ Ποσειδῶνος. C'est la guerre Eleusinienne, qui eut lieu du temps du roi d'Athènes Erechthée. Les Eleusiniens, protégés par Eumolpe, fils de Neptune, contestaient à Athènes ses frontières.

— 2. Σκύθαι μετ' Ἀμαζόνων. Du temps de Thésée, qui avait enlevé l'Amazone Hippolyte.

Page 76 : 1. Ἐπὶ τοῖς δημοσίᾳ θαπτομένοις. Les Athéniens décer-

naient une sépulture commune, aux frais de l'État, aux citoyens morts sur le champ de bataille. Un orateur était chargé de faire leur éloge et celui de la ville. Voyez notamment le *Méneuxène* de Platon, et le discours de Périclès au livre II de Thucydide.

Page 88 : 1. Τὴν οἰκείαν δύναμιν. Les Athéniens, à la bataille de Marathon, avaient avec eux cinq mille Platéens.

Page 90 : 1. Διὰ κόσια καὶ γίλια στάδια, douze cents stades, deux cent vingt-deux kilomètres, ou un peu plus de cinquante-cinq lieues.

Page 92 : 1. Χιλίους. Il n'y avait aux Thermopyles que trois cents Spartiates, mais chacun d'eux était accompagné de dix hilotes. Voyez Plutarque, *Vie d'Aristide*, chap. x.

— 2. Τῶν συμμάχων ὀλίγους. Hérodote, liv. VII, chap. ccxxii, dit quatre cents Thébains et sept cents Thespiens.

Page 94 : 1. Ἐξήκοντα τριήρεις. Les Athéniens fournirent cent vingt-sept vaisseaux, mais une partie étaient montés par les Platéens. Isocrate ne parle sans doute ici que de ceux qui étaient montés par les Athéniens eux-mêmes.

Page 104 : 1. Ταύτης αἰτίαν γενέσθαι. On sait par Hérodote (liv. VIII, chap. lvi à lxiv) et par Plutarque (*Vie de Thémistocle*) comment Thémistocle parvint à forcer au combat la flotte grecque, qui était sur le point de se disperser.

Page 106 : 1. Πολλῶν κακῶν... κατέστημεν. Il faut lire en effet dans Thucydide (liv. I, chap. xcvi à cxix) le récit des violences et des injustices d'Athènes pendant la suprématie qu'elle exerça depuis la victoire de Salamine jusqu'à la guerre du Péloponèse.

— 2. Τὸν Μηλίων ἀνδραποδισμόν. Mélos, une des Cyclades, colonie des Lacédémoniens, resta fidèle à Sparte pendant la guerre du Péloponèse. Les Athéniens la prirent après un long siège, massacrèrent les hommes, réduisirent les femmes et les enfants en esclavage, et envoyèrent des colons pour occuper le territoire. Lyandre rendit la liberté à Mélos.

— 3. Τὸν Σκιωναίων δεσπότην. Scione, dans la presqu'île de Pallène, avait abandonné le parti d'Athènes pour celui de Sparte; elle fut traitée comme Mélos, et son territoire fut donné aux Platéens.

Page 110 : 1. Μετοικεῖν, être métèques, être réduits à la condition des métèques. On donnait ce nom (μέτοικοι) aux étrangers domiciliés, qui n'avaient pas le droit de cité.

Page 112 : 1. Ἐβδομήκοντ' ἔτη. Depuis l'institution des archontes

jusqu'à la tentative de Cylon. Pendant cet intervalle Athènes n'eut ni guerre extérieure ni troubles intérieurs.

Page 114 : 1. Ἐξαρματεῖν. Cependant les Athéniens s'étaient emparés d'Hestiée (plus tard Orée), dont ils avaient chassé les habitants.

Page 116 : 1. Τῶν δεκαδρχῶν. « Ces décemvirs étaient dix hommes que les Lacédémoniens choisissaient pour gouverner sous leur nom dans le plupart des villes grecques qu'ils s'étaient assujetties. Isocrate décrit avec force les excès de ces dix gouverneurs et de leurs partisans qui, pour opprimer leur patrie, flattaient bassement les Lacédémoniens dont ils dépendaient, et ne rougissaient pas de ramper devant les esclaves de ces mêmes Lacédémoniens, qui avaient quelque crédit dans Lacédémone. » AUGER.

Page 120 : 1. Τρεῖς μῆσιν. C'est la durée de la domination des trente tyrans après la prise d'Athènes par Lysandre. Il fit périr près de quinze cents citoyens.

— 2. Τὴν παρούσαν εἰρήνην. La paix honteuse d'Antalcidas. Ce général spartiate avait abandonné au roi de Perse Artaxerxès, par un traité, toutes les villes grecques d'Asie Mineure.

Page 122 : 1. Ἀρμοσταί. Nom donné aux gouverneurs imposés par Lacédémone aux villes qu'elle avait soumises; il signifie littéralement *organisateurs*.

Page 124 : 1. Ἐπὶ τὰδε Φασήλιδος, en deçà de Phasélis. Phasélis est le nom d'un promontoire et d'une ville de Lycie. Cimon, après sa victoire auprès de Cypre sur Artaxerxès Longue-Main, avait inscrit dans le traité la condition dont parle ici Isocrate. — Μακρὸν πλοῖον, vaisseau long, c'est-à-dire vaisseau de guerre, par opposition aux vaisseaux marchands, qui étaient ronds.

— 2. Τὴν ἐν Ἐλλησπόντῳ... ἀτυχίαν. La défaite d'Égos-Potamos. Lysandre y battit les Athéniens et fit passer par cette victoire la suprématie aux Spartiates.

— 3. Ναυμαχοῦντες. Allusion à la victoire navale remportée à Cnide par Artaxerxès Mnémon.

— 4. Κύθηρα. Cythère, île située près de la côte du Péloponèse.

Page 132 : 1. Μαντινέων πόλιν... ἀνάστατον ἐποίησαν. Les Lacédémoniens dispersèrent en quatre bourgades les habitants de Mantinée, et détruisirent la ville.

— 2. Τὴν Θηβαίων Καδμείαν κατέλαβον. Phébidas s'était emparé par surprise de la Cadmée. Les Lacédémoniens le punirent, mais ne rendirent pas pour cela aux Thébains leur citadelle.

Page 132 : 3. Olynthe, ville de la Chalcidique; Phlionte, petite ville du Péloponèse.

Page 136 : 1. Περιόικους. Ce nom de *périèques* était donné par Sparte aux habitants des villes voisines qu'ils avaient soumises; ces habitants obéissaient à Sparte, sans être esclaves comme les hilotes, et n'avaient pas droit de cité.

Page 138 : 1. Τοὺς ἡπειρώτας, les habitants du continent, c'est-à-dire les Perses et en général tous les peuples de l'Asie Mineure.

Page 140 : 1. Περὶ Κύπρον. « On sait qu'Artaxerxès attaqua après la paix Evagoras, roi de Salamine, dans l'île de Cypre. Il y avait sans doute des troupes grecques dans l'armée de ce prince comme dans celle du roi de Perse. Tiribaze était un des généraux d'Artaxerxès. » AUGER.

Page 148 : 1. Ἐν τῷ πολέμῳ τῷ περὶ Ἦδον. Sur cette guerre, voyez Xénophon, *Histoire grecque*, IV, III, 6. Elle est appelée plus ordinairement guerre de Cnide.

Page 150 : 1. Τὴν συμμαχίαν τὴν περὶ Κόρινθον συστάσαν. Il s'agit de la ligue formée contre Lacédémone, dans laquelle entrèrent les Thébains, les Argiens et les Athéniens. Isocrate l'appelle *ligue de Corinthe*, parce que les Corinthiens en étaient les auteurs et les principaux chefs.

Page 152 : 1. Dercyllidas avait été envoyé par les Lacédémoniens en Asie comme harmoste, en remplacement de Thibron, dont les alliés étaient mécontents.

— 2. « Xénophon, dans ses *Histoires grecques*, parle d'un Drat con de Pallène, que Dercyllidas, après avoir pris la ville de Chio, y laissa pour gouverneur; mais il ne dit rien de la prise d'Atarnée par le même Dracon; ni de l'expédition en Mysie. » AUGER. — Atarnée était une ville de Mysie, située en face de Lesbos.

— 3. Τῷ Κυραίῳ στρατοπέδῳ. Les restes de l'armée grecque qui avait pris part à la fameuse expédition de Cyrus contre son frère (voyez l'*Anabase* de Xénophon), s'étaient joints au roi de Sparte Agésilas, qui avait porté la guerre en Asie.

Page 154 : 1. Ἐξακισχίλους. D'après Xénophon (*Anabase*, V, III, 4), il restait huit mille six cents des dix mille Grecs qui avaient accompagné Cyrus.

— 2. Ὑποσπόνδους συλλαβεῖν. Sur cet acte de perfidie, voyez Xénophon, *Anabase*, II, v, 6.

Page 158 : 1. Ἐπ' αὐτοῖς τοῖς βασιλείοις. Xénophon, *Ana-*

208 NOTES SUR LE PANÉGYRIQUE D'ATHÈNES.

base, II, IV, 4 : Ἡμεῖς ἐνικῶμεν τὴν βασιλέως δύναμιν ἐπὶ ταῖς θύραις αὐτοῦ.

Page 160 : 1. Προσκυνοῦντες. Cornélius Népos, *Conon*, III *Necesse est enim, si in conspectum veneris, venerari te regem, quod προσκυνεῖν illi vocant.*

Page 162 : 1. Διέθρεψαν. Agésilas, pour se retirer, reçut trente talents du satrape Tithraustès.

— 2. Cisthène, ville et port d'Éolie.

— 3. Ἐπὶ θανάτῳ συλλαβεῖν. Voyez Cornélius Népos, *Conon*, chap. v.

Page 166 : 1. Εὐμολπίδαι. Les descendants d'Eumolpe, qui institua les mystères d'Eleusis. — Κήρυκες. Les Céryces, autre famille sacerdotale, dont les membres remplissaient les fonctions de hérauts dans la célébration des mystères.

Page 180 : 1. Ἐν οἷς Ἰταλία... καταδεδούλωται. Denys, après avoir détruit les forces d'Athènes en Sicile, s'efforçait de soumettre les Grecs d'Italie, c'est-à-dire la Grande-Grèce.

Page 190 : 1. Δίχα τετμημένης. « Les anciens Grecs ne faisaient pas de l'Afrique une troisième partie du monde, comme on le fit dans la suite ; ils la confondaient avec l'Asie. » AUGER.

Page 200 : 1. Πρὸς τὴν παρακαταθήκην, contre le dépôt, c'est-à-dire contre le plaidoyer composé, à ce qu'on croit, par Isocrate pour Nicias contre Euthynus, dans une affaire où il s'agissait d'un dépôt. Antisthène avait écrit un libelle contre ce plaidoyer.

FIN